

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN ARTS,
LANGUES ET CULTURES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
LANGUES ET LITTÉRATURE

DÉPARTEMENT DE LANGUES
AFRICAINES ET LINGUISTIQUE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POSTGRADUATE SCHOOL IN
ARTS, LANGUAGES AND
CULTURES

DOCTORAL RESEARCH UNIT
FOR LANGUAGES AND
LITERATURE

DEPARTEMENT OF AFRICAN LANGUAGES
AND LINGUISTICS

**ETUDE LEXICOSTATISTIQUE ET
MORPHOLOGIQUE
DES DIALECTES DU NDA'NDA'**

Mémoire présenté en vue l'obtention du diplôme de master 2

Option : Linguistique Générale

Par

Angèle Vanessa DOUANLA TAFFRE

Sous la direction du :

Dr Ousmanou
Chargé de cours

Année académique 2020- 2021

SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
REMERCIEMENTS	iii
ABBREVIATIONS, SIGNES ET SYMBOLES	iv
LISTE DES CARTES	vi
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
RESUME.....	x
ABSTRACT.....	xi
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE 1 : ANALYSES LEXICOSTATISTIQUES	19
CHAPITRE 2 : BREF APERÇU PHONOLOGIQUE DES DIALECTES ÉTUDIÉS	45
CHAPITRE 3 : LE NOM ET SES CONSTITUANTS : STRUCTURES, ACCORDS ET CLASSES NOMINALES	84
CHAPITRE 4 : MORPHOLOGIE VERBALE.....	122
CONCLUSION GENERALE	148
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	153
TABLE DES MATIERES	155
ANNEXES	I

A mes parents Taffre Samuel et Maffo Martine

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail n'aurait été possible sans le soutien et l'appui de certaines personnes. Nous tenons à les remercier pour leurs apports scientifique, moral et matériel qui nous ont été indispensables. Ainsi, nous ne saurions commencer tout ceci sans rendre honneur et gloire au Seigneur car il dispose toujours favorablement des personnes sur notre chemin pour nous aider à faire face à nos difficultés.

Nos sincères remerciements vont tout d'abord à l'endroit de l'équipe du projet KPAAMCAM-GEO en particulier aux coordonateurs Prof. Jeff Good et Dr Pierpaolo Di Carlo ainsi qu'au Dr Abbie Hatgan pour le soutien matériel, financier et methodologique qu'ils ont gracieusement mis à notre disposition. Nous n'oublions pas nos collègues et aînés du projet à l'instar de Georges Fofack, Edwige Kegne et Gilbert Essam pour le soutien moral et les conseils dont nous avons bénéficié d'eux.

Notre profonde gratitude s'adresse au Dr Ousmanou, notre encadreur qui n'a ménagé aucun effort pour la réalisation de ce mémoire. Il nous a orientée tout au long de notre recherche et s'est donné la charge de suivre notre travail point par point malgré nos lacunes.

Nous tenons aussi à remercier le Chef du Département le Prof. Florence Tabe pour la confiance qu'elle a mise en nous et que nous espérons n'avoir pas perdue. Nos remerciements vont aussi à l'égard de tous les enseignants du département pour leur encadrement, leur soutien et leur participation active et dévouée tout au long de notre formation académique. Nous pensons particulièrement au Prof. Etienne Sadembouo, au Prof. Clédor Nseme ainsi qu'au Dr. Njoya Ibrahlim.

Nous disons grandement merci à Manuel Kozobo pour son assistance et sa patience tout au long du processus d'apprentissage du logiciel de traitement automatique des données.

Nous adressons également nos remerciements à nos aînés académiques Dr. Abass Ngoungouo, Cyril Sandeu, Cedrick Ottou, ainsi qu'à nos promotionnaires et cadets académiques tels que Carole Kaptchouang, Diandra Medounga, Mickel Yamungeu, Germain Malanga, Bernadette Biloa, Gam fridah qui nous ont toujours tendu la main et qui n'ont cessé d'être disponibles pour nous. Nous adressons un merci particulier à notre ami Florent-Panny Djeukoua pour l'assistance physique mais aussi morale dont il nous a apportée tout au long de notre cursus académique.

Nous n'oublions pas la grande famille Taffre en général pour tout le soutien moral, spirituel et financier investis en nous depuis toujours dans le but de nous aider à aller de l'avant. Nous pensons de manière particulière à nos frères et sœurs Rodrigue Taffre, Exupère Taffre, Josiane Taffre, Taffre Charles et Etoga Blanche. Nous ne vous dirons jamais assez merci.

A tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce travail et que nous n'avons pas cités plus haut, qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

ABBREVIATIONS, SIGNES ET SYMBOLES

ABBREVIATIONS

ALCAM : Atlas Linguistique du Cameroun

API : Alphabet Phonétique International

Asp Acc : Aspect Accompli

Asp Itér : Aspect itératif

Asp Prog : Aspect Progressif

B : Bas

C : Consonne

Dem : Démonstratif

FUT₁ : Futur immédiat

FUT₂ : Futur proche

FUT₃ : Futur lointain

H : Haut

Inf : Infinitif

KPAAMCAM-GEO : Key Pluridisciplinary Advances on African Multilingualism

N : Nasale homorganique

Neg : Négation

PA : Préfixe d'Accord

Pl : Pluriel

P₀ : Présent

Poss : Possessif

PST₁ : Passé immédiat

PST₂ : Passé récent

PST₃ : Passé lointain

Rad verbal : Radical verbal

Sg : Singulier

V : Voyelle

VF : Voyelle Finale

TBH: Ton montant

THB : Ton descendant

SIGNES

/ ... / : Valeur phonologique

[...] : Valeur phonétique

: Limite de mot

- : Limite morphémique

. : Limite syllabique

/ : Environnement

« » : Traduction

´ : Ton haut

` : Ton bas

˘ : Ton montant

ˆ : Ton descendant

SYMBOLES

Ø: Morphème zéro

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Les villages de l'air nda'nda'	9
Carte 2: Carte du village Balengou	10
Carte 3: Royaume Bazou et village Bassoumdjang	11

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Récapitulatif des moyennes arithmétiques des dix (10) dialectes	36
Figure 2 : Récapitulatif arithmétique de neuf (09) dialectes	37
Figure 3: Récapitulatif arithmétique de neuf (08) dialectes	38
Figure 4: Récapitulatif arithmétique de sept (07) dialectes.....	38
Figure 5: Récapitulatif de six (06) dialectes.....	39
Figure 6: Récapitulatif arithmétique de cinq (05) dialectes	39
Figure 7: Récapitulatif arithmétique de quatre (04) dialectes	40
Figure 8: Récapitulatifs de trois (03) dialectes.....	40
Figure 9: Récapitulatif des moyennes arithmétiques de deux (02) dialectes	40

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Liste des informateurs	15
Tableau 2: Liste des bibliothèques utilisées	20
Tableau 3: Récapitulatif des bibliothèques utilisées	22
Tableau 4: Format de présentation du corpus	23
Tableau 5: Liste des sons tokenisés.....	24
Tableau 6: Valeurs de similarités lexicales des dix (10) variantes	25
Tableau 7: Valeurs de similarités de neuf (09) dialectes	27
Tableau 8: Valeurs de similarités lexicales de huit (08) dialectes	28
Tableau 9: Valeurs de similarités lexicales de sept (07) dialectes	29
Tableau 10: Valeurs de similarités lexicales de six (06) dialectes	30
Tableau 11: Valeurs de similarités lexicales de cinq (05) dialectes.....	31
Tableau 13: Valeurs de similarités lexicales de trois (03) dialectes.....	33
Tableau 14: Valeurs de similarités lexicales de deux (02) dialectes.....	34
Tableau 15: Matrice de similarité lexicale des dialectes étudiés.....	41
Tableau 16 : comparaison des resultats.....	42
Tableau 17: Groupes de dialectes repertoriés sous la base du rapprochement géographique..	43
Tableau 18: Matrice de différence lexicale des dialectes étudiés	44
Tableau 19: Tableau phonique des consonnes du gǝzə.....	46
Tableau 20: Tableau tonique du gǝzə.....	47
Tableau 21: Tableau des phonèmes consonantiques du gǝzə	57
Tableau 22: Tableau des phonèmes vocaliques du gǝzə.....	58
Tableau 23 : Tonèmes du gǝzə.....	58
Tableau 24: Tableau des consonnes phoniques du gǝʃimdʒàŋ.....	60
Tableau 25: Tableau phonique des voyelles du gǝʃimdʒàŋ	60
Tableau 26: Tableau tonique du gǝʃimdʒàŋ	61
Tableau 27: Tableau des phonèmes consonantiques du gǝʃimdʒàŋ.....	68
Tableau 27 : Tableau des phonèmes vocaliques du gǝʃimdʒàŋ	69
Tableau 28 : Tableau tonémique du gǝʃimdʒàŋ	69
Tableau 29: Tableau phonique des consonnes du lək	70
Tableau 30: Tableau phonique des voyelles du lək.....	71

Tableau 31: Les tons en lək.....	71
Tableau 32: Tableau phonémique des consonnes du lək	79
Tableau 33: Les phonèmes vocaliques du lək	79
Tableau 34 Tableau tonémique du lək	79
Tableau 35: Tableau des phonèmes consonantiques des dialectes étudiés	80
Tableau 36: Tableau comparatif des phonèmes vocaliques des dialectes étudiés	82
Tableau 37: Tableau des pronoms personnels.....	95
Tableau 38: Quelques numéraux cardinaux	96
Tableau 39 : Adjectif numéral cardinal + nom	97
Tableau 40: Tableau des démonstratifs	98
Tableau 41: Possessif 3 ^{ème} personne singulier et pluriel en gōzə	99
Tableau 42 : Possessif 3 ^{ème} personne singulier et pluriel du gōfimdžəŋ.....	100
Tableau 43: Possessif 3 ^{ème} personne du singulier et du pluriel en lək.....	101
Tableau 44: Nguendjio (2014) les classes nominales en bangwa	104
Tableau 45: Tegantchouang (2018) les classes nominales en twəfap (Batoufam)	105
Tableau 46: Récapitulatif des classes nominales des dialectes étudiés.....	115
Tableau 47: Verbes à l'infinitif dans les dialectes étudiés.....	123
Tableau 48: Structure verbale des dialectes étudiés.....	124
Tableau 49: Exemple de changement phonologique.....	124

RESUME

Le présent travail intitulé « *étude lexicostatistique et morphologique des dialectes du nda'nda'* » a pour objectif principal de déterminer le statut du gǝṣĩmdzàṅ. En d'autres termes, il s'agit de déterminer si ce dialecte est issu de la langue nda'nda' comme ses 09 autres dialectes qui sont déjà repertoriés. Le gǝṣĩmdzàṅ en question est un dialecte probable du nda'nda' parlé dans le village Basoumdjang qui présente des similitudes plus élevées avec deux des neuf autres variantes de ladite langue qui ont été inventoriés par Binam et al. (2012). Le problème que nous posons dans cette recherche est celui de la non prise en compte du dialecte gǝṣĩmdzàṅ lors de l'identification des dialectes du nda'nda'. Pour mener à bien notre étude et par ricochet trouver des pistes de solutions au problème posé, nous avons effectué une analyse lexicostatistique ayant pour objectif de calculer la distance lexicale existant entre le gǝṣĩmdzàṅ et les autres dialectes du nda'nda'. Nous avons aussi effectué une analyse morphologique du point de vue nominal et verbal en passant par un bref aperçu phonologique des dialectes étudiés. L'approche lexicostatistique à travers le logiciel de traitement automatique des données lexicales appelé *LingPy* a été convoquée pour les calculs de distance lexicale. Nous avons aussi fait appel à la théorie structuraliste pour analyser les sons retrouvés dans les différents corpus des dialectes étudiés. Le *Item-and-Arrangement* qui est une approche issue aussi de la théorie structuraliste a été convoquée dans les analyses morphologique. Comme résultat de cette recherche nous avons constaté que du point de vue lexicostatistique, le gǝṣĩmdzàṅ est le plus proche de deux dialectes du nda'nda' à savoir le gǝzə et le lək. Sur le plan phonologique, les dialectes comparés partagent plus de la moitié des phonèmes retrouvés. Du point de vue morphologique, le gǝṣĩmdzàṅ a le même nombre de classes nominales et les mêmes préfixes de classe que les deux dialectes cités plus haut. Les différences observées se trouvent juste au niveau des changements phonologiques. L'intérêt majeur de ce travail est celui de contribuer au processus de standardisation de la langue nda'nda'.

ABSTRACT

The present work entitled "*étude comparative du point de vue lexicostatistique et morphologique du nda'nda*" has as main objective to determine the status of Gõjimdžàṅ. In other words, it is a question of determining whether this dialect is emitted from the Nda'nda language like its 09 other dialects which are already listed. The problem we pose in this research is that of not taking into account the Gõjimdžàṅ dialect when identifying the dialects of Nda'nda'. To carry out our study and by extension find possible solutions to the problem posed, we carried out a lexicostatic analysis with the objective of calculating the lexical distance existing between Gõjimdžàṅ and the other dialects of Nda'nda'. We also carried out a morphological analysis from the nominal and verbal point of view through a brief phonological overview of the studied dialects. The lexicostatic approach through automatic lexical data processing software called LingPy was called upon for remote lexical calculations. We also used structuralism theory to analyse sounds founded in different data of the dialects studied. The Item-and-Arrangement, which is an approach also stemming from structuralism theory, was called upon in the morphological analyses. As a result of this research, we found that from a lexicostatic point of view, Gõjimdžàṅ is too closest to two dialects of Nda'nda 'namely Gõzə and Lək. Phonologically, the dialects compared selected more than half of the phonemes found. From a morphological point of view, the Gõjimdžàṅ has the same number of nominal classes and the same class prefixes as the two dialects mentioned above. The differences observed are just at the level of phonological changes. The major interest of this work is that of contributing to the process of standardization of the Nda'nda language.

INTRODUCTION GENERALE

Les études basées sur la comparaison lexicale ont retenu l'attention de plusieurs linguistes depuis des années. Nous pouvons mentionner quelques auteurs qui ont effectué des comparaisons lexicales sur les langues et dialectes retrouvés au Cameroun notamment Akamin (1985), Kejemba (2015) pour ne citer que ceux là. Ces différentes études ont montré comment ils ont comparé les dialectes sur lesquels ils ont travaillé en utilisant la méthode comparative plus précisément son approche lexicostatistique pour dégager les degrés de similarité et de différence entre les dialectes comparés. Malgré le fait que la langue nda'nda' ait déjà fait l'objet de plusieurs comparaisons lexicales à l'instar de Kejemba (2015), il est à noter qu'aucune des études antérieures susmentionnées n'a pris en compte le göŋimdžàŋ. Par ailleurs, les études comparatives faites jusqu'ici ont pris en compte uniquement l'aspect lexical de la langue délaissant ainsi l'aspect morphologique. Notre tâche tout au long de notre étude sera de faire la comparaison du göŋimdžàŋ avec les autres dialectes du nda'nda' pour évaluer leurs degrés de similitude et de divergence. Cette étude prendra en compte non seulement l'aspect lexical mais aussi l'aspect morphologique.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Contexte

Communément appelé « Afrique en miniature », le Cameroun est constitué d'un mélange de variétés géographiques, climatiques, ethniques et culturelles étant le reflet du continent Africain (Le Vine 1984). Différentes sources dénombrent un taux important de langues qui y sont parlées à l'instar de Dieu et al. (1983) qui parle de 248 langues nationales tandis que Leclerc (2011) dénombre 280 langues nationales contre 309 chez Ethnologue (2021). Quel que soit la source utilisée pour dénombrer les langues parlées au Cameroun, ce dernier est classé comme faisant partie des pays ayant une diversité linguistique et culturelle sans pareille en Afrique (Evina et al. 2010).

Si nous nous en tenons à l'inventaire des langues nationales réalisé par l'équipe d'élaboration de l'ALCAM. Ces langues dénombrées sont le fruit d'un aménagement linguistique datant de depuis la période coloniale (Tannang et al. 2014).

En effet, le Cameroun fut dirigé tour à tour par les Allemands¹, les Anglais et les Français à partir de 1916. Sur le plan linguistique, cette gouvernance du territoire camerounais par des dirigeants occidentaux a favorisé l'introduction de la langue allemande, française et anglaise jusqu'à l'adoption des deux dernières comme langues officielles du Cameroun en 1961 lors de la réunification des deux parties du Cameroun. Ce n'est qu'avec l'avènement de la nouvelle constitution de Janvier 1996 que l'Etat du Cameroun va officiellement se prononcer en faveur de la promotion des langues nationales présentes sur son territoire.

Le contexte multilingue camerounais actuel constitue sans conteste la définition la plus immédiate de la diversité culturelle et linguistique d'un pays. Par ailleurs, le problème des langues nationales au Cameroun revêt une double importance : d'une part, les langues nationales doivent faire face à l'hégémonie institutionnelle des langues officielles qui, à travers leur « prestige », pourraient inciter les communautés à déprécier leurs propres langues (Tannang et al. 2014). De plus, le taux d'alphabétisation en langue nationale n'atteint que 6,4% chez les 15 ans c'est ce qui pousse Breton et al. (1991) à penser que certaines langues seraient éteintes ou en voie d'extinction au Cameroun. Tout ceci laisse entrevoir une réduction de la diversité linguistique qui traverse ce pays surtout que la plupart de ces langues nationales sont apprises et transmises de manière orale, ne possédant pas un système d'écriture ou même n'ayant pas été ou suffisamment pas documentées.

Justification du choix du sujet

Le choix de la thématique *Etude lexicostatistique et morphologique des dialectes du nda'nda'* a été motivé par trois faits majeurs notamment : notre descente sur le terrain du royaume Bazou, dans le cadre du projet KPAACAM-GEO² en mars 2019 où l'objectif était de s'enquérir de la situation linguistique qui y prévaut. Il ressort de cette première descente que parmi les villages ou quartiers du royaume Bazou sensés parler le *zue*³, certains se revendiquent comme étant des locuteurs d'un dialecte autre que celui indiqué par Dieu et al. (1983). C'est le cas du village ou quartier Bassoumdjang où les habitants disent parler le *gõĩmdzàŋ* et non le *zuə* ce dialecte n'étant pas répertorié parmi les dialectes de la langue *nda'nda'*. Hormis le facteur langue, les habitants de ce village disent avoir des origines différentes des autres villages voisins. D'après eux, leurs ancêtres seraient venus de la région

¹ L'Allemagne fut la première puissance à signer le 12 Juillet 1884 avec les chefs locaux le traité plaçant le territoire camerounais sous protectorat.

² Projet multidisciplinaire mis sur pied pour cerner le dynamisme linguistique et socioculturel du multilinguisme individuel et sociétal au Cameroun.

³ Indiquée par Dieu et al. (1983) comme étant le dialecte du *nda'nda'* parlé dans cette localité.

du Littoral et par alliance avec les femmes de l'Ouest, ils ont commencé à parler leur langue. Ce facteur justifierait aussi le fait qu'ils n'observent pas les mêmes pratiques culturelles que les autres villages du royaume Bazou. Compte tenu non seulement du fait que la langue et la culture sont des éléments qui vont toujours de paire car la culture se transmet par le biais de la langue et par conséquent peut influencer les productions langagières, mais aussi du fait que tout processus de standardisation d'une langue passe par l'identification et l'étude de tous ses dialectes⁴, il est donc important de mettre un accent sur ces informations recueillies auprès des informateurs pour pouvoir mieux comprendre la situation linguistique qui y prévaut.

L'analyse de cette thématique est également motivée par la volonté d'explorer le domaine de la linguistique comparative en général et la dialectologie en particulier d'autant plus qu'elle fait partie des premières étapes nécessaires à la description et à la documentation des langues non écrites issues d'une même aire linguistique. Nous nous inscrivons également dans le cadre de l'exploration du domaine de la dialectologie plus précisément de la lexicostatistique au Cameroun développé par les auteurs tels que Swadesh (1950) et List (2012), afin de contribuer au développement d'un domaine de connaissances encore en pleine évolution en ce qui concerne les langues camerounaises.

En troisième lieu, cette recherche s'inscrit aussi dans le champ de la documentation des langues en danger ou en voie de disparition dans le but d'enrichir et de préserver ces dernières de manière scientifique.

LE PROBLÈME

La cartographie administrative des langues du Cameroun et l'Atlas Linguistique du Cameroun (Binam et al. 2012) nous montrent que le dialecte du nda'nda' qui est parlé dans tous les villages ou quartiers du royaume Bazou est le zue⁵. Cependant, lors de notre descente dans cette localité, nous avons administré des questionnaires de sociolinguistique aux locuteurs de cette localité et il en ressort que parmi les 63 quartiers que compte le royaume Bazou⁶, certains d'entre eux disent parler une langue autre que le gözə. Tel est le cas des habitants de Bassoumdjang qui parlent le gǝʃimdʒəŋ ; information qui va à l'encontre de ce qui est dit dans les documents officiels tels que Dieu et al. (1983). Les habitants de

⁴ Ceci parceque tout code ou variété linguistique propre à une communauté bien précise possède des spécificités caractérisant cette dernière

⁵ Contrairement à ce qui est écrit dans les documents officiels, les habitants de Bazou nous ont dit que leur langue s'appelait le gözə qui signifie « le parler de Bazou » et donc par soucis de prise en compte des informations qui nous ont été fournies par ces locuteurs, nous utiliserons le nom gözə pour nommer la langue des habitants de Bazou.

⁶ On peut citer entre autres : Ndipta1, Nsion, Tchuitchui, Ndipta3, Foptchuimafeutcha'a...etc

Bassoundjang en plus de cela disent ne pas observer les mêmes pratiques culturelles que les autres quartiers de Bazou. Ceci peut se justifier par le fait que les habitants de Bassoundjang n'ont pas la même origine ancestrale que les autres villages du royaume Bazou. Pour ces derniers, leurs ancêtres seraient venus de Liki une localité située dans la région du Littoral. Le problème qui se pose dans ce contexte et auquel nous essayerons de trouver des solutions à travers nos différentes analyses est celui de la non prise en compte d'un dialecte de la langue nda'nda' lors du processus d'identification des différents dialectes de cette aire linguistique. Il est question pour nous tout au long de ce travail de comparer du point de vue lexical, mais aussi morphologique ce dialecte avec d'autres dialectes de ladite langue pour déterminer s'il est lui aussi un dialecte du nda'nda' ou alors un dialecte d'une autre langue.

LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

Pour mieux cerner notre problématique et par ricochet trouver des pistes de réflexion satisfaisantes, il est nécessaire d'explorer un ensemble de textes et de documents traitant relativement du même sujet que le nôtre. La revue de la littérature que nous proposons est subdivisée en deux parties : la première partie qui identifie quelques travaux scientifiques qui ont déjà été réalisés sur les langues africaines en général et camerounaises en particulier utilisant l'approche lexicostatistique. La deuxième partie s'attèle à rendre compte de certains travaux en linguistique descriptive qui ont été menés sur les dialectes du nda'nda'.

Revue sur les travaux ayant utilisé l'approche lexicostatistique

Nous avons relevé plusieurs travaux réalisés utilisant l'approche lexicostatistique et traitant plus ou moins du même sujet que le nôtre à savoir :

Dans les années 1980-1990, des équipes de chercheurs de la SIL au sein duquel on retrouvait Sadembouo ont mené avec d'autres groupes de chercheurs du CERDOTOLA, des enquêtes sociolinguistiques pour repérer les dialectes de référence des différentes communautés linguistiques présentes au Cameroun. Cette enquête posait les bases pour les études⁷ sur un vaste chantier que constitue le paysage linguistique camerounais et fournissait des informations de première main, fiables et pertinentes en vue de mieux renseigner sur la situation linguistique du Cameroun. Comme outils de collecte de données, les chercheurs ont utilisé des questionnaires de sociolinguistique, ainsi que des listes de mots. L'analyse des données recueillies s'est faite à base de la comparaison lexicostatistique et des tests d'intelligibilité. Les résultats de ces enquêtes ont permis d'élaborer l'Atlas Linguistique des

⁷ Les études dans les domaines tels que linguistique descriptive, comparative...

Langues Camerounaises (Dieu et al. 1983). Cependant, cette étude s'appesantissait uniquement sur l'inventaire, la localisation des langues et non de la manière dont elles fonctionnent ou de leur développement encore moins de la manière dont elles peuvent être étudiées.

Akamin (1985) dans son mémoire intitulé *A comparative study on Nweh dialects with focus on mutual intelligibility* fait une comparaison du point de vue lexical des dialectes du nweh⁸. L'objectif étant de ressortir les degrés de similarité lexicale entre ces dialectes à travers l'approche lexicostatistique et d'évaluer l'intercompréhension entre eux à travers les enquêtes d'intelligibilité. Pour ce qui est de la méthode de collecte de données, l'auteur a non seulement fait usage d'une liste de 100 mots pour collecter les items lexicaux dans chaque dialecte mais a aussi fait passer des questionnaires de sociolinguistique aux locuteurs des différents dialectes. Les résultats de l'étude lexicostatistique ont permis à l'auteur de grouper les dialectes en groupes génétiquement proches tandis que l'enquête d'intelligibilité a permis aux locuteurs de lister les dialectes avec lesquels l'intelligibilité est plus grande.

Faris et al. (1994), chercheurs de la Société Internationale de Linguistique (SIL), ont mené des études sur des langues tchadiques à savoir : le maba, le karanga, le marfa et le kashmere avec pour principal objectif d'établir la relation qui existe entre ces langues. Comme méthode, les auteurs ont non seulement utilisé une liste de 160 mots dans chaque langue pour faire des tests de similarité lexicale à partir de l'approche lexicostatistique mais ils ont aussi fait des enquêtes sociolinguistiques dans le but de recueillir les idées des locuteurs vis-à-vis de leur langue et des langues environnantes. Il ressort de cette étude que le Maba, le Karanga et le Marfa sont issus de la même famille de langue. Les études lexicostatistiques ont montré que le Maba a des dialectes propres à certaines localités qui la parlent.

Dans sa thèse intitulée *De l'intercompréhension à la standardisation des langues : le cas du Cameroun*, Sadembouo (2001) présente une étude dont l'objectif est non seulement d'établir les unités langues d'une aire linguistique donnée mais aussi, de fournir une feuille de route indiquant comment procéder pour la mise par écrit et le développement de la littérature de ces unités langues regroupées sur la base de l'intercompréhension. Dans le processus de regroupement de ces variétés étudiées en groupes mutuellement intelligibles, l'auteur utilise des méthodes telles que la lexicostatistique et le test des textes enregistrés⁹. Concernant

⁸ Langue parlée dans la région du Sud-Ouest Cameroun

⁹ Appelé en anglais Recorded Text Testing (RTT).

l'analyse des données, l'auteur fait recours à l'approche de la sociolinguistique qu'il considère ici comme abordant les faits linguistiques non pas en les décrivant, mais plutôt du point de vue du rapport qu'ils entretiennent avec la société, les usagers des langues et acteurs de ces faits linguistiques. Les résultats de cette étude ont permis de mieux restructurer la cartographie des langues du Cameroun et de cerner les dialectes ou langues des communautés linguistiques qui présentaient quelques zones d'ombre.

Kejemba (2015) dans son mémoire intitulé: *the identification of a reference dialect in the nda'nda' language group* présente une étude basée sur la comparaison lexicale de neuf (09) variantes du nda'nda'. Selon l'auteur, l'objectif de cette étude est de déterminer le dialecte de référence. Pour mener à bien son étude, l'auteur utilise trois (03) approches à savoir : la lexicostatistique, le RTT¹⁰ et le GGA¹¹. L'approche lexicostatistique a permis à l'auteur de comparer les éléments du lexique des neuf (09) variantes du nda'nda'. Comme résultat de cette étude, l'auteur a structuré ces dialectes en deux (02) grands groupes sur la base de la fréquence de similarité lexicale et a proposé comme dialecte de référence, le nijép parlé dans le village Bangou.

Dans les travaux répertoriés ci-dessus, nos prédécesseurs n'ont abordé que l'aspect lexical lors de leurs processus de comparaison des différents dialectes étudiés. Cependant, en plus de cet aspect, notre étude se penchera aussi sur les éléments de la morphologie nominale et verbale dans l'objectif d'explorer et comparer les éléments de la structure interne de göŋimdžàŋ avec les autres dialectes du nda'nda'. En outre, notre étude intègre l'analyse du göŋimdžàŋ qui n'a été considérée dans aucun travail antérieur.

Revue sur les travaux de linguistique descriptive des dialectes du nda'nda'

Nous dressons dans cette partie un bref résumé de quelques travaux qui ont été menés sur la langue nda'nda' :

Dans son mémoire intitulé *Esquisse phonologique du parler ca'*, Sadembouo (1976) fait une analyse phonologique du ca' qui est un dialecte du nda'nda'-Sud avec pour principal objectif de ressortir les phonèmes ainsi que la structure de ce dialecte. Pour ce qui est de l'intérêt de cette recherche, l'auteur évoque l'idée selon laquelle ce travail pourra contribuer à l'étude comparative de tous les dialectes du nda'nda' pour pouvoir déterminer le dialecte

¹⁰ Recorded Text Testing

¹¹ Global Group Appraisal

standard. Comme résultat de cette étude, l'auteur répertorie les voyelles et les consonnes du ca'.

Ngueyep (1988) dans son mémoire intitulé *Essaie de description phonologique du bamena* dresse une analyse phonologique du *mənɔ* qui est un dialecte du nda'nda' groupe Sud parlé dans le village Bamena. Pour l'auteur, l'objectif de cette recherche est non seulement de mettre par écrit le *mənɔ* mais aussi de fournir une grille phonologique de base sur ce dialecte pouvant aider à la développer. Comme résultat de cette recherche, l'auteur a pu ressortir l'alphabet du *mənɔ*.

Dans son mémoire intitulé *Essai de construction d'une grammaire pédagogique du nda'nda': le verbe*, Yonta (2015) élabore une grammaire pédagogique du nda'nda' dont l'objectif est non seulement de proposer une méthode de présentation d'un manuel de grammaire pédagogique bilingue c'est à dire nda'nda'-français mais aussi, de participer au développement du matériel didactique des langues camerounaises. Pour venir à bout de ce travail, l'auteur met l'accent sur les éléments de la linguistique descriptive tels que la morphologie verbale et les éléments de la pédagogie. Pour ce qui est du résultat obtenu de cette recherche, l'auteur met sur pied un matériel didactique centré sur le verbe.

Nos prédécesseurs ont fait des études descriptives sur les dialectes de la langue nda'nda' mais pas tous. Notre étude vient donc compléter cette liste des travaux faits sur les dialectes de cette langue.

LES OBJECTIFS DE RECHERCHE

Cette partie présente l'ensemble des différents objectifs que nous cherchons à atteindre tout au long de cette recherche. Nous aurons l'objectif principal et les objectifs secondaires.

L'objectif principal de recherche

- ✓ Déterminer le statut du parler retrouvé dans le village Bassoumdjang.

En d'autres termes, définir si c'est aussi un dialecte de la langue nda'nda' ou alors le dialecte d'une autre langue.

Les Objectifs secondaires de recherche

- ✓ Déterminer la ou les dialectes(s) la ou les plus proches du gōŋimdžàŋ.
- ✓ Identifier le système de fonctionnement de la structure nominale du

gōŋimdžàŋ pour ensuite les comparer aux autres dialectes du nda'nda' étudiés.

- ✓ Etudier les éléments du verbe en gǒŋmdzàŋ et les comparer aux autres dialectes pour déterminer leurs différences et leurs ressemblances.

DELIMITATION DE LA ZONE D'ETUDE

Cette étude se limite aux neuf (09) dialectes du nda'nda' identifiés par Binam et al. (2012) à savoir : nǐjǐp, ʃɪŋgú, tʃàʔá, mǎŋǒ, lek, ŋgwǎ, twǐfâp, dwɔŋfǎk, gǒzə parlés respectivement dans les villages : Bangou, Batchingou, Batcha, Bamera, Balengou, Bangoua, Batoufam, Badrefam, Bazou. A ces dialectes, nous ajoutons un dixième parler qui est le gǒŋmdzàŋ parlé à Bassoumdjang dont nous essayerons à travers nos analyses de déterminer s'il est aussi un dialecte du nda'nda'. Seules les études lexicales, phonologiques et morphologiques seront considérées dans le cadre de ce travail.

INTÉRÊT DE LA RECHERCHE

Nous voulons par le biais de cette étude, Contribuer au processus de standardisation de la langue nda'nda' qui passe par l'identification et la description de tous ses dialectes ceci dans le souci d'harmoniser leurs différents systèmes.

Présentation de la langue

Le nda'nda' est une des trois (03) langues que compte le département du Nde situé dans la région de l'Ouest Cameroun. A côté de cette langue on retrouve le medumba et le kwa'. D'après les informations recueillies par Tchinda (2015) auprès du roi Batoufam, le nom nda'nda' trouve son origine dans l'expression « *nda'* » qui signifie « seulement » ou « simplement » ou encore « ainsi ». Elle traduirait tout simplement un peuple aux habitudes simples. La généralisation de cette expression dans ce grand espace géographique lui a valu cette appellation de « nda'nda' » prise par les linguistes pour nommer la langue. Selon l'ALCAM (2012), le nda'nda' comporte neuf dialectes répartis comme suit :

- A l'Ouest on retrouve : nǐjǐp (Bangou), ʃɪŋgú (Batchingou)
- Au Sud: mǎŋǒ (Bamera), tʃàʔá (Batcha'), lək (Balengou), gǒzə (Bazou)
- A l'Est: twǐfâp (Batoufam), dwɔŋfǎk (Badrefam), ŋgwǎ (Bangwa).

La carte suivante nous présente la situation géographique des villages du nda'nda'.

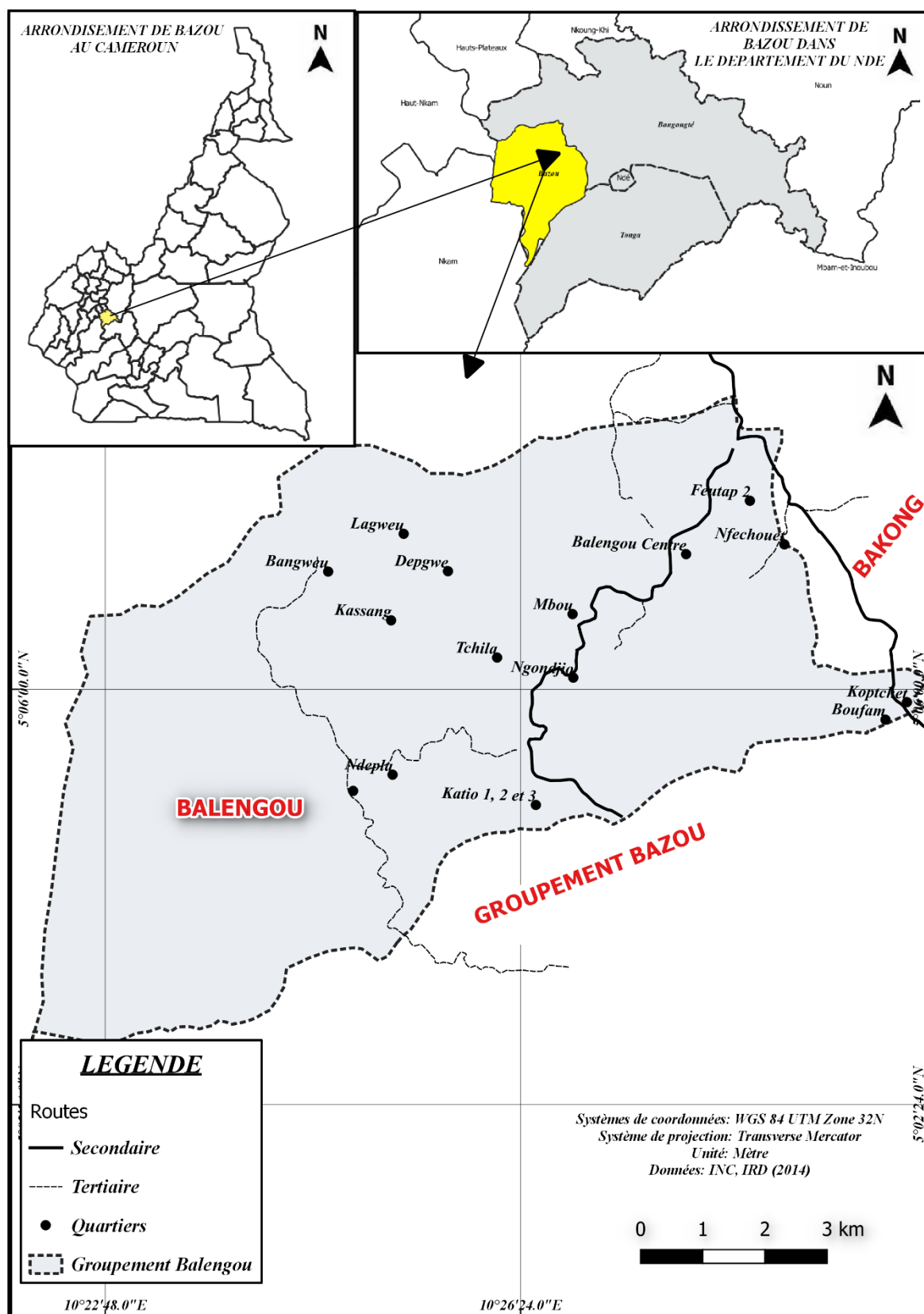
Carte 1 : Les villages de l'air nda'nda'



Source : Extrait de la carte régionale de l'Ouest Cameroun (2001) et adaptée par nous même.

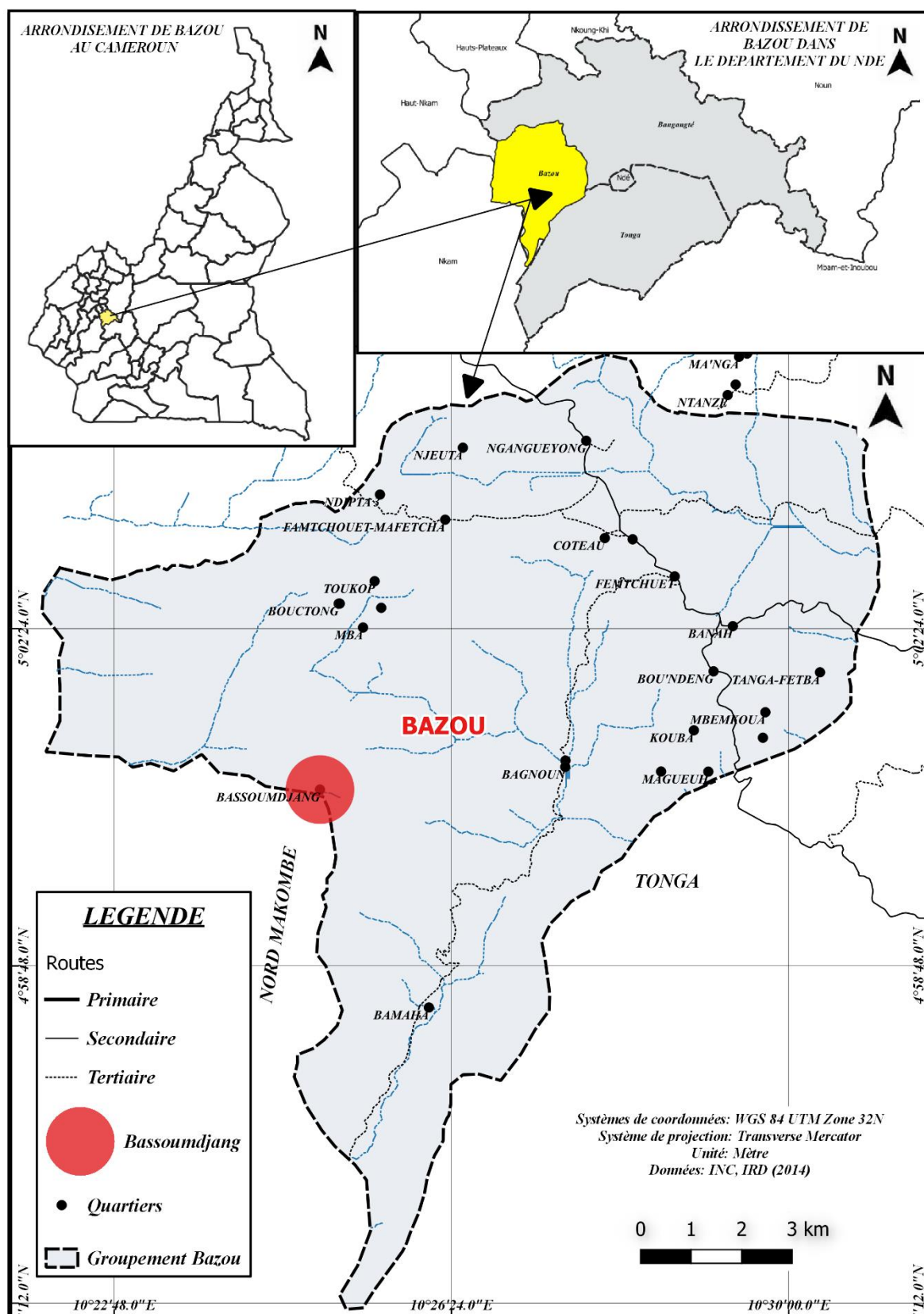
La deuxième carte présente de manière précise les trois (03) villages dans lesquels sont parlés les dialectes retenus dans notre étude morphologique.

Carte 2: Carte du village Balengou



Source : Fond de carte INC et adapté par nous même.

Carte 3: Royaume Bazou et village Bassoumdjang

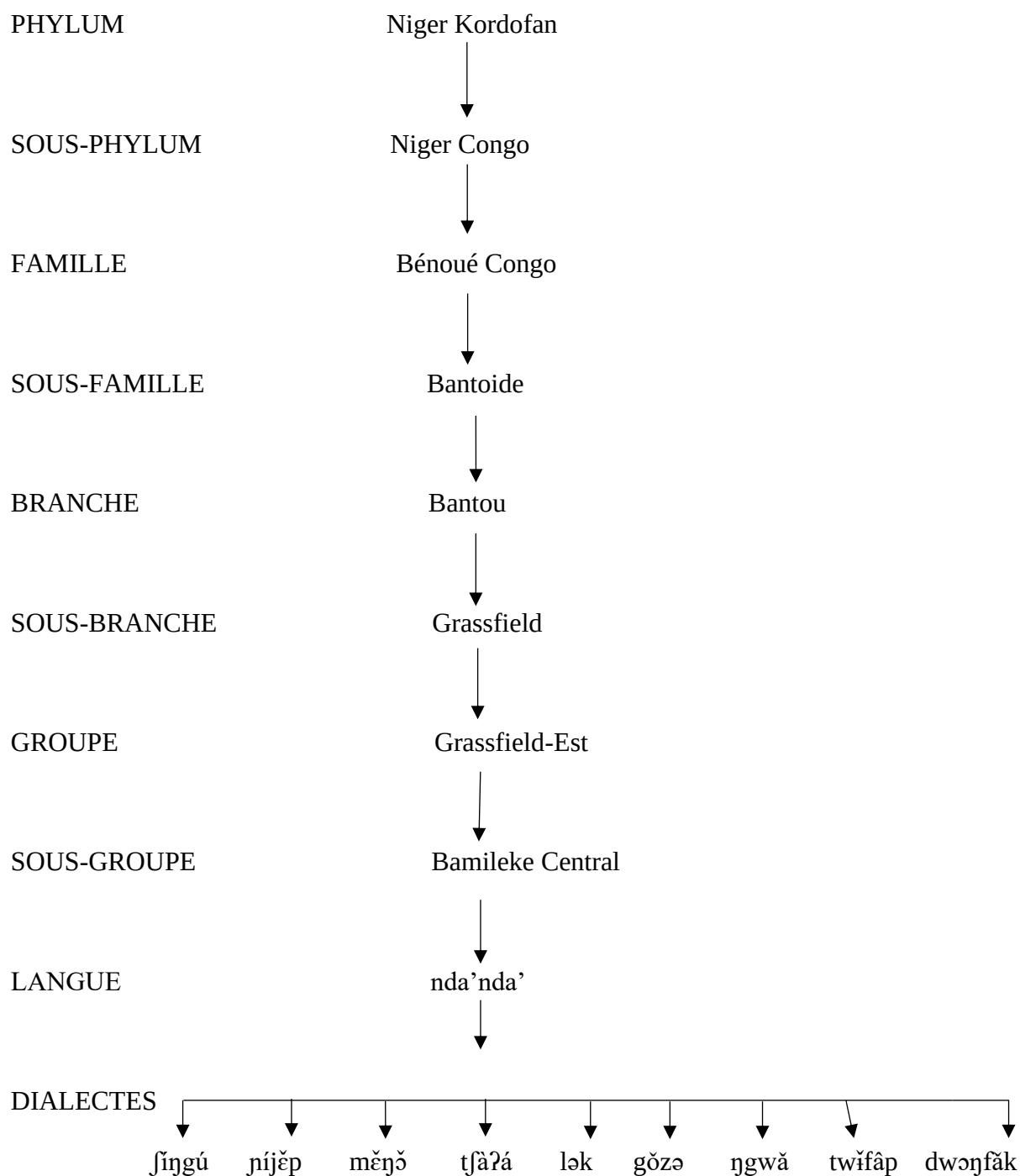


Source : Fond de carte INC et adapté par nous même.

Classification linguistique du nda'nda'

Binam et al. (2012) classe le nda'nda' dans la zone 9 où l'on retrouve les langues Grassfield et lui attribue comme code le (905). La figure ci-dessous présente cette classification.

Figure 1: Classification génétique



Source : tirée de Binam et al. (2012)

LE CADRE THÉORIQUE

Ce travail est basé sur une approche théorique éclectique. Nous avons tout d'abord utilisé la méthode comparative. Cette méthode comparative est basée sur l'approche lexicostatistique. Ensuite, nous avons mobilisé la théorie structuraliste à travers son approche fonctionnaliste pour ressortir les phonèmes des variantes étudiées. Cependant, compte tenu des limites du fonctionnalisme, nous avons fait appel à une autre approche du structuralisme notamment, le distributionnalisme. Nous avons aussi fait appel à une troisième approche toujours inspirée du courant structuraliste intitulée « Item-and-arrangement » pour le traitement de nos données morphologiques. Nous présentons ci-dessous et de manière détaillée ces différentes approches.

L'approche lexicostatistique

C'est une approche traditionnelle de la linguistique comparative basée sur l'identification des similarités lexicales entre les langues qui a été mise sur pied par les auteurs tels que Swadesh (1950) dans l'optique d'établir une relation linguistique entre les langues ou les dialectes. Cette relation est établie grâce à une comparaison quantitative ressortant de leur vocabulaire de base les racines communes pour mieux expliquer les degrés de ressemblance entre ces langues ou ces dialectes.

L'approche lexicostatistique prend ses racines de la glottochronologie¹². Le linguiste Lees (1953) pense que cette approche est la plus appropriée pour l'étude de la relation existant entre les langues ou les dialectes. Cette étude se fait par le calcul des similarités dans le vocabulaire de ces langues ou dialectes.

Simons (1983) évaluant l'approche lexicostatistique, affirme que lorsque le résultat de calcul de similarité lexicale est de 60% ou plus, l'intelligibilité est très élevée et ces parlers sont susceptibles d'être issus d'un même ancêtre et lorsqu'elle est en dessous de ce pourcentage c'est-à-dire 59%, l'intelligibilité est basse et ces parlers sont susceptibles de ne pas être issus de la même Protolanguage.

Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé l'approche lexicostatistique pour établir les liens de parenté entre le gǝſimdʒaŋ et les autres dialectes du nda'nda'. En d'autres termes, nous l'utilisons pour ressortir les éléments lexicaux communs entre le gǝſimdʒaŋ et les autres dialectes. Cette approche a pour avantage de pouvoir étudier l'histoire des langues ou dialectes non écrits ; il est aussi facile de l'utiliser pour la classification généalogique des

¹² Théorie mise sur pied par Morris Swadesh (1950) et qui se fonde sur le fait que toutes les langues du monde ont un vocabulaire de base commun dont il est possible de retracer l'évolution.

langues qui ne possèdent pas encore de système d'écriture. Sa limite réside dans le fait qu'elle n'étudie que les structures de surfaces des mots et n'entre pas en profondeur pour étudier leur structure interne. En effet, certains linguistes pensent que les résultats obtenus de la lexicostatistique concernent juste un aspect de la langue. Simons (1983) pense que bien que l'analyse lexicostatistique soit un bon moyen approximatif de quantifier ou de mesurer les ressemblances linguistiques, elle présente cependant des limites car les résultats obtenus ne supposent pas que les ressemblances phonologiques, grammaticales et sémantiques ne sont pas importantes. Sadembouo (2001) rajoute que la lexicostatistique n'établit pas la certitude des résultats obtenus. Pour lui, *le lexique n'est qu'une composante de langue. Des mots sans une grammaire qui établit les lois de leur usage ne peuvent pas permettre une communication*. Il va plus loin en disant que : *ce sont les structures grammaticales comparées qui peuvent permettre un classement typologique des unités-langues*. Les propos évoqués plus haut justifient le fait que nous allons faire une analyse sur l'aspect morphologique dans notre étude.

Le structuralisme

Ayant pour père fondateur Ferdinand de Saussure (1916), le structuralisme est la première théorie qui s'est proposée d'analyser la langue comme un système. Cette théorie s'est proposée de mettre un accent particulier sur la structure des éléments au sein des constructions syntaxiques. La fonction de chaque élément de la construction syntaxique n'est déterminée que par sa relation avec les autres éléments autour de lui ce qui fait de la langue un système. Le structuralisme sera convoqué dans notre travail à travers son approche fonctionnaliste (pour analyser les paires minimales repertoriées de notre étude phonologique) et son approche distributionaliste qui sera convoqué dans ce travail (pour étudier le contexte d'apparition des paires de sons qui n'ont pas pu être traitées en contexte identique) ceci pour déterminer leur contexte d'apparition et vérifier s'ils sont des phonèmes distincts ou pas.

The Item-and-Arrangement (I.A)

Cette approche inspirée de la théorie structuraliste est décrite par Hockett (1954) cité par Mark Aronoff (2011) en ces termes: «Item-Arrangement grew out of the structuralist preoccupation with word analysis and in particular with techniques for breaking words down into their component morphemes which are items. For example, *Books* results from the concatenation of the two morphemes *book* and *-s* ». En d'autres termes, cette approche permet de décomposer les mots en ses constituants morphologiques. Cette approche nous sera utile

dans la partie réservée à la morphologie nominale plus précisément lors de l'identification des classes nominales des différents dialectes.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Nous présentons dans cette partie les outils de collecte de données utilisés dans notre travail ainsi que les méthodes utilisées lors de l'analyse.

L'échantillon

Notre étude focalisée sur la lexicostatistique et l'étude morphologique nous amène à nous intéresser principalement aux locuteurs natifs qui ne parlent pas le *medumba* ou alors qui ont une compétence passive¹³ de cette langue. La sélection de ce type d'informateur est liée au fait que le *medumba* étant la langue véhiculaire du département du Nde, la plupart des habitants de Bazou l'utilisent parfois à la même fréquence ou plus que leur langue maternelle ceci pouvant créer des interférences au niveau de leur production langagière.

Le tableau ci-dessous présente la liste de ces informateurs avec lesquels nous avons travaillé, ainsi que leurs professions, âges et leurs villes de résidence.

Tableau 1: Liste des informateurs

Dialectes	Informateurs	Âges	Professions	Villes de résidence
gõzə	M. Wete	49 ans	Agents de mairie	Bazou
	M. Kemajou Joseph	65 ans	Agent retraité de l'Etat	Yaoundé
	Mme Langoua Lydie	76 ans	Cultivatrice	Bazou
	M. Tsounkeu Enock	68 ans	Cultivateur	Bazou
gõʃimdʒàŋ	M. Tchawo Frédérick	47 ans	Cultivateur	Bassoundjang
	M. Tchougang Joel	29 ans	Technicien de froid et climatisation	Yaoundé
	M. Noukoua Blaise	47 ans	Technicien en froid climatisation	Yaoundé
	Mme Tchantchou Micheline	44 ans	Cultivatrice	Bassoundjang
lək	M. Noumbissie	40 ans	Jardinier	Balengou
	Mlle Handou	24 ans	Etudiante	Yaoundé
	M. kolo	35 ans	Chauffeur	Yaoundé
	M. Mba'a	52 ans	Commerçant	Yaoundé

¹³ La compétence passive est la situation dans laquelle un locuteur comprend une langue mais ne la parle pas.

Instruments de collecte de données

La liste de mots

C'est un des instruments de collectes de données les mieux aptes à rendre compte des similarités et des distances lexicales qui existent entre les langues ou les dialectes (Swadesh 1950). Nous avons opté pour la liste de 200 mots proposée par Morris Swadesh pour la partie réservée à la lexicostatistique. Pour la partie réservée à la morphologie et à la phonologie, nous avons utilisé une liste de 300 mots. Cette liste de mots a été établie par nous-même et est constituée des items du vocabulaire de base des langues tels que les parties du corps, les adjectifs numéros cardinaux, les pronoms personnels...etc.

La recherche documentaire

Pour toute étude scientifique, la recherche documentaire est essentielle. Il s'agissait de consulter les documents antérieurs à notre problématique actuelle dans le but de mieux appréhender l'objet d'étude qui s'y dégage. Pour cela, nous avons consulté la bibliothèque du Département des Langues Africaines et Linguistique (DLAL), nous avons aussi consulté les documents de l'ANACLAC ainsi que des documents en ligne.

Dictaphone

Nous avons fait usage de cet instrument pour l'enregistrement de tous nos entretiens ainsi que l'enregistrement des listes de mots traduites par les locuteurs.

Le report manuscrit des données collectées

Pour prévenir tout préjudice qui pourrait être causé par le mauvais état d'un enregistrement ou même son dysfonctionnement, nous avons opté pour le report sur support physique de toutes les informations collectées lors de nos différents entretiens ainsi que les mots traduits.

Technique de collecte de données

Pour pouvoir administrer la liste de mots, nous avons fait appel à l'entretien directif. Il est directif en ce sens que c'est l'enquêteur qui fixe l'ordre de déroulement de l'interview et les sujets qui doivent être discutés. Dans le cadre de cette étude, nous avons tour à tour dicté une série de mots en français aux locuteurs natifs des dialectes étudiés en leur demandant de nous donner la correspondance dans leur langue maternelle. Comme nous l'avons dit plus haut, ces listes de mots nous aideront pour les calculs lexicaux, et les comparaisons morphologiques.

Les méthodes d'analyse des données

La méthode d'analyse statistique des données

Les données collectées dans le cadre de cette recherche ont été traitées suivant la méthode d'analyse statistique des données. Selon Quivy et al. (2009) : « *Elle convient pour toutes les recherches axées sur les corrélations entre les phénomènes susceptibles d'être exprimés en variables quantitatives [...]. Par exemple, dans le cadre d'un schème d'intelligibilité systémiques, une corrélation entre deux variables sera interprétée non comme une relation de causalité, mais comme une co-variation entre composantes d'un même système qui évoluent conjointement* ».

Cette étude, utilise l'approche LexStat qui est une méthode issue du logiciel de détection automatique des similarités lexicales appelé LingPy. Le logiciel en question développé par List (2012) est un outil qui sert à analyser de manière automatique certaines tâches de la linguistique comparative. Les principaux avantages de cette méthode sont : la précision et la rigueur dans les résultats présentés, la puissance des moyens informatiques qui permettent de manipuler très rapidement un grand nombre d'éléments. Sa limite se trouve dans le fait que cette méthode ne dispose pas en elle-même d'un pouvoir explicatif ; elle peut décrire des relations existantes entre les éléments mais la signification de ces relations ne sont émises que par le chercheur qui leur donne un sens à partir du modèle théorique qu'il a construit au préalable. Le corpus constitué des mots du lexique des différents dialectes sera collecté et traité automatiquement par le logiciel LingPy avant d'être vérifié manuellement pour déceler les similarités et les distances lexicales existant entre ces dialectes. Les résultats de cette analyse seront présentés sous forme de pourcentage.

La méthode d'analyse de contenu

Dans ce type de méthode d'analyse, le choix des termes utilisés par les locuteurs, leurs fréquences, leur mode d'agencement, constituent des sources d'information à partir desquelles le chercheur tente de construire une connaissance. Celle-ci peut porter sur le locuteur lui-même (son idéologie par rapport à l'usage d'une langue, les représentations d'une personne ou les logiques de fonctionnement d'une association) ou sur les conditions sociales dans lesquelles ce discours est produit. La méthode d'analyse de contenu implique la mise en œuvre des procédures techniques relativement précises. Seule l'utilisation des méthodes construites et stables permet au chercheur d'élaborer une interprétation qui ne prend pas en compte ses propres valeurs et représentations (Quivy et al. 2009). Cette méthode basée sur l'aspect qualitatif des données nous servira dans l'analyse morphologique des variantes

étudiées d'autant plus que nous nous baserons uniquement sur les données fournies par des locuteurs natifs des différents villages pris en compte.

Définition des concepts et expressions clés

La définition des concepts est primordiale dans toute recherche ou activité scientifique pour pouvoir cadrer le thème de l'étude. Selon Mauss (1969), « *il faut avant tout indiquer et limiter le champ de la recherche afin de savoir de quoi on parle* ». Les concepts à clarifier dans le cadre de notre recherche sont : dialectologie, lexicostatistique, langue.

Dialectologie : c'est la branche de la linguistique comparative qui étudie les dialectes dans l'optique de déterminer leur appartenance ou pas à une même unité langue.

Lexicostatistique : c'est une étude statistique du vocabulaire des langues ayant pour objectif de découvrir si elles partagent le même ancêtre. Cette comparaison se fait en comptant le pourcentage de cognates entre les items issus du lexique des langues étudiées Romaine (2000). Crystal (2008) définit le lexique comme étant : un ensemble d'éléments contenant toutes les informations sur les propriétés structurelles d'une langue.

La langue peut être définie selon deux points de vue : du point de vue notionnel, elle est considérée comme un système de signes vocaux spécifique aux membres d'une communauté précise servant de moyen de communication. Du point de vue opérationnel, la langue peut être définie comme un ensemble de dialectes mutuellement intelligibles. La deuxième définition s'applique plus à notre objectif qui est celui de déterminer si le gōŋimdžàŋ est issu de la langue nda'nda'.

Structure du travail

Cette étude s'articule autour de quatre chapitres dont le premier traite des analyses lexicostatistiques des dialectes du nda'nda' prises en compte dans notre étude. Le deuxième chapitre dresse une esquisse phonologique du point de vue structural pour identifier les sons attestés dans le système des variantes étudiées. La troisième analyse les éléments qui tournent autour du nom pour mieux ressortir les classes nominales de ces variantes. Le quatrième quant à lui étudie le système verbal de ces variantes.

CHAPITRE 1 : ANALYSES LEXICOSTATISTIQUES

Ce chapitre est consacré à l'analyse lexicostatistique des dialectes du nda'nda' à savoir: le níjěp (Bangou), ǰíngú (Batchingou), tǰàʔá (Batcha'), mǎǰǒ (Bamena), lək (Balengou), ɲgwǎ (Bangoua), twǐfǎp (Batoufam), dwǝɲfǎk (Badrefam), gǝzǝ (Bazou), gǝǰǐmdzǎɲ (Bassoumdjaɲ). Nous voyons présentés ici les noms des dialectes qui feront l'objet de notre étude ainsi que, entre parenthèses, les villages dans lesquels ils sont parlés.

Du point de vue comparatif, plus deux dialectes se ressemblent, plus ils sont étroitement liés. Les variétés linguistiques qui sont très proches sont souvent qualifiées comme des dialectes appartenant à la même langue. Pour déterminer la différence entre deux ou plusieurs variétés linguistiques, il est nécessaire d'évaluer les distances qui les séparent. Cette distance est utilisée comme argument lors de l'élaboration des arbres généalogiques. Les analyses faites dans ce chapitre se basent non seulement sur le corpus contenu dans les travaux de Kejemba (2015)¹⁴ mais aussi sur celui collecté auprès des locuteurs des dialectes (à savoir le gǝzǝ, gǝǰǐmdzǎɲ et lək) auxquelles nous avons facilement eu accès. L'analyse lexicostatistique a pour objectif principal de déterminer à travers les calculs de distance lexicale si le dialecte parlé à Bassoumdjaɲ est issu de la langue nda'nda'. Comme cheminement adopté pour atteindre notre objectif, nous nous sommes référée à celui élaboré par List (2012) à partir du logiciel du traitement automatique de données appelé LingPy. Nous allons par la suite présenter les cognates¹⁵ élaborés à travers les corpus collectés.

1.1 PRESENTATION DU LOGICIEL LingPy

LingPy est un logiciel du langage python¹⁶ qui sert à interpréter de manière automatique certaines tâches de la linguistique comparative à savoir : effectuer des analyses d'alignement par paires ; rechercher automatiquement les éléments communs dans plusieurs langues ou dialectes ; calculer les distances lexicales entre ces langues ou dialectes ; exporter les résultats de ces analyses dans différents formats utilisables par des programmes externes.

Toute programmation dans le langage python nécessite certains prérequis nécessaires à son bon fonctionnement.

¹⁴ Nous avons néanmoins révisé les transcriptions suivant les principes de l'API.

¹⁵ Ce sont des mots de différentes variantes ou langues ayant une même parenté linguistique.

¹⁶ Langage de programmation informatique dont la particularité résulte dans la simplicité de son apprentissage et sa puissance dans les calculs numériques.

- ❖ Tout d'abord, il nous faut télécharger le langage de base. Nous avons utilisé l'environnement python accessible en ligne dans le site web <https://www.python.org> . Dans le cadre de notre étude, nous avons fait appel à la version 3.7.3 de python qui a été téléchargée et installée dans notre machine.
- ❖ Pour pouvoir utiliser ce langage de programmation informatique, on a besoin de télécharger une IDE (Environnement de Développement Intégré) qui est le logiciel sur lequel on effectue les lignes de codes. L'IDE utilisé dans le cadre de notre travail est « PyCharm community » qui est aussi disponible en ligne dans les plateformes de téléchargement.
- ❖ L'exécution efficace d'un programme informatique dans cet environnement nécessite aussi le téléchargement en ligne de plusieurs bibliothèques qui pourront faciliter cette tâche. Voici présenté ici-bas l'ensemble des bibliothèques utilisées pour notre programme informatique.

Tableau 2: Liste des bibliothèques utilisées

```

1 from pathlib import Path
2 import os
3 os.environ["GIT_PYTHON_REFRESH"] = "quiet"
4 import git
5 from clldutils.misc import slug
6 from pylexibank import FormSpec, Lexeme, Concept, Language
7 from pylexibank import Dataset as BaseDataset
8 from pylexibank import progressbar
9 from lingpy import *
10 import attr
11
12 import os
13 @attr.s
14 class CustomConcept(Concept):
15     PartOfSpeech = attr.ib(default=None)
16
17     @attr.s
18 class CustomLexeme(Lexeme):
19     Reflex_ID = attr.ib(default=None)
20
21     @attr.s
22 class CustomLanguage(Language):
23     SubGroup = attr.ib(default=None)
24
25

```



```

25
26 class Dataset(BaseDataset):
27     dir = Path(__file__).parent
28     id = "taffrendanda"
29     lexeme_class = CustomLexeme
30     language_class = CustomLanguage
31     concept_class = CustomConcept
32
33     # define the way in which forms should be handled
34     form_spec = FormSpec(
35         brackets={"(": ")"}, # characters that function as brackets
36         separators=";/,&~", # characters that split forms e.g. "a, b".
37         missing_data={"?", "-"}, # characters that denote missing data.
38         strip_inside_brackets=True, # do you want data removed in brackets?
39         first_form_only=True, # We ignore all the plural forms
40         replacements=[(' ', '_')], # replacements with spaces
41     )
42
43     def cmd_makecldf(self, args):
44         """
45         Convert the raw data to a CLDF dataset.
46         """
47
48         # Write source
49         args.writer.add_sources()
50
51         # Write languages
52         languages = args.writer.add_languages(lookup_factory="Name")
53
54         # Write concepts
55         concepts = {}
56         for concept in self.concepts:
57             idx = concept['NUMBER']+'_'+slug(concept['ENGLISH'])
58             args.writer.add_concept(
59                 ID=idx,
60                 Name=concept['ENGLISH'],
61                 PartOfSpeech=concept['POS'],
62             )
63             concepts[concept['ENGLISH']] = idx
64
65         # Write forms
66         wl = Wordlist(self.raw_dir.joinpath('data.tsv').as_posix())
67         for idx in progressbar(wl):
68             args.writer.add_forms_from_value(
69                 Value=wl[idx, 'value'],
70                 Language_ID=languages[wl[idx, 'doculect']],
71                 Parameter_ID=concepts[wl[idx, 'concept']],
72                 Reflex_ID=wl[idx, 'reflex_id'],
73                 Source='taffrendanda'
74             )
75
76

```

Le tableau 1 liste l'ensemble de toutes les bibliothèques utilisées pour exécuter notre programme informatique que nous récapitulons dans le tableau suivant en donnant leurs fonctionnalités :

Tableau 3: Récapitulatif des bibliothèques utilisées

Noms des bibliothèques	Fonctions
❖ LingPy	❖ Compare les corpus multilingues dans le but de ressortir leurs correspondances sonores.
❖ os	❖ Module fournis par python dont le but est d'interagir avec le système d'exploitation et de gérer l'arborescence des fichiers.
❖ Pathlib	❖ Module offrant les classes représentant les fichiers avec la sémantique appropriée pour différents systèmes d'exploitation.
❖ pylexibank	❖ C'est un package de Python fournissant des fonctionnalités qui permettent de conserver et d'assembler les données de la Lexibank.
❖ @attr.s	❖ C'est un package de Python qui facilite l'écriture concise et correcte des logiciels sans ralentir le code
❖ def	❖ C'est une syntaxe python pour la définition des fonctions utilisées.
❖ Tokenizer	❖ Package de LingPy permettant de segmenter les sons du lexique en des éléments facilement interprétables par le logiciel.
❖ LexStat	❖ Sous bibliothèque de LingPy qui permet la détection automatique des cognates ¹⁷ .
❖ edit distance	❖ Effectue les opérations de calculs de distances lexicales entre deux mots.

NB : L'ensemble des bibliothèques sont accessibles en ligne ; pour pouvoir donc les utiliser hors ligne, on fait appel à la ligne de code " *pip install _ _ _ _ _* " pour les installer définitivement dans la machine utilisée.

Après avoir téléchargé les prérequis nécessaires pour le bon fonctionnement de notre programme informatique, nous passons à présent à l'analyse proprement dite de nos données lexicales. Pour cela, 4 étapes sont à prendre en compte à savoir : l'étape 1 qui est le *sequence conversion*, l'étape 2 appelée *scoring-scheme creation*, l'étape 3 est le *distance calculation* et l'étape 4 est le *sequence clustering*.

¹⁷ Ce sont des mots génétiquement proches

1.2- SEQUENCE CONVERSION

Le travail qui sera mené dans cette section va traiter des séquences de conversion des entrées lexicales mais avant tout il est important de préciser une information. En effet, les données lexicales utilisées à partir de cette étape ne sont autres que le corpus de mots collectés auprès des locuteurs des 10 dialectes faisant l'objet de notre étude. Une fois ce corpus converti en données numériques, les éléments lexicaux sont rangés en colonnes dans un tableau : la première colonne étant celle des identifiants (ID) servant à numéroté les items lexicaux ; la deuxième colonne est celle des items à traduire ; la troisième représente la colonne des items traduits dans les langues étudiées ; la quatrième quant à elle répertorie les langues prises en compte dans l'analyse. Le tableau suivant dresse un aperçu des mots en question.

Tableau 4: Format de présentation du corpus

1	ID	Anglais	IPA	Langues
2		1 I	wé	níjěp
3		2 I	wé	ʃɪŋɡú
4		3 I	wé	tʃàʔá
5		4 I	mé	měŋɔ̃
6		5 I	mà	lik
7		6 I	mă	ŋgwă
8		7 I	mô	twifâp
9		8 I	mé	dwɔŋfāk
10		9 I	mà	gõzɔ
11		10 I	mà	gõʃɪmdʒán
12		11 You (sg)	jɔ̃	níjěp
13		12 You (sg)	hù	ʃɪŋɡú
14		13 You (sg)	hù	tʃàʔá
15		14 You (sg)	hù	měŋɔ̃

Les méthodes de détection de la parenté génétique incluses dans le logiciel LingPy nécessitent que l'orthographe des mots du lexique respecte la convention de l'API (Alphabet Phonétique International). Certaines langues africaines à l'instar du nda'nda possèdent des sons complexes qui rendent difficile le travail dans le logiciel. Pour remédier à ce problème, List et al. (2018) ont mis sur pied un fichier pouvant contenir le profil orthographique des langues ou dialectes utilisés. Ce profil orthographique en question a pour rôle de segmenter les transcriptions des corpus en unités représentant les sons de la langue dans le but de rendre cela plus décriptable par le logiciel ; cette étape est appelée l'étape appelée *tokenization*. Le profil orthographique est élaboré dans un fichier csv dans lequel on retrouve deux colonnes : la première étant la colonne qui est intitulée **Graphème** contenant les sons de la langue et la deuxième intitulée **IPA** contenant les sons déjà tokenisés et décriptables par le logiciel. Les images suivantes donnent un aperçu concret du profile orthographique.

Tableau 5: Liste des sons tokenisés

Fichier	Edition	Format	Affichage	?	Fichier	Edition	Format	Affichage	?
Grapheme API					s	s			
a	a				sw	s ⁶			
à	a ¹				z	z			
á	a ⁵				zw	z ⁶			
ă	a ¹⁵				ts	ts			
â	a ⁵¹				dz	dz			
e	e				nt	nt			
é	e ¹⁵				nz	nz			
ê	e ⁵¹				nd	nd			
ə	ə				nts	nts			
è	ə ¹				ndz	ndz			
é	ə ⁵				ndzj	ndz ³			
ě	ə ¹⁵				l	l			
ê	ə ⁵¹				ɲ	ɲ			
i	i				ʃ	ʃ			
ì	i ¹				ʃj	ʃ ³			
í	i ⁵				ʒ	ʒ			
ï	i ¹⁵				ʒw	ʒ ⁶			
î	i ⁵¹				tʃ	tʃ			
ï	ï				tʃw	tʃ ⁶			
î	ï ¹				ɲʒ	ɲʒ			
í	ï ⁵				ɲʒw	ɲʒ ⁶			
ï	ï ¹⁵				ntʃ	ntʃ			
î	ï ⁵¹				ndʒ	ndʒ			

Ces images nous présentent les sons qui ont été tokenisés pour rendre leur compréhension facile par le logiciel LingPy. Nous passons à présent à la deuxième étape.

1.3. SCORING-SCHEME CREATION

Cette étape est la phase des calculs dans l'optique de trouver les différents cognates qui existent entre les mots de proche en proche. Pour en effet, trouver ces cognates, Kejemba (2015) dans son étude lexicostatistique sur les dialectes du nda'nda' établie une échelle de valeurs allant de 0 à 1 devant être prises en compte lors de l'identification des cognates. Cette échelle est élaborée ainsi qu'il suit : 0 est affecté aux couples de mots qui n'ont aucune ressemblance ; 0,25 pour les paires de mots similaires au niveau de la racine ; 0,05 pour les paires de mots qui sont à moitié similaires ; 0,75 pour les paires minimales de mots ; 1 pour les paires qui sont totalement identiques. Cependant, étant donné que nous utilisons l'approche automatique, nous ne prendrons pas en considération cette échelle. Par soucis de précision dans les calculs pouvant arriver à un résultat plus objectif, nous allons uniquement procéder par observation des résultats de nos calculs pour pouvoir évaluer les distances. Nous passons à présent à la prochaine étape qui est la phase des calculs de distance.

1.4. CALCULS DE DISTANCES LEXICALES

Cette section s'occupe des calculs de distances lexicales comme annoncé plus haut. Pour pouvoir effectuer ces calculs, nous avons fait appel à la bibliothèque intitulée *edit distance*. Cette bibliothèque fait référence au nombre de caractères minimum à insérer, ou à supprimer nécessaire pour changer une chaîne en une autre. Pour pouvoir effectuer ces calculs, nous avons utilisé la formule suivante :

$$\text{Ratio total} = \frac{2N}{\text{Total des 2 mots}^{18}}$$

Ratio= rapport entre deux mots

N= nombre total de sons similaires entre les deux mots

Par soucis d'économie, nous n'allons pas utiliser la liste de 200 mots pour illustrer nos tableaux de calculs lexicaux. Nous allons le faire avec 50 mots uniquement mais le récapitulatif des calculs sur la base de 200 mots sera tout de même présenté à la fin de l'analyse.

1.4.1-Comparaison et quantification sur la base de 50 mots

Le corpus utilisé dans cette analyse est celui de 200 mots présentés dans les pages annexes de ce travail.

Tableau 6: Valeurs de similarités lexicales des dix (10) variantes

	nijép	ɲingú	tʃáʔá	měŋɔ̃	lik	ŋgwǎ	twifáp	dwɔŋfák	gõzə	gõʃimdʒán
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
2	1	0	0	0	0	0	0	0,25	0	0
3	1	1	1	1	0,67	0	0	0,33	0,4	0,67
4	1	1	1	0,75	0,5	1	0,25	0	0,25	0,25
5	1	1	1	0	0	0,57	0,57	1	0	0
6	1	1	1	0	0	0,57	0,57	1	0	0
7	1	0,27	0,67	0	0,36	0,71	0,86	0,6	0,36	0,36
8	1	0,67	1	1	0,67	1	0,4	0,4	0,5	0,67
9	1	1	0,67	0,4	0,2	0,67	0,67	0,67	0,29	0
10	1	1	0,5	1	0,22	0,5	0,5	0,5	0,5	0,67
11	1	1	1	0,67	0,67	0,67	1	1	0,67	0,67
12	1	1	1	0,67	0,67	1	0	1	0,8	0,8
13	1	0,53	0,33	0,46	0,36	0,29	0,33	0,33	0,29	0,29
14	1	1	0,86	1	0,67	0,4	0,67	0,2	0,67	0,67
15	1	0,29	0,4	0,5	0,5	0,17	0	0,18	0,4	0,36
16	1	1	1	0,8	0	0,67	0	0	0	0
17	1	1	0,21	0,21	0,27	0,5	0,24	0,11	0,13	0,13
18	1	0,27	0,29	0,22	0,31	0	0	0	0,18	0,17
19	1	0	1	0,15	0,24	0	0,36	0,36	0	0
20	1	0,14	0,15	0,29	0	0	0	0	0	0,12

¹⁸ Nombre totale des sons des deux mots comparés.

21	1	1	0,67	1	0,29	0,5	0,75	0,75	0	0
22	1	1	1	1	0,55	1	1	1	0,55	0,55
23	1	1	1	1	0,5	0,5	0,29	0,29	0	0
24	1	0,33	0,33	0,33	0,33	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
25	1	0,57	0,57	0,57	0,57	0,57	1	1	0,57	0,57
26	1	1	1	1	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5
27	1	0,29	0,31	0,29	0,33	0,33	0,4	0,33	0,29	0,18
28	1	0,15	0,5	0,15	0,4	0,5	0,22	0,5	0,4	0,4
29	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
30	1	0	0,33	0	0	0,29	0	0,29	0	0,29
31	1	1	0	0	0,18	0,4	0,86	0	0,4	0
32	1	1	1	1	0	0	0,67	0,67	0,5	0,29
33	1	1	0,2	0,2	0	0	0,67	1	0	0,15
34	1	0,67	0,67	0	0	0,29	0,25	0	0	0,29
35	1	0,17	0,17	0,29	0	0	0	0	0,33	0,17
36	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
37	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
38	1	1	1	1	0,46	1	0,46	0,73	0,46	0,43
39	1	1	1	0,33	0,33	0,29	0,57	0,29	0,33	0,33
40	1	0,67	1	1	0,57	1	0,22	1	0,57	0,57
41	1	0,6	0,6	0,73	0,73	0,73	0,36	0,36	0,73	1
42	1	0,29	0,44	0,44	0,29	0,25	0,25	0,25	0,29	0,29
43	1	0,24	0,4	0,14	0,13	0,13	0,13	0,14	0,14	0,14
44	1	1	1	1	1	1	0,33	0,33	0,33	0,33
45	1	0,62	0,18	0	0,57	0,18	0,46	0,46	0,57	0,57
46	1	1	1	1	0,5	1	0,5	0,5	0,5	0,5
47	1	1	1	1	0,67	0,44	0,6	0,44	0,25	0,67
48	1	0,8	0,67	0,73	0,67	0,57	0,75	0,75	0,6	0,22
49	1	1	1	1	0,5	1	0,33	0,33	0	0
50	1	0	0	0	0,17	0,12	0	0	0,17	0,17
Total	50	34,57	33,12	27,32	19,55	24,71	21,39	23,24	17,42	17,94

Le tableau ci-dessus dresse la similarité lexicale des dix (10) dialectes étudiés sous la base de 50 mots. La colonne 1 correspond aux numéros des items lexicaux pris en compte et les colonnes suivantes contiennent les noms des dialectes utilisés. Comme nous l'avons dit plus haut, c'est par soucis d'économie que nous avons utilisé ce nombre de mots pour l'illustration. Nous allons constater tout au long de nos calculs que les mots du premier dialecte auront automatiquement un nombre égal aux mots utilisés dans l'ensemble du corpus et les valeurs des autres dialectes seront comparées en rapport avec celles de ce premier dialecte. Nous présentons dans les analyses qui suivent les comparaisons lexicales par ordre décroissant entre les dialectes neuf (09), huit (08), sept (07), six (06), cinq (05), quatre (04), trois (03) et deux (02). Nous commençons par neuf (09) dialectes parce que le premier avec lequel nous avons commencé a déjà été comparé aux autres dialectes par conséquent, il n'est plus pris en compte. Nous notons donc que les comparaisons se font de proche en proche. Les cases vides signifient que les valeurs de ce dialecte ont déjà été comparées.

42	1	0,33	0,33	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5
43	1	0,25	0,29	0	0	0	0,29	0,29	0,29
44	1	1	1	1	1	0,33	0,33	0,33	0,33
45	1	0	0,2	0,62	0	0,5	0,5	0,62	0,62
46	1	1	1	0,5	1	0,5	0,5	0,5	0,5
47	1	1	1	0,67	0,44	0,6	0,44	0,25	0,67
48	1	0,73	0,92	0,73	0,44	0,6	0,6	0,83	0,73
49	1	1	1	0,5	1	0,33	0,33	0	0
50	1	1	0,18	0,11	0,46	0,44	0,44	0,11	0,11
Total	50	36,45	31,11	18,95	24,86	22,03	23,26	16,71	18,73

Nous voyons présenté ici plus haut le tableau des valeurs de similarité lexicale sous la base des neuf (09) dialectes. Le tableau suivant dresse ces similarités en prenant en compte les huit (08) dialectes restants.

Tableau 8: Valeurs de similarités lexicales de huit (08) dialectes

	nǐjǐp	jǐngú	tǐàǎá	mǐǐǐǐ	lǐk	ǐgwǎ	twǐfǎp	dwǎǐfǎk	gǒzǎ	gǒǐǐǐǐǐǐǐ
1			1	1	1	1	1	1	1	1
2			1	1	0	0,5	1	0,57	0	0
3			1	1	0,67	0	0	0,33	0,4	0,67
4			1	0,75	0,5	1	0,25	0	0,25	0,25
5			1	0	0	0,57	0,57	1	0	0
6			1	0	0	0,57	0,57	1	0	0
7			1	0,2	0,5	0,33	0,53	0,18	0,5	0,33
8			1	1	0,67	1	0,4	0,4	0,5	0,67
9			1	0	0	1	1	1	0	0
10			1	0,5	0	1	1	1	0	0
11			1	0,67	0,67	0,67	1	1	0,67	0,67
12			1	0,67	0,67	1	0	1	0,8	0,8
13			1	0	0,29	0,2	1	1	0,2	0,2
14			1	0,86	0,57	0,33	0,6	0,18	0,57	0,57
15			1	0,5	0,67	0,17	0,33	0,18	0,4	0,55
16			1	0,8	0	0,67	0	0	0	0
17			1	1	0,4	0,13	0,33	0,15	0,2	0,2
18			1	0,55	0,27	0,57	0	0,15	0,31	0,29
19			1	0,15	0,24	0	0,36	0,36	0	0
20			1	0,53	0,42	0,25	0,13	0,13	0	0,1

21		1	0,67	0	0,88	0,5	0,5	0	0
22		1	1	0,55	1	1	1	0,55	0,55
23		1	1	0,5	0,5	0,29	0,29	0	0
24		1	1	0,5	0,33	0,33	0,33	0,33	0,33
25		1	1	0,67	0,67	0,57	0,57	0,67	0,67
26		1	1	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5
27		1	0,42	0,35	0	0,27	0	0,17	0,25
28		1	0,15	0,4	1	0,22	1	0,4	0,4
29		1	0	0,29	0	0	0	0	0
30		1	0,33	0,18	0	0,25	0	0	0
31		1	1	0,36	0,4	0	0	0,4	0,67
32		1	1	0	0	0,67	0,67	0,5	0,29
33		1	1	0	0,22	0,18	0,2	0	0,4
34		1	0	0	0,29	0,25	0	0	0,29
35		1	0,62	0,18	0,2	0,2	0	0,29	0,71
36		1	1	1	1	1	1	1	1
37		1	1	1	1	1	1	1	1
38		1	1	0,46	1	0,46	0,73	0,46	0,43
39		1	0,33	0,33	0,29	0,57	0,29	0,33	0,33
40		1	1	0,57	1	0,22	1	0,57	0,57
41		1	0,44	0,44	0,44	0,44	0,44	0,44	0,6
42		1	1	0,67	0,29	0,29	0,29	0,67	0,67
43		1	0	0	0	0	0	0	0
44		1	1	1	1	0,33	0,33	0,33	0,33
45		1	0,5	0	1	0,2	0,2	0	0
46		1	1	0,5	1	0,5	0,5	0,5	0,5
47		1	1	0,67	0,44	0,6	0,44	0,25	0,67
48		1	0,67	1	0,5	0,22	0,22	0,55	0,6
49		1	1	0,5	1	0,33	0,33	0	0
50		1	0,18	0,11	0,46	0,44	0,44	0,11	0,11
Total		50	32,49	20,27	27,27	21,8	22,8	15,82	18,17

Le tableau ci-dessus présente la comparaison lexicale sous la base de huit (08) dialectes. Le tableau qui suit ressort ces valeurs cette fois, ci sous la base de sept (07) dialectes.

Tableau 9: Valeurs de similarités lexicales de sept (07) dialectes

	nijēp	ŋingú	tʃaʔá	měŋɔ	lik	ngwä	twifâp	dwɔŋfāk	göza	göjimdʒaŋ
1				1	1	1	1	1	1	1
2				1	0	0,5	1	0,57	0	0
3				1	0,67	0	0	0,33	0,4	0,67
4				1	0,67	0,75	0,33	0	0,33	0,33
5				1	0,4	0,4	0,4	0	0	0
6				1	0,5	0,4	0,4	0	0	0
7				1	0	0	0	0	0	0
8				1	0,67	1	0,4	0,4	0,5	0,67
9				1	0,22	0	0	0	0,33	0,33
10				1	0,22	0,5	0,5	0,5	0,5	0,67
11				1	0,44	1	0,67	0,67	0,44	0,44
12				1	0,44	0,67	0	0,67	0,5	0,5
13				1	0	0	0	0	0,18	0,18
14				1	0,67	0,4	0,67	0,2	0,67	0,67
15				1	0,71	0,14	0,29	0	0,33	0,31
16				1	0	0,44	0	0	0	0
17				1	0,4	0,13	0,33	0,15	0,2	0,2
18				1	0,4	0,67	0	0,25	0,5	0,44
19				1	0,12	0	0	0	0,17	0
20				1	0,4	0,35	0,25	0,25	0	0,09

21				1	0,29	0,5	0,75	0,75	0	0
22				1	0,55	1	1	1	0,55	0,55
23				1	0,5	0,5	0,29	0,29	0	0
24				1	0,5	0,33	0,33	0,33	0,33	0,33
25				1	0,67	0,67	0,57	0,57	0,67	0,67
26				1	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5
27				1	0,33	0	0,12	0	0	0,24
28				1	0,14	0,15	0,22	0,15	0,14	0,14
29				1	0,12	0,18	0	0	0,12	0,12
30				1	0,57	0	0,17	0	0	0
31				1	0,36	0,4	0	0	0,4	0,67
32				1	0	0	0,67	0,67	0,5	0,29
33				1	0	0,22	0,18	0,2	0	0,4
34				1	0,11	0,18	0	0,5	0	0
35				1	0,15	0	0	0	0,5	0,62
36				1	1	1	1	1	1	1
37				1	1	1	1	1	1	1
38				1	0,46	1	0,46	0,73	0,46	0,43
39				1	0	0	0,22	0	0	0
40				1	0,57	1	0,22	1	0,57	0,57
41				1	0,8	0,8	0	0	1	0,73
42				1	0,67	0,29	0,29	0,29	0,67	0,67
43				1	0,4	0,4	0,4	1	1	1
44				1	1	1	0,33	0,33	0,33	0,33
45				1	0,18	0,5	0	0	0,18	0,18
46				1	0,5	1	0,5	0,5	0,5	0,5
47				1	0,67	0,44	0,6	0,44	0,25	0,67
48				1	0,67	0,4	0,55	0,55	0,77	0,67
49				1	0,5	1	0,33	0,33	0	0
50				1	0,17	0,44	0,57	0,57	0,17	0,17
Total				50	21,31	23,15	17,41	17,59	17,66	18,95

Ce tableau présente les valeurs de similarité lexicale entre sept (07) dialectes. Nous prenons en compte uniquement les six (06) dialectes qui n'ont pas encore été comparés dans le tableau suivant.

Tableau 10: Valeurs de similarités lexicales de six (06) dialectes

	níjěp	fíngú	tjàʔá	měŋǒ	lǎk	ŋgwǎ	twířâp	dwɔŋfāk	gǒzə	gǒjimdʒán
1					1	1	1	1	1	1
2					1	0	0	0	1	1
3					1	0	0	0	0,4	1
4					1	0,5	0,67	0,33	0,67	0,67
5					1	0	0	0	0	0
6					1	0	0	0	0,5	0,5
7					1	0,29	0,36	0,29	0,75	0,5
8					1	0,67	0,29	0,29	0,33	0,75
9					1	0	0	0	0,55	0,36
10					1	0	0	0	0,44	0,25
11					1	0,44	0,67	0,67	1	1
12					1	0,67	0	0,67	0,8	0,8
13					1	0,44	0,29	0,29	0,44	0,44
14					1	0,4	0,44	0,2	1	1
15					1	0,14	0,14	0	0,33	0,46
16					1	0	0,75	0,75	0,75	0,29
17					1	0,36	0,25	0,22	0,67	0,67
18					1	0,31	0	0,17	0,33	0,46
19					1	0,24	0,29	0,29	0,15	0,24
20					1	0,12	0,12	0,12	0,09	0,18

21				1	0	0,29	0,29	0,47	0,25
22				1	0,55	0,55	0,55	1	1
23				1	0,5	0,29	0,29	0,5	0,5
24				1	0,33	0,33	0,33	0,33	0,33
25				1	0,67	0,57	0,57	1	1
26				1	0,4	0,4	0,4	1	1
27				1	0	0	0	0	0,8
28				1	0,4	0,2	0,4	1	1
29				1	0	0	0	0,25	0,25
30				1	0	0	0	0	0
31				1	0,2	0,17	0	0,2	0,55
32				1	0,14	0	0	0	0
33				1	0	0,15	0	0,47	0,12
34				1	0,12	0	0,1	0	0
35				1	0	0	0	0	0,18
36				1	1	1	1	1	1
37				1	1	1	1	1	1
38				1	0,46	0,57	0,5	0,86	0,93
39				1	0,44	0,44	0,44	1	1
40				1	0,57	0,6	0,57	1	1
41				1	1	0	0	0,8	0,73

42				1	0,4	0,4	0,4	1	1
43				1	1	1	0,4	0,4	0,4
44				1	1	0,33	0,33	0,33	0,33
45				1	0	0,31	0,31	1	1
46				1	0,5	0,25	0,25	1	1
47				1	0	0,44	0	0,57	1
48				1	0,5	0,22	0,22	0,55	0,6
49				1	0,5	0	0	0,5	0,5
50				1	0,31	0,18	0,18	1	1
Total				50	17,57	14,96	13,82	29,43	31,04

Le tableau ci-dessus présente les fréquences de similarité lexicales de six (06) dialectes. Le prochain tableau dresse ces mêmes fréquences mais dans cinq (05) dialectes cette fois ci.

Tableau 1: Valeurs de similarités lexicales de cinq (05) dialectes

	níjěp	fíngú	tjàʔá	měŋǎ	lǎk	ŋgwǎ	twǐfâp	dwɔŋfǎk	gǒzə	gǒjimdʒán
1						1	1	1	1	1
2						1	0,5	0,29	0	0
3						1	0,4	0,4	0	0
4						1	0,25	0	0,25	0,25
5						1	1	0,57	0	0
6						1	1	0,57	0	0
7						1	0,59	0,46	0,29	0,29
8						1	0,4	0,4	0,5	0,67
9						1	1	1	0	0
10						1	1	1	0	0
11						1	0,67	0,67	0,44	0,44
12						1	0	1	0,8	0,8
13						1	0,2	0,2	0,17	0,17
14						1	0,25	0,22	0,4	0,4
15						1	0,14	0,15	0	0
16						1	0	0	0	0
17						1	0,31	0,29	0,18	0,18
18						1	0	0,18	0,36	0,33
19						1	0,18	0,18	0,33	0
20						1	0,31	0,31	0	0,11

21					1	0,67	0,67	0	0
22					1	1	1	0,55	0,55
23					1	0,29	0,29	0	0
24					1	1	1	0,5	0,5
25					1	0,57	0,57	0,67	0,67
26					1	1	1	0,4	0,4
27					1	0,25	1	0,4	0
28					1	0,22	1	0,4	0,4
29					1	0,5	0,5	0	0
30					1	0	1	0	1
31					1	0,33	0,4	0,5	0,4
32					1	0	0	0	0
33					1	0	0	0	0,17
34					1	0,89	0	0	0
35					1	1	0	0	0
36					1	1	1	1	1
37					1	1	1	1	1
38					1	0,46	0,73	0,46	0,43
39					1	0,8	1	0,44	0,44
40					1	0,22	1	0,57	0,57
41					1	0	0	0,8	0,73
42					1	1	1	0,4	0,4
43					1	1	0,4	0,4	0,4
44					1	0,33	0,33	0,33	0,33
45					1	0,2	0,2	0	0
46					1	0,5	0,5	0,5	0,5
47					1	0,22	1	0	0
48					1	0,86	0,86	0,44	0,5
49					1	0,33	0,33	0	0
50					1	0,38	0,38	0,31	0,31
Total					50	25,22	27,05	14,79	15,34

Il est présenté ci-dessus les valeurs de similarité lexicale de cinq (05) dialectes. Les valeurs de similarité lexicale entre les quatre (04) dialectes restants sont présentées dans le tableau ci-après.

Tableau 12: Valeurs de similarités lexicales de quatre (04) dialectes

	nǎǎp	fǎngú	tǎǎǎ	mǎǎǎ	lǎk	ǎgwǎ	twǎǎp	dwǎǎǎk	ǎǎǎ	ǎǎǎǎǎǎǎ
1							1	1	1	1
2							1	0,57	0	0
3							1	0,33	0	0
4							1	0,33	0,33	0,33
5							1	0,57	0	0
6							1	0,57	0	0
7							1	0,6	0,36	0,36
8							1	1	0,4	0,29
9							1	1	0	0
10							1	1	0	0
11							1	1	0,67	0,67
12							1	0	0	0
13							1	1	0,2	0,2
14							1	0,15	0,44	0,44
15							1	0,77	0	0
16							1	1	0,5	0
17							1	0,55	0,25	0,25
18							1	0	0	0
19							1	1	0,29	0,55
20							1	1	0	0

21									1	0,77
22									1	1
23									1	1
24									1	1
25									1	1
26									1	1
27									1	0
28									1	1
29									1	1
30									1	0
31									1	0,4
32									1	0,57
33									1	0,33
34									1	0
35									1	0,29
36									1	1
37									1	1
38									1	0,8
39									1	1
40									1	1
41									1	0,73
42									1	1
43									1	1
44									1	1
45									1	1
46									1	1
47									1	0,57
48									1	0,91
49									1	1
50									1	1
Total									50	38,05

Le tableau dresse les valeurs de similarité lexicale des deux (02) dialectes restants. Après cette étape de comparaison et de quantification des dialectes étudiés, ceci en passant par les calculs de leurs valeurs de similarité lexicale, nous passons à présent aux calculs de ces valeurs lexicales sous forme arithmétique.

1.4.2- Moyenne arithmétique des similarités lexicales des dix (10) dialectes

Pour effectuer ces calculs, nous allons cette fois-ci utiliser les valeurs de similarités lexicales ressorties sur toute la liste de 200 mots. Cette moyenne arithmétique est calculée en se basant sur la formule suivante :

$$M.A = \frac{N}{X} \times 100 \quad (\text{Kejemba 2015})$$

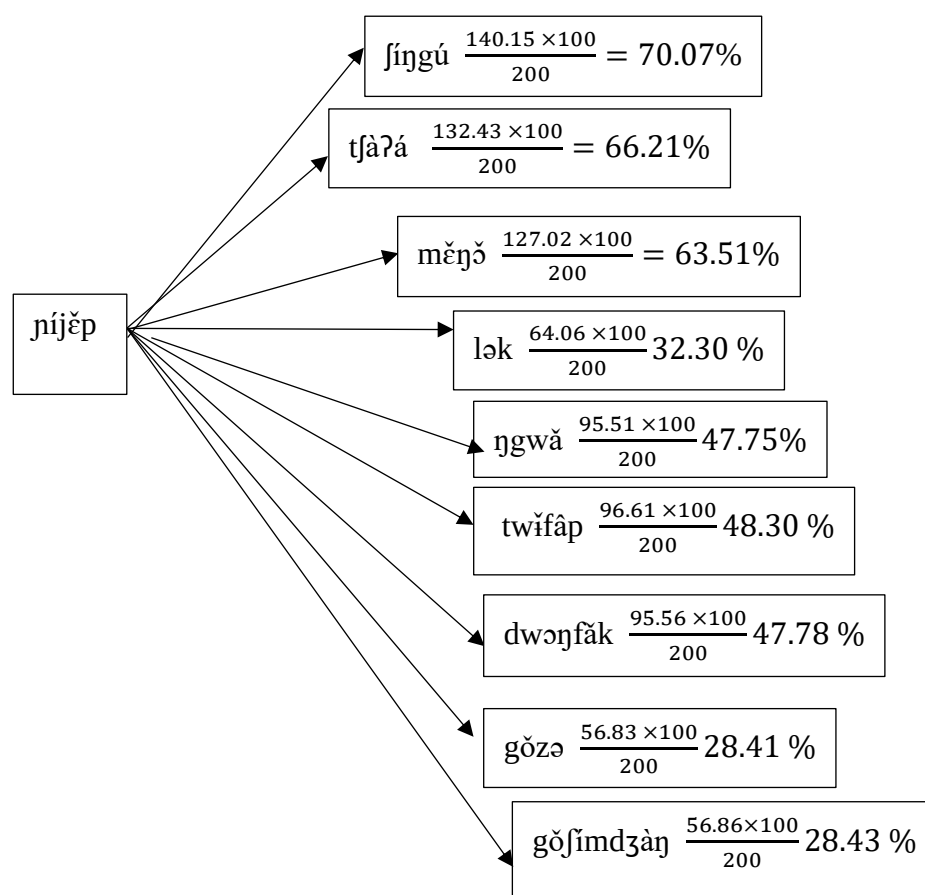
Où M.A= Moyenne Arithmétique

N= Valeurs des similarités lexicales

X= nombre total des mots utilisés

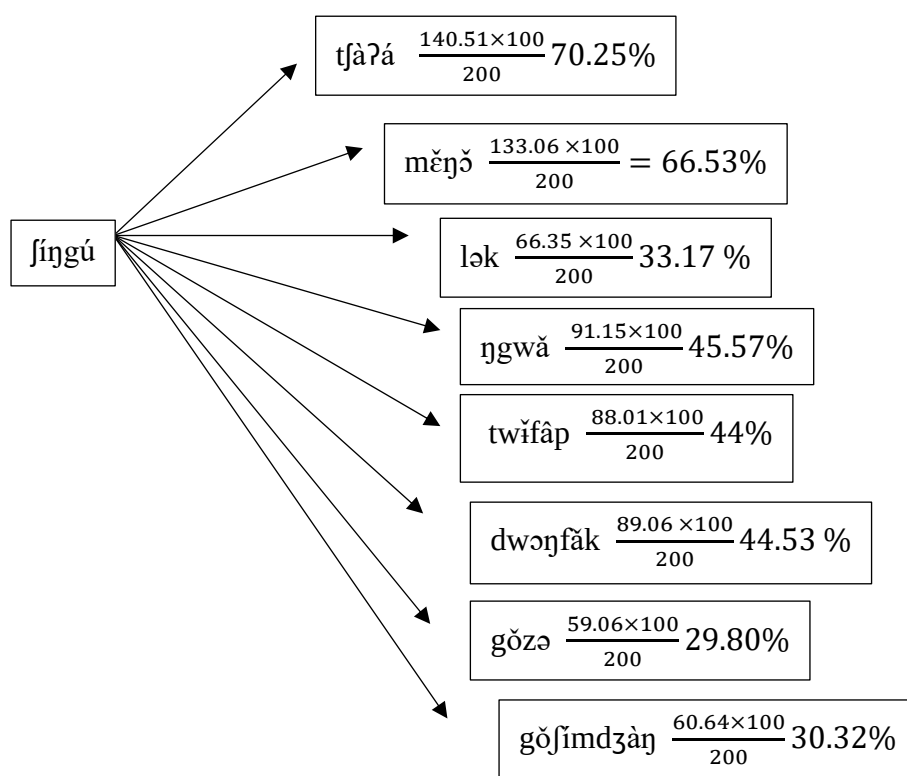
Cette formule ressort le pourcentage de cognates¹⁹ entre les dialectes comparés. Ces dialectes sont comparés deux à deux et de proche en proche. Nous présentons ci-dessous les moyennes arithmétiques des variantes étudiées de proche en proche sur la base de 200 mots.

¹⁹ C'est un ensemble de mots ou alors un couple de mots qui sont considérés comme ayant une même origine.

Figure 1: Récapitulatif des moyennes arithmétiques des dix (10) dialectes

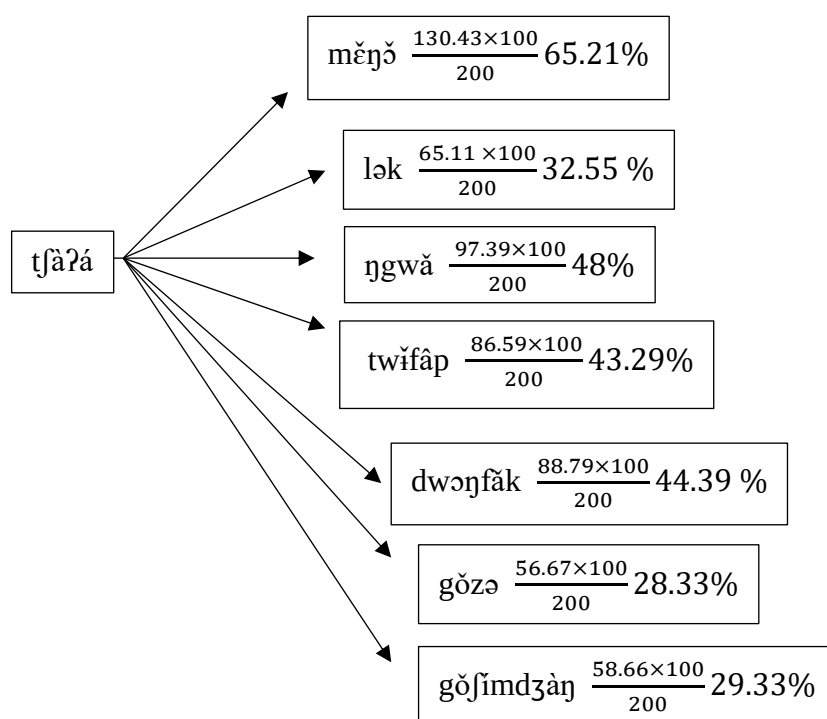
La figure 2 ci-dessus présente le récapitulatif de la moyenne arithmétique de similarité lexicale des dix (10) dialectes étudiés sous la base de 200 mots qui est présentée sous forme de pourcentage. Cette figure compare le premier dialecte qui est aux neuf (09) autres prises en compte dans cette étude. Simons (1983), stipule qu'à partir de 60% les parlers sont issus d'une même langue et qu'en deca de ce pourcentage, ces parlers sont susceptibles de ne pas avoir le même ancêtre. Si nous nous référons aux propos de cet auteur, les variantes citées ci-dessous sont susceptibles d'avoir un ancêtre commun ; il s'agit du níjěp, ńĩngú, tʃàʔá, měŋǒ avec comme pourcentages respectifs 100%, 70.07%, 66.21%, et 63.51%. Les autres dialectes à savoir le lək, ŋgwǎ, twǐfâp, dwɔŋfāk, gǒzə, gǒʃĩmdzàŋ avec pour pourcentages respectifs 32.30%, 47.75%, 48.30%, 47.78%, 28.41%, 28.43%, ne sont pas issus du même ancêtre que le níjěp d'autant plus qu'ils n'atteignent pas le pourcentage requis. La figure 2 suivante présente la moyenne arithmétique des neuf (09) dialectes.

Figure 2 : Récapitulatif arithmétique de neuf (09) dialectes



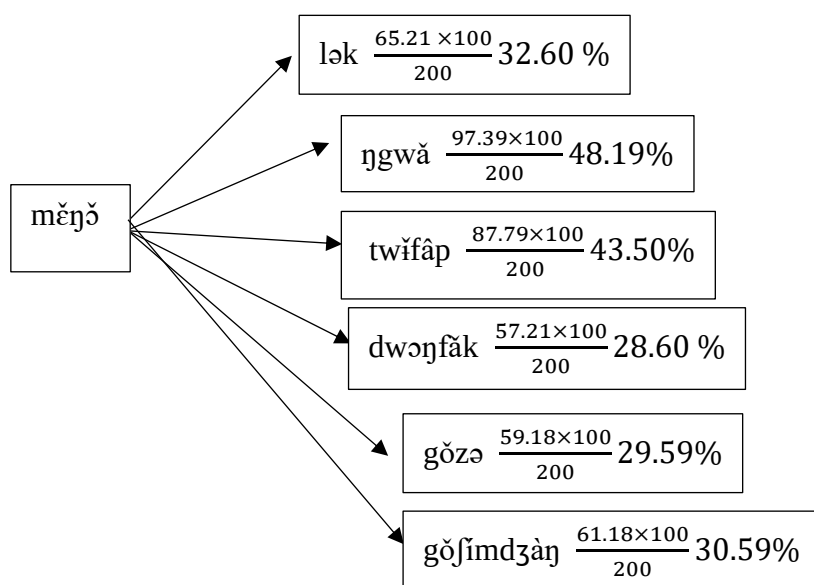
La figure 2 ci-dessus présente le récapitulatif de la moyenne arithmétique des distances lexicales entre neuf (09). La comparaison s'est faite entre le deuxième dialecte qui est le fɪŋɡú et les huit (08) autres. D'après ces résultats, le tʃàʔá et le měŋǒ sont issus de la même langue que le fɪŋɡú grâce à leurs pourcentages respectifs qui sont : 70.25 % et 66.53%. Contrairement à ces trois premiers dialectes, les six (06) autres à savoir : le lək, le ŋgwǎ, le twǐfâp, le dwɔŋfǎk, le gǒzə et le gǒʃĩmdzàŋ par rapport au fɪŋɡú et d'après ces calculs ne sont pas issus de la même langue à cause de leurs pourcentages de similarité qui sont respectivement de : 33.17%, 45.57%, 44%, 44.53%, 29.80% et 30.32%. Nous dressons à présent un récapitulatif de ces moyennes arithmétiques sur la base de huit (08) dialectes.

Figure 3: Récapitulatif arithmétique de neuf (08) dialectes



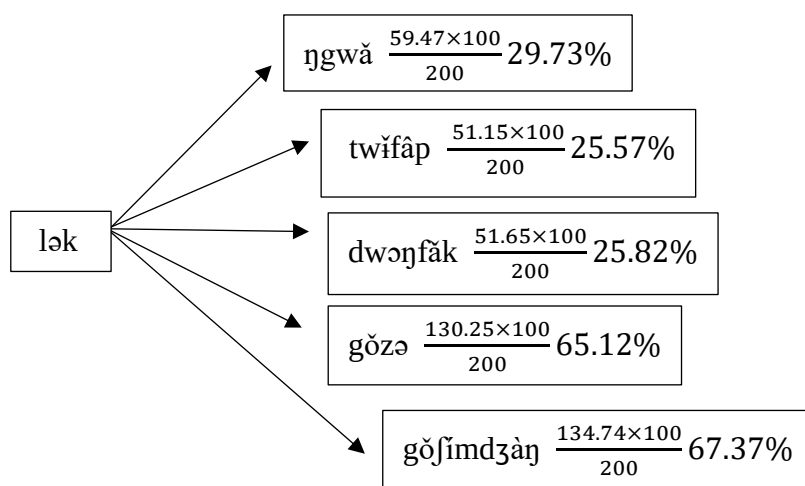
La figure 3 ci-dessus nous présente le récapitulatif de la moyenne arithmétique des distances lexicales entre huit (08) dialectes du nda'nda'. La comparaison s'est faite entre le troisième dialecte qui est le tɕàʔá et sept (07) autres. Au vu des résultats présentés ci haut, le degré d'intelligibilité varie selon la distance géographique qui existe entre ces dialectes. Ainsi, le měŋǎ est plus proche du tɕàʔá grâce à son pourcentage qui est : 65.21 % et les six (06) autres dialectes à savoir : le lək, le ŋgwǎ, le twǐfâp, le dwɔŋfāk, le gǒzə et le gǒjǐmdzàŋ en sont plus éloignés car leurs pourcentages de similarité sont respectivement de : 32.55 %, 48%, 43.29%, 44.39%, 28.33%, 29.33. Nous dressons à présent un récapitulatif de ces moyennes arithmétiques sur la base de sept (07) dialectes.

Figure 4: Récapitulatif arithmétique de sept (07) dialectes



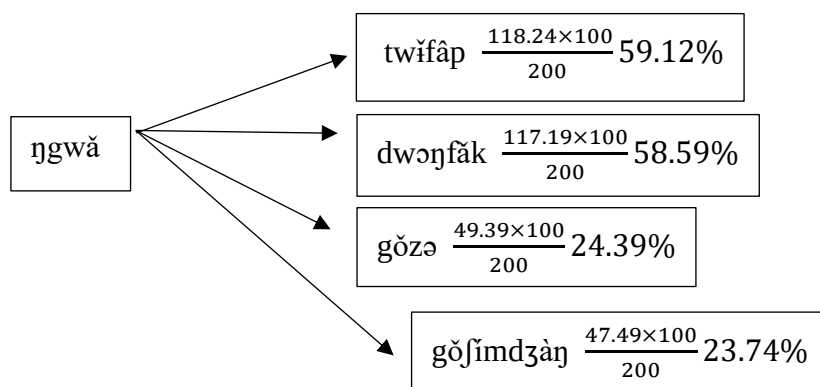
La figure 4 ci-dessus nous présente le récapitulatif de la moyenne arithmétique des distances lexicales entre sept (07) dialectes. La comparaison s'est faite entre la quatrième variante qui est le mējǝ et les six (06) autres. D'après les résultats de ces calculs, le mējǝ n'a aucun lien de parenté avec les six (06) dialectes à savoir : lək, ɲgwǎ, twǐfâp, dwɔŋfāk, gǝzə et gǝjǐmdzàŋ ceci dû à leurs pourcentages bas n'atteignant pas le seuil requis qui sont respectivement de : 32.60 %, 48.19%, 43.50%, 28.60%, 29.59%, 30.59%. Nous dressons à présent un récapitulatif de ces moyennes arithmétiques sur la base de six (06) dialectes.

Figure 5: Récapitulatif de six (06) dialectes



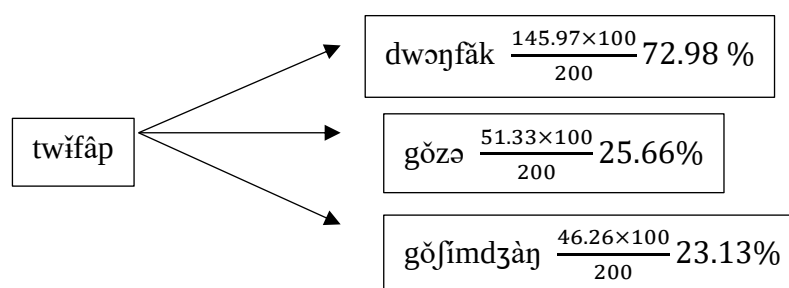
Nous voyons présenté dans cette figure, le récapitulatif arithmétique de cinq (05) variantes par rapport à la sixième qui est le lək. Les résultats observés nous montrent que seuls les deux derniers dialectes sont susceptibles d'appartenir à la même langue que le lək. Ces résultats proviennent des pourcentages qui sont respectivement de : 65.12% et 67.37%. Les quatre premiers dialectes selon ces calculs issus n'ont pas de lien de parenté avec le lək. Nous élaborons ci-dessous la figure contenant les valeurs arithmétiques des cinq (05) autres dialectes restants.

Figure 6: Récapitulatif arithmétique de cinq (05) dialectes



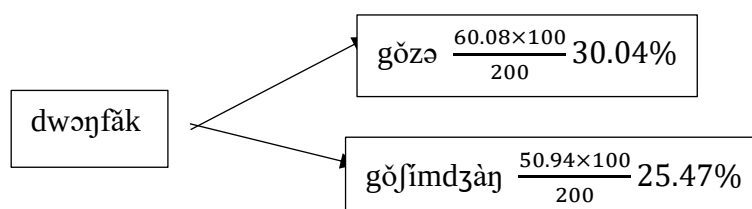
La figure présentée plus haut dresse un récapitulatif des moyennes arithmétiques de quatre variantes à savoir : twǝfǝp, dwǝŋfǝk, gǝzǝ, gǝʃǝmdzǝŋ par rapport à la variante ŋgwǝ. D'après les résultats de ces analyses, ces variantes ne sont pas issues de la même langue. La figure présentée plus bas va ressortir les moyennes arithmétiques de trois variantes en rapport avec la variante twǝfǝp.

Figure 7: Récapitulatif arithmétique de quatre (04) dialectes



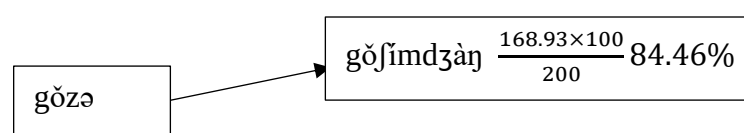
A travers les calculs des moyennes arithmétiques de similarité lexicale entre les quatre (04) dialectes présentés dans la figure 8 ci-dessous, nous constatons que le dwǝŋfǝk est proche du twǝfǝp à 72.98%. Nous passons au récapitulatif des deux derniers dialectes par rapport au dwǝŋfǝk qui est le huitième dialecte.

Figure 8: Récapitulatifs de trois (03) dialectes



La figure présentée plus haut nous montre à travers les calculs qui y ont été effectués que le gǝzǝ et le gǝʃǝmdzǝŋ ont un seuil d'intelligibilité très bas lorsqu'on les compare au dwǝŋfǝk. Nous passons à présent à la comparaison des deux derniers dialectes.

Figure 9: Récapitulatif des moyennes arithmétiques de deux (02) dialectes



La figure 09 nous montre que le gǝzǝ et le gǝʃǝmdzǝŋ ont un seuil très élevé de similarité lexicale. Nous allons passer à l'élaboration des matrices de similarité et de différences lexicales pour mieux apprécier les résultats obtenus à travers les moyennes arithmétiques.

1.5. SEQUENCE CLUSTERING

Cette section ressort les matrices de similarité et de différence lexicale entre les dialectes pris en compte dans notre étude. Une matrice est un tableau qui sert à interpréter en termes mathématiques les résultats d'une étude. Nous allons élaborer dans cette section deux matrices la première étant la matrice de similarité lexicale des dialectes étudiés et la deuxième étant la matrice de différence lexicale de ces mêmes dialectes.

1.5.1 Matrice de similarité lexicale

Après avoir ressorti les moyennes arithmétiques de similarité lexicale des dialectes étudiés, nous allons maintenant présenter ces résultats sous forme de matrice pour mieux observer les résultats.

Tableau 15: Matrice de similarité lexicale des dialectes étudiés

níjěp									
ǰǰǰǰ	70.07								
tǰǰǰǰ	66.21	70.25							
měǰǰ	63.51	66.53	65.21						
lǰk	32.3	33.17	32.55	32.6					
ǰǰǰǰ	47.75	45.57	48	48.19	29.73				
twǰǰǰ	48.3	44	43.29	43.5	25.57	59.12			
dwǰǰǰǰ	47.78	44.53	44.39	25.6	25.82	58.59	72.98		
ǰǰǰǰ	28.41	29.8	28.33	29.59	65.12	24.39	25.66	30.04	
ǰǰǰǰǰǰ	29.33	30.32	29.33	30.59	67.37	23.74	23.13	25.47	84.46
níjěp	ǰǰǰǰ	tǰǰǰǰ	měǰǰ	lǰk	ǰǰǰǰ	twǰǰǰ	dwǰǰǰǰ	ǰǰǰǰ	

La matrice ci-dessus représente les similarités lexicales qui existent entre les dialectes étudiés. Les pourcentages élaborés ci-après représentent les résultats des comparaisons du premier dialecte aux neuf (09) autres.

níjěp = 100 %	měǰǰ = 63.51%	twǰǰǰ = 48.3%
ǰǰǰǰ = 70.07 %	lǰk = 32.3%	dwǰǰǰǰ = 47.78%
tǰǰǰǰ = 66.21 %	ǰǰǰǰ = 47.75%	ǰǰǰǰ = 28.41%
ǰǰǰǰǰǰ = 29.33%		

Le níjěp est égale à 100% parce qu'il est comparé à lui-même. Nous constatons que les dialectes níjěp, ǰǰǰǰ, tǰǰǰǰ, měǰǰ d'après les calculs effectués plus haut ont un seuil élevé de similarité lexicale et sont susceptibles d'appartenir à une même langue. Pour ce qui est des six (06) autres dialectes restants, on observe plutôt d'après ces calculs que le seuil de similarité est bas et si on s'en tient au principe mis sur pied par Simons (1983) qui stipule qu'en dessous de 60% , les dialectes comparés sont issus des langues distinctes, on dira alors que les dialectes lǰk, ǰǰǰǰ, twǰǰǰ, dwǰǰǰǰ, ǰǰǰǰ et ǰǰǰǰǰǰ comparés au níjěp n'ont pas le même

ancêtre. En comparant les résultats de nos analyses à ceux de Kejemba (2015) qui sont les suivants : níjěp = 100%, jǐngú = 83%, tǎʔá = 83%, mǎŋǒ = 78%, lək = 76%, ŋgwǎ = 68%, twǐfáp = 74%, dwəŋfák = 60%, gǒzə = 64%²⁰, on constate qu'il y a un grand fossé qui sépare ses résultats des nôtres. Pour mieux visualiser et expliquer ces résultats divergeants, nous prenons cinq (05) items que nous allons comparer dans le tableau suivant le processus d'attribution des valeurs lexicales de kejemba (2015) au nôtre.

Tableau 16 : comparaison des résultats

Kejemba (2015)			Nos données			
níjěp	lək	Valeurs attribuées	níjěp	lək	Valeurs attribuées	Gloses
wǒp	pǔsí	0	wǒp	pú	0	They
jǒŋgé	jǐgá	0.75	jǒŋgé	jǐgá	0.36	This
jǐgá	jǐ	1	Jǐgá	jǐgǐ	0.67	That
sǐ	sǐ	1	sǐ	sǎndàʔà	0.22	There
mbâpfě	mbâpsə	0.75	mbâpfě	mbâpsə	0.5	Fish

Le tableau ci-dessus compare les résultats obtenus par Kejemba (2015) au nôtre. Comme nous pouvons le constater, ces deux résultats sont divergeants à cause de plusieurs faits qui peuvent s'expliquer de la manière suivante :

- Nous pensons que la première cause de divergence observée dans nos deux résultats est la transcription. En effet, nous avons revu la transcription proposée par l'auteur au niveau des trois principaux dialectes sur lesquels nos analyses ont porté. Il s'agit notamment des dialectes gǒzə, gǒjǐmdzǎŋ, lək. Nous avons revu uniquement la transcription de ces trois dialectes parce que ce sont les locuteurs de ces dialectes que nous avons facilement pu avoir sous la main.
- Comme deuxième facteur majeur, nous dirons que contrairement à la méthode de Kejemba (2015)²¹, le logiciel de traitement automatique LingPy que nous avons utilisé pour attribuer les valeurs de similarités lexicales entre les items prend en compte la longueur des segments²². En dehors de la longueur des segments, le logiciel prend en compte les suprasegments à savoir les tons²³. Cependant, le logiciel ne tient pas en compte les différences observées juste au niveau des éléments tels que le voisement (il attribue la même

²⁰ Nous n'avons pas gǒjǐmdzǎŋ ici parce que l'auteur n'a pas pris ce dialecte en considération dans ses analyses.

²¹ Qui utilise une échelle pour attribuer les valeurs de similarité lexicale aux couples d'items comme nous l'avons mentionné plus haut.

²² Dans le tableau dressé, nous pouvons constater à l'item « That » que Kejemba (2015) a attribué 1 (qui signifie que les items comparés sont identiques) aux deux dialectes comparés contrairement au logiciel qui attribue une valeur moins que de cette valeur à ces items à cause de la longueur des segments.

²³ Nous pouvons le constater au niveau de l'item « Fish » où Kejemba (2015) attribue comme valeur de similarité 0.75 contrairement à nos résultats où nous avons attribué 0.5 en tenant compte des différences observées au niveau des tons.

valeur de similarité à deux items ayant juste comme différence (p,b) le voisement qu'à deux items ayant étant phonetiquement éloignés).

- Ces resultats obtenus peuvent etre interpretés d'une autre manière ceci en tenant compte de l'aspect géographique. En effet, en prennant en compte ce facteur, nous avons pu structurer ces dialectes en trois (03) groupes dans lesquels on retrouve les dialectes mutuellement intelligibles. Ces dalectes ont été regroupés sous la base de leur rapprochement géographique. Nous présentons ces groupes de dialectes dans le tableau suivant :

Tableau 17: Groupes de dialectes repertoriés sous la base du rapprochement géographique

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
níjěp (Bangou)	lək (Balengou)	ɲgwǎ (Bangwa)
ʃɪŋɡú (Batchingou)	gǒzə (Bazou)	twɪfâp (Batoufam)
tʃaʔá (Batcha'a)	gǒʃɪmdzàŋ (Bassoumdjang)	dwɔŋfâk (Badrefam)
měŋǒ (Bamena)		

Le tableau ci-dessus présente les groupes de dialectes qui ont été repertoriés sur la base de la distance géographique qui les separe. Plus la proximité entre deux dialectes est basse, plus leur distance lexicale est grande et plus cette proximité est élevée, plus grande est la distance lexicale qui les sépare.

Toutefois, l'objectif majeur de cette étude lexicostatistique étant celui de déterminer si le gǒʃɪmdzàŋ est aussi un dialecte issu de la même langue que les neuf (09) autres dialectes, nous observons que ce dialecte a des similarités élevées avec deux autres dialectes à savoir le gǒzə et le lək. En comparant son lexique à celui du lək, on obtient un pourcentage de 67.37% et en le comparant à celui du gǒzə, on obtient un taux de similarité de 84.46%. Comme conclusion partielle pouvant être émise à ce niveau, nous dirons que du point de vue lexicostatistique, le gǒʃɪmdzàŋ est issue de la même langue que le lək et le gǒzə. Nous allons passer à présent à l'élaboration de la matrice de différence lexicale entre les dix (10) dialectes étudiés.

1.5.2 Matrice de différence lexicale

La section suivante présente le tableau des différences lexicales des dix (10) dialectes étudiés.

Tableau 18: Matrice de différence lexicale des dialectes étudiés

níjěp										
ʃíngú	29,93									
tʃàʔá	33,79	29,79								
měŋǒ	36,49	33,47	34,79							
lək	67,7	66,83	67,45	67,4						
ŋgwǎ	52,25	54,43	52	51,81	70,27					
twířáp	51,7	56	56,71	56,5	74,43	40,88				
dwəŋfǎk	52,22	55,47	56,61	74,4	74,18	41,41	27,02			
gǒzə	71,59	70,2	71,67	70,41	34,88	75,61	74,34	69,96		
gǒʃímdzàŋ	70,67	69,68	70,67	69,41	32,63	76,26	77,13	74,53	15,54	
	níjěp	ʃíngú	tʃàʔá	měŋǒ	lək	ŋgwǎ	twířáp	dwəŋfǎk	gǒzə	

Nous voyons présentée ci-haut la matrice de différence lexicale observée entre les dialectes pris en compte dans notre étude. Avec pour point maximal le níjěp qui est de 0%, nous constatons que le ʃíngú, tʃàʔá, měŋǒ ont un taux de similarités élevé. Nous pouvons dire à travers ces résultats que plus les variétés linguistiques sont éloignées, plus la distance linguistique est considérable ; plus elles sont proches et moins la distance est grande. Ceci n'est autre que le résultat des proximités géographiques entre ces dialectes. L'objectif majeur de ce chapitre était celui de déterminer à travers l'approche lexicostatistique si le gǒʃímdzàŋ est aussi un dialecte du nda'nda' comme les neuf (09) autres dialectes. Il en ressort de cette analyse que ce dialecte est susceptible de provenir du même ancêtre que ces dialectes du nda'nda' plus précisément le lək et le gǒzə. Les aspects que nous évoquerons plus loin notamment l'aspect phonologique et morphologique nous permettront de conclure de manière définitive nos résultats.

Le chapitre qui suit dresse un aperçu phonologique du gǒʃímdzàŋ ainsi que ceux des autres dialectes du nda'nda'. Cette analyse a pour objectif de comparer le système phonologique du gǒʃímdzàŋ avec ceux des dialectes cités plus haut pour pouvoir déceler s'ils ont des points communs. Nous choisissons dans ce chapitre de comparer le gǒʃímdzàŋ uniquement aux dialectes du nda'nda' avec lesquels ils sont lexicalement proches à cause des résultats que nous avons trouvés suite à nos calculs de distance lexicale. En effet, les résultats de l'analyse lexicostatistique ont montré que le gǒʃímdzàŋ du point de vue lexical est plus proche du gǒzə et du lək raison pour laquelle pour des études plus approfondies, nous allons le comparer uniquement à ces deux dialectes. Cette comparaison a pour objectif de voir si les éléments de la structure interne du gǒʃímdzàŋ ont des points de convergence ou de divergence avec ceux des deux autres dialectes pris en compte étant donné qu'ils sont lexicalement proches.

CHAPITRE 2 : BREF APERÇU PHONOLOGIQUE DES DIALECTES ÉTUDIÉS

Le chapitre précédent avait pour objectif d'analyser du point de vue lexicostatistique les 10 dialectes prises en compte dans notre analyse ceci dans l'optique d'élaborer les distances lexicales existantes entre elles et savoir si le gǒǰĩmdzàŋ est aussi une fille de l'unité langue qui est le nda'nda'. Le présent chapitre quant à lui dresse un aperçu phonologique du point de vue structural des trois (03) dialectes retenus. Cette analyse a pour objectif de ressortir les phonèmes distincts de chaque dialecte et de les comparer les uns aux autres pour pouvoir ressortir leurs similitudes et leurs dissemblances. Pour venir à bout de cette analyse, nous avons fait appel à la théorie structuraliste plus précisément à son approche fonctionnaliste d'une part qui nous sera utile dans l'analyse des paires minimales en contexte identique et à l'approche distributionnaliste pour étudier dans l'analyse contextuelle les sons qui n'ont pas pu être opposés en contexte identique.

2.1. ETUDE DE LA PHONOLOGIE DU POINT DE VUE STRUCTURAL DU DIALECTE gǒzə.

La présente section analyse les sons retrouvés dans le corpus du gǒzə. Notre analyse suit les étapes contenues dans Troubetzkoy (1976) tels que : l'inventaire phonique des sons et tons des dialectes étudiés tels qu'on les perçoit dans le discours des locuteurs natifs ; l'élaboration des tableaux phoniques à partir des sons inventoriés ; L'examination des sons en suivant les étapes de l'analyse à savoir la mise en paires des sons suspects, l'opposition en contexte identique, en contexte analogue et même l'analyse contextuelle. Cette démarche nous permet de déterminer les sons qui peuvent être considérés comme des phonèmes et ceux qui sont des allophones.

2.1.1 Inventaire phonique du gǒzə

Il est question ici de répertorier tous les sons (consonnes et voyelles) ainsi que les tons retrouvés dans le corpus collecté auprès des locuteurs du dialecte gǒzə.

2.1.1.1 Les consonnes

[p, p^j, b, t, k, k^w, ʔ, m, n, ɲ, ŋ, ŋ^w, f, v, s, s^w, z, z^w, ʃ, ʒ, ʒ^w, x, ɣ, h, ts, dz, tʃ, tʃ^w, kx, mb, mb^j, ɱv, nt, nd, nz, ɲʒ, ɲʒ^w, ŋk, ŋg, ŋg^w, nts, ndz, ndz^j, ntʃ, ndʒ, ŋkx, ŋgɣ, ŋkp, l, j, w]

Les consonnes listées plus hauts sont celles répertoriées dans le corpus du dialecte gǒzə et sont au nombre de 51.

2.1.1.2 Les voyelles

[i, i̇, ə, ʉ, u, o, e, ɔ, a]

La liste ci-dessus présente les sons qui ont été répertoriés dans le corpus de la variante gǒzə et sont au nombre 09. A présent, il est question de passer à la prochaine étape qui est l'inventaire tonique dans cette variante.

2.1.1.3 Les tons

ˊ, ˋ, ˊˋ, ˊˊˊ, ˆ

Nous voyons dressée plus haut la liste de quatre (04) tons qui apparaissent dans le corpus du gǒzə. Nous allons maintenant passer à élaboration du tableau phonique à partir de ces sons et tons répertoriés.

2.1.2 Tableaux phoniques

Cette section est réservée à l'élaboration des tableaux contenant les différents sons répertoriés plus haut devant servir à l'identification des paires suspectes. Nous avons trois tableaux à savoir, le tableau des consonnes, des voyelles et celui des tons.

2.1.2.1 Les consonnes

Le tableau élaboré plus bas classe les sons répertoriés dans le corpus de ce dialecte.

Tableau 19: Tableau phonique des consonnes du gǒzə

<i>p p^j b</i>		<i>t</i>		<i>k k^w</i>	<i>ʔ</i>	
<i>m</i>		<i>n</i>	<i>ɲ</i>	<i>ŋ ŋ^w</i>		
	<i>f v</i>	<i>s s^w z z^w</i>	<i>ʃ ʒ ʒ^w</i>	<i>x ɣ</i>	<i>h</i>	
		<i>ts dz</i>	<i>tʃ tʃ^w</i>	<i>kx</i>		
<i>mb mb^j</i>	<i>ɲv</i>	<i>nt nd nz</i>	<i>ɲʒ ɲʒ^w</i>	<i>ŋk ŋg ŋg^w</i>		
		<i>nts ndz ndz^j</i>	<i>ntʃ ndʒ</i>	<i>ŋkx ŋgɣ</i>		<i>ŋkp</i>
		<i>l</i>				
<i>w</i>			<i>J</i>			

Le tableau ci-après nous présente les différents sons répertoriés plus haut et classés en fonction de leurs modes et points d'articulations. Passons à présent à l'élaboration du tableau contenant les voyelles.

2.1.2.2 Les voyelles

Le tableau présenté plus bas classe les voyelles du gǒzə en fonction de leur degré d'aperture et de leur position.

Tableau 2: Tableau phonique des voyelles du gǒzə

<i>i</i>	<i>ɪ</i>	<i>ʉ</i>	<i>u</i>
<i>e</i>	<i>ə</i>		<i>o</i>
			<i>ɔ</i>
	<i>a</i>		

Le tableau élaboré plus haut représente les différentes voyelles répertoriées dans le corpus du gǒzə. On les compte au nombre de neuf (09). Nous allons aussi élaborer le tableau des tons qui apparaissent dans ce dialecte.

2.1.2.3 Les tons

Le tableau tracé plus bas classe les tons inventoriés dans le corpus traité.

Tableau 20: Tableau tonique du gǒzə

˘	˙
˘˘	˙˙

Voici répertoriés plus haut les différents tons retrouvés dans cette variante.

2.1.3 Les paires suspectes

Les paires suspectes sont des couples de sons phonétiquement proches qui ne diffèrent que d'un seul trait phonétique. Nous commençons par les consonnes, ensuite les voyelles et pour finir les tons.

2.1.3.1 Les consonnes

La liste dressée plus bas représente les paires de sons susceptibles d'être des allophones d'un même phonème.

[(p pʲ), (nts ts), (n ɲ), (b m), (k kʷ), (f v), (tʃ tʃʷ), (ɲv v), (s z), (z zʷ) (kx x), (ɲg ɲgw), (ʒ ʒʷ), (ɲgʷ ɲʷ), (x ɣ), (ɲkx ɲgɣ), (s sʷ), (j ɲ), (ts dz), (nts ndz), (ʔ h), (ɲʒʷ ʒʷ), (kx ɲkx), (ɲk ɲg), (ndz ndzʷ), (ntʃ ndʒ), (l n), (ɲʒ ʒ), (ʃ ʒ), (p b), (mb mbʲ), (nt nd)].

2.1.3.2 Les voyelles

La section suivante dresse les paires suspectes des voyelles du dialecte gǒzə.

[(i ə), (u u), (u o), (e ə), (a ɔ), (i i), (i e), (o ɔ)]

Nous identifions dans la section suivante les paires suspectes de tons.

2.1.3.3 Les tons

(´ `), ( ´ ^), ( ` ^)

Nous voyons dressés plus haut les paires suspectes des tons. Après analyse de ces étapes, passons maintenant à l'identification des sons hors paires.

2.1.4 Les sons hors paires

Un son hors paire est celui-là qui n'a pas pu être suspecté avec un autre son dans le tableau phonique car plus d'une différence le séparait des autres. Voici présentés plus bas les sons que nous avons répertoriés. Cette sous section présente les consonnes qui ont été considérées comme étant hors paires.

Le son [ŋkp] est considéré comme le seul son hors il sera donc considéré comme phonème distinct de cette variante. Nous procédons à présent à l'analyse en contexte identique des paires minimales de ce dialecte.

2.1.5 Contexte identique

Cette partie traite des paires minimales qui ont été répertoriées dans notre corpus. Une paire minimale désigne un couple de mots presque identiques dont la différence s'établit juste au niveau d'un son occupant la même position dans les deux mots (Essono 1998).

2.1.5.1 Les consonnes

Les sons **[mb/b]** nasal/ oral

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[mbàŋ] « marmite »

[bàŋ] « rouge »

Conclusion : **/mb/ et /b/** sont des phonèmes distincts.

Les sons **[nts/ts]** nasale/ orale

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[ntsí] « cœur »

[tsí] « arbre »

Conclusion : **/nts/ et /ts/** sont des phonèmes distincts.

Les sons **[n/ɲ]** nasale/ orale

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[ɲú] « serpent »

[nú] « boire »

Conclusion : **/n/ et /ɲ/** sont des phonèmes distincts.

Etant donné que nous avons travaillé avec un corpus assez réduit, nous n'avons pas pu identifier beaucoup de paires minimales. Les paires qui n'ont pas pu être opposées en contexte identique sont renvoyées à l'étape de l'analyse en contexte analogue et de l'analyse contextuelle. Nous passons à présent à l'analyse des voyelles en contexte identique.

2.1.5.2 Les voyelles

Cette partie analyse les paires minimales des voyelles présentes en gǒzə.

Les sons **[i/u]** étirée/ arrondie

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[ní] « machette »

[nú] « serpent »

Conclusion : /i/ et /u/ sont des phonèmes distincts.

Les sons **[i/u]** étirée/ arrondie

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

Les sons **[i/ə]** haute/ mi-haute

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[sá] « face »

[sí] « dieu »

Conclusion: /i/ et /ə/ sont des phonèmes distincts.

Les sons **[u/ʊ]** postérieur/central

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[bú] « main »

[bú] « vous »

Conclusion : /u/ et /ʊ/ sont des phonèmes distincts.

La section suivante va analyser les tons en contexte identique.

2.1.5.3 Les tons

Comme toutes les langues Bantu, le nda'nda' est une langue à ton. Le ton peut se définir comme étant la hauteur relative de la voix pendant l'exécution d'un son (wiesemann1983). Nous allons dans cette section analyser en contexte identique les paires minimales de tons que nous avons repertoriées dans ce dialecte.

Les tons **[´/˘]** haut/ bas

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[ŋkxú] « bois » [ʒwí] « chose »

[ŋkxù] « corde » [ʒwì] « rire »

Conclusion : /´/ et /˘/ sont des tonèmes distincts dans cette langue.

Les sons [^ˈ / ^ˈ] haut/ haut bas

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[tá] « père »

[tâ] « cinq »

Conclusion : / ^ˈ / et / ^ˈ / sont des tonèmes distincts.

Les sons [^ˋ / ^ˋ] bas/ bas haut

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[ɣ^ˋ] « parole »

[ɣ^ˋ] « parles ! »

Conclusion : / ^ˋ / et / ^ˋ / sont des tonèmes distincts.

La section qui précède a dressé l'analyse des paires suspectes de tons retrouvées dans le corpus de ce dialecte. Nous passons à présent à l'analyse contextuelle des sons qui n'ont pas pu être opposés en contexte identique.

2.1.6 Analyse contextuelle

Cette partie est réservée à l'analyse des paires suspectes qui n'ont pas pu être étudiées au niveau de l'analyse en contexte identique. Ceci a pour but de déterminer leur statut phonologique dans ce dialecte c'est-à-dire déterminer s'ils sont des phonèmes distincts de ce dialecte ou alors des allophones d'un même phonème. Cette partie sera divisée en deux sous parties à savoir la partie sur l'analyse en contexte analogue et celle sur l'analyse en distribution complémentaire.

2.1.6.1 Contexte analogue

L'analyse en contexte analogue concerne les paires suspectes dont les sons apparaissent dans un même contexte. Si deux sons suspectés ont un ou plusieurs contextes identiques d'apparition, alors ils doivent être considérés comme des phonèmes distincts.

2.1.6.1.1 Les consonnes

La partie suivante va s'intéresser à l'analyse des paires suspectes des consonnes du dialecte gōzə en contexte analogue.

Les sons [b / m] oral/ nasale

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[bú] « main »

[múh] « feu »

[băkáj] « plat »

[máŋwə] « lune »

Conclusion: /b/ et /m/ sont des phonèmes distincts à cause de leur même contexte d'apparition en initial suivi de la voyelle [a] (#-a).

Les sons [k / kʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[kán] « assiette »

[kʷà] « quatre »

Conclusion : /k/ et /kʷ/ sont des phonèmes distincts à cause de leur apparition dans le même contexte qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [a] (#-a).

Les sons [f / v] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[vúʔù] « neuf »

[fúh] « veuve »

Conclusion : /f/ et /v/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [u] (#-u).

Les sons [p / pʲ] simple/ palatalisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[pá] « deux »

[pʲà] « avocat »

Conclusion: /p/ et /pʲ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [a] (#-a).

Les sons [kx / ŋkx] oral / nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[kxù] « pied »

[ŋkxú] « bois »

Conclusion : /kx/ et /ŋkx/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [u] (#-u).

Les sons [ŋv / v] nasal / oral

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[vəp] « ventre »

[ŋvəbá] « poussière »

Conclusion: /**ɲv**/ et /**v**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est l'initial devant la voyelle [ə]

Les sons [**s / z**] sourd / sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[sɪ] « dieu »
[zɪh] « nom »

Conclusion: /**s**/ et /**z**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est l'initial suivi de la voyelle [i] (#-i).

Les sons [**ŋg / ŋgʷ**] simple / labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ŋgʷáj] « lion »
[ŋgán] « racine »

Conclusion : /**ŋg**/ et /**ŋgʷ**/ sont des phonèmes distincts ceci à cause de leur même contexte d'apparition que est celui de l'initial devant la voyelle [a] (#-a).

Les sons [**ŋgʷ / ŋʷ**] pré nasal/ nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ŋgʷáj] « lion »
[ŋʷáʔ] « abeille »

Conclusion : /**ŋgʷ**/ et /**ŋʷ**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [a] (#-a).

Les sons [**ʒ / ʒʷ**] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ndɪʒíʔʒʷí] « étudier »
[nditsɪʒʷí] « semer »

Conclusion : /**ʒ**/ et /**ʒʷ**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [i] (#-i).

Les sons [**x / ɣ**] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[xóbé] « baobah »
[ɣòʔ] « joue »

Conclusion : /x/et /ɣ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [ɔ] (#-ɔ).

Les sons [ɲkx / ɲgy] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ɲgyúɲò] « porc »

[ɲkxú] « bois »

Conclusion: /ɲkx/ et /ɲgy/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un meme contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [u] (#-u).

Les sons [s /sʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[sɔ́] « face »

[sʷɔ́] « nouveau »

Conclslion: /s/ et /sʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un meme contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [j / ɲ] oral/ nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[jɔ́] « beaucoup »

[ɲò] « animal »

Conclusion : /j/ et /ɲ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un meme contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ɔ] (#-ɔ).

Les sons [nts / ndz] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ntsə̀] « eau »

[ndzə̀ndzə̀] « mouche »

Conclusion : /nts/ et /ndz/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un meme contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [ts / dz] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[nditsíb] « envoyer »

[zə̀ʔndìdzip] « chaleur »

Conclusion : /ts/ et /dz/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est la médiane entre [i] et [i] (i-i).

Les sons [ʔ / h] occlusif/ fricatif

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[zúʔ] « rein »

[múh] « feu »

Conclusion: /ʔ/ et /h/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de final précédé de la voyelle [u] (u-#).

Les sons [ɲʒ^w / ʒ^w] nasal/ oral

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ɲʒ^wí] « femme »

[ʒ^wí] « chose »

Conclusion : /ɲʒ^w/ et /ʒ^w/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [i] (#-i).

Les sons [ŋk / ŋg] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ŋkámátʃè] « singe »

[ŋgàŋ] « racine »

Conclusion : /ŋk/ et /ŋg/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [a] (#-a).

Les sons [ndz / ndz^w] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ndzèndzè] « mouche »

[ndz^wé] « chèvre »

Conclusion : / ndz / et / ndz^w / sont des phonèmes distincts parcequ'ils apparaissent dans un même contexte qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [ntʃ / ndʒ] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ntʃùʔ] « un »

[ndʒùʔtʃ^wí] « cerveau »

Conclusion : /ntʃ/ et /ndʒ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [u] (#-u).

Les sons [l / n] oral/ nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[lúʔ] « cuillère »

[nùʔtíyá] « vin de palme »

Conclusion: /l/ et /n/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [u] (#-u).

Les sons [ɟ / ʒ] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ɟibi] « fils »

[ʒihé] « génie »

Conclusion: /ʃ/ et /ʒ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en final précédé de la voyelle [i] (#-i).

Les sons [mb / mbʲ] simple/ palatalisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[mbáŋ] « marmite »

[mbʲáʔ] « fourmi »

Conclusion: /mb/ et /mbʲ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [a] (#-a).

Les sons [t / s] occlusif/ fricatif

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[tǔbú] « coude »

[súfàʔ] « houe »

[tâ] « cinq »

[sándzjá] « ballai »

Conclusion : /t/ et /s/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [u] (#-u) ou [a] (#-a)

Les sons [z / zʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[zə] « possessif 3^{eme} personne singulier »

[zʷə] « prune »

Conclusion : /z/ et /zʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə)

Les sons [n / nd] nasal/ pré-nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[náʔ] « sauce »

[ndàkó] « comment »

Conclusion : /**n**/ et /**nd**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [a] (#-a).

Les sons [**nt** / **nts**] occlusif / affriquée

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ntúʔ] « bidon »

[ntsùʔ] « pioche »

Conclusion : /**nt**/ et /**nts**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [u] (#-u)

Les sons [**tʃ** / **tʃʷ**] simple / labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[tʃǎʔá] « terre »

[tʃʷá] « ma tête »

Conclusion : /**tʃ**/ et /**tʃʷ**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [a] (#-a).

La section présentée plus haut analyse les paires suspectes qui n'ont pas fait l'objet d'une opposition en contexte identique. Passons à présent à l'analyse contextuelle des voyelles de ce dialecte.

2.1.6.1.2 Les voyelles

Les sons [**u** / **o**] haut / mi-haut

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ndisùʔú] « laver »

[ndikòʔó] « grimper »

Conclusion : /**u**/ et /**o**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en final précédé de la consonne glottale [ʔ] (ʔ-#).

Les sons [**a** / **ɔ**] étiré / arrondi

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[kùʔùbá] « taro »

[bò] « nous »

Conclusion : /**a**/ et /**ɔ**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en final précédé de la consonne [b] (b-#).

La section qui précède nous a présenté l'analyse de certaines paires suspectes en contexte analogue. Nous observons que d'autres sons n'ont toujours pas été analysés. Nous

passons ainsi à l'étape de la distribution complémentaire pour connaître le statut des ces sons dans le dialecte étudié.

2.1.6.2 Distribution complémentaire

Cette section est réservée à l'analyse des sons qui n'ont pas pu être étudiés dans les étapes citées plus haut. Deux sons sont identifiés comme étant en distribution complémentaire lorsqu'ils apparaissent dans des contextes mutuellement exclusifs. Ici, nous appliquerons le principe stipulé par l'approche distributionnaliste de Troubetzkoy (1976):

« Si deux sons d'une langue, parents entre eux au point de vue acoustique ou articulaire, ne se présentent jamais dans le même entourage phonique, ils sont à considérer comme des variations combinatoires d'un même phonème ».

Nous allons analyser dans cette section les paires de sons de ce dialecte qui n'ont pas pu être analysées plus haut pour déterminer s'ils sont en distribution complémentaire.

2.1.6.2.1 Les voyelles

Les sons [ə] et [e] de la paire suspecte de sons (ə e) sont en distribution complémentaire de la manière suivante :

/ə/  [e] /consonnes[-sonores]-
[ə] /Partout ailleurs

Conclusion : /ə/ est le phonème et [e] son allophone.

Passons à présent à l'élaboration du tableau phonémique des sons qui ont été considérés comme étant des phonèmes distincts.

2.1.7 Tableaux phonémiques du gǒzə

Nous présentons ici les tableaux des différents phonèmes et leurs allophones répertoriés au cours des différentes analyses en contextes identiques, contextes analogues et distributions complémentaires.

2.1.7.1 Les consonnes

Le tableau ci-dessous fait un récapitulatif des phonèmes répertoriés lors de nos différentes analyses en contexte identique, analogue et en analyse contextuelle.

Tableau 21: Tableau des phonèmes consonantiques du gǒzə

<i>p p^j b</i>		<i>T</i>		<i>k kw</i>	<i>ʔ</i>	
<i>m</i>		<i>n</i>	<i>ɲ</i>	<i>ŋ ŋ^w</i>		

	<i>f v</i>	<i>s s^w z z^w</i>	<i>ʃ ʒ ʒ^w</i>	<i>x ɣ</i>	<i>h</i>	
		<i>ts dz</i>	<i>tʃ tʃ^w</i>	<i>kx</i>		
<i>mb mb^j</i>	<i>ɲv</i>	<i>nt nd</i>	<i>ɲʒ^w</i>	<i>ɲk ɲg ɲg^w</i>		
		<i>nts ndz ndz^w</i>	<i>ntʃ ndʒ</i>	<i>ɲkx ɲgy</i>		<i>ɲkp</i>
		<i>l</i>				
<i>w</i>			<i>j</i>			

Le tableau ci-dessus nous présente les phonèmes consonantiques du gǒzə qui sont constitués des sons simples, des sons complexes et des sons prénasalisés. La section suivante va dresser le tableau des phonèmes vocaliques du gǒzə.

2.1.7.2 Les voyelles

Le tableau ci-dessous recapitule les phonèmes répertoriés lors de nos analyses.

Tableau 22: Tableau des phonèmes vocaliques du gǒzə

<i>I</i>	<i>i</i>	<i>ɪ</i>	<i>u</i>
	<i>ə</i>		<i>o</i>
			<i>ɔ</i>
	<i>a</i>		

Le tableau ci dessus nous présente les phonèmes vocaliques du gǒzə qui sont au nombre de 8.

2.1.7.3 Les tons

Nous dressons dans cette partie les tonèmes qui ont été repertorié suite à leur opposition en contexte identique.

Tableau 23 : Tonèmes du gǒzə

<i>`</i>	<i>´</i>
<i>˘</i>	<i>ˆ</i>

Le tableau présenté plus haut représente les tonèmes retrouvés en gǒzə constitués des tons simples et des tons modulés.

Après analyse de ce dialecte, passons à présent à celle du gǒʃɪmdzàŋ pour pouvoir ressortir les similitudes et les différences.

2.2 ETUDE DE LA PHONOLOGIE DU POINT DE VUE STRUCTURAL DU

gõĩmdzàŋ

Tout comme l'analyse menée sur le gòzə, cette partie va aussi analyser le gòĩmdzàŋ du point de vue de la phonologie structurale. L'analyse effectuée va suivre les mêmes étapes que celles du premier dialecte.

2.2.1 Inventaire phonique des sons du gòĩmdzàŋ

Cette partie va répertorier tous les sons (consonnes et voyelles) retrouvés dans le corpus collecté auprès des locuteurs de ce dialecte.

2.2.1.1 Les consonnes

Nous répertorions dans cette partie les consonnes qui ont pu être identifiées dans le corpus collecté auprès des locuteurs de ce dialecte.

[p, pʲ, b, t, k, kʷ, ʔ, m, n, ɲ, ɲʷ, f, v, s, z, zʷ, ʃ, ʒ, ʒʷ, ɣ, h, ts, dz, tʃ, tʃʷ, kx, gɣ, mb, mbʲ, ɲv, nt, ns, nz, ɲʃʷ, ɲʒ, ɲʒʷ, ŋk, ŋg, ŋgʷ, ŋgɣ, nts, ndzʲ, ndʒ, ndʒʷ, ŋkx, ŋgɣ, ŋkp, l, j, w]

La liste ci-dessus nous présente les consonnes identifiées dans le corpus du gòĩmdzàŋ, nous avons un total de 51 consonnes. Nous élaborons la liste des voyelles répertoriées dans ce dialecte dans la section suivante.

2.2.1.2 Les voyelles

[i, i̯, ɪ, u, o, ə, ɛ, ɔ, a]

Nous voyons illustrée plus haut la liste des voyelles repertoriées dans le corpus collecté auprès des locuteurs du gòĩmdzàŋ. En jetant un coup d'œil aux différents inventaires phoniques des voyelles et consonnes du gòĩmdzàŋ par rapport au gòzə, nous constatons une différence au niveau des types de consonnes que comportent ces dialectes. En effet, le gòzə a des consonnes telles que [nd, ndz, ntʃ] qui ne figurent pas dans la liste des consonnes répertoriées dans l'autre variante. Le gòĩmdzàŋ a aussi des consonnes telles que [gɣ] qui n'apparaissent pas aussi dans la liste des consonnes répertoriées dans le dialecte opposé. Pour ce qui est des voyelles, nous remarquons que les deux dialectes déjà étudiées ont le même nombre de voyelle mais lorsqu'on se penche sur le type de voyelle, nous constatons une différence. Car le gòzə a la voyelle mi haute [e] qui n'apparaît pas dans la liste des voyelles du gòĩmdzàŋ et à l'inverse cette dernière a aussi la voyelle [ɛ] qui n'apparaît pas sur la liste des voyelles répertoriées en gòzə. Passons à présent à l'inventaire des tons du dialecte étudiée.

2.2.1.3 Les tons

ˊ ˋ ˊˋ ˊˊˋ ˊˊˊˋ ˊˊˊˊˋ

La liste dressée plus haut nous présente l’inventaire des tons répertoriés en gǒǰĩmdzàŋ. Nous remarquons qu’ils sont au même nombre que ceux du gǒzə. La section suivante va présenter les tableaux phoniques des consonnes, des voyelles et des tons de ce dialecte.

2.2.2 Les tableaux phoniques

Cette section dresse les tableaux des consonnes, des voyelles et des tons retrouvés dans le corpus du gǒǰĩmdzàŋ.

2.2.2.1 Les consonnes

Le tableau suivant nous présente les sons répertoriés dans le corpus collecté auprès des locuteurs du gǒǰĩmdzàŋ.

Tableau 3: Tableau des consonnes phoniques du gǒǰĩmdzàŋ

<i>p p^j b</i>		<i>T</i>		<i>k k^w</i>	<i>ʔ</i>	
<i>m</i>		<i>n</i>	<i>ɲ</i>	<i>ŋ ŋ^w</i>		
	<i>f v</i>	<i>s z z^w</i>	<i>ʃ ʒ ʒ^w</i>	<i>ɣ</i>	<i>h</i>	
		<i>ts dz</i>	<i>tʃ tʃ^w</i>	<i>kx gɣ</i>		
<i>mb mb^j</i>	<i>ɲv</i>	<i>nt ns nz</i>	<i>ɲʃ^w ɲʒ ɲʒ^w</i>	<i>ŋk ŋg ŋg^w</i>		
		<i>nts ndz^j</i>	<i>ndʒ ndʒ^w</i>	<i>ŋkx ŋgɣ</i>		<i>ŋkp</i>
		<i>l</i>				
<i>w</i>			<i>j</i>			

Le tableau dressé plus haut nous présente les consonnes retrouvées dans le corpus du dialecte étudié. La section suivante va élaborer le tableau des voyelles de ce dialecte.

2.2.2.2 Les voyelles

Le tableau suivant classe les voyelles répertoriées dans le corpus du dialecte étudié.

Tableau 25: Tableau phonique des voyelles du gǒǰĩmdzàŋ

<i>i</i>	<i>ĩ</i>	<i>ɨ</i>	<i>u</i>
	<i>ə</i>		<i>o</i>
<i>ɛ</i>			<i>ɔ</i>
	<i>a</i>		

Le tableau dressé plus haut nous présente les neuf (09) voyelles du gǒǰĩmdzàŋ. Passons à présent à l’élaboration du tableau tonique de ce dialecte étudié.

2.2.2.3 Les tons

Cette section dresse le tableau tonique du gǒǰĩmdzàŋ.

Tableau 4: Tableau tonique du gǒŋmdzàŋ

ˊ	ˋ
ˆ	ˋ

Nous passons à présent l'identification des paires suspectes des sons de cette variante.

2.2.3 Les paires suspectes

Cette sous partie dresse la liste des paires de sons qui sont susceptibles d'être des allophones d'un même phonème ceci dans le but de les analyser pour connaître leur vrai statut.

2.2.2.1 Les consonnes

[(p b), (m n), (p p^h), (dz z), (n ɲ), (ŋ ɣ), (ŋ ŋ^w), (k ʔ), (f v), (t s), (s z), (z z^w), (ʃ ʒ), (ʒ ʒ^w), (ɣ ɣ^w), (ʔ h), (ŋkx ŋgɣ), (tʃ tʃ^w), (kx gɣ), (mb ɲv), (mb mb^h), (nt ns), (z nz), (k k^w), (ŋk ŋk^w), (ŋg ŋg^w), (nt nts), (ndʒ ndʒ^w), (l n), (ɲ j), (ɲʒ ɲʒ^w), (ɲʃ^w ɲʒ^w)]

2.2.2.2 Les voyelles

[(i i), (u u), (ə o), (a ɔ), (i ə), (e ε), (u o)]

La liste dressée plus haut représente les paires suspectes des voyelles du gǒŋmdzàŋ. Nous passons à la liste des paires suspectes de tons.

2.2.2.3 Les tons

[(ˊ ˋ), (ˊ ˆ), (ˋ ˆ)]

Nous voyons dressées plus haut les paires suspectes des tons. Après analyse de ces étapes, passons maintenant à l'identification des sons hors paires.

2.2.4 Les sons hors paires

Nous présentons dans cette partie les sons qui n'ont pas pu être mis en paires avec d'autres parce qu'ils possèdent plus d'une différence avec ces derniers.

Tout comme dans le gǒzə, le corpus du gǒŋmdzàŋ nous présente uniquement un seul son hors paires qui est [ŋkp] considéré d'office comme phonème distinct de ce dialecte.

La section suivante présente les différentes oppositions en des paires minimales des consonnes et des voyelles de ce dialecte en contexte identique.

2.2.5 Contexte identique

Cette section présente l'analyse en contexte identique des consonnes et des voyelles du gǒŋmdzàŋ.

2.2.5.1 Les consonnes

Les sons **[mb/b]** nasal/ oral

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[mbàŋ] « marmite »

[bàŋ] « rouge »

Conclusion : **/mb/** et **/b/** sont des phonèmes distincts.

Les sons **[nts/ts]** nasal/ oral

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[ntsí] « cœur »

[tsí] « arbre »

Conclusion : **/nts/** et **/ts/** sont des phonèmes distincts.

Les sons **[j/w]** palatal/ labial

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[jɔ́] « bouche »

[wɔ́] « qui »

Conclusion : **/j/** et **/w/** sont des phonèmes distincts.

L'analyse faite plus haut nous présente l'opposition des paires minimales de ce dialecte en contexte identique. Nous constatons que tout comme le gözə, cette variante ne ressort pas aussi beaucoup de paires minimales à cause du corpus réduit. Passons à présent à l'analyse des voyelles en contexte identique.

2.2.5.2 Les voyelles

Les sons **[i / ə]** haut/ mi-haut

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[sə́] « face »

[sí] « dieu »

Conclusion : **/i/** et **/ə/** sont des phonèmes distincts.

Tout comme les consonnes de ce dialecte, les voyelles ne présentent pas beaucoup de paires minimales pouvant être opposées en contexte identique. L'analyse des paires suspectes qui n'ont pas pu être faite dans cette section sera faite en analyse contextuelle.

2.2.5.3 Les tons

Les tons **[´ / ˘]** haut/ bas

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[ɲkxɔ́]	« bois »	[ʒwí]	« chose »
[ɲkxɔ̀]	« corde »	[ʒwì]	« rire »

Conclusion : /´/ et /ˆ/ sont des tonèmes distincts dans cette langue.

Les tons [´/ˆ] haut/ haut-bas

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[tá]	« père »
[tâ]	« cinq »

Conclusion : /´/ et /ˆ/ sont des tonèmes distincts.

Les tons [˘/˙] bas/ bas-haut

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[ʏ̀]	« parole »
[ʏ̣]	« parles ! »

Conclusion : /´/ et /˙/ sont des tonèmes distincts.

Passons à présent à l'analyse contextuelle.

2.2.6 Analyse contextuelle

Cette partie analyse les paires suspectes des voyelles et des consonnes qui n'ont pas pu être étudiées en contexte identique ceci en passant par le contexte analogue et la distribution complémentaire.

2.2.6.1 Contexte analogue

Nous allons analyser dans cette partie les contextes d'apparition des consonnes et voyelles de ce dialecte pour décliner leur statut.

2.2.6.1.1 Les consonnes

Les sons [b /m] oral/ nasale

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[bú]	« main »
[múh]	« feu »
[bǎkán]	« plat »
[mán ^w ɔ̀]	« lune »

Conclusion : /b/ et /m/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition en initial devant la voyelle [u] (#-u) et en initial suivi de la voyelle a (#-a)

Les sons [f /v] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[vɔ́ʔɔ̀]	« neuf »
[fɔ́h]	« veuve »

Conclusion: /f/ et /v/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est initial suivie de la voyelle [ə].

Les sons [p /pʲ] simple/ palatalisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[pá] « deux »

[pʲá] « avocat »

Conclusion: /p/ et /pʲ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en initiale devant la voyelle [a] (#-a)

Les sons [ts /dz] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[nditsɪ́zwí] « semer »

[zəʔndidzip] « chaleur »

Conclusion: /ts/ et /dz/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est la médiane entre [i] et [i] (i-i).

Les sons [ŋkx /kx] nasal/ oral

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[kxə] « pied »

[ŋkxə] « bois »

Conclusion : /ŋkx/ et /kx/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est l'initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [kx /gy] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[kxó] « petit »

[gyóʔsə] « tamis »

Conclusion : /kx/ et /gy/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est en initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [ŋv /v] nasal/ oral

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[vəp] « ventre »

[ŋvóbí] « poussière »

Conclusion : /ŋv/ et /v/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est en initial devant la voyelle [ə].

Les sons [ŋg /ŋgʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ŋgwáj] « lion »

[ŋgáŋ] « racine »

Conclusion : /ŋg/ et /ŋgʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est l'initial devant la voyelle [a] (#-a).

Les sons [ŋgʷ /ŋʷ] pré-nasal/ nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ŋgʷáj] « lion »

[ŋʷáʔ] « abeille »

Conclusion : /ŋgʷ/ et /ŋʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en initial devant la voyelle [a] (#-a).

Les sons [k / kʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[káj] « assiette »

[kʷà] « quatre »

Conclusion : /k/ et /kʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est en initiale devant la voyelle a (#-a).

Les sons [ɟ / ɟʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[nìɟíʔɟwí] « étudier »

[nìtsɟwí] « semer »

Conclusion : /ɟ/ et /ɟʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est celui de la médiane entre deux voyelles [i] (#-i).

Les sons [ŋkx / ŋgy] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ŋgyéɲò] « porc »

[ŋkxó] « bois »

Conclusion : /ŋkx/ et /ŋgy/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [j / ɲ] oral/ nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[jó] « beaucoup »

[ɲò] « animal »

Conclusion : /j/ et /ɲ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est l'initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [ns / nz] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[nsə] « eau »

[nzənzə] « mouche »

Conclusion : /ns/ et /nz/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [nz / nzʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[nzʷə] « chèvre »

[nzənzə] « mouche »

Conclusion : /nz/ et /nzʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est l'initial suivi de la voyelle [ə].

Les sons [ʔ / h] occlusif/ fricatif

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[zúʔ] « rein »

[múh] « feu »

Conclusion : /ʔ/ et /h/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en final précédé de la voyelle [u] (u-#).

Les sons [ɲʒʷ / ɲʒ] nasal/ oral

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ɲʒwí] « Femme »

[ʒwí] « Chose »

Conclusion : /ɲʒw/ et /ʒw/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est initial suivi de la voyelle [i] (#-i).

Les sons [ɲk / ɲg] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ɲká] « Singe »

[ɲgàk] « Racine »

Conclusion: /ɲk/ et /ɲg/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils apparaissent dans un même contexte d'apparition qui est initial suivi de la voyelle [a] (#-a).

Les sons [ntʃ / ndʒ] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ntʃùʔ] « un »

[ndʒùʔtʃwí] « cerveau »

Conclusion : /ntʃ/ et /ndʒ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [u] (#-u).

Les sons [l / n] oral/ nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[lúʔ] « cuillère »

[nùʔtú] « vin de palme »

Conclusion : /l/ et /n/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [u] (#-u).

Les sons [ʃ / ʒ] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ʃbì] « fils »

[ʒíhí] « géní »

Conclusion : /ʃ/ et /ʒ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en final précédé de la voyelle [i] (#-i).

Les sons [mb/ mbʲ] simple/ palatalisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

Les sons [mb] et [mbʲ] acquièrent leur statut de phonémique

[mbáŋ] « marmite »

[mbjáʔ] « fourmi »

Conclusion : /mb/ et /mbʲ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [a] (#-a).

Les sons [t/ s] occlusif/ fricatif

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[tùbú] « coude »

[súfàʔ] « houe »

[tâ] « cinq »

[sándzjá] « ballai »

Conclusion : /t/ et /s/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [a] ou [u] (#-a) (#-u).

Les sons [nt/ ns] occlusif/ fricatif

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ntúʔ] « bidon »

[nsùʔ] « pioche »

Conclusion : /**nt**/ et /**ns**/ sont des phonèmes distincts phonémique parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [u] (#-u).

Les sons [**z**/ **zʷ**] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

Les sons /**z**/ et /**zʷ**/ acquièrent leur statut de phonémique parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə].

[zəh] « oeil »

[zwə] « prune »

Conclusion : /**z**/ et /**zʷ**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə].

Les sons [**ɲʃʷ** / **ɲʒʷ**] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ɲʃʷi] « bouche »

[ɲʒʷi] « épouse »

Conclusion : /**ɲʃʷ**/ et /**ɲʒʷ**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est initial suivie de la voyelle [i].

Les sons [**tʃ** / **tʃʷ**] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[tʃáʔá] « tête »

[tʃʷá] « ma tete »

Conclusion : /**tʃ**/ et /**tʃʷ**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [a] (#-a).

2.2.6.1.2 Les voyelles

Les sons [**a** / **ɛ**] bas/ mi-bas

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

Les sons [**a**] et [**ɛ**] acquièrent leur statut de phonémique parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en final précédé de la consonne [tʃ]

[ɲkámátʃɛ̃] « singe »

[sòmtʃà] « fourchette »

Conclusion : /**a**/ et /**ɛ**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en final précédé de la consonne [tʃ]

Après analyse de certaines paires suspectes de sons de ce dialecte en contexte analogue, nous constatons que certains sons jusqu'ici n'ont toujours pas pu être analysés. Nous

allons donc analyser ces sons restants dans la section suivante intitulée distribution complémentaire.

2.2.6.2 Distribution complémentaire

Cette section comme nous l'avons dit plus haut se charge d'étudier les différents contextes d'apparition des consonnes et des voyelles de ce dialecte pour pouvoir déterminer l'allophone de base.

2.2.6.2.2 Les voyelles

Les sons [u] et [ɯ] de la paire suspecte de sons (u ɯ) sont en distribution complémentaire de la manière suivante :

/u/  [ɯ] / en médiane entre (f-t) ou (ntʃ-ʔ)
[u] / Partout ailleurs

Conclusion : /u/ est le phonème et [ɯ] son allophone.

Les sons [ə] et [o] de la paire suspecte de sons (ə o) sont en distribution complémentaire de la manière suivante :

/ə/  [o] / en médiane entre [tx] et [ʃ]
[ə] / Partout ailleurs

Conclusion : /ə/ est le phonème et [o] son allophone.

La section présentée ci-dessus nous dresse la liste des différentes consonnes et voyelles analysées en distribution complémentaire dans la variante gǝʃĩmdzàŋ. Passons à présent à l'élaboration des tableaux phonémiques du dialecte étudié.

2.2.7 Tableaux phonémique

Nous présentons dans cette partie les différents phonèmes qui ont été répertoriés à travers les différentes analyses en contextes identiques, contextes analogues et distributions complémentaires.

2.2.7.1 Les consonnes

Tableau 5: Tableau des phonèmes consonantiques du gǝʃĩmdzàŋ

<i>p pj b</i>		<i>t</i>		<i>k kʷ</i>	<i>ʔ</i>	
<i>m</i>		<i>n</i>	<i>ɲ</i>	<i>ŋ ŋʷ</i>		
	<i>f v</i>	<i>s z zʷ</i>	<i>ʃ ʒ ʒʷ</i>	<i>ɣ</i>	<i>h</i>	
		<i>ts dz</i>	<i>tʃ tʃʷ</i>	<i>kx</i>		
<i>mb mbj</i>	<i>ɲv</i>	<i>nt ns nz nzʷ</i>	<i>ɲʃʷ ɲʒʷ</i>	<i>ŋk ŋg ŋgʷ</i>		

			<i>nt/ ndʒ</i>	<i>ŋkx ngy</i>		<i>ŋkp</i>
		<i>l</i>				
<i>w</i>			<i>j</i>			

Le tableau ci-dessus nous ressort les phonèmes consonantiques du gǒŋmdzàŋ répertoriés lors de nos différentes analyses. En comparant ce tableau phonique à celui du gǒzə, nous remarquons une différence au niveau de certains sons car en gǒzə, nous avons les phonèmes / nts, ndz, ndzʷ/ qui n'apparaissent pas en gǒŋmdzàŋ ; le gǒŋmdzàŋ en retour a aussi le phonème /ŋf/ qui n'apparaît pas dans la première variante.

2.2.7.2 Les voyelles

Nous présentons dans cette section le tableau recapitulatif des phonèmes vocaliques de la variante étudiée.

Tableau 27 : Tableau des phonèmes vocaliques du gǒŋmdzàŋ

<i>i</i>	<i>ĩ</i>		<i>u</i>
	<i>ə</i>		
<i>ɛ</i>			<i>ɔ</i>
	<i>a</i>		

Le tableau présenté plus haut ressort les phonèmes vocaliques du gǒŋmdzàŋ qui est au nombre de 07 contrairement à son tableau phonique qui nous présentait 09 voyelles. Lorsque nous comparons ces résultats à ceux du gǒzə, nous remarquons que ce dernier a une voyelle de plus que le gǒŋmdzàŋ. Pour ce qui est du type de phonème vocalique, on constate que le phonème /u/ du gǒzə n'existe pas dans la liste des phonèmes du deuxième dialecte ; nous avons aussi le phonème /ɛ/ du gǒŋmdzàŋ qui n'apparaît pas dans la liste des voyelles phonémiques du gǒzə. Nous élaborons à présent le tableau des tonèmes de ce dialecte.

2.2.7.3 Les tons

Tableau 28 : Tableau tonémique du gǒŋmdzàŋ

˘	˙
˘˘	˘˙

Le tableau présenté ci-dessus représente les tonèmes retrouvés en gǒŋmdzàŋ constitués des tons simples et des tons modulés. Nous passons à présent à l'analyse phonologique du troisième dialecte qui est le lək.

2.3 ETUDE PHONOLOGIQUE DU POINT DE VUE STRUCTURAL DU lək

Cette partie analyse comme vu dans les deux dialectes précédents analyse les sons répertoriés dans le corpus du lək du point de vue de sa phonologie structurale. Nous allons aussi passer par : l'identification des sons répertoriés dans le corpus, l'élaboration du tableau phonique, la mise en paires des sons suspects, l'opposition en contexte identique, l'opposition en contexte analogue et même l'analyse contextuelle.

2.3.1 Inventaire phonique du lək

Nous répertorions tous les sons présents dans le corpus collecté auprès des locuteurs natifs de ce dialecte.

2.3.1.1 Les consonnes

Le corpus utilisé nous a permis de repertorier 52 consonnes que nous présentons comme suit :

[p, pʲ, b, t, k, kʷ, ʔ, m, n, ɲ, ɲʷ, f, v, s, sʷ, z, zʷ, ʃ, ʒ, ʒʷ, ɣ, h, dz, tʃ, tʃʷ, dʒʲ, kx, mb, ɲv, nt, nd, ns, nz, nzʷ, ɲʃ, ɲʃʷ, ɲʒ, ɲʒʷ, ɲk, ɲg, ɲgʷ, ndzʲ, ntʃ, ndʒ, ndʒʷ, ɲkx, ɲgɣ, ɲkp, l, j, w]

2.3.1.2 Les voyelles

[i, i̯, ʉ, u, e, o, ə, ɛ, ɔ, a]

Cette liste nous présente les voyelles répertoriées en lək qui sont au nombre de 10. Nous passons à présent à l'élaboration des tableaux phoniques de ce dialecte.

2.3.1.3 Les tons

ˊ, ˋ, ˊˋ, ˊˋˊ

Tout comme le gōzə et le gōʃimdʒàŋ, le lək compte tout quatre (04) tons qui apparaissent dans le corpus utilisé. Nous allons maintenant passer à l'élaboration du tableau phonique à partir de ces sons et tons répertoriés.

2.3.2 Tableaux phonique

2.3.2.1 Les consonnes

Tableau 29: Tableau phonique des consonnes du lək

<i>p pʲ b</i>		<i>t</i>		<i>k kʷ</i>	<i>ʔ</i>	
<i>m</i>		<i>N</i>	<i>ɲ</i>	<i>ɲ ɲʷ</i>		
	<i>f v</i>	<i>s sʷ z zʷ</i>	<i>ʃ ʒ ʒʷ</i>	<i>ɣ</i>	<i>h</i>	
		<i>Dz</i>	<i>tʃ tʃʷ dʒʲ</i>	<i>kx</i>		
<i>mb</i>	<i>ɲv</i>	<i>nt nd ns nz nzw</i>	<i>ɲʃ ɲʃʷ ɲʒ ɲʒʷ</i>	<i>ɲk ɲg ɲgʷ</i>		
		<i>Ndzj</i>	<i>ntʃ ndʒ ndʒʷ</i>	<i>ɲkx ɲgɣ</i>		<i>ɲkp</i>

		<i>l</i>				
<i>w</i>			<i>j</i>			

Ce tableau dresse un aperçu des sons consonantiques retrouvés dans le lək qui sont au nombre de 52.

2.3.2.2 Les voyelles

Tableau 6: Tableau phonique des voyelles du lək

<i>i</i>	<i>ĩ</i>	<i>ɰ</i>	<i>u</i>
<i>e</i>	<i>ə</i>		<i>o</i>
<i>ɛ</i>			<i>ɔ</i>
	<i>a</i>		

Le tableau dressé plus haut présente les sons répertoriés du lək.

2.3.2.3 Les tons

Tableau 31: Les tons en lək

ˊ	ˋ
ˆ	ˋ

Nous voyons élaboré plus haut un tableau de 04 tons en lək similaires à ceux répertoriés dans les deux premiers dialectes. Nous identifions maintenant les paires suspectes présentes dans les tableaux phoniques des sons répertoriés dans ce dialecte.

2.3.3 Les paires suspectes

2.3.3.1 Les consonnes

Nous élaborons dans cette partie les paires de consonnes susceptibles d'être les allophones d'un même phonème pour pouvoir les analyser et identifier leur véritable statut.

[(p b), (p p^j), (k k^w), (m n), (ŋg^w ŋ^w), (f v), (s s^w), (ʃ ʒ), (h ʔ), (h ʏ), (ts s), (tʃ tʃ^w), (k kx), (ŋv v), (nt nd), (z nz), (ns nz), (ŋk ŋg), (ndʒ ndʒ^w), (ŋkx ŋgʏ), (tʃ ntʃ), (l n), (ɲ j), (z z^w), (ʒ ʒ^w), (nz nz^w), (ŋg ŋg^w), (ɲʃ ɲʃ^w), (w j)].

2.3.3.2 Les voyelles

Nous identifions aussi ici les paires de voyelles susceptibles d'être les allophones d'un même phonème pour pouvoir les analyser et décliner leur statut.

[(i ə), (i u), (e ɛ), (ɰ u), (a ɔ), (u o)]

Voici présentées plus haut les paires de voyelles suspectes de ce dialecte. Nous identifions dans la prochaine section les paires de tons.

2.3.3.3 Les tons

[(´), (´^), (´ ^)]

Nous voyons dressés plus haut les paires suspectes des tons. Après analyse de ces étapes, passons maintenant à l'identification des sons hors paires.

2.3.4 Les sons hors paires

2.3.4.1 Les consonnes

Tout comme le corpus du gǒzə et du gǒǰimdʒàŋ, celui du lək aussi ressort un seul son hors paire qui est [ŋkp].

Après avoir élaboré les paires suspectes des sons de ce dialecte, nous passons à présent à l'analyse proprement dite ; ceci débute avec l'analyse en contexte identique.

2.3.5 Contexte identique

2.3.5.1 Les consonnes

Les sons [j/w] palatal/ labial

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[jɔ́] « Il/Elle »

[wɔ́] « qui »

Conclusion : /j/ et /w/ sont des phonèmes distincts.

2.3.5.2 Les voyelles

Les sons [i / ə] haut/ mi-haut

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[sɔ́] « face »

[sɪ́] « dieu »

Conclusion : /i/ et /ə/ sont des phonèmes distincts.

Après opposition des paires minimales en contexte identique et vu leur nombre réduit, nous avons fait recours à l'analyse contextuelle. Nous élaborons tout d'abord l'analyse des tons en contexte identique.

2.3.5.3 Les tons

Les tons [´ / `] haut/ bas

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[ŋkxɔ́] « bois » [ʒwɪ́] « chose »

[ŋkxə̀] « corde » [ʒwɪ̀] « rire »

Conclusion : /´/ et /`/ sont des tonèmes distincts dans cette langue.

Les tons [´ / ˆ] haut/ haut-bas

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[tá] « père »

[tâ] « cinq »

Conclusion : /´/ et /ˆ/ sont des tonèmes distincts.

Les tons [˘ / ˇ] haut/ bas-haut

S'opposent en contexte identique dans les items suivants :

[ɣ˘] « parole »

[ɣˇ] « parles ! »

Conclusion : /˘/ et /ˇ/ sont des tonèmes distincts.

Passons à présent à l'analyse contextuelle.

2.3.6 Analyse contextuelle

2.3.6.1 Contexte analogue

2.3.6.1.1 Les consonnes

Les sons [b/ m] oral/ nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[bú] « main »

[múh] « feu »

Conclusion : /b/ et /m/ sont des phonèmes distincts parce qu'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en initial devant la voyelle [u] (#-u).

Les sons [k/ kʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[kák] « assiette »

[kwà] « quatre »

Conclusion : /k/ et /kw/ sont des phonèmes distincts parce qu'ils apparaissent dans un même contexte qui est en initiale devant la voyelle a (#-a).

Les sons [f/ v] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[vɔʔə] « Neuf »

[fəh] « Veuve »

Conclusion : /f/ et /v/ sont des phonèmes distincts parce qu'ils apparaissent dans un même contexte qui est initial suivie de la voyelle [ə].

Les sons [p/ pʲ] simple/ palatalisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[pá] « deux »

[pjâ] « avocat »

Conclusion: /**p**/ et /**pj**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en initiale devant la voyelle [a] (#-a)

Les sons [**ŋkx** / **kx**] nasal/ oral

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[kxə] « Pied »

[ŋkxə] « Bois »

Conclusion : /**ŋkx**/ et /**kx**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils apparaissent dans un même contexte qui est en initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [**ŋv** / **mb**] occlusif/ fricatif

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[mbək] « pluie »

[ŋvək] « lieu sacré »

Conclusion : /**ŋv**/ et /**mb**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est l'initial devant la voyelle [ə].

Les sons [**ŋg** / **ŋg^w**] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ŋg^wáj] « lion »

[ŋgák] « racine »

Conclusion : /**ŋg**/ et /**ŋg^w**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en initial devant la voyelle [a] (#-a).

Les sons [**ŋg^w** / **ŋ^w**] pré nasal/ nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ŋg^wáj] « lion »

[ŋ^wák] « abeille »

Conclusion : /**ŋg^w**/ et /**ŋ^w**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en initial devant la voyelle [a] (#-a).

Les sons [**ʒ** / **ʒ^w**] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[nəkíʒwí] « étudier »

[nə̀tsĩ́zwí] « semer »

Conclusion : /z/ et /zʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est devant la voyelle [i].

Les sons [**ɲʷ** / **ɲʷ**] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ɲʷí] « bouche »

[ɲʷí] « épouse »

Conclusion : /ɲʷ/ et /ɲʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est initial suivie de la voyelle [i].

Les sons [**ŋkx** / **ŋgy**] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ŋgyə̀nə̀] « porc »

[ŋkxə̀] « bois »

Conclusion : /ŋkx/ et /ŋgy/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [**j** / **ɲ**] oral/ nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[jígə̀sə̀] «miroir »

[ɲí] «machette »

Conclusion : /j/ et /ɲ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [i] (#-i).

Les sons [**ns** / **nz**] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[nsə̀] « eau »

[nzə̀nzə̀] « mouche »

Conclusion : /ns/ et /nz/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə] (#-ə).

Les sons [**ʔ** / **h**] occlusif/ fricatif

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[zúʔ] « rein »

[múh] « feu »

Conclusion : /ʔ/ et /h/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en final précédé de la voyelle [u] (u-#).

Les sons [**ɲɜw** / **ʒw**] prénasal/ fricatif

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ɲɜwí] « femme »

[ʒwí] « chose »

Conclusion : /**ɲɜw**/ et /**ʒw**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est l'initial suivi de la voyelle [i] (#-i).

Les sons [**ŋk** / **ŋg**] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ŋkámátʃè] « singe »

[ŋgàŋ] « racine »

Conclusion : /**ŋk**/ et /**ŋg**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils apparaissent dans un même contexte qui est celui de l'initial de la voyelle [a] (#-a).

Les sons [**ntʃ** / **ndʒ**] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[ntʃùʔ] « un »

[ndʒùʔtʃwí] « cerveau »

Conclusion : /**ntʃ**/ et /**ndʒ**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [u] (#-u).

Les sons [**l** / **n**] latéral/ nasal

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[lúʔ] « cuillère »

[nùʔtíyó] « vin de palme »

Conclusion : /**l**/ et /**n**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial devant la voyelle [u] (#-u).

Les sons [**f** / **ʒ**] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[fíbi] « fils »

[ʒíhí] « géní »

Conclusion : /**f**/ et /**ʒ**/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est en final précédé de la voyelle [i] (#-i).

Les sons [**t** / **s**] sourd/ sonore

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[tǔbú]	« coude »
[súfàʔ]	« houe »
[tá]	« cinq »
[sándzjá]	« ballai »

Conclusion /t/ et /s/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [a] ou [u] (#-a) (#-u).

Les sons [nz /nzʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[nzʷə]	« chèvre »
[nzənʷə]	« mouche »

Conclusion: /nz/ et /nzʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [ə].

Les sons [z /zʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[zəh]	« oeil »
[zʷə]	« prune »

Conclusion : /z/ et /zʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est l'initial suivi de la voyelle [ə]

Les sons [tʃ /tʃʷ] simple/ labialisé

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[tʃáʔá]	« terre »
[tʃʷá]	« ma tête »

Conclusion : /tʃ/ et /tʃʷ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est celui de l'initial suivi de la voyelle [a] (#-a).

2.3.6.1.2 Les voyelles

Les sons [a /ɔ] bas/ mi-bas

S'opposent en contexte analogue dans les items suivants :

[nətʃáʔá]	« Envoyer »
[nətʃóʔó]	« Enlever »

Conclusion : /a/ et /ɔ/ sont des phonèmes distincts parcequ'ils partagent un même contexte d'apparition qui est la médiane entre les consonnes [tʃ] et [ʔ] (tʃ-ʔ).

Après analyse en contexte identique des sons de ce dialecte, nous allons maintenant identifier les distributions de ceux qui n'ont pas pu être opposés.

2.3.6.2 Distribution complémentaire

Les voyelles

Les sons [u] et [ʊ] de la paire suspecte de sons (u ʊ) sont en distribution complémentaire de la manière suivante :

/u/  [ʊ] / en médiane entre (f-t), (ntʃ-ʔ) ou en finale (t-#)
[u] / Partout ailleurs

Conclusion : /u/ est le phonème et [ʊ] est l'allophone.

Les sons [u] et [o] de la paire suspecte de sons (u o) sont en distribution complémentaire de la manière suivante :

/u/  [o] /
[u] / Partout ailleurs

Conclusion : /u/ est le phonème et [o] est l'allophone.

Les sons [e] et [ə] de la paire suspecte de sons (e ə) sont en distribution complémentaire de la manière suivante :

/ə/  [e] / en médiane entre (s-l), (l-b)
[ə] / Partout ailleurs

Conclusion : /ə/ est le phonème et [e] est l'allophone.

Les sons [e] et [ɛ] de la paire suspecte de sons (e ɛ) sont en distribution complémentaire de la manière suivante :

/ɛ/  [e] / en médiane entre (s-l), (l-b)
[ɛ] / Partout ailleurs

Conclusion : /ɛ/ est le phonème et [e] est l'allophone.

La section intitulée analyse contextuelle présentée plus haut a consisté en l'analyse des paires de sons en contexte analogue et en distribution complémentaire ceci dans le but d'identifier les phonèmes et les allophones de cette variante. Nous passons à présent à l'étape de l'élaboration des tableaux phonémiques.

2.3.7 Tableaux phonémiques

Nous présentons dans cette partie les tableaux des phonèmes répertoriés dans ce dialecte tout au long de nos différentes analyses.

2.3.7.1 Les consonnes

Tableau 32: Tableau phonémique des consonnes du lək

<i>p pʲ b</i>		<i>t</i>		<i>k kʷ</i>	<i>ʔ</i>	
<i>m</i>		<i>N</i>	<i>n</i>	<i>ŋ</i>		
	<i>f v</i>	<i>s z zʷ</i>	<i>ʃ ʒ ʒʷ</i>	<i>ɣ</i>	<i>h</i>	
		<i>ts</i>	<i>tʃ tʃʷ</i>	<i>kx</i>		
<i>mb</i>	<i>ŋv</i>	<i>nt</i> <i>ns nz nzw</i>	<i>nʃʷ nʒʷ</i>	<i>ŋk ŋg ŋgw</i>		
			<i>ntʃ ndʒ</i>	<i>ŋkx ŋgɣ</i>		<i>ŋkp</i>
		<i>l</i>				
			<i>j</i>			

Le tableau ci-dessus nous présente les phonèmes de la variante lək.

2.3.7.2 Les voyelles

Tableau 33: Les phonèmes vocaliques du lək

<i>i</i>	<i>ĩ</i>		<i>u</i>
<i>e</i>	<i>ə</i>		
<i>ɛ</i>			<i>ɔ</i>
	<i>a</i>		

Tout comme en göŋĩmdʒàŋ, le tableau ci-dessus présente les phonèmes vocaliques du lək qui sont au nombre de 7 contre 8 pour le gözə.

2.3.7.3 Les tons

Tableau 34 Tableau tonémique du lək

˘	˙
˘˘	˘˙

Le tableau présenté plus haut représente les tonèmes retrouvés en gözə constitués des tons simples et des tons modulés.

L'analyse phonologique faite sur les trois dialectes qui faisaient l'objet de notre étude nous a permis de répertorier tous les phonèmes et allophones de chaque dialecte. Ceci a été rendu possible par l'opposition en contexte identique, contexte analogue et en distribution complémentaire des sons identifiés dans les corpus des différents dialectes étudiés. Le tableau suivant dresse un aperçu des sons communs ou pas aux trois (03) dialectes étudiés.

Tableau 35: Tableau des phonèmes consonantiques des dialectes étudiés

Phonèmes	gǒzə	gǒʃimdʒəŋ	lək
/p/	+	+	+
/pj/	+	+	+
/b/	+	+	+
/k/	+	+	+
/ʔ/	+	+	+
/m/	+	+	+
/n/	+	+	+
/ɲ/	+	+	+
/ɲw/	+	+	+
/f/	+	+	+
/v/	+	+	+

/s/	+	+	+
/sw/	+	-	-
/z/	+	+	+
/zw/	+	+	+
/ʃ/	+	+	+
/ʒ/	+	+	+
/ʒw/	+	+	+
/x/	+	-	-
/χ/	+	+	+
/h/	+	+	+
/ts/	+	+	+

/dz/	+	+	-	/l/	+	+	+
/tʃ/	+	+	+	/j/	+	+	+
/tʃw/	+	+	+	/t/	+	+	+
/kx/	+	+	+	/w/	+	+	+
/mb/	+	+	+				
/kw/	+	+	+				
/mbj/	+	+	-				
/ɲv/	+	+	+				
/ɲʃw/	+	+	+				
/nʒw/	+	+	+				
/nt/	+	+	+				
nd	+	-	+				
/ns/	-	+	+				
/nz/	-	+	+				
/nzw/	-	-	+				
/ɲk/	+	+	+				
/ɲg/	+	+	+				
/ɲgw/	+	+	+				
/nts/	+	-	-				
/ndz/	+	-	-				
/ndzw/	+	-	-				
/ntʃ/	+	+	+				
/ndʒ/	+	+	+				
/ɲkx/	+	+	+				
/ɲgy/	+	+	+				
/ɲkp/	+	+	+				

Le tableau ci-dessus nous présente l'ensemble des phonèmes consonantiques des trois variantes étudiées parmi lesquels on retrouve certaines consonnes communes à ces dialectes.

Dans ces consonnes communes on retrouve :

- ❖ Les consonnes occlusives /p, pj, b, t, k, ʔ/
- ❖ Les consonnes nasales /m, n, ɲ, ŋ/
- ❖ Les consonnes fricatives /f, v, s, z, ʃ, ʒ, ɣ, h/
- ❖ Les consonnes affriquées /ts, tʃ, kx/
- ❖ Les consonnes prénasales simples et complexes /mb, ɲv, nt, ŋk, ŋg, ntʃ, ndʒ, ŋkx, ŋgɣ, ŋkp/
- ❖ Une consonne latérale /l/
- ❖ Un glide /j/
- ❖ Les consonnes labialisées /kw, tʃw, ɲʃw, zw, ʒw, ɲw, ɲʒw, ŋgw/
- ❖ Les consonnes palatalisées /pj, mbj/

A côté de ces sons communs aux trois dialectes, on retrouve aussi ceux qui sont communs uniquement à deux dialectes c'est le cas par exemple du gǒŋmdzàŋ et du lək qui partagent en commun les sons tels que : /nz, ns/. Le gǒzə possède aussi des sons qui n'apparaissent pas dans le système phonémique des deux autres dialectes. C'est le cas par exemple des sons tels que : /s^w, nd, x, nts, ndz, ndz^w/.

Tableau 7: Tableau comparatif des phonèmes vocaliques des dialectes étudiés

	gözü	göjimdžan	lək
/i/	+	+	+
/ɨ/	+	+	+
/u/	+	-	-
/ʊ/	+	+	+
/o/	+	-	-
/ə/	+	+	+
/ɛ/	-	+	+
/a/	+	+	+
/ɔ/	+	+	+

Le tableau présenté ci-dessus montre les phonèmes vocaliques attestés ou pas dans les dialectes étudiés. Nous constatons que les trois partagent plusieurs voyelles en commun tel que présentées dans ce tableau.

Les analyses faites dans ce chapitre nous permettent d’attester que le göjimdžan est issu de la même langue que le gözü et le lək du point de vue phonologique. Cette conclusion est le résultat de plusieurs observations. En effet, les trois dialectes partagent en commun un nombre élevé de son dans leur système phonémique soit 42/53 consonnes phonémiques présentes dans le tableau élaboré plus haut. S’agissant des voyelles, on constate que les trois dialectes partagent en commun 06/09 voyelles phonémiques. Nous avons aussi remarqué une proximité plus proche entre le göjimdžan et le lək de part les sons qu’ils partagent soit en communs (c’est le cas de la voyelle /ɛ/) ou alors qu’ils n’admettent pas dans leurs dialectes contrairement au gözü (c’est le cas des voyelles /o/ et /u/).

Après avoir terminé avec cette analyse du point de vue structural de ces dialectes, nous pensons qu’il est tout de même judiciable de tabler sur le statut de certains sons que nous avons rencontré lors de nos analyses. Il s’agit en particulier des consonnes modifiées constituées des labialisées et des palatalisées.

2.4. LES PROBLÈMES D’INTERPRÉTATION DES SONS MODIFIÉS

Il est question dans cette section de notre travail de connaître dans quelle mesure considérer les consonnes modifiées comme des consonnes monophonématiques ou polyphonématiques. Pour mieux statuer sur ce sujet, nous allons parler des processus de labialisation et de palatalisation.

Les dialectes pris en compte dans notre étude tout comme en řingú (Ndawouo 1990), il s’agit de la voyelle postérieure arrondie [u] qui se labialise pour le processus de labialisation et de la voyelle postérieure étirée [i] qui se palatalise tous deux devant n’importe quelle voyelle. A travers ces processus, nous pouvons ressortir la formule suivante : u →w /-

v (labialisation) ; i → j / - v (palatalisation). Les exemples suivant nous illustrent ces types de sons dans les dialectes étudiés :

ɲuáʔ → ɲwáʔ « Abeille »²⁴ (processus de labialisation dans les dialectes étudiés).

ndzèndziá → ndzèndzjá²⁵ « Porte »

nzèndziá → nzèndzjá²⁶ « Porte » (processus de palatalisation dans les dialectes étudiés)

Ndawouo (1990) dans son étude intitulée « Esquisse phonologique du ʃɲgú » émet l'idée selon laquelle il est difficile de tabler sur le statut de ce type de consonne car ce dialecte n'admet pas de structure syllabique C.C²⁷. Compte tenu de cette difficulté, l'auteur a attribué à ce type de sons un statut monophonématique. Il en est de même dans les dialectes que nous étudions. Nous avons attribué le même statut à ce type de sons étant donné que tous les dialectes étudiés sont issus de la même langue que celle étudiée par Ndawouo par conséquent, n'admettent pas aussi une structure syllabique C.C.

Nous passons à présent à la description du système nominal de ces trois variantes pour déceler leur point commun et leurs différences.

²⁴ La forme du mot est la même dans les trois dialectes.

²⁵ Cette forme est retrouvée en gǒzə

²⁶ Cette forme est retrouvée en lək et en gǒʃímdzàŋ

²⁷ Succession de deux séquences de consonnes.

CHAPITRE 3 : LE NOM ET SES CONSTITUANTS : STRUCTURES, ACCORDS ET CLASSES NOMINALES

Le chapitre qui précède portait sur la description du point de vue phonologique des trois dialectes pris en compte. Il en ressort de cette analyse que le gǒŋmdzàŋ est issu de la même langue que le gǒzə et le lək de par les sons qu'ils partagent en commun.

Ce chapitre comme l'indique son titre va étudier la structure syllabique du nom ainsi que les différentes classes que l'on retrouve dans les dialectes étudiés ; ceci sera rendu possible en passant bien évidemment par l'identification de la structure du nom ou nominal indépendant. En plus de cela, nous allons aussi analyser quelques éléments qui gravitent autour du nom généralement appelés nominaux dépendants notamment : les pronoms, les adjectifs possessifs, les adjectifs numéraux cardinaux.

3.1-LA STRUCTURE MORPHOLOGIQUE DU NOM

Dans les dialectes étudiés, le nom peut être considéré comme une entité qui résulte de la composition d'un certain nombre d'éléments dont les uns sont fixes (racines) et les autres tournent autour de lui (affixes). La structure du nom dans les dialectes étudiés se présente avec un type d'afixe qui est le préfixe nominal (PN) distinguant la forme singulière d'un nom de sa forme plurielle. La formule suivante nous permet de matérialiser la structure morphologique du nom.

Nom = PN + Radical

3.1.1- Structure syllabique du nom

Dans cette partie, nous verrons la structure syllabique des composantes morphologiques du nom à savoir le préfixe nominal et le radical.

3.1.1.1- Structures syllabiques du préfixe nominal

Le préfixe nominal est un type d'afixe qui est placé au début du nom pour former parfois un nouveau mot. En gǒzə, tout comme en gǒŋmdzàŋ et en lək, on retrouve plusieurs formes de préfixe nominal qui marquent le singulier et le pluriel. Contrairement à d'autres langues qui laissent encore transparaître leurs classes nominales à travers les préfixes nominaux, les dialectes qui font l'objet de notre étude ont en quelque sorte perdu cette caractéristique là. Nous en saurons un peu plus à travers ces exemples qui suivent.

❖ La forme Ø : (structure du morphème nul)

Cette structure est retrouvée dans les mots au singulier des dialectes étudiés tels que nous les illustrons ici-bas.

1)

a) gǒzə :

[húʔŋgwáj]	húʔ- Ø- ŋgwáj	
	Gros sg- lion	«Gros lion »
[húʔsɿŋtsə]	húʔ- Ø – sɿŋtsə	
	Gros sg- canard	« Gros canard »
[kxóʔə]	kxó- Ø - ʔə	
	Petit sg- joue	« Petite joue »
[sàhtùŋù]	sàh- Ø – tùŋù	
	Long sg- oreille	« Longue oreille »
[húʔtɔʔndzjà]	húʔ- Ø - tɔʔndzjà	
	Grande-sg- chambre	« Grande chambre »

b) gǒfɿmdzàŋ

[húʔŋgwáj]	húʔ- Ø- ŋgwáj	
	Gros sg- lion	«Gros lion »
[húʔbìlòlò]	húʔ- Ø – bìlòlò	
	Gros- sg- canard	
	Gros sg- canard	« Gros canard »
[kxóʔə]	kxó- Ø - ʔə	
	Petit sg- joue	« Petite joue »
[sàhtùŋù]	sàh- Ø – tùŋù	
	Long sg- oreille	« Longue oreille »
[húʔtɔʔndzjà]	húʔ- Ø - tɔʔndzjà	
	Grande-sg- chambre	« Grande chambre »

c) lək

[húʔŋgwáj]	húʔ- Ø- ŋgwáj	
	Gros sg- lion	«Gros lion »
[húʔsɿŋtsə]	húʔ- Ø – sɿŋtsə	
	Gros sg- canard	« Gros canard »
[kxóʔə]	kxó- Ø - ʔə	
	Petit sg- joue	« Petite joue »
[sàhtùŋù]	sàh- Ø - tùŋù	
	Long sg- oreille	« Longue oreille »
[húʔtɔʔndzjà]	húʔ- Ø - tɔʔndzjà	
	Grande-sg- chambre	« Grande chambre »

A partir des exemples présentés plus haut nous constatons que certains mots singuliers ont un préfixe de classe qui n'est pas morphologiquement. Par conséquent, sa structure est nulle (Ø).

❖ La structure CV

Cette structure syllabique est présente dans les trois dialectes étudiés comme le montrent les exemples ci-après :

2)

a) gǒzə

Ø- ηγúp	bà-ηγúp	
Sg-poule	Pl-poule	« Les poules »
Ø- ηγòfí	bà-ηγòfí	
Sg- maïs	Pl- maïs	« Les maïs »

b) gǒǰímdzàη

Ø-ηγúp	bà-ηγúp	
Sg-poule	Pl-poule	« Les poules »
Ø- ηγòfí	bà-ηγòfí	
Sg-maïs	Pl- maïs	« Les maïs »

c) lək

Ø-ηγέp	pà-ηγέp	
Sg-poule	Pl-poule	« Les poules »
Ø- ηγèfí	pà-ηγèfí	
Sg-maïs	Pl- maïs	« Les maïs »

Les exemples ci-dessus nous montrent que les trois dialectes font appel à un même type de morphème pour matérialiser cette structure à savoir |bà-| du dialecte gǒzə et gǒǰímdzàη qui devient |pà-| en lək. Cette structure représente le pluriel des mots dans ces dialectes mais qui ne ressort pas de manière explicite les classes nominales.

❖ La structure N

On retrouve cette structure dans les formes plurielles des mots des dialectes étudiés.

3)

a) gǒzə

Ø-tùηù	(bà) n-tùηù	
Sg-oreille	(pl) N-oreille	« oreilles »
Ø -kxù	(bà) η-kxù	
Sg-pied	(pl) N-pied	« pieds»

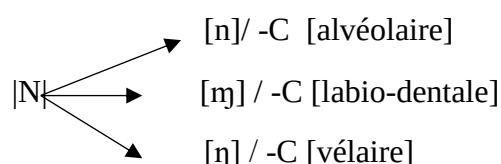
b) gǒǰímdzàη

Ø -tùηù	(bà) n-tùηù	
Sg-oreille	(pl) N-oreille	« oreilles »
Ø -kxè	(bà) η-kxè	
Sg-pied	(pl) N-pied	« pieds»

c) lək

Ø -tùṇù	(bà) n-tùṇù	
Sg-oreille	(pl) N-oreille	« oreilles »
Ø -kxə	(bà) ṇ-kxə	
Sg-pied	(pl) N-pied	« pieds »

La présentation ci-dessus nous montre que cette structure est présente dans les trois dialectes étudiés et qu'elle matérialise le pluriel d'une classe nominale qui, vu son nombre réduit d'occurrences, est difficile à identifier. Nous pensons néanmoins que ces morphèmes du pluriel appartiendraient à la classe 2 identifiant le pluriel de la classe 1. Ces exemples nous permettent tout de même d'établir la règle suivante :



3.1.1.2- Structures syllabiques du radical

Le radical est l'une des formes prises par la racine d'un mot à travers ses diverses réalisations. Cette étude a permis de répertorier plusieurs structures syllabiques du radical. Le radical dans ces trois dialectes du ndà'ndà peut être répertorié en structure monosyllabique, dissyllabique, trisyllabique, quadrisyllabique et pentasyllabique.

3.1.1.2.1- Structure monosyllabique

Nous pouvons avoir deux types de monosyllabes : les syllabes ouvertes CV et les syllabes dites fermées CVC.

❖ La structure CV

Elle est composée d'une consonne et d'une voyelle qui en est le centre. C'est aussi elle qui porte les tons du mot ou de la syllabe. Les exemples ci-dessus nous illustrent cette structure.

4)

a) gőzə

ɲú	« serpent »
ɲvó	« chien »
kxə	« pied »

b) gőĩmdzəṇ

ɲú	« serpent »
ɲvó	« chien »
kxə	« pied »

c) lək

nú	« serpent »
ɲvó	« chien »
kxə	« pied »

❖ **La structure CVC**

Elle est composée d'une syllabe fermée c'est-à-dire une consonne en début de mot suivie d'une voyelle et enfin d'une consonne. Cette structure a plus d'occurrences dans les dialectes étudiés.

5)

a) gǒzə

ɲgúp	« poule »
vòp	« ventre »
fáh	« veuve »

b) gǒjɪmdʒàŋ

ɲgúp	« poule »
vòp	« ventre »
fáh	« veuve »

c) lək

[ɲgáp]	ɲgáp	« poule »
[vòp]	vòp	« ventre »
[fáh]	fáh	« veuve »

Les exemples ci-dessus nous montrent l'existence de ces structures dans les variantes étudiées. Passons à présent à l'analyse de la structure dissyllabique des dialectes pris en compte dans notre étude.

3.1.1.2.2- Structure dissyllabique

Cette structure existe mais de manière rare dans les trois dialectes faisant l'objet de notre étude.

❖ **La structure CV.CV**

Cette structure est la plus répandue dans les trois dialectes étudiés. Elle se présente comme dans les exemples suivants.

6)

a) gǒzə

ɲgyé.ɲò	« porc »
xó.bé	« baobab »

b) gǒjɪmdʒàŋ

ɲgyé.ɲò	« porc »
---------	----------

γó.bí « baobab »

c) lək

ηγγέ.ηò « porc »

γέ.bó « baobab »

❖ La structure CVC.CV

7)

a) gǒzə

tóʔ.ndzjà « chambre »

zúη.kxè « genou »

ndzèʔ.tʃwí « cerveau »

b) gǒʃimdʒàη

tóʔ.ndzjà « chambre »

zúη.kxè « genou »

ndzèʔ.tʃwí « cerveau »

c) lək

tóʔ.ndzjà « chambre »

zúη.kxè « genou »

ndzèʔ.tʃwí « cerveau »

❖ La structure CV.CVC

8)

a) gǒzə

sú.fàʔ « houe »

bă.káη « plat »

fim.bèη « vent »

b) gǒʃimdʒàη

sú.fàʔ « houe »

bă.káη « plat »

fè.mbèη « vent »

c) lək

pă.kák « plat »

fè.mbək « vent »

❖ La structure CVC.CVC

9)

a) gǒzə

mbàŋ.nù? « vin rouge »

háŋ.mbəŋ « tonnerre »

b) gǒŋimdʒàŋ

mbàŋ.nù? « vin rouge »

háŋ.mbəŋ « tonnerre »

c) lək

pàk.nù? « vin rouge »

hák.mbək « tonnerre »

3.1.1.2.3 Structure trisyllabique

Cette structure est beaucoup plus retrouvée dans les mots empruntés de la langue.

10)

a) gǒzə

ŋkǎ.mə.ŋəm « ciel »

sàŋ.má.ŋwó « étoile »

b) gǒŋimdʒàŋ

ŋkǎ.mə.ŋim « ciel »

sàŋ.má.ŋwó « étoile »

b) lək

ŋkǎ.mə.ŋəm « ciel »

sàŋ.má.ŋwó « étoile ».

3.1.1.2.4 Structure quadrisyllabique

Cette structure dans ces dialectes étudiés est une structure composée comme le montre les exemples suivants :

11)

a) gǒzə

ndì.tǃǃ?.sə.sí « prier Dieu »

b) gǒŋimdʒàŋ

nì.tǃǃ?.sə.sí « prier Dieu »

nə.tǃǃ?.sə.sí « prier Dieu »

3.1.1.2.5 Structure pentasyllabique

Cette structure est retrouvée dans les trois (03) dialectes étudiés. Cette structure apparaît le plus souvent comme un syntagme nominal qui apporte plus de précision sur le sujet principal.

12)

a) gǒzə

lùŋ.ndì.lò.ŋgó.ʒwí « pierre à écraser »

b) gǒŋimdʒàŋ

lùŋ.nì.lò.ŋgó.ʒwí « pierre à écraser »

c) lək

lùŋ.nə.lò.ŋgó.ʒwí « pierre à écraser »

La section présentée plus haut traitait de la structure syllabique du radical dans les dialectes pris en compte dans ce chapitre. Nous constatons qu'ils ont tous les trois les mêmes structures. Nous passons à présent à la description de la structure tonale du nom dans ces variantes.

3.1.2-Structure tonale du nom

Le ton d'après Wiesemann (1983) est « la hauteur relative de la voix pendant l'exécution d'un son ». Dans cette partie, nous présenterons la structure tonale des éléments qui constituent la structure morphologique du nom tels que le PN et le radical.

Dans les dialectes faisant l'objet de notre étude le PN a un ton bas.

3.1.2.1-Structure tonale du préfixe nominal

Dans les variantes étudiées, le préfixe nominal est sous la forme CV avec un ton bas (TB) sur la voyelle.

13)

a) gǒzə

bà.ŋgúp « poules »

bà.ŋgòfí « maïs »

bà.ŋgúpò « porcs »

b) gǒŋimdʒàŋ

bà.ŋgúp « poules »

bà.ŋgòfí « maïs »

bà.ŋgépò « porcs »

c) lək

pà.ŋgəp « poules »

pà.ŋgəfí « maïs »

pà.ŋgəpò « porcs »

Nous constatons à travers les exemples plus hauts que les trois dialectes étudiés ont la même structure et le même ton (ton bas) sur la voyelle.

3.1.2.2-Structure tonale du radical

La structure tonale du radical dans les dialectes étudiés varie en fonction de la structure syllabique. Ainsi, nous aurons les structures monosyllabiques à ton haut ou bas, structures dissyllabiques à ton bas haut, haut haut, bas bas et ainsi de suite. Nous pouvons aussi retrouver dans ces dialectes des structures à tons modulés. Les exemples ci-dessous illustrent bien ces structures.

❖ **Structure monosyllabique à ton bas (TB)**

14)

a) gǒzə

ɣò?	« joue »
kxə	« pied »
ŋvə?	« lieu sacré »

b) gǒŋmdzàŋ

ɣò?	« joue »
kxə	« pied »
ŋvə?	« lieu sacré »

c) lək

ɣò?	« joue »
kxə	« pied »
ŋvə?	« lieu sacré »

❖ **Structure monosyllabique à ton haut (TH)**

15)

a) gǒzə

zəh	« oeil »
ŋvó	« chien »

b) gǒŋmdzàŋ

zəh	« oeil »
ŋvó	« chien »

c) lək

zəh	« oeil »
ŋvó	« chien »

❖ **Structure dissyllabique à ton bas-bas (B-B)**

16)

a) gǒzə

ndzə.ndzə « mouche »
fəŋ.kəŋ « arbre de la paix »

b) gǒŋmdzàŋ

nzə.nzə « mouche »
fəŋ.kəŋ « arbre de la paix »

c) lək

nzə.nzə « mouche »
fəŋ.kəŋ « arbre de la paix »

❖ **Structure dissyllabique à ton bas-haut (B-H)**

17)

a) gǒzə

ŋgò.fí «maïs »
ndzə.ndzjá « porte »

b) gǒŋmdzàŋ

ŋgò.fí «maïs »
nzə.ndzjá « porte »

c) lək

ŋgò.fí « maïs »
nzə.ndzjá « porte »

❖ **Structure dissyllabique à ton haut-bas (H-B)**

18)

a) gǒzə

tʃwí.kxè « orteil »
háŋ.mbəŋ « tonnerre »

b) gǒŋmdzàŋ

tʃwí.kxè « orteil »
háŋ.mbəŋ « tonnerre »

c) lək

tʃwí.kxè « orteil »
há.k.mbək « tonnerre »

❖ **Structure dissyllabique à ton haut-haut (H-H)**

19)

a) gǒzə

ŋvə.bó « poussière »

b) gǒŋmdzàŋ

ŋvə.bí « poussière »

c) lək

ŋvə.bó « poussière »

❖ **Structure dissyllabique à ton montant-bas (TBH-B)**

20)

a) gǒzə

tʃě.kxè « souris »

b) gǒŋmdzàŋ

ʃě.kxè « souris »

c) lək

fɛ.kxə

« souris »

❖ Structure dissyllabique à ton montant-haut (TBH-H)

21)

a) gǒzə

kxəʔ.ŋgúp

« coq »

b) gǒʃĩmdzàŋ

ɣəʔ.ŋgúp

« coq »

c) lək

ɣəʔ.ŋgəp

« coq »

❖ Structure trisyllabique à ton bas-bas-bas (B-B-B)

22)

a) gǒzə

zəʔ.ndì.dzìp

« chaleur »

b) gǒʃĩmdzàŋ

zəʔ.nì.dzìp

« chaleur »

c) lək

zìʔ.nə.dəp

« chaleur »

❖ Structure trisyllabique à ton bas-haut-haut (B-H-H)

23)

a) gǒzə

sàŋ.má.ŋwó

« étoile »

kà.ʃí.ŋgá

« manioc »

b) gǒʃĩmdzàŋ

sàŋ.má.ŋwó

« étoile »

c) lək

sàk.má.ŋwó

« étoile »

❖ Structure trisyllabique à ton bas-bas-haut (B-B-H)

24)

a) gǒzə

zì.ŋə.bá

« mortier »

b) gǒʃĩmdzàŋ

zì.ŋə.bá

« mortier »

c) lək

zì.ŋə.pá

« mortier »

❖ Structure trisyllabique à ton bas-montant-haut (B-TBH-H)

25)

a) gǒzə

ndì.tsí.ʒwí

« semer »

b) gǒʃĩmdzàŋ

nì.tsí.ʒwí

« semer »

c) lək
nə.tsi.3wí

« semer ».

3.2- LE GROUPE NOMINALE ET SES CONSTITUANTS

Dans cette partie, nous mettons un accent sur les éléments qui tournent autour du nom à savoir: le pronom personnel, l'adjectif numéral cardinal, l'adjectif possessif et le démonstratif.

3.2.1. Les pronoms personnels

On appelle pronom toute unité grammaticale ayant la capacité de substituer un nom. Les langues font appel à plusieurs types de pronoms²⁸ mais dans ce travail, nous présentons uniquement les pronoms personnels sujets rencontrés dans les variantes faisant l'objet de notre étude. Le tableau ci-dessous nous illustre ces pronoms en gőzə, gőŋimdžəŋ et lək.

Tableau 37: Tableau des pronoms personnels

	gőzə	gőŋimdžəŋ	lək	Gloses
Singulier	Mà	mà	mà	Je
	ù	ù	ù	Tu
	jó	jó	jó	Il / Elle
Pluriel	bə	bə	pə	Nous
	bú	bú	pú	Vous
	bú	bə	pə	Ils / elles

Le tableau ci-dessus nous présente les pronoms personnels dans les trois (03) dialectes étudiés; nous constatons à travers cette présentation qu'ils ont la même structure morphologique qui est CV.

3.2.2 Les adjectifs

Dans la grammaire traditionnelle, l'adjectif est défini comme tout mot qui se rapporte toujours à un nom ou à un pronom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre. Sur le plan de l'étude des langues bantu, Simeu (2016:) définit cette notion plutôt comme :

Tout nominal dépendant qui accompagne le substantif et dont la forme du préfixe dépend de celle du nominal indépendant qu'il détermine. Autrement dit, dans les langues bantu, l'adjectif a un lexème mais son output ou sa forme syntaxique dépend entièrement du nominal indépendant et du préfixe substantival qui lui donne un préfixe dépendant sans lequel il ne peut être un lexème.

Cette partie s'intéresse principalement aux adjectifs numéraux cardinaux, aux adjectifs possessifs et adjectifs démonstratifs.

²⁸ A savoir : les pronoms personnels (sujets, objets, emphatiques), les pronoms interrogatifs, les pronoms relatifs.

3.2.2.1 L'adjectif numéral cardinal

Le numéral cardinal permet de quantifier un nom. On répertorie plusieurs numéraux dans les dialectes étudiés. Tels que illustrés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 38: Quelques numéraux cardinaux

gözə	göşimdžəŋ	lək	Gloses
ntʃü?	ntʃü?	ntʃü?	Un
Bá	bá	pá	Deux
té	té	tíhé	Trois
k ^w à	k ^w à	k ^w à	Quatre
tâ	tâ	tâ	Cinq
ntúhú	ntúhú	ntúhú	Six
Sombá	sòmbá	sòmbá	Sept
hóbá	hóbá	hóbá	Huit
vùʔú	vəʔə	vəʔə	Neuf
Hóp	hóp	hóp	Dix
tʃəbtʃü?	tʃəbtʃü?	tʃəptʃü?	Onze
ŋəmbá	ŋómbá	ŋəmpá	Vingt
ŋəmté	ŋómté	ŋəmtíhé	Trente
ŋəmk ^w à	ŋəmk ^w à	ŋəmk ^w à	Quarante
ŋəmtâ	ŋómtâ	ŋəmtâ	Cinquante
ŋəntúhú	ŋəntúhú	ŋəntúhú	Soixante
ŋəmsòmbá	ŋəmsòmbá	ŋəmsòmbá	Soixante-dix
ŋəmhóbá	ŋómhóbá	ŋəmhóbá	Quatre-vingt
ŋəŋvùʔú	ŋóŋvəʔə	ŋəŋvəʔə	Quatre-vingt dix
ŋkxəbá	ŋkxəbá	ŋkxəpá	Cent

Les différences observées dans le tableau ci-dessus se situent juste au niveau du changement des voyelles. Comme processus phonologique s'appliquant à ce niveau, nous pouvons parler de l'abaissement vocalique se vérifiant par exemple dans les mots [hóp] en gözə et [hóp] en göşimdžəŋ et lək se traduisant tous deux par « Dix ». Nous remarquons que la voyelle [o] observée dans le premier dialecte s'abaisse pour devenir [ɔ] dans les deux autres dialectes. Nous allons à présent identifier leur position dans la structure nominale qu'ils quantifient à travers les exemples suivants.

Tableau 39 : Adjectif numéral cardinal + nom

Adjectif numéral cardinal+nom					
Adjectif numéral cardinal		göző	gõĩmdzàŋ	læk	Glose
Un	ntfũ?	tà? ndzó « Un habit »	tà? nzó « Un habit »	tà? nzó « Un habit »	Un habit
Deux	bá	ndzó bá « Deux habits »	nzó bá « Deux habits »	nzó pá « Deux habits »	Deux habits
Trois	té/ tíhé	ndzó té « trois habits »	nzó té « Trois habits »	nzó tíhé « Trois habits »	Trois habits
Quatre	k ^w à	ndzó k ^w à « Quatre habits »	nzó k ^w à « Quatre habits »	nzó k ^w à « Quatre habits »	Quatre habits
Cinq	tâ	ndzó tâ « Cinq habits »	nzó tâ « Cinq habits »	nzó tâ « Cinq habits »	Cinq habits

Le tableau présenté plus haut nous montre des structures nominales avec comme constituant principal le nom accompagné d'un adjectif numéral cardinal. Pour ce qui est de la position de l'adjectif numéral cardinal dans ce type de construction syntaxique, nous observons qu'il occupe une position post-nominale dans les trois dialectes à l'exception du chiffre « un » qui lui occupe une position pré nominale. Nous remarquons aussi que de manière isolée, le chiffre « un » se lit [ntfũ?] dans les trois dialectes mais il change lorsqu'il est employé dans une structure nominale et devient [tà?]. Par ailleurs, au contraire de ce qui se passe dans certaines autres langues Bantu, les adjectifs numéraux cardinaux dans la langue nda'nda' à travers ses dialectes göző, gõĩmdzàŋ et læk ne prennent pas de préfixe d'accord. Nous passons à présent à l'identification des adjectifs démonstratifs dans les dialectes pris en compte dans notre étude.

3.2.2.2. L'adjectif démonstratif

Cette partie présente les adjectifs démonstratifs dans les trois dialectes étudiés. Nous allons exposer dans le tableau suivant les adjectifs démonstratifs au singulier et au pluriel selon que l'élément indiqué est proche ou alors éloigné. Cette analyse nous permet de voir si les classes nominales sont facilement identifiables à travers ce type d'adjectif.

Tableau 40: Tableau des démonstratifs

Dialectes	Eléments proches		Eléments éloignés	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
gõzə	jìṇà ṅgwàj Dem Lion « Ce lion ci »	bà ṅgwàj jìṇà Pl Lion Dem « Ces lions ci »	ṅgwàj sâ Lion Dem « Ce lion là »	bà ṅgwàj sâ Pl Lion Dem « Ces lions là »
	jìṇà ntsè Dem Eau « Cette eau ci »	ntsè jìṇà Eau Dem « Ces eaux ci »	ntsè sâ Eau Dem « Cette eau là bas »	ntsè sâ Eau Dem « Ces eaux ci »
	zúnkxù jìṇà Genou Dem « Ce genou ci »	bà zúnkxù jìṇà Pl Genou Dem « Ces genoux ci »	zúnkxù sâ Genou Dem « Ce genou là »	bà zúnkxù sâ Pl Genou Dem « Ces genoux ci »
	ṅwó jìṇà Enfant Dem « Cet enfant ci »	bà ṅwó jìṇà Pl Enfant Dem « Ces enfants ci »	ṅwó sâ Enfant Dem « Cet enfant là »	bà ṅwó sâ Pl Enfant Dem « Cet enfant là »
gõjĩmdzàṅ	jàṇà ṅgwàj Dem Lion « Ce lion ci »	bà ṅgwàj jàṇà Pl Lion Dem « Ces lions ci »	ṅgwàj jìbí Lion Dem « Ce lion là »	bà ṅgwàj jìbí Pl Lion Dem « Ces lions là »
	jàṇà nsè Dem Eau « Cette eau ci »	nsè jàṇà Eau Dem « Ces eaux ci »	nsè jìbí Eau Dem « Cette eau là bas »	nsè jìbí Eau Dem « Ces eaux ci »
	zúnkxè jàṇà Genou Dem « Ce genou ci »	bà zúnkxè jàṇà Pl Genou Dem « Ces genoux ci »	zúnkxè jìbí Genou Dem « Ce genou là »	bà zúnkxè jìbí Pl Genou Dem « Ces genoux ci »
	ṅó jàṇà Enfant Dem « Cet enfant ci »	bà ṅó jàṇà Pl Enfant Dem « Ces enfants ci »	ṅó jàṇà Enfant Dem « Cet enfant là »	bà ṅó jìbí Pl Enfant Dem « Cet enfant là »
lək	jìgà ṅgwàj Dem Lion « Ce lion ci »	bà ṅgwàj jìgà Pl Lion Dem « Ces lions ci »	ṅgwàj síndiʔi Lion Dem « Ce lion là »	bà ṅgwàj síndiʔi Pl Lion Dem « Ces lions là »
	jìgà nsè Dem Eau « Cette eau ci »	nsè jìgà Eau Dem « Ces eaux ci »	nsè síndiʔi Eau Dem « Cette eau là bas »	nsè síndiʔi Eau Dem « Ces eaux ci »
	zúnkxè jìgà Genou Dem « Ce genou ci »	bà zúnkxè jìgà Pl Genou Dem « Ces genoux ci »	zúnkxè síndiʔi Genou Dem « Ce genou là »	bà zúnkxè síndiʔi Pl Genou Dem « Ces genoux ci »
	ṅwó jìgà Enfant Dem « Cet enfant ci »	bà ṅwó jìgà Pl Enfant Dem « Ces enfants ci »	ṅwó síndiʔi Enfant Dem « Cet enfant là »	bà ṅwó síndiʔi Pl Enfant Dem « Cet enfant là »

Le tableau dressé ci-dessus nous présente quelques adjectifs démonstratifs retrouvés dans les trois dialectes étudiés. Nous constatons que dans ces dialectes, ces adjectifs ne prennent pas de préfixe d'accord par conséquent, il est difficile d'établir les classes nominales à partir de ces adjectifs. Nous allons à présent étudier les adjectifs possessifs dans ces différents dialectes.

3.2.2.3- L'adjectif possessif

L'adjectif possessif dans les dialectes étudiés varie selon le substantif qu'il détermine ; c'est cet adjectif en réalité qui permet de ressortir de manière plus explicite les classes nominales dans ces dialectes telles que présentées dans les tableaux qui suivent :

Tableau 41: Possessif 3^{ème} personne singulier et pluriel en gǝzə

Structure des accords du Possessif		Exemples	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Ø- j- ì Sg PA-Poss « Son/Sa »	(bà) z- á Pl PA- Poss « Ses »	j- ì ḡʷáʔ PA-Poss abeille « Son abeille »	(bà) z- á ḡʷáʔ Pl PA-Poss abeille « Ses abeilles »
		j- ì- ḡgúp PA-Poss poule « Sa poule »	(bà) z- á ḡgúp Pl PA-Poss poule « Ses poules »
Ø- ì PA- Poss « Son/Sa »	(bà)- m- í Pl PA- Poss « Ses »	tǔbù- Ø- ì Coude PA- Poss « Son coude »	(bà) ntǔmbù m- í Pl coude PA-Poss « Ses coudes »
		kxù Ø- í Pied PA-Poss « Son pied »	(bà) ḡkxù m- í Pl pied PA- Poss « Ses pieds »
Ø- ì PA- Poss « Son/Sa »		tǫwí Ø- í Tete PA-Poss « Sa tête »	
		ntsí Ø- í Poitrine PA- Poss « Sa poitrine »	
Ø- z- á Sg PA-Poss « Son/sa »	(bà)-m- í Pl PA- Poss « Ses »	sòḡ z- á Dent PA-Poss « Sa dent »	(bà) sòḡ- m- í Pl dent PA- Poss « Ses dents »
		zúnkxù z- á Genou PA- Poss « Son genou »	(bà) zúnkxù m- í Pl genou PA-Poss « Ses genoux »
Ø- z- á Sg PA-Poss « Son/sa »		vòp z- á Ventre PA-Poss « Son ventre »	
		tòḡ z- á Nombril PA- Poss « Son nombril »	
Ø- n- ì Sg PA-Poss « Son/sa »	(bà)-m- í Pl PA- Poss « Ses »	tùḡ n- ì Oreille PA-Poss « Son oreille »	(bà) tùḡ m- í Pl oreille PA- Poss « Ses oreilles »
		zìhé n- ì Génie PA- Poss « Son génie »	(bà) zìhé m- í Pl génie PA-Poss « Ses génies »
Ø- n- ì Sg PA-Poss		ḡkpə n- ì Dos PA-Poss	

« Son/sa »		« Son dos »	
	(bà)-m- í Pl PA- Poss « Ses »		(bà) ntʃitʃɛ m- í Pl urine PA-Poss « Ses urines »
			ndzə m- í Narine PA- Poss « Sa narine »

Tableau 428 : Possessif 3^{ème} personne singulier et pluriel du gǒǐmdzàŋ

Structure des accords du Possessif		Exemples	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Ø- j- ì Sg PA-Poss « Son/Sa »	(bà) z- í Pl PA- Poss « Ses »	j- ì ɲʷáʔ PA-Poss abeille « Son abeille »	(bà) z- í ɲʷáʔ Pl PA-Poss abeille « Ses abeilles »
		j- ì- ɲgúp PA-Poss poule « Sa poule »	(bà) z- í ɲgúp Pl PA-Poss poule « Ses poules »
Ø- ì PA- Poss « Son/Sa »	(bà)- m- í Pl PA- Poss « Ses »	tǔbù- Ø- ì Coude PA- Poss « Son coude »	(bà) ntǔmbù m- í Pl coude PA-Poss « Ses coudes »
		kxə Ø- í Pied PA-Poss « Son pied »	(bà) ɲkxə m- í Pl pied PA- Poss « Ses pieds »
Ø- ì PA- Poss « Son/Sa »		tʃwí Ø- í Tete PA-Poss « Sa tête »	
		ntsí Ø- í Poitrine PA- Poss « Sa poitrine »	
Ø- z- í Sg PA-Poss « Son/sa »	(bà)-m- í Pl PA- Poss « Ses »	sòŋ z- í Dent PA-Poss « Sa dent »	(bà) sòŋ- m- í Pl dent PA- Poss « Ses dents »
		zúnkxə z- í Genou PA- Poss « Son genou »	(bà) zúnkxə m- í Pl genou PA-Poss « Ses genoux »
Ø- z- í Sg PA-Poss « Son/sa »		vòp z- í Ventre PA-Poss « Son ventre »	
		tòŋ z- í Nombril PA- Poss « Son nombril »	
Ø- n- ì Sg PA-Poss « Son/sa »	(bà)-m- í Pl PA- Poss « Ses »	tùŋ n- ì Oreille PA-Poss « Son oreille »	(bà) tùŋ m- í Pl oreille PA- Poss « Ses oreilles »
		zìhí n- ì Génie PA- Poss	(bà) zìhí m- í Pl génie PA-Poss

		« Son génie »	« Ses génies »
Ø- n- ì Sg PA-Poss « Son/sa »		ŋkpè n- ì Dos PA-Poss « Son dos »	
	(bà)-m- í Pl PA- Poss « Ses »		(bà) ŋĩfè m- í Pl urine PA-Poss « Ses urines »
			nzé m- í Narine PA- Poss « Sa narine »

Tableau 43: Possessif 3^{ème} personne du singulier et du pluriel en lək

Structure des accords du Possessif		Exemples	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Ø- j- ì Sg PA-Poss « Son/Sa »	(pà) z- í Pl PA- Poss « Ses »	j- ì ŋʷá? PA-Poss abeille « Son abeille »	(pà) z- í ŋʷá? Pl PA-Poss abeille « Ses abeilles »
		j- ì- ŋgúp PA-Poss poule « Sa poule »	(pà) z- í ŋgúp Pl PA-Poss poule « Ses poules »
Ø- ì PA- Poss « Son/Sa »	(pà)- m- í Pl PA- Poss « Ses »	túbù- Ø- ì Coude PA- Poss « Son coude »	(pà) ntumbù m- í Pl coude PA-Poss « Ses coudes »
		kxè Ø- í Pied PA-Poss « Son pied »	(pà) ŋkxè m- í Pl pied PA- Poss « Ses pieds »
Ø- ì PA- Poss « Son/Sa »		tɸwí Ø- í Tete PA-Poss « Sa tête »	
		ntsí Ø- í Poitrine PA- Poss « Sa poitrine »	
Ø- z- í Sg PA-Poss « Son/sa »	(pà)-m- í Pl PA- Poss « Ses »	sòŋ z- í Dent PA-Poss « Sa dent »	(pà) sòŋ- m- í Pl dent PA- Poss « Ses dents »
		zúnkxè z- í Genou PA- Poss « Son genou »	(pà) zúnkxè m- í Pl genou PA-Poss « Ses genoux »
Ø- z- í Sg PA-Poss « Son/sa »		vòp z- í Ventre PA-Poss « Son ventre »	
		tòŋ z- í Nombril PA- Poss « Son nombril »	
Ø- l- ì Sg PA-Poss	(pà)-m- í Pl PA- Poss	tùŋ l- ì Oreille PA-Poss	(pà) tùŋ m- í Pl oreille PA- Poss

« Son/sa »	« Ses »	« Son oreille »	« Ses oreilles »
		zǐhí l- ì Génie PA- Poss « Son génie »	(pà) zǐhí m- í Pl génie PA-Poss « Ses génies »
Ø- l- ì Sg PA-Poss « Son/sa »		ŋkpà l- ì Dos PA-Poss « Son dos »	
	(pà)-m- í Pl PA- Poss « Ses »		(pà) nǝfǝ m- í Pl urine PA-Poss « Ses urines »
			nzé m- í Narine PA- Poss « Sa narine »

Les trois (03) tableaux présentés ci-dessus représentent l'accord de l'adjectif possessif dans les dialectes étudiés. Nous pouvons constater à travers cette présentation que le morphème de l'adjectif possessif est monosyllabique constitué d'une structure [CV].

Lorsqu'on procède à la segmentation de cette structure, on constate qu'en gǝzə, les préfixes de classe ressortis à l'aide du possessif au singulier sont : | j-, z-, n-, Ø | et | z-, m-, Ø | pour le possessif au pluriel. En gǝǝmdzàŋ, nous avons comme préfixes du singulier | j-, z-, n-, Ø | et | z-, m-, Ø | comme préfixes du possessif au pluriel. Pour ce qui est du lək, nous avons comme préfixes du possessif singulier | j-, z-, l-, Ø | et pour le possessif pluriel nous avons : et | z-, m-, Ø |.

Au vu des résultats présentés plus haut, nous remarquons que ces trois dialectes ont des préfixes identiques dans chaque classe à la seule différence que le préfixe d'accord du possessif singulier se matérialisant par la nasale |n-| en gǝzə et gǝǝmdzàŋ, se latéralise en lək et devient |l-|.

La section suivante qui parle des classes nominales et va nous aider à mieux établir le système de classes nominales dans les dialectes étudiés.

3.3 LES CLASSES NOMINALES

Le système des classes nominales a toujours été présenté comme appartenant aux langues bantu ceci dû au fait que ces langues ont un système comprenant un plus grand nombre de classes par rapport au système de genre rencontré dans les langues indo-européennes. Pour Dubois et al. (2002) les classes nominales « sont des catégories de noms

caractérisées par l'emploi de certains affixes²⁹ appelés indices de classe ou classificateurs entre lesquelles certaines langues négro-africaines repartissent les noms selon la nature des êtres qu'ils désignent ». La classe nominale peut se présenter comme un système d'accords reliant tous les éléments dépendants d'un nom. En d'autres termes, les classes nominales ou mieux encore les langues à classe sont identifiables par leurs préfixes ou suffixes d'accords.

Cette section est réservée à l'étude des classes dans les trois dialectes pris en compte dans notre étude ceci en présentant tout d'abord le système des classes nominales dans les langues Bantu en général.

3.3.1-Le système des classes nominales dans les langues Bantu

Le système des classes est au centre de l'étude de la structure du nom dans les langues Bantu. Plusieurs auteurs l'ont étudié soit dans son ensemble, soit sous un ou plusieurs aspects (Kadima 1969). Nous pouvons citer les travaux de Bleek (1851) cité par Kadima (1969) qui portaient sur une étude comparative du système des classes nominales dans quatre langues³⁰ appartenant à deux zones voisines. Cette étude a permis de conclure qu'il y avait un lien de parenté entre les systèmes de classes nominales de ces quatre langues. Il va par la suite identifier ces quatre langues comme appartenant à une même famille de langue nommée *langues bantu*. Les études faites sur les langues Bantu appuyées par celles de Kadima (1969) identifient trois critères qu'on doit prendre en compte pour définir la notion de classe nominale notamment :

- La forme du préfixe nominal
- Les marques d'accords
- L'appariement et le contenu sémantique

Selon Kadima (1969), deux classes sont différentes si :

- Elles diffèrent par leurs accords
- Leurs préfixes nominaux et leurs appariements sont simultanément distincts au cas où leurs accords sont semblables.

3.3.2- Le système des classes nominales dans les dialectes du nda'nda' étudiés

L'objectif de cette section est de dévoiler les classes nominales présentes dans ces dialectes. Pour ce faire, nous avons fait recours aux préfixes nominaux (singulier/pluriel) tels que préconisés dans l'étude des classes nominales des langues bantu. Cependant, les dialectes faisant l'objet de notre étude ne laissent pas facilement transparaître toutes leurs classes

²⁹ Il peut s'agir des préfixes ou des affixes.

³⁰ A savoir : le herero, le suthu, le tswana et le xhosa .

nominales à travers leur préfixe nominal³¹ ce du au fait que cette langue perd progressivement tous ses marqueurs de classe. Nous avons tout de même pu répertorier une classe nominale en nous servant des préfixes nominaux tels que présentés dans les exemples plus haut.³²

Face à l’incapacité des préfixes nominaux de nous rendre compte de manière exacte du système des classes nominales dans les dialectes étudiés, nous avons épousé la même idée que Ndjedje (2013) qui pense qu’une analyse efficace des classes nominales d’une langue doit tenir compte des schèmes d’accord déclenchés par les nominaux dépendant tels que les démonstratifs, les numéreux, les possessifs. A sa suite, Tegantchouang (2018) ajoute l’idée selon laquelle dans les langues Bantu, les substantifs sont repartis par classe dont le nombre varie en fonction des langues. Pour cet auteur, ces classes dans certaines langues sont aperçues à partir du singulier et du pluriel mais pour d’autres, ils s’identifient à travers la combinaison du nom avec un possessif ou alors avec un démonstratif. Il est difficile d’en faire ressortir les classes nominales sans faire recours aux éléments qui tournent autour du nom à savoir : l’adjectif démonstratif ou l’adjectif possessif. Nous avons donc eu recours aux adjectifs possessifs pour ressortir ces classes nominales tels que présentés plus haut parce que c’est ce déterminant qui est plus à même de ressortir ces classes nominales.

Nous présentons dans cette partie le système de classes nominales que nous avons pu ressortir à travers les adjectifs possessifs. Nous nous sommes basés sur les travaux qui ont été faits dans d’autres dialectes du nda’nda’ notamment, Nguendjio (2014) cité par Tegantchouang (2018) dont le travail nous a aussi servi de base. Les tableaux ci-dessous recapitulent les différentes classes nominales qu’ils ont identifiés dans ces dialectes.

3.3.2.1 récapitulatif des travaux effectués sur les autres dialectes du nda’nda’

Les tableaux ci-dessous recapitulent les différentes classes nominales qu’ils ont identifiés dans ces dialectes.

Tableau 44: Nguendjio (2014) les classes nominales en bangwa

Singulier	Class	Préfix
	1	è/à
	3	pè
	5	zé
	7	mè
Pluriel	2	Á
	4	mé
	6	zé

³¹ Nous parlons ici des morphèmes marquant le singulier et le pluriel dans ces dialectes.

³² Confère les exemples 3 de la page 90.

Lorsque nous jetons un coup d’œil sur les classes nominales répertoriées dans le tableau ci-dessus, nous constatons qu’elles sont au nombre de 7 classes dont 4 sont au singulier et 3 au pluriel. Le prochain tableau nous présente les classes nominales du dialecte parlée à Batoufam élaboré par Tegantchouang (2018).

Tableau 45: Tegantchouang (2018) les classes nominales en twəfap (Batoufam)

	Classes nominales	Préfixes d’accord
Singulier	1	∅-
	3	∅-
	5	ts-
	7	j-
	9	m-
Pluriel	2	p-
	4	m-
	6	ts-

Le tableau élaboré ci haut présente les classes nominales du twəfap qui sont au nombre de 8 à savoir 5 classes du singulier et 3 classes du pluriel. En comparant ce tableau à celui de Nguendjo (2014), nous constatons des classes avec des préfixes d’accord similaires. Nous élaborons à présent les classes nominales dans les dialectes pris en compte dans notre étude dans la section suivante.

3.3.2.2- Le système des classes nominales en gǒzə

Après étude du corpus que nous avons collecté et qui est présenté en annexe de ce travail, nous avons pu répertorier 6 classes nominales qui sont présentées comme suit :

❖ La classe 1

Cette classe est subdivisée en trois sous classes à savoir la classe 1a, la classe 1b et la classe 1c. nous avons subdivisé cette classe de cette manière parceque tous ces nominaux n’ont pas le meme pluriel. Pendant que la classe 1a forme son pluriel en| zə̀|, la classe 1b utilise plutôt le morphème |mí| pour matérialiser son pluriel et 1c n’a pas de pluriel. Nous analyserons ces formes du pluriel plus en détail plus bas. Les exemples suivants illustrent les noms de cette classe.

La classe 1a :

Les noms de cette classe sont marqués par le préfixe d’accord du possessif qui est soit |j-| ou morphème zéro (∅). Elle exprime le singulier de certains noms tels que présentés dans les exemples suivants.

- a. |jì ɲgwáj| j- ì ɲgwáj
PA- Poss Lion « son lion »
- b. |jì ɲgúp| j- ì ɲgúp
PA- Poss Poule « sa poule »
- c. |jì ɲwó| j- ì ɲwó
PA-Poss Enfant « son enfant »
- d. |jì jíyósó| j- ì jíyósó
PA- Poss Miroir « son miroir »
- e. |fìbì ì| fìbì Ø- í
Fils PA- Poss « son fils »

Les exemples présentés ici dessus nous montrent que certains nominaux admettent le préfixe d'accord en position prénominale comme le montre l'exemple 26a, b, c ; d'autres admettent plutôt leur préfixe d'accord en position postnominale c'est ce qui est observé dans l'exemple 26e .

La classe 1b :

Elle est constituée des éléments qui forment leur préfixe d'accord du possessif singulier en morphème zéro (Ø). Les exemples ci-dessous illustrent bien ce cas de figure.

27)

- a) |tǔbú ì| tǔbú Ø- í
Coude PA- Poss « son coude »
- b) |kxà ì| kxà Ø- ì
Pied PA- Poss « son pied »

La classe 1c :

Elle correspond à la classe des noms qui se réalisent uniquement au singulier et a pour préfixe d'accord le morphème zéro (Ø) comme le montrent les exemples suivants.

28)

- a) |tǫwí í| tǫwí Ø- í
Tête PA- Poss « sa tête »
- b) |ntsí í| ntsí Ø- í
Poitrine PA- Poss « sa poitrine »

❖ La classe 2

Elle est matérialisée par le préfixe d'accord du possessif |(bà)zǎ|. Elle correspond au pluriel de la classe 1a. Les exemples ci-dessous nous illustrent mieux cette classe.

29)

- | | | |
|-------------------|--------------------|-----------------|
| a) (bà)zó ηgwáj | (bà)- z- ó ηgwáj | |
| | Pl PA- Poss lion | « ses lions » |
| b) (bà)zó ηgúp | (bà)- z- ó ηgúp | |
| | Pl PA- Poss poule | « ses poules » |
| c) (bà)zó pwó | (bà)- z- ó pwó | |
| | Pl PA- Poss enfant | « ses enfants » |
| d) (bà)zó jíyésó | (bà)- z- ó jíyésó | |
| | Pl PA- Poss miroir | « ses miroirs » |
| e) (bà)zó fìbì | (bà)- z- ó fìbì | |
| | Pl PA- Poss fils | « ses fils » |

A travers les exemples illustrés en 29, nous remarquons que le préfixe d'accord du possessif dans cette classe fait appel au préfixe nominal |(bà)| marquant le pluriel.

❖ La classe 3

Cette classe correspond à celle des nominaux singuliers qui forment leur préfixe d'accord du possessif en |z-|. Cette classe est subdivisée en deux sous classes à savoir :

La classe 3a : correspond à la classe des nominaux qui se réalisent au singulier et au pluriel tel que l'illustrent les exemples suivants.

30)

- | | | |
|------------|---------------|-------------|
| a) sòη zó | sòη z- ó | |
| | dent PA- Poss | « sa dent » |
| b) zéh zó | zéh z- ó | |
| | oeil PA- Poss | « son œil » |

La classe 3b : correspond quant à elle à la classe des noms qui se réalisent uniquement au singulier. Les exemples suivants illustrent cette classe.

31)

- | | | |
|-------------|-----------------|----------------|
| a) vòp zó | vòp z- ó | |
| | ventre PA- Poss | « son ventre » |
| b) lèlí zó | lèlí z- ó | |
| | langue PA- Poss | « sa langue » |

Les exemples ci-dessus nous montrent que le préfixe d'accord du possessif appartenant à cette classe occupe la position post-nominale c'est-à-dire qu'il est placé après le nom.

❖ La classe 4

Elle est subdivisée en trois sous classes à savoir : la classe 4a, la classe 4b et la classe 4c.

La classe 4a : cette classe correspond au pluriel de la classe 1b, 3a et 5. Elle forme son préfixe d'accord du possessif en |m-| tels que présentés dans les exemples ci-dessous :

32)

- | | | |
|--------------------|---------------------|------------------|
| a) (bà) sóŋ mí | (bà) sòŋ m- í | |
| | Pl dent PA- Poss | « ses dents » |
| b) (bà) náh mí | (bà) náh m- í | |
| | Pl dent PA- Poss | « ses yeux » |
| c) (bà) ntùŋù mí | (bà) ntùŋù m- í | |
| | Pl oreille PA- Poss | « ses oreilles » |
| d) (bà) zíhé mí | (bà) zíhé m- í | |
| | Pl génie PA- Poss | « ses génies » |
| e) (bà) ntũmbú mí | (bà) ntũmbú m- í | |
| | Pl coude PA- Poss | « ses coudes » |
| f) (bà) ŋkxù mí | (bà)-ŋkxù m- í | |
| | Pl- pied PA- Poss | « ses pieds » |

La classe 4b : Elle est constituée des noms qui se réalisent uniquement au pluriel. Les exemples suivants illustrent bien cette classe.

33)

- | | | |
|---------------------|-------------------|-----------------|
| a) (bà) ntɕɪtɕɛ mí | (bà) ntɕɪtɕɛ m- í | |
| | Pl Urine PA- Poss | « Ses urines » |
| b) (bà) ntsə mí | (bà) ntsə m- í | |
| | Pl Eau PA- Poss | « Ses eau » |
| c) (bà) ndzə mí | (bà) ndzə m- í | |
| | Pl eau PA- Poss | « Ses narines » |

❖ La classe 5

Cette classe est constituée des noms qui matérialisent leur préfixe d'accord du possessif singulier en |n-| tels que présentés dans les exemples suivants.

34)

- | | | |
|-------------|------------------|-----------------|
| a) tùŋù nì | tùŋù n- ì | |
| | oreille PA- Poss | « son oreille » |
| b) zìhé nì | zìhé n- ì | |
| | génie PA- Poss | « son génie » |

Après analyse des classes nominales dans ce dialecte, nous répertorions 5 classes nominales dont 3 classes du singulier et 2 classes du pluriel. Les préfixes d'accord du singulier sont : |j- ~Ø-, z-, n- |correspondant respectivement aux classes 1, 3 et 5. Nous avons aussi les préfixes d'accord au pluriel à savoir : |z-, m- | correspondant respectivement à la classe 2 et 4. Nous passons à présent à l'analyse des classes nominales du gǒŋmdzàŋ.

3.3.2.3- Le système des classes nominales en gǒǐmdzàŋ

Les classes nominales dans ce dialecte sont au même nombre que celles du dialecte précédent et sont élaborées comme suit.

❖ La classe 1

Cette classe est aussi subdivisée en trois sous classes à savoir la classe 1a, la classe 1b et la classe 1c telles que présentées dans les exemples suivants :

La classe 1a: les noms de cette classe sont marqués par le préfixe d'accord du possessif qui est soit |j-| ou morphème zéro (Ø). Elle exprime le singulier de certains noms tels que présentés dans les exemples suivants.

35)

- | | | |
|---------------|-----------------|----------------|
| a) jì ɲgwáj | j- ì ɲgwáj | |
| | PA- Poss Lion | « son lion » |
| b) jì ɲgúp | j- ì ɲgúp | |
| | PA- Poss Poule | « sa poule » |
| c) jì ɲwó | j- ì ɲwó | |
| | PA-Poss Enfant | « son enfant » |
| d) jì jíyésé | j- ì jíyésé | |
| | PA- Poss Miroir | « son miroir » |
| e) fìbì ì | fìbì Ø- í | |
| | Fils PA- Poss | « son fils » |

La classe 1b : Elle est constituée des éléments qui matérialise leur préfixe d'accord du possessif singulier en morphème zéro (Ø). L'exemple (36) illustre bien ce cas de figure.

36)

- | | | |
|------------|----------------|---------------|
| a) tǔbú ì | tǔbú Ø- í | |
| | Coude PA- Poss | « son coude » |
| b) kxè ì | kxè Ø- ì | |
| | Pied PA- Poss | « son pied » |

La classe 1c : Elle correspond à la classe des noms qui se réalisent uniquement au singulier et a pour préfixe d'accord le morphème zéro Ø comme le montrent les exemples suivants.

37)

- | | | |
|------------|---------------|-------------|
| a) tǔwí í | tǔwí Ø- í | |
| | Tête PA- Poss | « sa tête » |
| b) ntsí í | ntsí Ø- í | |

❖ **La classe 2**

Elle est matérialisée par le préfixe d'accord du possessif |z-|. Elle correspond au pluriel de la classe 1a. Les exemples ci-dessous nous illustrent mieux cette classe.

38)

- | | | |
|-------------------|--------------------|-----------------|
| a) (bà)zí ηgwáj | (bà)- z- í ηgwáj | |
| | Pl PA- Poss lion | « ses lions » |
| b) (bà)zí ηgúp | (bà)- z- í ηgúp | |
| | Pl PA- Poss poule | « ses poules » |
| c) (bà)zí pwó | (bà)- z- í pwó | |
| | Pl PA- Poss enfant | « ses enfants » |
| d) (bà)zí jíyésó | (bà)- z- í jíyésó | |
| | Pl PA- Poss miroir | « ses miroirs » |
| e) (bà)zí fìbì | (bà)- z- í fìbì | |
| | Pl PA- Poss fils | « ses fils » |

A travers les exemples illustrés plus haut, nous remarquons que le préfixe d'accord du possessif dans cette classe fait appel au préfixe nominal |bà| marquant le pluriel.

❖ **La classe 3**

Cette classe correspond à celle des nominaux singuliers qui matérialisent leur préfixe d'accord du possessif en |z-|. Cette classe est subdivisée en deux sous classes à savoir :

La classe 3a : correspond à la classe des nominaux qui se réalisent au singulier et au pluriel tel que l'illustrent les exemples suivants.

39)

- | | | |
|------------|---------------|-------------|
| a) sòη zí | sòη z- í | |
| | dent PA- Poss | « sa dent » |
| b) zéh zí | zéh z- í | |
| | oeil PA- Poss | « son œil » |

La classe 3b : correspond quant à elle à la classe des noms qui se réalisent uniquement au singulier. Les exemples suivants illustrent cette classe.

40)

- | | | |
|-------------|-----------------|----------------|
| a) vóp zí | vóp z- í | |
| | ventre PA- Poss | « son ventre » |
| b) lèlí zí | lèlí z- í | |
| | langue PA- Poss | « sa langue » |

Les exemples ci-dessus nous montrent que le possessif appartenant à cette classe occupe la position post-nominale.

❖ La classe 4

La classe 4 est subdivisée en trois sous classes à savoir : la classe 4a, la classe 4b et la classe 4c.

La classe 4a : cette classe correspond au pluriel de la classe 1b, 3a et 5 et forme son préfixe d'accord du possessif en |m-| tels que présentés dans les exemples ci-dessous :

41)

- | | | | | |
|----|----------------|---------------------|--|------------------|
| a) | (bà) sóŋ mí | (bà) sòŋ m- í | | |
| | | Pl dent PA- Poss | | « ses dents » |
| b) | (bà) nòh mí | (bà) nòh m- í | | |
| | | Pl dent PA- Poss | | « ses yeux » |
| c) | (bà) ntùŋù mí | (bà) ntùŋù m- í | | |
| | | Pl oreille PA- Poss | | « ses oreilles » |
| d) | (bà) zíhí mí | (bà) zíhí m- i | | |
| | | Pl génie PA- Poss | | « ses génies » |
| e) | (bà) ntũmbú mí | (bà) ntũmbú m- í | | |
| | | Pl coude PA- Poss | | « ses coudes » |
| f) | (bà) ŋkxè mí | (bà) ŋkxè m- í | | |
| | | Pl Pied PA- Poss | | « ses pieds » |

La classe 4b : elle est constituée des noms qui se réalisent uniquement au pluriel. Les exemples suivants illustrent bien cette classe.

42)

- | | | | | |
|----|---------------|-------------------|--|-----------------|
| a) | (bà) ŋfĩfẽ mí | (bà) ŋfĩfẽ m- í | | |
| | | Pl urine PA- Poss | | « ses urines » |
| b) | (bà) nsè mí | (bà) nsè m- í | | |
| | | Pl eau PA- Poss | | « son eau » |
| c) | (bà) nzé mí | (bà) nzé m- í | | |
| | | Pl eau PA- Poss | | « ses narines » |

❖ La classe 5

Cette classe est constituée des noms qui forment leur préfixe d'accord du possessif singulier en |n-| tels que présentés dans les exemples suivants.

43)

- | | | | | |
|----|---------|------------------|--|-----------------|
| a) | tũŋù nì | tũŋù n- ì | | |
| | | oreille PA- Poss | | « son oreille » |

- b) |ʒíhí nì| ʒíhí n- ì
génie PA- Poss « son génie »

Après analyse des classes nominales dans ce dialecte, nous répertorions aussi 5 classes nominales dont 3 classes du singulier et 2 classes du pluriel tout comme le gőzə. Les préfixes d'accord du singulier sont : |j- ~Ø-, z-, n- |correspondant respectivement aux classes 1, 3 et 5. Nous avons aussi les préfixes d'accord au pluriel à savoir : |z-, m- | correspondant respectivement à la classe 2 et 4. La seule différence se situe au niveau de la marque du possessif de la classe 2 qui se matérialise en gőzə par la voyelle [ə] et en gőʃĩmdzàŋ par la voyelle [i]. Passons à présent à l'analyse du troisième dialecte qui est le lək pour pouvoir mieux les comparer.

3.3.2.4- Le système des classes nominales dans la variante lək

Les classes nominales de ce dialecte tout comme les deux autres présentées plus haut, sont au même nombre et sont élaborées comme suit.

❖ La classe 1

Cette classe est aussi subdivisée en trois sous classes tout comme les deux autres variantes étudiées plus haut à savoir la classe 1a, 1b et 1c telles que présentées dans les exemples suivants :

La classe 1a : elle correspond aussi à la classe des noms marqués par le préfixe d'accord du possessif qui est soit |j-| ou morphème zéro (Ø). Elle exprime le singulier de certains noms tels que présentés dans les exemples suivants.

44)

- | | | |
|----------------------|------------------|----------------|
| a) jì ŋgwáj | j- ì ŋgwáj | |
| | PA- Poss Lion | « son lion » |
| b) jì ŋgép | j- ì ŋgép | |
| | PA- Poss Poule | « sa poule » |
| c) jì ŋwó | j- ì ŋwó | |
| | PA-Poss Enfant | « son enfant » |
| d) jì jíȳésá | j- ì jíȳésá | |
| | PA- Poss Miroir | « son miroir » |
| e) ʃə̀bì ì | ʃə̀bì Ø- í | |
| | Fils PA- Poss | « son fils » |

La classe 1b : elle est constituée des éléments qui forment leur préfixe d'accord du possessif singulier en morphème zéro (Ø). Les exemples ci-dessous illustrent bien ce cas de figure.

45)

- a) |tǔbú í| tǔbú Ø- í
Coude PA-Poss « son coude »
- b) |kxè í| kxè Ø- í
Pied PA- Poss « son pied »

La classe 1c : elle correspond à la classe des noms qui se réalisent uniquement au singulier et a pour préfixe d'accord le morphème zéro Ø comme le montrent les exemples suivants.

46)

- a) |tǫwí í| tǫwí Ø- í
tête PA- Poss « sa tête »
- b) |ntsí í| ntsí Ø- í
poitrine PA- Poss « sa poitrine »

❖ La classe 2

Elle est matérialisée par le préfixe d'accord du possessif |z-|. Elle correspond au pluriel de la classe 1a. Les exemples ci-dessous nous illustrent mieux cette classe.

47)

- a) |(pà)zí ngwáj| (pà)- z- í ngwáj
Pl PA- Poss lion « ses lions »
- b) |(pà)zí ngóp| (pà)- z- í ngóp
Pl PA- Poss poule « ses poules »
- c) |(pà)zí pwó| (pà)- z- í pwó
Pl PA- Poss enfant « ses enfants »
- d) |(pà)zí jíyésó| (pà)- z- í jíyésó
Pl PA- Poss miroir « ses miroirs »
- e) |(pà)zí fě̀bì| (pà)- z- í fě̀bì
Pl PA- Poss fils « ses fils »

A travers les exemples illustrés plus haut, nous remarquons que cette variante a un même préfixe d'accord du possessif dans cette classe que les deux autres analysées plus haut.

❖ La classe 3

Cette classe correspond à celle des nominaux singuliers formant leur préfixe d'accord du possessif en |z-|. Cette classe est subdivisée en deux sous classes à savoir :

La classe 3a : correspond à la classe des nominaux qui se réalisent au singulier tels que l'illustrent les exemples suivants.

48)

- a) |sòŋ zí| sòŋ z- í
Dent PA- Poss « Sa dent »
- b) |zóh zí| zóh z- í
Œil PA- Poss « Son œil »

La classe 3b : correspond quant à elle à la classe des noms qui se réalisent uniquement au singulier. Les exemples suivants illustrent cette classe.

49)

- | | | |
|-------------|-----------------|----------------|
| a) vòp zí | vòp z- í | |
| | ventre PA- Poss | « son ventre » |
| b) lòlí zí | lòlí z- í | |
| | langue PA- Poss | « sa langue » |

Les exemples ci-dessus nous montrent que le préfixe d'accord du possessif appartenant à cette classe occupe la position post-nominale.

❖ La classe 4

La classe 4 est subdivisée en trois sous classes à savoir : la classe 4a, la classe 4b et la classe 4c.

La classe 4a : cette classe correspond au pluriel de la classe 1b, 3a et 5 et matérialise son préfixe d'accord du possessif en |m-| tels que présentés dans les exemples ci-dessous :

50)

- | | | |
|--------------------|---------------------|------------------|
| a) (pà) sòŋ mí | (pà) sòŋ m- í | |
| | Pl dent PA- Poss | « ses dents » |
| b) (pà) náh mí | (pà) náh m- í | |
| | Pl dent PA- Poss | « ses yeux » |
| c) (pà) ntùŋù mí | (pà) ntùŋù m- í | |
| | Pl oreille PA- Poss | « ses oreilles » |
| d) (pà) zíhí mí | (pà) zíhí m- í | |
| | Pl génie PA- Poss | « ses génies » |
| e) (pà) ntũmbú mí | (pà) ntũmbú m- í | |
| | Pl coude PA- Poss | « ses coudes » |
| f) (pà) ŋkxè mí | (pà) ŋkxè m- í | |
| | Pl pied PA- Poss | « ses pieds » |

La classe 4b : elle est constituée des noms qui se réalisent uniquement au pluriel. Les exemples suivants illustrent bien cette classe.

51)

- | | | |
|--------------------|-------------------|-----------------|
| a) (pà) ŋfítŋě mí | (pà) ŋfítŋě m- í | |
| | Pl urine PA- Poss | « ses urines » |
| b) (pà) nsè mí | (pà) nsè m- í | |
| | Pl eau PA- Poss | « son eau » |
| c) (pà) nzé mí | (pà) nzé m- í | |
| | Pl eau PA- Poss | « ses narines » |

❖ La classe 5

Cette classe est constituée des noms qui forment leur préfixe d'accord du possessif singulier en |n-| tels que présentés dans les exemples suivants.

52)

- a) |tùṇù nì| tùṇù l- ì
oreille PA- Poss « son oreille »
- b) |ʒíhí nì| ʒíhí l- ì
génie PA- Poss « son génie »

Après analyse des classes nominales dans ce dialecte, nous répertorions 5 classes nominales dont 3 classes du singulier et 2 classes du pluriel. Les préfixes d'accord du singulier sont : |j- ~Ø-, z-, l- |correspondant respectivement aux classes 1, 3 et 5. Nous avons aussi les préfixes d'accord au pluriel à savoir : |z-, m- | correspondant respectivement à la classe 2 et 4. Nous remarquons que contrairement aux deux autres dialectes, le lək forme sa classe 5 avec le préfixe d'accord |l-|. Tout comme le gǒzə et le gǒǰĩmdzàṇ, le lək a aussi le même nombre de classes nominales et la même configuration. Les analyses faites sur les trois dialectes nous montrent qu'ils ont un même nombre de classes nominales se présentant au nombre de cinq (05) pour chaque dialecte étudié dont trois (03) classes matérialisant le singulier et quatre (02) autres matérialisant le pluriel. On constate que ces trois dialectes utilisent les mêmes possessifs mais avec tout de même des alternances observées au niveau de leur préfixes d'accord. Ainsi, nous avons les préfixes d'accord du gǒzə et du gǒǰĩmdzàṇ qui se matérialisent comme suit : |j ~Ø ~z ~n ~m| et les préfixes d'accord du lək qui quant à eux se matérialisent comme suit : |j Ø ~z l m|. Le tableau ci-dessous nous récapitule les préfixes d'accord des classes nominales identifiés dans les trois dialectes étudiés.

Tableau 469: Récapitulatif des classes nominales des dialectes étudiés

gǒzə		gǒǰĩmdzàṇ		lək	
Classes nominales	Préfixes d'accord	Classes nominales	Préfixes d'accord	Classes nominales	Préfixes d'accord
Classe 1	j- ~Ø	Classes 1	j- ~Ø	Classes 1	j- ~Ø
Classe 2	z-	Classe 2	z-	Classe 2	z-
Classe 3	z-	Classe 3	z-	Classe 3	z-
Classe 4	m-	Classe 4	m-	Classe 4	m-
Classe 5	n-	Classe 5	n-	Classe 5	l-

Après cette énumération, on observe que seul le préfixe d'accord du lək |l| le différencie des deux autres dialectes.

3.4 LE GENRE

Le genre se définit comme un couple de noms exprimant l'opposition singulier/pluriel. Dans ces dialectes, nous en avons ressorti plusieurs parmi lesquels on retrouve les genres réguliers, les genres irréguliers et les monoclases.

3.4.1 Le genre en gǒzə

Ce dialecte nous présente deux (02) genres réguliers, un (01) genre irrégulier et trois (03) monoclases.

3.4.1.1 Le genre régulier

Les genres réguliers sont des appariements respectant l'ordre d'énumération des classes.

❖ Le genre I : classe 1a/2

Regroupe non seulement certains noms communs de personnes, de choses mais aussi les noms d'animaux.

53)

jìbì ì	« son fils »	bàzə jìbì	« ses fils »
jì sɨ́tsə	« son canard »	bàzə sɨ́tsə	« ses canards »
jì mbàŋ	« sa marmite »	bàzə mbàŋ	« ses marmites »

❖ Le genre II : classe 1b, 3a, /4a

Catégorie singulier et pluriel constituée de certaines parties du corps tels que présentées de manière suivante.

54)

səŋ zə	« sa dent »	səŋ mí	« ses dents »
zəh zə	« son œil »	nəh mí	« ses yeux »
tǔbú ì	« son coude »	tǔmbù mí	« ses coudes ».

3.4.1.2 Le genre irrégulier

❖ Le genre III : classe 5/4a

Est constituée de certaines parties du corps et de certains noms communs de personnes tels que présentées ci-dessous.

55)

tùŋù nì	« son oreille »	tùŋù mí	« ses oreilles »
zìhí ní	« son génie »	zìhí mí	« ses génies »

kxè í « son pied » ɲkxè mí « ses pieds ».

3.4.1.3 Les monoclases

Les monoclases sont des nominaux ne respectant pas les principes d'appariement en genre. Dans ce dialecte, on retrouve trois (03) monoclases.

- ❖ La classe 1c : correspond aux parties du corps qui se réalisent uniquement au singulier avec pour préfixe d'accord le morphème zéro |ø-|

56)

tʃwí í « sa tête »
ntsí í « sa poitrine »

- ❖ La classe 3b : correspond à la classe des nominaux ayant pour préfixe d'accord le morphème |z-| qui se réalisent uniquement au singulier comme les exemples suivants les illustrent.

57)

vòp zó « son ventre »
lèlí zó « sa langue »

- ❖ La classe 4a : correspond à la classe des noms des parties du corps et des liquides se réalisant uniquement au pluriel.

58)

(bà) ntʃítʃè mí « ses urines »
(bà) ntsè mí « son eau »
(bà) ndzó mí « ses narines »

3.4.2 Le genre en gǒǐmdzàŋ

Le genre dans ce dialecte a la même configuration que la première, c'est-à-dire deux (02) genres réguliers, un (01) genre irrégulier et trois (03) monoclases.

3.4.2.1 Le genre régulier

- ❖ **Le genre I : classe 1a/2**

Regroupe non seulement certains noms communs de personnes, de choses mais aussi les noms d'animaux.

59)

jìbì í	« son fils »	bàzí jìbì	« ses fils »
jì síŋtsè	« son canard »	bàzí síŋtsè	« ses canards »
jì mbàŋ	« sa marmite »	bàzí mbàŋ	« ses marmites »

❖ Le genre II : classe 1b, 3a, /4a

Catégorie singulier et pluriel constituée de certaines parties du corps tels que présentées de manière suivante.

60)

sòŋ zí	« sa dent »	sòŋ mí	« ses dents »
zéh zí	« son œil »	nóh mí	« ses yeux »
tǔbú ì	« son coude »	tǔmbù mí	« ses coudes »

3.4.2.2 Le genre irrégulier

On retrouve aussi un seul genre irrégulier dans ce dialecte tout comme en gǒzə.

❖ Le genre III : classe 5/4a

Est constituée de certaines parties du corps et de certains noms communs de personnes tels que présentées ci-dessous.

61)

tùŋù nì	« son oreille »	tùŋù mí	« ses oreilles »
zìhí ní	« son génie »	zìhí mí	« ses génies »
kxə í	« son pied »	ŋkxə mí	« ses pieds »

3.4.2.3 Les monoclases

Dans ce dialecte, on retrouve trois (03) monoclases structurées ainsi qui suit :

- ❖ La classe 1c : correspond aux parties du corps qui se réalisent uniquement au singulier avec pour préfixe d'accord le morphème zéro |ø-|

62)

tʃwí í	« sa tête »
ntsí í	« sa poitrine »

- ❖ La classe 3b : correspond à la classe des nominaux ayant pour préfixe d'accord le morphème |z-| qui se réalisent uniquement au singulier comme les exemples suivants les illustrent.

63)

vòp zí	« son ventre »
lélí zí	« sa langue »

- ❖ La classe 4a : correspond à la classe des noms des parties du corps et des liquides se réalisant uniquement au pluriel.

64)

(bà) nɣɣɛ mí	« ses urines »
(bà) nsə mí	« son eau »
(bà) nzə mí	« ses narines »

Les analyses faites ci-dessus nous présentent les genres en gǒɣĩmdzàŋ où nous remarquons qu'ils ont la même classification que ceux de la variante gǒzə. Nous passons à présent à l'analyse du genre dans la variante lək cette fois ci.

3.4.3 Le genre en lək

Tout comme les deux autres dialectes, le genre en lək se structure de la même manière c'est à dire deux (02) genres réguliers, un (01) genre irrégulier et trois (03) monoclasses.

3.4.3.1 Le genre régulier

Les genres réguliers sont des appariements respectant l'ordre d'énumération des classes.

❖ Le genre I : classe 1a/2

Regroupe non seulement certains noms communs de personnes, de choses mais aussi les noms d'animaux.

65)

jèbì ì	« son fils »	pàzì jèbì	« Ses fils »
jì sɨŋtsə	« son canard »	pàzì sɨŋtsə	« Ses canards »
jì mbàŋ	« sa marmite »	pàzì mbàŋ	« Ses marmites »

❖ Le genre II : classe 1b, 3a, /4a

Catégorie singulier et pluriel constituée de certaines parties du corps tels que présentées de manière suivante.

66)

səŋ zì	« sa dent »	səŋ mí	« ses dents »
zéh zì	« son œil »	nóh mí	« ses yeux »
tǔbù ì	« son coude »	tǔmbù mí	« Ses coudes ».

3.4.3.2 Le genre irrégulier

Tout comme dans les deux autres variantes, le lek possède aussi un seul genre irrégulier.

❖ **Le genre III : classe 5/4a**

Est constitué de certaines parties du corps et de certains noms communs de personnes tels que présentés ci-dessous.

67)

tùṇù nì	« son oreille »	tùṇù mí	« ses oreilles »
zìhí ní	« son génie »	zìhí mí	« ses génies »
kxè í	« son pied »	ḡkxè mí	« ses pieds »

3.4.3.3 Les monoclases

Dans cette variante, on retrouve trois (03) monoclases.

- ❖ La classe 3b correspond à la classe des nominaux qui se réalisent uniquement au singulier comme les exemples suivants les illustrent.

68)

vòp zì	« son ventre »
lìlì zì	« sa langue »

- ❖ La classe 5c : correspond à la classe des nominaux s'exprimant uniquement au singulier aussi.

69)

tʃwí í	« sa tête »
ntsí í	« sa poitrine »

- ❖ La classe 6b : correspond aux nominaux qui se réalisent uniquement au pluriel.

70)

(pà) ṇʃitʃè mí
(pà) nsè mí

Au terme de l'analyse de cette partie qui portait sur la morphologie nominale plus précisément de la structure interne des nominaux indépendants et dépendants d'une part, et de l'identification des classes nominales et des genres d'une autre part, nous dirons que le gǒǰĩmdzàṅ est un dialecte issu de la même langue que le gǒzə et le lək. Nous sommes arrivée à cette conclusion après avoir observé un certain nombre d'aspects qui leurs sont communs notamment le fait que les trois dialectes étudiés partagent le même nombre de classes nominales qui sont au nombre de 05 par dialecte dont on y retrouve trois (03) classes du singulier et deux (02) classes du pluriel. Les trois dialectes partagent la même structure morphologique du nom. Enfin, ces trois dialectes partagent le même nombre de genre et de monoclases. En comparant les résultats de notre étude sur les classes nominales avec ceux présentés sur d'autres dialectes, nous observons quelques différences pour ce qui est du

nombre. Nguendjio (2014) identifie sept (07) classes nominales dans le dialecte de Bangwa faisant ainsi une différence de deux (02) classes avec nos résultats. Tegantchouang (2018) quant à lui identifie huit (08) classes nominales du twəfap faisant ainsi une différence de trois (03) classes avec les dialectes faisant l'objet de notre étude. Ces différences observées au niveau du nombre de classes nominales répertoriées dans nos dialectes étudiés comparés aux autres études faites sur les autres dialectes de la langue nda'nda' serait due au fait que nous avons utilisé un corpus assez réduit pour notre étude ; donc ces classes nominales pourraient être complétées par des études ultérieures. Nous passons à présent au chapitre consacré à la morphologie verbale pour pouvoir analyser les constituants du verbe dans chaque dialecte et les comparer par la suite.

CHAPITRE 4 : MORPHOLOGIE VERBALE

Le chapitre précédant analysait le nom et ses constituants dans les dialectes pris en compte dans notre étude ceci dans l'optique de ressortir leur structure ainsi que les classes nominales. A travers ces analyses, nous avons constaté que le gǒǰĩmdzàŋ avait le même nombre de classes nominales que le gǒzə et le gǒǰĩmdzàŋ et nous avons conclu qu'elle était issue de la même langue que les dialectes susmentionnés.

Le chapitre qui suit a pour objectif d'analyser le verbe et ses constituants dans les trois dialectes pris en compte par notre étude, afin de les comparer et déterminer par la suite si le dialecte parlé à Bassoumdjang est issu de la même langue que les deux autres pris en compte dans ce travail. Le verbe est un constituant de la phrase qui est apte à porter les marqueurs de temps, de personne, du nombre et même du mode. La tâche qui nous incombe dans cette partie est celle d'identifier, d'analyser et de comparer les différents éléments qui tournent autour du verbe dans les trois dialectes étudiés. Nous mettrons un accent sur la structure syllabique des verbes, les temps verbaux, les aspects, et la négation.

4.1 STRUCTURE MORPHOLOGIQUE DU VERBE DES VARIANTES ETUDIEES

En gǒzə tout comme en gǒǰĩmdzàŋ et en lək, le verbe est formé d'un seul préfixe (matérialisant l'infinitif), de la base verbale. Nous pouvons ressortir la formule suivante :

Verbe = préfixe verbal (infinitif) + base verbale + (extension verbale)

Nous allons à présent examiner la structure de l'infinitif dans les variantes étudiées.

4.1.1 L'infinitif verbal dans les dialectes étudiés

L'infinitif verbal est une forme du verbe dont la fonction essentielle est d'énoncer purement et simplement le procès exprimé par le verbe. Pour Dubois et al. (2002 :257), l'infinitif est « la forme nominale du verbe qui exprime l'état ou l'action, mais sans porter de marques de nombre ni de personne »

Le tableau ci-après présente quelques verbes à l'infinitif dans les dialectes étudiés

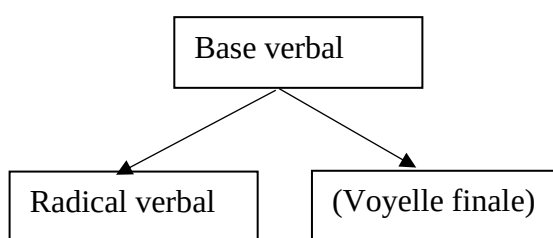
Tableau 47: Verbes à l'infinitif dans les dialectes étudiés

Dialectes	Verbes	Préfixes verbaux	Bases verbales	Gloses
gõze	ndizó ndiléhé ndindzéhésé ndizé ² nà	ndi-	-zó -léhé -ndzéhésé -zé ² nà	« Manger » « Sauter » « Enrouler » « Cultiver »
gõfĩmdzàṅ	nizó niléhé ninzéhésé nizé ² nà	ni-	-zó -léhé -nzéhésé -zé ² nà	« Manger » « Sauter » « Enrouler » « Cultiver »
læk	nèzók nèléhé nènzéhésé nèzé ² nà	nè-	-zó -léhé -nzéhésé -zé ² nà	« Manger » « Sauter » « Enrouler » « Cultiver »

Nous constatons à travers ce tableau que, les trois dialectes étudiés ont chacun un seul préfixe verbal qui se présente sous la forme de la structure CV-. Le gõe forme son infinitif en |ndi- | tandis que le gõeĩmdzàṅ le fait en |ni- | et le læk en |nè-|. Nous examinons à présent la structure morphologique de la base verbale dans les dialectes étudiés.

4.1.2 La base verbale

La base verbale, dans les langues Bantu est constituée d'un radical auquel s'adjoint un suffixe qui peut être grammatical ou extensif. La base verbale dans les dialectes étudiés est constituée de deux éléments à savoir le radical verbal et la voyelle finale (VF) qui n'existe pas dans certains verbes. Le schéma ci-dessous nous montre mieux la structure de la base verbale dans les dialectes étudiés.



Nous illustrons cette structure dans les dialectes étudiés à travers les exemples ci-dessous contenus dans un tableau :

Tableau 48: Structure verbale des dialectes étudiés

Dialectes	Verbe	Base Verbale	Radical verbal	Voyelle finale	Glose
göze	ndiləŋə	-ləŋə	-ləŋ	-ə	« sauter »
	ndijúʔ	-júʔ	-júʔ	—	« entendre »
	ndihána	-háŋa	-háŋ	-á	« refuser »
	nditʃóʔó	-tʃóʔó	-tʃóʔ	-ó	« récolter »
göŋimdžəŋ	nɪləŋə	-ləŋə	-ləŋ	-ə	« sauter »
	nɪjúʔ	-júʔ	-júʔ	—	« entendre »
	nɪháŋa	-háŋa	-háŋ	-á	« refuser »
	nɪtʃóʔó	-tʃóʔó	-tʃóʔ	-ó	« récolter »
lək	nələŋə	-ləŋə	-ləŋ	-ə	« sauter »
	nəjúʔ	-júʔ	-júʔ	—	« entendre »
	nəháŋa	-háŋa	-háŋ	-á	« refuser »
	nətʃóʔó	-tʃóʔó	-tʃóʔ	-ó	« récolter »

Au vu du tableau présenté plus haut, nous remarquons que systématiquement, la voyelle finale de chaque verbe copie les traits de la voyelle du radical ; il s'agit là d'une assimilation vocalique entre la voyelle du radical verbal et la voyelle finale. Nous constatons aussi que certaines bases verbales des trois dialectes n'ont pas de voyelle finale ; c'est le cas de |-júʔ| « entendre ». À travers l'exemple ci-dessus, nous remarquerons aussi que le radical verbal est le même dans tous les trois dialectes. La différence qu'on y trouve se situe au niveau des changements phonologiques.

Tableau 10: Exemple de changement phonologique

göze	göŋimdžəŋ et lək	Glose
tʃóʔó	-tʃóʔó	« récolter »

La voyelle mi-haute [o] en göze devient voyelle mi-basse [ɔ] en göŋimdžəŋ et en lək. Le processus phonologique identifié ici est l'abaissement vocalique. Nous passons à présent à la description de la structure syllabique du radical verbal.

4.2 STRUCTURE SYLLABIQUE DU RADICAL VERBAL

Cette section est consacrée à l'identification des structures syllabiques des radicaux verbaux retrouvés dans les dialectes étudiés. Nous avons répertorié les radicaux monosyllabiques, dissyllabiques, trisyllabiques tels que présentés ci-dessous.

4.2.1 Les monosyllabiques

Nous avons identifié deux (02) types de monosyllabes à savoir : CV ou syllabe ouverte et CVC ou syllabe fermée. Nous illustrons cela à travers les exemples suivants :

❖ La structure CV

71)

gǒzə:	gǒjĩmdzàŋ:	lək:
nú « Boire »	nú « Boire »	nú « boire »
hǒ « Parler »	hǒ « Parler »	hǒ « parler »
sù « Laver »	sù « Laver »	sù « laver »

❖ La structure CVC

72)

gǒzə:	gǒjĩmdzàŋ:	lək:
báh « Fendre »	báh « Fendre »	páh « fendre »
jú? « Entendre »	jú? « Entendre »	jú? « entendre »

4.2.2 Les dissyllabiques

Nous avons identifié deux (02) structures syllabiques dans ce type à savoir la structure CV.CV et la structure CVC.CV. Cette structure est retrouvée dans les trois dialectes.

❖ La structure CV.CV

73)

gǒzə	gǒjĩmdzàŋ	lək
ŋkò.ŋù « Aimer »	ŋkò.ŋò « Aimer »	ŋkò.ŋò « aimer »
lò.tsí « salir »	lò.tsí « salir »	lò.tsí « salir »

❖ La structure CVC.CV

74)

gǒzə	gǒjĩmdzàŋ	lək
zàʔ.ɲà « Cultiver »	zəʔ.ɲà « Cultiver »	zəʔ.ɲà « cultiver »
làʔ.sì « Montrer »	làʔ.sə « Montrer »	làʔ.sə « montrer »
ndzəŋ.sí « Enrouler »	zəŋ.sí « Enrouler »	zəŋ.sí « enrouler »

4.2.3 Les trisyllabiques

Dans les trois dialectes étudiés, les radicaux verbaux ont la structure CV.CV.CV ou CVC.CV.CV. Les exemples ci dessous illustrent bien cette structure.

❖ La structure CV.CV.CV

75)

gǒzə	gǒjĩmdzàŋ	lək
ká.bə.ɲì « se couvrir »	kə.bə.sə.ɲì « se couvrir »	ká.bə.ɲì « se couvrir »
fí.sə.ɲì « se reposer »	fí.sə.ɲì « se reposer »	fí.sə.ɲì « se reposer »

❖ La structure CVC.CV.CV

76)

gǒzə**gǒǰĩmdzàŋ****lək**

tʃàʔ.sə.sí

« Prier »

tʃàʔ.sə.sí

« Prier »

tʃàʔ.sə.sí

« Prier »

4.3 STRUCTURE TONALE DU RADICAL VERBAL DES VARIANTES ETUDIÉES

Nous identifions dans cette partie la structure tonale du radical verbal dans les dialectes étudiés.

4.3.1 Les monosyllabiques

❖ Monosyllabiques à ton bas

77)

gǒzə**gǒǰĩmdzàŋ****lək**

fàʔ

« travailler »

fàʔ

« travailler »

fàʔ

« travailler »

kùb

« arriver »

kùb

« arriver »

kəp

« arriver »

❖ Monosyllabiques à ton haut

78)

gǒzə**gǒǰĩmdzàŋ****lək**

báh

« fendre »

báh

« fendre »

páh

« fendre »

júʔ

« entendre »

júʔ

« entendre »

júʔ

« entendre »

❖ Monosyllabiques à ton montant

79)

gǒzə**gǒǰĩmdzàŋ****lək**

ǎ

« partir »

ǎ

« partir »

ǎ

« partir »

4.3.2 Les dissyllabiques

❖ Dissyllabiques à tons haut-haut

80)

gǒzə**gǒǰĩmdzàŋ****lək**

lúʔú

« vomir »

lúʔú

« vomir »

lúʔú

« vomir »

kxúhó

« mourir »

gyúhó

« mourir »

gyúhó

« mourir »

❖ Dissyllabiques à tons bas-bas

81)

gǒzə**gǒǰĩmdzàŋ****lək**

zəʔnà

« cultiver »

zəʔnà

« cultiver »

zəʔnà

« cultiver »

làʔsì

« montrer »

làʔsə

« montrer »

làʔsə

« montrer »

❖ Dissyllabiques à tons montant-haut

82)

gǒzə

gǒǰĩmdzàŋ

lək

tsǐzwí « semer »

tsǐzwí « semer »

tsǐzwí « semer »

4.4 LE SYSTEME VERBAL DES DIALECTES ETUDIES

Les trois dialectes étudiés possèdent chacun trois (03) dimensions temporelles notamment :

- Le passé qui se subdivise en trois (03) sous groupes.
- Le présent qui est unique
- Le futur qui se subdivise également en trois (03) sous groupes.

4.4.1 Le temps passé

Dubois et al. (2002 : 351) définissent le passé comme « un temps situant l'énoncé dans un moment avant l'instant présent, avant : le maintenant ». En d'autres termes, le passé est un temps qui se réalise avant l'instant présent. En ce qui concerne les trois (03) dialectes étudiés à savoir, le gǒzə, le gǒǰĩmdzàŋ et le lək, chacun d'entre eux distingue trois (03) types de passé notamment : le passé 1 (PST₁), marqué dans chacun des dialectes étudiés par le ton haut (´) sur la dernière voyelle du verbe conjugué ; le passé 2 (PST₂) exprimé dans chacun des trois (03) dialectes par |fũ-| et enfin, le passé 3 (PST₃) exprimé dans les trois (03) dialectes par /ná²-/.

4.4.1.1 Le passé 1 (PST₁)

Il est employé pour décrire une action qui s'est déroulée le jour même de l'énoncé, quelques minutes ou quelques heures avant. Les exemples ci-dessous nous décrivent mieux ces temps dans les différents dialectes étudiés.

83)

gǒze :

a) ndì - mì? - ì

Inf - radical verbal - VF

« Finir »

b) bú mì?-í ndì-tsǐ ɲgòǎ

Ils finir-VF.PST₁ Inf-semer maïs

« Ils ont fini de semer le maïs »

L'exemple donné plus haut nous présente une structure syntaxique où le verbe est conjugué au passé 1 dans la variante gǒzə. Nous constatons que le passé est marqué dans cette variante par le ton haut (´) qui se trouve sur la voyelle finale du verbe. Examinons à présent ce temps dans la variante gǒǎmdzàŋ.

84)

gǒǎmdzàŋ :

a) nì - mǐ? - ì

Inf - radical verbal VF

« Finir »

b) bú mǐ?-í nǐ tsǐ ŋgǒfǐ

Ils finir-VF.PST₁ Inf semer maïs

« Ils ont fini de semer le maïs »

Tout comme le gǒzə, le gǒǎmdzàŋ matérialise son passé 1 par le ton haut qui se trouve sur la voyelle finale. L'exemple ci-après analyse aussi le passé 1 dans le lək.

85)

lək :

a) nə - mǐ? - ì

Inf - radical verbal - VF

« Finir »

b) pú mǐ?-í nə tsǐ ŋgǒfǐ

Ils finir-VF.PST₁ Inf semer maïs

« Ils ont fini de semer le maïs »

Nous constatons à travers les exemples ci-dessus que les trois dialectes ont une même manière d'exprimer le passé 1 au travers du ton haut (´) sur la voyelle finale du verbe à conjuguer. Aussi, les trois dialectes obéissent toutes à la même structure syntaxique qui est : sujet-verbe-complément.

4.4.1.2 Le passé 2 (PST₂)

Encore appelé passé récent, le passé 2 est utilisé pour décrire des actions qui se sont déroulées il y'a de cela un à deux jours ou voir même une semaine avant la production de l'énoncé. Les exemples ci-dessous nous présentent mieux ce temps verbal dans les dialectes étudiés.

86)

göze : |fú-|

ɲwó fú má ɲwé ndzə zə ndzìp ɲkxə
 Enfant PST₂ prog ramasser habit Poss 3sg sur corde
 « L'enfant ramassait ses habits sur la corde »

Dans l'exemple présenté plus haut, nous constatons que le morphème exprimant le passé 2 est |fú| et il est placé avant le verbe de la phrase.

87)

göŋimdʒàŋ : |bó-|

ɲó bó mí ɲwé nzə zì ndzìp ɲkxə
 Enfant PST₂ prog ramasser habit Poss 3sg sur corde
 « L'enfant ramassait ses habits sur la corde »

Le passé 2 dans cette variante est exprimé par le morphème |bó| qui tout comme la variante gözə se place avant le verbe. Examinons le cas du lək dans l'exemple suivant.

88)

lək : |fə-|

ɲwó fə má ɲwé nzə zì ndzìp ɲkxə
 Enfant PST₂ prog ramasser habit poss 3sg sur corde
 « L'enfant ramassait ses habits sur la corde »

Les exemples ci-dessus nous montrent que chaque variante exprime son passé de sa manière à elle à travers les morphèmes |fú-|, |bó-|, |fə-|, correspondant respectivement au göze, au göŋimdʒàŋ et au lək. Malgré cette différence au niveau du morphème exprimant le passé 2, nous constatons néanmoins que les trois dialectes, non seulement ont une même structure syntaxique à savoir sujet-verbe-objet (SVO) mais aussi, les morphèmes exprimant le temps occupent la même position qui est préverbale.

4.4.1.3 Le passé 3 (PST₃)

Encore appelé passé lointain, le passé 3 exprime des actions qui se sont déroulées il y'a de cela des mois ou plusieurs années avant la production de l'énoncé. Examinons ce temps à travers les exemples suivants pris dans les dialectes étudiés.

89)

göze : |náʔ-|

jó ná? ɲgá ɲwàʔɲì ɲgù? mòʔò
Il PST₃ partir école année autre

« Il était parti à l'école l'année passée »

Le morphème exprimant le passé 3 dans ce dialecte occupe la même position dans la phrase que celui du passé 2. L'exemple suivant nous présente ce type de passé dans le dialecte gǒʃĩmdzàŋ.

90)

gǒʃĩmdzàŋ : |náʔ-|

jó ná? ɲgá ɲwàʔɲì ɲgù? mòʔò
Il PST₃ partir école année autre

« Il était parti à l'école l'année passée »

Tout comme le gǒzə, le gǒʃĩmdzàŋ exprime aussi son passé 3 à travers le morphème |náʔ| toujours placé avant le verbe. L'exemple ci-dessous nous présente ce temps verbal en lək.

91)

lək : |náʔ-|

jó ná? ɲgá ɲwàʔɲì ɲgù? mòʔò
Il PST₃ partir école année autre

« Il était parti à l'école l'année passée »

A travers cet exemple, nous constatons que tout comme le gǒzə et le gǒʃĩmdzàŋ, le lək aussi fait appel au morphème |náʔ| pour exprimer son passé 3. La section qui suit examine le temps présent dans les dialectes étudiés.

4.4.2 Le temps présent (P₀)

Il correspond au temps exprimé par le verbe au moment de la production de l'énoncé. Le présent dans les trois (03) dialectes étudiés est exprimé par le morphème zéro |ø|. Les exemples ci-dessous apportent plus de précision à cet énoncé.

92)

gǒzə : |ø|

jó ø mè ndʒì
Il P₀ Asp prog dormir

« Il est entrain de dormir/ il dort »

A travers les exemples ci-dessus, nous remarquons que le morphème du temps n'est pas matérialisé au présent dans ce dialecte. Nous constatons tout de même la présence du morphème de l'aspect progressif exprimé par le morphème |mə| qui exprime l'aspect habituel. Examinons ce temps verbal dans le deuxième dialecte qui est le gǒŋmdzàŋ à travers l'exemple suivant :

93)

gǒŋmdzàŋ : |ø|

jó ø mǐ ndzì

Il P₀ Asp prog dormir

« Il est entrain de dormir/ il dort »

Le présent dans ce dialecte est exprimé par le morphème zéro. Nous constatons que ce temps est accompagné de l'aspect progressif |mǐ|. L'exemple qui suit examine ce temps verbal en lək.

lək : |ø|

jó ø mə ndzì

Il P₀ Asp prog dormir

« Il est entrain de dormir/ il dort »

L'exemple qui précède nous décrit le présent dans le dialecte lək matérialisé par le morphème zéro. Nous constatons que ce dialecte fait appel au morphème |mə-|.

Cette section avait pour objectif de ressortir les différents morphèmes qui matérialisent le présent dans les dialectes étudiés. Nous remarquons que le gǒzə, le gǒŋmdzàŋ et le lək utilisent tous le morphème zéro |ø| pour matérialiser ce temps mais font tous appel à l'aspect progressif. Nous passons à présent à la description du temps futur dans ces dialectes.

4.4.3 Le temps futur

Le futur est un temps qui décrit les évènements qui vont se dérouler après le présent d'énonciation. Il se subdivise en trois (03) types dans les trois (03) dialectes étudiés, à savoir : le futur 1 (FUT₁), le futur 2 (FUT₂) et le futur 3 (FUT₃)

4.4.3.1 Le futur 1 (FUT₁)

Encore appelé futur immédiat, le futur 1 exprime des évènements qui auront lieu le même jour où l'énoncé est produit. Les exemples qui suivent nous présentent ce temps verbal dans les dialectes étudiés.

94)

gǒzə :

| |

mǎ nú màṇà ntsə zàʔà
Je-FUT₁ boire Dem³³ eau maintenant

« Je vais boire cette eau maintenant »

L'exemple plus haut présente le futur 1 en gǒzə qui se matérialise par le ton haut sur le pronom personnel. Le prochain exemple nous présente le même temps verbal mais dans le dialecte gǒŋĩmdzàṇ cette fois ci.

95)

gǒŋĩmdzàṇ : | |

mǎ nú jàṇà nsə zàʔà
Je-FUT₁ boire cette eau maintenant

« Je vais boire cette eau maintenant »

Nous remarquons à travers cet exemple que la variante gǒshĩmdzàṇ matérialise son futur 1 par le ton haut sur le pronom personnel comme le gǒzə. Nous examinons dans l'exemple qui suit le marqueur du futur 1 en lək.

96)

lək : | |

mà nú jàgà nsə zàʔà
Je-FUT₁ boire cette eau maintenant

« Je vais boire cette eau maintenant »

Le lək comme le gǒzə et le gǒŋĩmdzàṇ utilise aussi le ton haut sur le pronom personnel pour matérialiser le futur 1. La section qui suit analyse le futur 2 dans ces dialectes.

4.4.3.2 Le futur 2

Le futur 2 encore appelé futur éloigné décrit les actions qui vont se dérouler le jour suivant l'énonciation. Les exemples ci-dessous illustrent bien cette représentation.

97)

gǒzə : |ŋgá-|

ŋwó ŋgá yǎ ŋwàʔnì fúnzó
Enfant FUT₂ partir école demain

³³ Correspond au démonstratif.

« L'enfant partira à l'école demain »

A travers cet exemple qui décrit le futur 2 en gőzə, nous constatons que ce dialecte utilise le morphème |**ngá-**| pour le matérialiser. Nous examinons ce même temps en gőŋimdžəŋ dans l'exemple qui suit.

98)

gőŋimdžəŋ : |**ngá-**|

ŋó ngá ɣă ŋwàʔnì fúnzó
Enfant FUT₂ partir école demain

« L'enfant partira à l'école demain »

Le gőŋimdžəŋ comme nous pouvons le constater dans cet exemple utilise aussi le morphème |**ngá-**| pour matérialiser le futur 2. L'exemple qui suit nous présente ce temps en lək.

99)

lək : |**ngá-**|

ŋwó ngá ɣă ŋwàʔnì wà
Enfant FUT₂ partir école demain

« L'enfant partira à l'école demain »

Comme nous pouvons le voir dans l'exemple plus haut, le lək fait aussi usage du même morphème |**ngá-**| pour matérialiser le futur 2. La prochaine section va analyser le futur 3 dans ces trois dialectes étudiés pour identifier si elles sont similaires ou dissemblantes sur cet aspect.

4.4.3.3 Le futur 3

Encore appelé passé lointain, le futur 3 exprime les actions qui vont se dérouler une semaine, voire des mois après la production de l'énoncé. Les exemples ci-après illustrent bien ce temps verbal dans ces dialectes.

100)

gőzə : |**zə-**|

bú zə ngá láʔ ŋùʔ mòʔò
Ils FUT₃ aller village année autre

« Ils iront au village l'année prochaine »

Le morphème du futur 3 dans ce dialecte tel que présenté plus haut est |zə-|. Nous constatons qu'il est placé avant le verbe. Nous illustrons dans les exemples suivants le même temps verbal mais du dialecte gǒŋmdzàŋ.

101)

gǒŋmdzàŋ : |zə-|

bú zə ŋgá lá? ŋgù? mǎʔǎ
Ils FUT₃ aller village année autre

« Ils iront au village l'année prochaine »

Tout comme le gǒzə, le gǒŋmdzàŋ lui aussi utilise le morphème /zə-/ pour matérialiser son futur 3. Examinons ce temps verbal dans le lək à travers l'exemple ci après.

102)

lək : |zə-|

pú zə ŋgá lá? ŋgù? mǎʔǎ
Ils FUT₃ aller village année autre

« Ils iront au village l'année prochaine »

Le lək fait lui aussi appel au morphème |zə-| pour matérialiser son futur 3.

Les exemples ci-dessus représentent parfaitement le futur 3 dans les trois (03) dialectes. Dans cette partie intitulée le système verbal et leurs marqueurs, nous avons répertorié dans chaque dialecte étudié trois (03) passés, un (01) présent et trois (03) futurs. Les différences que nous avons observées au niveau des morphèmes marquant ces temps verbaux sont justes d'ordre phonologique et par conséquent seraient dues à certains processus phonologiques qui s'y sont appliqués. La section suivante va s'intéresser à l'aspect dans les trois (03) dialectes étudiés.

4.5 LES ASPECTS

Les aspects sont les différentes façons de concevoir le développement temporel interne du procès exprimé par un verbe (Holt 1943). La littérature sur les aspects permet de distinguer ceux directement liés à la signification du verbe appelés *aspects inhérents* et ceux exprimés par divers moyens grammaticaux dans un énoncé appelés *aspects grammaticaux* (Boogaart et al. 2007). L'aspect et le temps sont des éléments qui se complètent c'est-à-dire qu'il existe une corrélation entre ces deux éléments pouvant servir à déterminer le fonctionnement général du système aspectuel d'une langue. Nous allons voir leur matérialisation dans les dialectes pris en compte dans notre étude dans la section suivante.

4.5.1 Les aspects inhérents

Les aspects inhérents sont des propriétés aspectuelles contenues dans le procès exprimé par le verbe. Dans la langue nda'nda' de manière générale et ses dialectes étudiés en particulier, c'est la valeur sémantique du verbe qui traduit l'idée exprimée par le procès. Depuis Vendler (1967), plusieurs recherches ont porté sur la classification sémantique des verbes les regroupant ainsi en plusieurs types d'aspects à savoir : l'aspect duratif, l'aspect ponctuel, l'aspect dynamique et l'aspect statique.

4.5.1.1 L'aspect duratif

Il s'agit d'un aspect qui indique que la réalisation du procès nécessite beaucoup de temps. On le retrouve dans toutes les trois (03) dialectes étudiés tels que présenté dans les exemples ci-après.

103)

gõzə :

ndi kpwít bàʔà

Inf construire maison

« construire une maison »

104)

gõĩmdzàŋ :

nì kpwít bàʔà

Inf construire maison

« construire une maison »

105)

lək :

nə tǎp pǎʔà

Inf construire maison

« construire une maison »

A travers les exemples présentés plus haut, on constate que l'aspect duratif existe dans ces dialectes étudiés. Nous constatons que cet aspect n'est pas marqué de manière morphologique. Il est identifié à travers la valeur sémantique du verbe « construire » qui exprime une action perpétrée sur une longue période.

4.5.1.2 L'aspect ponctuel

Cet aspect décrit un procès qui est rapide c'est-à-dire qui ne prend pas beaucoup de temps pour se réaliser. Nous les retrouvons dans les trois dialectes étudiés à travers les exemples suivants :

106)

gözə :

ndì - ləŋ - ə

Inf -radical verbal -VF

« Sauter »

107)

göŋmdzəŋ :

nì - ləŋ - ə

Inf - radical verbal -VF

« Sauter »

108)

lək :

nə - ləŋ - ə

Inf – radical verbal -VF

« Sauter »

Les exemples ci-dessus nous montrent l'existence de l'aspect ponctuel dans les trois (03) dialectes pris en compte dans notre étude. Nous constatons que tout comme l'aspect duratif, l'aspect ponctuel n'est pas morphologiquement marqué dans ces dialectes.

4.5.1.3 L'aspect dynamique

Celui-ci décrit un procès qui nécessite un mouvement. On le retrouve aussi dans les trois (03) dialectes étudiés tel que présenté dans les exemples suivants :

109)

gözə :

nì - nzɛŋsə - ø

Inf - radical verbal -VF

« rouler »

110)

göŋmdzəŋ :

nì - nzíŋsá - ø

Inf - radical verbal -VF

« rouler »

111)

lək :

nə - nzíŋsá - ø

Inf – radical verbal -VF

« rouler »

Tel que présenté dans les exemples ci-dessus, nous voyons que ces trois (03) dialectes possèdent ce type d'aspect qui n'est pas aussi morphologiquement marqué.

4.5.1.4 L'aspect statique

Par opposition à l'aspect dynamique, l'aspect statique exprime un procès qui donne une position. Nous verrons son existence dans les trois (03) dialectes à travers les exemples suivants :

112)

gǒzə :

ndì tsí sá

Inf rester debout

« se tenir debout »

113)

gǒŋimdžàŋ :

nì tsí sá

Inf rester debout

« se tenir debout »

114)

lək :

nə tsí sá

Inf rester debout

« se tenir debout »

L'aspect statique tout comme les autres types d'aspects inhérents n'est pas morphologiquement marqué. Il est traduit par la valeur sémantique du verbe traduisant un procès qui indique la position. La section précédente analysait les aspects inhérents présents dans les dialectes étudiés. On constate que ces aspects ne sont pas morphologiquement

marqués. La section qui suit va présenter les différents types d'aspects grammaticaux que l'on retrouve dans ces dialectes avec pour objectif de les comparer.

4.5.2 Les aspects grammaticaux

L'aspect grammatical est la représentation que se fait le sujet parlant du procès exprimé par un verbe (Bébiné 2018). Dans ce type d'aspect, l'action est perçue dans ses détails. Elle peut être au début d'une action, elle peut être en train de se dérouler. Elle peut être répétitive ou alors perçue comme finie voire habituelle. Nous présentons de manière détaillée les types d'aspects grammaticaux dans la sous section suivante.

4.5.2.1 L'aspect inchoatif

Cet aspect décrit un procès qui débute. Les exemples ci-après pris dans les dialectes analysés nous le montrent.

115)

gõzə :

mbəŋ tóʔ ndì lú

Pluie commencer Inf pleuvoir

« La pluie commence à tomber »

116)

gõʃimdʒàŋ:

mbəŋ tóʔ nì lú

Pluie commencer Inf pleuvoir

« La pluie commence à tomber »

117)

lək :

mbək tóʔ nə lú

Pluie commencer Inf pleuvoir

« La pluie commence à tomber »

À travers les exemples ci-dessus, nous constatons que l'aspect inchoatif dans les trois (03) dialectes étudiés se présente sous la forme lexicalisée³⁴. Il est exprimé par morphème lexicalisé [tóʔ] pour le *gõzə* et [tóʔ] pour le *gõʃimdʒàŋ* et le *lək*. Nous constatons que c'est le même morphème dans ces dialectes qui exprime cet aspect. En effet, le *gõzə* utilise la voyelle mi-haute [o] tandis que les autres dialectes utilisent la mi-basse [ɔ].

³⁴ Un aspect est dit lexicalisé lorsque le morphème servant à l'exprimer est un élément du lexique de la langue étudiée.

4.5.2.2 L'aspect progressif

Dans ce type d'aspect, le procès décrit est en train de se dérouler. Nous verrons ces aspects dans les trois dialectes étudiés à travers les exemples suivants :

118)

gǒzə :

jó mǎ ndá

Il Asp Prog pleurer

« Il est en train de pleurer »

119)

gǒǰimdʒàŋ :

jó mǐ ndá

Il Asp prog pleurer

« Il est en train de pleurer »

120)

lək :

jó mǎ ndá

Il Asp Prog pleurer

« Il est en train de pleurer »

Nous constatons à travers les exemples plus haut qu'en gǒzə tout comme en gǒǰimdʒàŋ et en lək, l'aspect progressif est grammaticalement marqué et se matérialise respectivement par le morphème /mǐ-/ pour le gǒǰimdʒàŋ et /mǎ-/ pour le gǒzə et le lək.

4.5.2.3 L'aspect itératif

L'aspect itératif signale un procès qui est en cours de réalisation. Il se matérialise dans les trois (03) dialectes étudiés de manière différente, comme nous le verrons dans les exemples suivants :

121)

gǒzə :

jó ʒí mǎ ŋgyǎ ŋgyǎ

Il AspIté AspProg faire jeu

« Il joue encore »

122)

gǒŋimdzàŋ :

jó zǐ mǐ ɲgyǎ ʃǒ
 Il AspIté Asp Prog faire jeu

« Il joue encore »

123)

lək :

jó bɛ mǎ ɲgyǎ ɲgyá
 Il AspIté Asp Prog faire jeu

« Il joue encore »

Les exemples ci-dessus nous montrent que l'aspect est grammaticalement marqué dans ces trois (03) dialectes à travers le morphème /zǐ/ pour le gǒzə et le gǒŋimdzàŋ et /bɛ-/ pour le lək.

4.5.2.4 L'aspect accompli

Ce type d'aspect suppose que le procès décrit est déjà terminé. On le retrouve dans ces trois (03) dialectes comme nous le montrent les exemples suivants :

124)

gǒzə :

a) jó jáʔ kxi

Il AspAcc³⁵ écrire
 « Il a déjà écrit »

b) jó mǐʔ- í ndì kxi

Il rad verbal-VF.PST₁ Inf écrire
 125)

gǒŋimdzàŋ :

a) jó máŋá kxi

Il AspAcc écrire
 « Il a déjà écrit »

b) jó mǐʔ- í nì kxi

Il rad verbal-VF.PST₁ Inf écrire
 « Il a fini d'écrire »

126)

lək :

³⁵ Correspond à l'aspect accompli.

a) jó já[?] kxì

Il AspAcc écrire

« Il a déjà écrit »

b) jó mì[?]- í nè kxì

Il rad verbal-VF.PST₁ Inf écrire

« Il a fini d'écrire »

Les exemples ci-dessus nous montrent que les trois (03) dialectes expriment l'aspect accompli de deux manières différentes à savoir : de manière grammaticalisée à travers le morphème /já[?]/ pour le gǒzə et le lək et par le morphème /máŋá/ pour le gǒŋmdzàŋ. Tous ces morphèmes se traduisant en français par « déjà ». Comme deuxième manière de représenter cet aspect, nous avons la forme lexicalisée à travers le verbe /mì[?]i-/ « écrire » mais, pris dans ces phrases comme morphème exprimant l'aspect accompli.

4.5.2.5 L'aspect habituel

Il exprime un procès qui se fait habituellement. Les exemples suivants nous montrent comment il se manifeste dans les trois (03) variantes étudiées.

127)

gǒzə :

jó fəŋ kxì

Il habitude écrire

« Il a l'habitude d'écrire »

128)

gǒŋmdzàŋ :

jó ntó[?] kxì

Il habitude écrire

« Il a l'habitude d'écrire »

129)

lək :

jó fəŋ kxì

Il habitude écrire

« Il a l'habitude d'écrire »

Les exemples ci-dessus nous présentent l'aspect habituel dans les trois (03) dialectes étudiés. Nous observons que le gǒzə et le lək expriment tous deux cet aspect par le morphème /fəŋ/, tandis que le gǒŋmdzàŋ le fait à travers le morphème /ntó[?]/.

Après avoir analysé les aspects dans ces dialectes, nous passons à présent à l'analyse de la négation en vue de desceller leurs ressemblances et leurs différences.

4.6 LA NEGATION

Crystal (1986) décrit ce terme comme « A process or construction in grammar and semantic analysis which typically expresses the contradiction of some or all of a sentence's meaning ». En d'autres termes, la négation consiste en l'ajout d'un élément à un énoncé dont le but est d'opposer le sens dudit énoncé. Nous analyserons la négation dans les dialectes étudiés à l'infinitif, à l'indicatif et à l'impératif.

4.6.1 La négation à l'infinitif

C'est celle qui se manifeste lorsque le verbe de l'énoncé est à l'infinitif. Les exemples ci-dessous nous montreront comment elle se matérialise dans les trois (03) dialectes étudiés.

Le mode indicatif comporte certes plusieurs temps verbaux dans les trois (03) dialectes mais cependant, tous ces temps verbaux utilisent tous un même morphème pour exprimer la négation. Les exemples suivants donneront plus de précision sur cet aspect.

130)

gözo :

- a) ndì kə ndzɔ ɲkpì bɔŋ
Inf Neg taper bagarre bien
« Ne pas bagarrer est bien »
- b) ndì kə zɔ ʒwízɔ kàʔ bɔŋ
Inf Neg manger nourriture Neg bien
« Ne pas manger est dangereux »

Les exemples plus hauts présentent la négation à l'infinitif en gözo. Nous pouvons constater que le morphème de la négation dans ce mode est /kə/ et il se place entre le marqueur de l'indicatif et le verbe.

131)

göŋimdžàŋ :

- a) nì kì nzɔ ɲkpè bɔŋ
Inf Neg taper bagarre bien
« Ne pas bagarrer est bien »
- b) nì kì zɔ ʒwízɔ kàʔ bɔŋ

Inf Neg manger nourriture Neg+verbe³⁶ bien

« Ne pas manger est dangereux »

Les exemples ci-dessus dressent un aperçu des phrases négatives au mode infinitif en gǝšímdzàŋ. Nous pouvons constater que la négation dans ce dialecte et à ce mode occupe la même position dans la phrase que celle du dialecte précédent c'est à dire qu'elle se place entre le marqueur de l'indicatif et le verbe.

132)

lək:

a) nə kə nzó ŋkpè bəŋ

Inf Neg taper bagarre bien

« Ne pas bagarrer est bien »

b) nə kə zó ʒwízó kà? bóŋ

Inf Neg manger nourriture Neg+verbe bien

« Ne pas manger est dangereux »

Les exemples plus hauts nous présentent des phrases négatives au mode infinitif en lək. Nous pouvons constater que dans ce dialecte, la négation fonctionne de la même manière que dans les deux autres dialectes précédents c'est à dire que le morphème de la négation se place entre le marqueur de l'infinitif et le verbe.

La section précédente nous a permis d'analyser la négation au mode infinitif dans les trois dialectes pris en compte dans notre étude. Nous constatons que le gǝzə et le lək utilisent un même morphème qui est /kə/ tandis que le gǝšímdzàŋ utilise plutôt le morphème /ki/. Nous pouvons dire que ces morphèmes sont les mêmes car la différence est juste du point de vue du changement phonologique. La section suivante va analyser la négation à l'indicatif.

4.6.2 La négation à l'indicatif

Cette partie présente la négation à l'indicatif dans les dialectes étudiés. Le mode indicatif est certes le mode qui regorge de beaucoup de temps verbaux mais s'agissant de la négation dans ce mode, on constate qu'il ne fait appel qu'à quelques morphèmes pour la matérialiser. Les exemples ci-dessous présentent les éléments de la négation dans les dialectes étudiés.

133)

³⁶ Etre

gǒzə :

- a) ηwó kə mə nú ntsə
Enfant Neg AspProg boire eau

« L'enfant ne boit pas de l'eau »

- b) ηwó ná? kə ɣǎ ηwà?ɲi
Enfant PST₃ Neg partir école

« L'enfant n'était pas parti à l'école »

- c) ηwó kə? ɣá ηwà?ɲi
Enfant Neg+verbe partir+PST₁ école

« L'enfant n'est pas parti à l'école »

Les exemples ci-dessus nous présentent la structure de la négation en gǒzə. Nous pouvons constater que la négation à l'indicatif dans ce dialecte se matérialise par deux morphèmes dépendants du temps verbal employé. Le morphème de la négation employé au présent tout comme au passé 2, 3 et même aux futurs dans ce dialecte est /kə/. Par contre au passé 1, lorsque le temps fait appel à l'auxiliaire être, le morphème de la négation est plutôt /kə?/. Les exemples qui suivent présentent la négation du mode indicatif dans en gǒɣĩmdzàŋ.

134)

gǒɣĩmdzàŋ :

- a) ηwó kɪ mɪ nú nsə
Enfant Neg AspProg boire eau

« L'enfant ne boit pas de l'eau »

- b) ηwó ná? kɪ ɣǎ ηwà?ɲi
Enfant PST₃ Neg partir école

« L'enfant n'était pas parti à l'école »

- c) ηwó kə? ɣá ηwà?ɲi
Enfant Neg partir+PST₁ école

« L'enfant n'est pas parti à l'école »

Les exemples qui précèdent nous présentent la négation au mode indicatif en gǒɣĩmdzàŋ. Nous constatons que tout comme le dialecte gǒzə, celle-ci fait aussi appel à deux morphèmes pour exprimer la négation dans le mode indicatif. Le morphème /kɪ/ est utilisé au présent, au passé 2, 3 et aux futurs. Le morphème /kə?/ quant à lui est utilisé au passé 1. Nous constatons aussi que dans ce dialecte tout comme en gǒzə, les morphèmes de la négation par rapport au verbe occupent des positions préverbaux lorsque le verbe est conjugué au présent,

aux futurs, aux passés 1 et 2. A présent nous allons aussi montrer comment se présente cette négation au mode indicatif en *lək*.

135)

lək :

a) *ɲwó kə mə nú nsə*

Enfant Neg AspProg boire eau

« L'enfant ne boit pas de l'eau »

b) *ɲwó náʔ kə ɣă ɲwàʔɲi*

Enfant PST₃ Neg partir école

« L'enfant n'était pas parti à l'école »

c) *ɲwó kàʔ ɣá ɲwàʔɲi*

Enfant Neg partir+PST₁ école

« L'enfant n'est pas parti à l'école »

Les exemples plus hauts, présentent la négation en *lək*. On constate que le *lək* a le même système de fonctionnement de la négation à l'indicatif que le *gǝzə* et le *gǝʃĩmdzàŋ* à savoir : le morphème de la négation /*kə*/ est utilisé pour le présent, les passés 2 et 3 et aux futurs. Tout comme dans les deux variantes précédentes, le morphème /*kàʔ*/ est utilisé ici lorsque le verbe est conjugué au passé 1.

4.6.3 La négation à l'impératif

La négation à l'impératif dans les trois (03) dialectes étudiés est marquée par le même morphème tel que présenté dans les exemples suivants :

136)

gǝzə :

a) *zó jàŋà mbòŋ bǎnà*

Manger Dem bonne banane

« Mange cette bonne banane »

b) *kì zó jàŋà mbòŋ bǎnà*

Nég manger Dem bonne banane

« Ne mange pas cette bonne banane »

c) *bə zó jàŋà mbòŋ bǎnà*

Vous manger Dem bonne banane

« Mangez cette bonne banane »

d) *bə kì zó jàŋà mbòŋ bǎnà*

Vous Nég manger Dem bonne banane

« Ne mangez pas cette bonne banane »

Les exemples qui précèdent nous présentent la négation au mode impératif *ğozə*. Nous constatons que dans ce dialecte, le morphème de la négation à l'impératif est /*kì*/. Il se place entre le pronom personnel et le verbe. Nous constatons aussi que contrairement au français qui n'admet pas les pronoms personnels, le *ğözə* l'admet à la troisième personne du pluriel. Les exemples suivants présentent la négation au mode impératif en *ğöjimdžəŋ*.

137)

ğöjimdžəŋ :

a) *zó jàŋà mbəŋ bǎnà*

Manger Dem bonne banane

« Mange cette bonne banane »

b) *kì zó jàŋà mbəŋ bǎnà*

Nég manger Dem bonne banane

« Ne mange pas cette bonne banane »

c) *bə zó jàŋà mbəŋ bǎnà*

Vous manger Dem bonne banane

« Mangez cette bonne banane »

d) *bə kì zó jàŋà mbəŋ bǎnà*

Vous Nég manger Dem bonne banane

« Ne mangez pas cette bonne banane »

A partir des exemples ci-dessus présentant la négation au mode impératif dans la variante *ğöjimdžəŋ*, nous constatons que cette variante fait appel au même morphème de la négation que le *ğözə* qui est /*kì*/. Nous constatons aussi que ce dialecte fait appel aux pronoms personnels au mode impératif comme en *ğözə*. A présent, nous passons en *lək* pour analyser aussi la négation à l'impératif.

138)

lək :

a) *zó jàŋà mbəŋ bǎnà*

Manger Dem bonne banane

« Mange cette bonne banane »

b) *kì zó jàŋà mbəŋ bǎnà*

Nég manger Dem bonne banane

« Ne mange pas cette bonne banane »

c) *bə zó jàŋà mbəŋ bǎnà*

Vous manger Dem bonne banane

« Mangez cette bonne banane »

d) bə kɪ zó jàŋà mbòŋ bǎnà

Vous Nég manger Dem bonne banane

« Ne mangez pas cette bonne banane »

Les exemples cités plus haut nous présentent la négation au mode impératif en lək. Nous constatons que ce dialecte utilise aussi le même morphème /kɪ/ que les deux autres dialectes pour matérialiser cette négation.

Ce chapitre intitulé morphologie verbale avait pour objectif de ressortir les différents temps verbaux ainsi que les aspects et les marqueurs de négation, dans les trois dialectes étudiés. Nous avons relevé que le gǒzə, le gǒŋĩmdzàŋ et le lək ont tous sept temps verbaux dans lesquels on retrouve trois passés, trois futurs et un présent. Les morphèmes utilisés pour l'identification de ces temps verbaux sont presque identiques. Les différences observées sur ces morphèmes se situent au niveau des voyelles par conséquent, résultent des processus phonologiques. En ce qui concerne l'analyse aspectuelle, nous constatons que ces dialectes utilisent tous les mêmes procédés pour exprimer les différents aspects qu'on y retrouve. Nous pouvons conclure aux vues de toutes ces analyses que les trois dialectes sont issus de la même langue. Après cette analyse morphologique axée sur le verbe, nous pouvons dire que du point de vue de la morphologie verbale, le gǒŋĩmdzàŋ issue de la même langue que le gǒzə et le lək.

CONCLUSION GENERALE

Cette section de notre travail va revenir sur les grands axes de réflexion qui nous ont guidés tout au long de notre analyse. Le sujet intitulé *lexicostatistique et morphologique des dialectes du nda'nda'*, avait pour principal objectif de déterminer si la variante parlée à Bassoumdjang est aussi issue de la langue nda'nda' comme ses 09 autres variantes ou alors elle est issue d'une langue différente. Cet objectif principal a été subdivisé en plusieurs objectifs secondaires dont le premier était de déterminer à travers les calculs de distances lexicales si le gǒjimdzaŋ est réellement une variante du nda'nda'. Le deuxième objectif secondaire quant à lui s'atelaient à identifier le système de fonctionnement de la structure nominale du gǒjimdzaŋ pour ensuite les comparer aux autres variantes du nda'nda'. Etudier les éléments qui tournent autour du verbe en gǒjimdzaŋ et les comparer aux autres variantes du nda'nda' était notre troisième objectif secondaire.

L'intérêt majeure qui se dégage de ce sujet est celui de pouvoir contribuer au processus de standardisation du nda'nda' qui passe par l'identification et l'étude de tous ses dialectes. Pour venir à bout des objectifs visés, nous avons opté pour une méthodologie subdivisée en deux aspects à savoir : l'aspect théorique et l'aspect pratique. Pour ce qui est de l'aspect théorique, nous avons fait appel à l'approche lexicostatistique pour calculer les distances lexicales qui existent entre le gǒjimdzaŋ et les autres dialectes du nda'nda' ; nous avons également fait appel à la théorie structuraliste à travers ses approches fonctionnaliste et distributionnaliste pour étudier les sons du corpus des différents dialectes pris en compte dans notre étude et ressortir leurs phonèmes distincts. Le « Item-and -Arrangement » qui est aussi une approche issue de la théorie structuraliste a été invoquée pour concaténer certaines structures nominales et identifier leurs composantes.

S'agissant de l'aspect méthodologique et plus précisément des outils de collecte de données, nous avons utilisé un corpus pré-établi proposé par Swadesh (1950) constitué des éléments du vocabulaire basique des langues. En plus de cela, nous avons aussi fait appel à une liste de 300 mots établie par nous-même pour l'analyse consacrée à la phonologie structurale ainsi que celle faite sur la morphologie nominale. Pour ce qui est de la morphologie verbale, nous avons utilisé une liste de 50 phrases.

La méthode d'analyse statistique des données a été convoquée dans le chapitre 1 pour calculer les pourcentages de similarité et de différence lexicale entre les dialectes étudiés.

L'analyse morphologique quant à elle s'est basée sur la méthode d'analyse de contenu pour pouvoir ressortir la structure du nom et du verbe.

Les résultats obtenus sont les suivants : Au niveau de la lexicostatistique, nous avons identifié le gǒǰĩmdzàŋ comme étant un dialecte du nda'nda' au même titre que les 09 autres déjà repertoriés. Nous sommes arrivés à cette conclusion après les calculs de distances lexicales existant entre ce dialecte et les autres déjà repertoriés. Les résultats ont montré que ce dialecte est plus proche du lək avec 67.37% de pourcentage de similarité lexicale et du gǒzə avec 84.46% de similarité lexicale. Nous avons remarqué que le facteur géographique joue un grand rôle dans l'élaboration de la distance lexicale entre ces dialectes. Car le pourcentage est élevé entre les dialectes géographiquement proches et bas entre les dialectes géographiquement éloignés. Le deuxième chapitre avait pour objectif majeure de ressortir les différents systèmes phonémiques dans les dialectes étudiés et les comparer pour pouvoir les comparer et déterminer les différences et les similitudes que l'on observe. Nous sommes parvenue aux résultats selon lesquels le gǒǰĩmdzàŋ est effectivement issu de la même langue que le lək et le gǒzə car ils partagent en commun 35/49 consonnes phonémiques et 06/09 voyelles phonémiques. Nous constatons aussi une similarité plus élevée entre le lək et le gǒǰĩmdzàŋ parcequ'ils ont plus de sons similaires. Dans le troisième chapitre consacré à la morphologie nominale de notre étude, nous avons constaté que le gǒǰĩmdzàŋ possède le même nombre de classes nominales que le gǒzə et le lək qui sont au nombre de 05. Ce dialecte fait aussi appel aux mêmes préfixes de classe pour distinguer ces différentes classes. Par conséquent, le gǒǰĩmdzàŋ est effectivement issu de la langue nda'nda' comme les autres déjà repertoriés. Le chapitre quatre portant sur la morphologie verbale nous a permis d'étudier les temps verbaux du gǒǰĩmdzàŋ et de les comparer aux autres dialectes pris en compte dans notre étude. Nous avons relevé que ce dialecte possède le même nombre de temps verbale que les autres dialectes du nda'nda' à savoir: 03 temps passés, 01 temps présent et 03 temps futurs. Les différences observés entre ces dialectes à travers leurs temps verbaux se trouvent être juste le résultat des processus phonologiques qui s'y sont appliqués.

Au terme de notre étude, qui a d'abord porté sur une analyse de la structure de surface à travers l'analyse lexicale et par la suite est entrée en structure profonde à travers la phonologie et la morphologie, nous dirons que le gǒǰĩmdzàŋ est un dialecte de la langue nda'nda' et est plus proche de deux autres dialectes à savoir le gǒzə et le lək.

Difficultés rencontrées

Toute recherche scientifique présente des difficultés qu'il faut surmonter pour pouvoir continuer. Nous n'entrons pas dans les détails mais les difficultés majeures qui méritent d'être soulignées sont celles relatives à la disponibilité des informateurs et à la non-maîtrise du logiciel utilisé dans le traitement automatique des données ainsi qu'à l'interprétation des résultats obtenus. Sur le terrain d'enquête, la tâche n'a pas été aisée étant donné que nous avons effectué notre étude en pleine saison des récoltes marquée par les travaux champêtres. Par ailleurs, nous avons eu des difficultés à rencontrer nos informateurs en journée. Les entretiens se faisaient tôt le matin avant leur départ pour leurs différentes occupations ou tard dans l'après-midi. Nous nous sommes tout de même adaptée à ce rythme de travail pour pouvoir avancer dans notre travail de terrain.

Comme deuxième difficulté, nous dirons que durant le traitement des données, la difficulté majeure qui s'est peut être transformée plus tard en l'une de nos forces était la non maîtrise du logiciel LingPy que nous avons utilisé dans notre travail. Cette difficulté nous a permis de faire une autoformation certes assistée par ceux qui maîtrisaient ce logiciel et aussi de traiter de manière facile et rapide le corpus que nous avons utilisé.

L'interprétation des résultats obtenus à partir du logiciel LingPy n'a pas été facile. Ce logiciel qui traite automatiquement les données a certes pour avantage de manipuler un vaste corpus mais ne dispose pas cependant du pouvoir explicatif. En effet, le logiciel manque de précision dans l'attribution des valeurs de ressemblance ou de dissemblance des items lexicaux. En d'autres termes, le logiciel n'est pas en mesure de détecter par exemple que dans un couple de mots comparés présentant des différences juste au niveau de deux sons [p] pour l'un et [b] pour l'autre, les deux sons peuvent constituer une paire minimale de sons (p b) (car ils sont phonétiquement très proches en dehors du voisement³⁷ qui les sépare) contrairement à un couple de mots différents à travers les sons [p] pour l'un et [g] pour l'autre (où l'on observe que les sons sont phonétiquement très éloignés), les valeurs attribuées à ces couples de sons ne doivent pas être les mêmes. Par conséquent, les couples de mots présentant une différence juste au niveau des sons (p b) devraient être considérés comme très proches par rapport au couple de mots présentant une différence au niveau des sons (p g) qui sont éloignés. C'est l'une des faiblesses majeures de l'approche automatique que nous avons relevée.

³⁷ [p] est sourd et [b] est sonore.

Limites du travail et Propositions

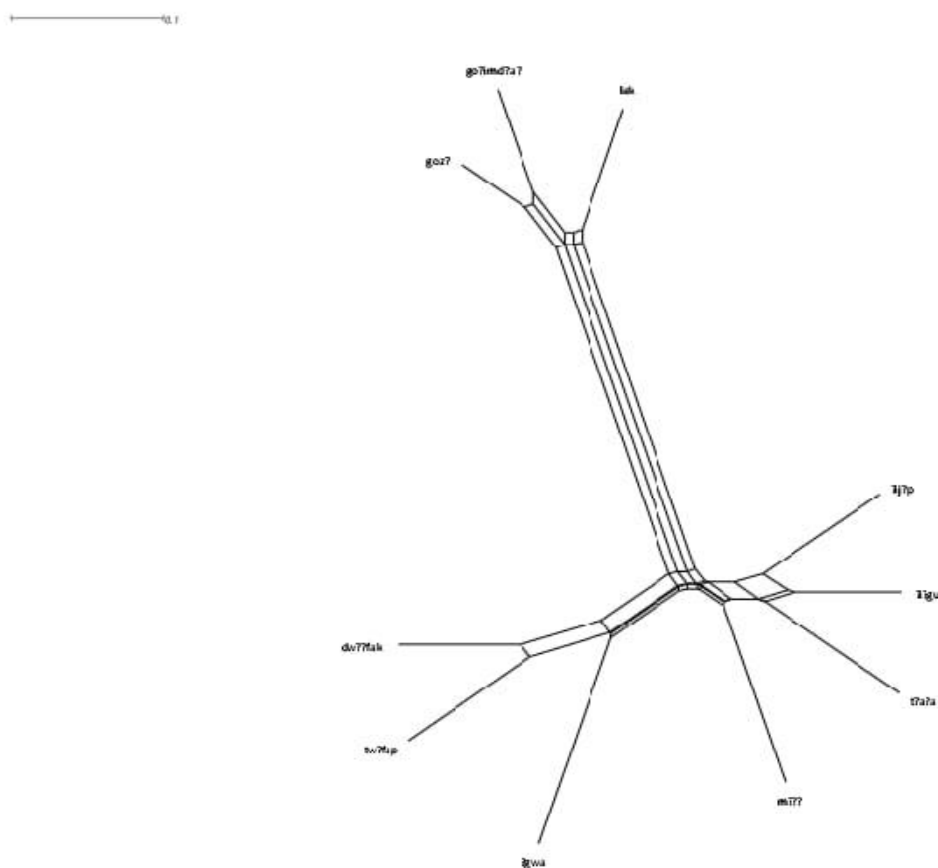
Limites

Notre travail s'est certes fait de manière méthodique mais ne peut prétendre avoir atteint la perfection. En effet, notre recherche n'a couvert que quelques aspects de la langue (l'aspect lexical, phonologique et morphologique) étudiée sans oublier que même sous cet angle, tous les contours et pourtours n'ont pas été analysés. Une étude plus approfondie sur les autres dialectes du nda'nda' peut être menée qui n'ont encore l'objet d'une étude quelconque pour contribuer à l'harmonisation de son système d'écriture. Par ailleurs, malgré les faiblesses et les failles de ce travail, l'ensemble des données ainsi que les quelques analyses faites peuvent être exploitées pour des recherches futures ainsi que pour la valorisation de ce patrimoine.

Propositions

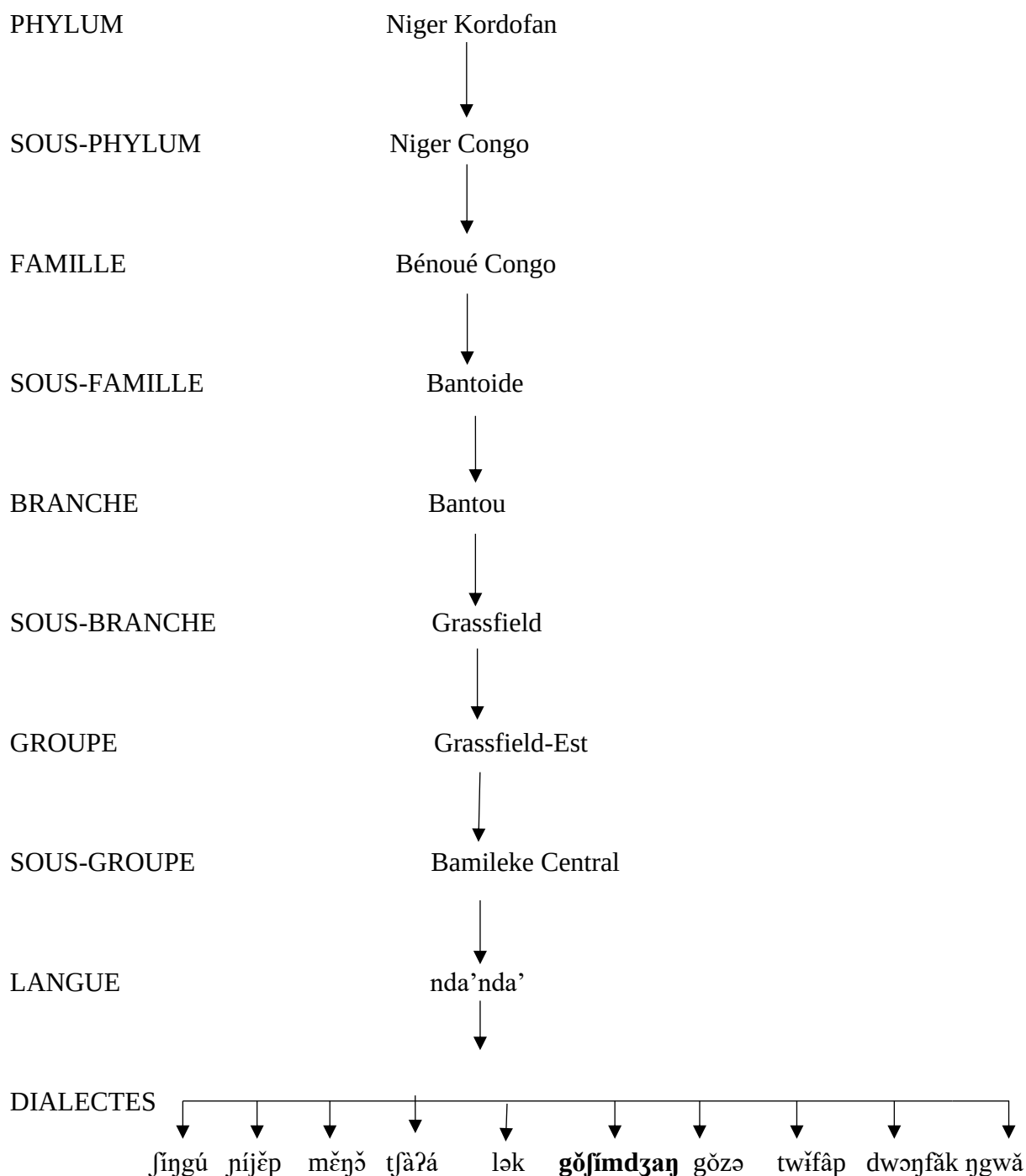
Les résultats de nos calculs lexicostatistiques nous ont permis de rassembler ces différents dialectes en trois groupes intégrant cette fois-ci le dialecte göŋimdzaŋ. La figure ci-dessous récapitule ces différents groupes de dialecte.

Figure 2: Groupes de dialectes mutuellement intelligibles



Nous proposons aussi une classification génétique des dialectes de la langue nda'nda' intégrant cette fois ci le dialecte gǒǰimdʒaŋ.

Figure 3: Classification génétique du nda'nda' intégrant le dialecte nda'nda'



Source : tirée de Binam et al. (2012) et adaptée par nous-même.

Cette figure nous présente les trois groupes de dialectes du nda'nda' intégrant le dialecte gǒǰimdʒaŋ. Nous pouvons voir plus explicitement que ce dialecte est plus proche de deux autres dialectes du nda'nda' à savoir le gǒzə et le lək.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Akamin, M. (1985). *A comparative study of the Nweh dialects with the focus on mutual intelligibility*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de maîtrise, Université de Yaoundé 1.
- Aronoff, M. et K. Fudeman. (2011). *What is Morphology ?* Edition history: Willey-Blackwell.
- Bébiné, J. (2018). *Description morphologique et morphosyntaxique du nuasue (A62.A)*. Thèse de doctorat Ph.D. , université de Yaoundé 1.
- Binam, C. et al. (2012). *Atlas Linguistique du Cameroun (ALCAM)*. Yaoundé: CERDOTOLA.
- Boogart, R. et T. Janssen. (2007). Tense and aspect. in *The Oxford Handbook of Cognitive Linguistics*, 803-828.
- Breton, R. et al. (1991). *Atlas administrative des langues nationales au Cameroun*. Paris: ACCT: Yaoundé: MESIRES, CERDOTOLA.
- Chumbow, B. et E. Ejimatswa. (1984). *Nupe Abstracness revisited VLa Bassa-Nge*. University of Florid.
- Crystal, D. (2008). *A dictionary of linguistics and phonetics*. Oxford Blackwell.
- Dieu, M. et P. Renaud . (1983). *Atlas Linguistique du Cameroun*. Paris: CERDOTOLA et Agence de Coopération Culturelle et Technique.
- Dubois, j. et al. (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse-Bordas.
- Eberhard,D., G. Simons et al. . (2021). *Ethnologue: Languages of the World*. Dallas,Texas: SIL international .
- Essono, J.-M. (1998). *Précis de linguistique Générale* . Paris: l'Harmattan.
- Evina, A. et al. (2010). Une diversité ethnique sans pareille. *Le Cameroun: Autopsie d'une exception plurielle en Afrique*, 131-150.
- Hantgan, A. et J.-M. List . (2018). *Bangime: Secret Language, Language Isolate or Language Island ?* hal-01867003.
- Holt, J. (1949). Etudes d'aspects . *Revue belge de Philologie et d'Histoire* , 160-162.
- Kadima, M. (1969). *Le système des classes en bantou*. Thèse de doctorat , Université de Leiden .
- Kejemba, E. (2015). *The identification of reference dialect in the nda'nda' language group*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master, Université de Yaoundé 1.
- Le Vine , T. (1984). *Le Cameroun: du mandat à l'indépendance* . Paris: Présence Africaine.
- Lewis, M. (2009). *Ethnologue: Languages of the World, Sixteen edition* . Texas: SIL International .

- List, J.-M. (2012a). LexStat. The automatic detection of cognates in multilingual wordlists. In *Proceedings of the EACL 2012 Joint Workshop of Visualization of Linguistic patterns and Uncovering Language History from Multilingual Ressources*, 117-125.
- Mauss, M. (1969). *Essais de sociologie*. Paris: Ed.de minuit.
- Ndawouo, M. (1990). *Esquisse phonologique du shingu*. Mémoire présenté en vue de l'obtention de son diplôme de maitrise, Université de Yaoundé 1.
- Ngueyep, J. (1988). *Essai de description phonologique du Bamena*. mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de maitrise , Université de Yaoundé 1.
- Quivy, R. et al. (1995). *Manuel de recherche et sciences sociales* . Malakoff: Dunod.
- Romaine, D. (2000). *Language in society: And introduction to sociolinguistics* . Oxford: OUP
- Sadembouo, E. (1976). *Esquisse phonologique du parler cà'*. mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de maitrise , Université de yaoundé 1.
- Sadembouo, E. (2001). *De l'intercomprehension à la standardisation des langues: le cas des langues camerounaises (02 tomes)*. Doctorat d'Etat , université de Yaoundé 1.
- Simeu, S. (2016). *Le français parlé au Cameroun: une analyse de quatre marqueurs discursifs là, par exemple, ékyé et wèé*. Thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes .
- Simeu, S. (2016). *Le français parlé au Cameroun: une analyse de quatre marqueurs discursifs (là, par exemple, ékyé et wèé*. Thèse de doctorat, Université Grenoble alpes.
- Simons, L. (1983). A comparison of the pidgins of the Solomon Islands and Papua New Guinea. *Pacific Linguistics. Series A. Occasional Papers*, 121-137.
- Société Internationale de Linguistique. (1990). *Sociolinguistic survey among the Nda'Nda'* . Enquete de terrain, Yaoundé.
- Swadesh, M. (1950). Salish internal relationships. *International Journal of American Linguistics*, 157-167.
- Tannang , P. et al. . (2014). *Dynamique des langues nationales et officielles au Cameroun de 1987 à 2005*. Actes du 17ème colloque international de l'AIDELF sur démographie et politiques sociales, Ouagadougou.
- Tegantchouang, S. (2018). *Esquisse phonologique et morpho-phonologie du twefap*. Université de Yaoundé 1.
- Troubetzkoy, N. (1976). *Principes de phonologies*. Paris: KLINCKSIECK.
- Vendler, Z. (1967). Verbs and Times . *The Philisophical Review* , 143-160.
- Wiesmann, U. e. (1983). *Guide pour le developpement des systèmes d'Ecriture des Langues Africaines*. Yaoundé: MESRES, FLSH, SIL, COL. Propelca n2.
- Yonta, C. (2015). *Essai de construction de la grammaire pédagogique du nda'nda': le verbe*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master, Université de Yaoundé 1.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	i
REMERCIEMENTS.....	iii
ABBREVIATIONS, SIGNES ET SYMBOLES	iv
LISTE DES CARTES	vi
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES TABLEAUX	viii
RESUME.....	x
ABSTRACT	xi
 INTRODUCTION GENERALE	 1
CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	1
Contexte	1
Justification du choix du sujet.....	2
LE PROBLÈME	3
LA REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	4
Revue sur les travaux ayant utilisé l’approche lexicostatistique.....	4
Revue sur les travaux de linguistique descriptive des dialectes du nda’nda’	6
LES OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	7
L’objectif principal de recherche	7
Les Objectifs secondaires de recherche	7
DELIMITATION DE LA ZONE D’ETUDE.....	8
INTÉRÊT DE LA RECHERCHE	8
Présentation de la langue.....	8
LE CADRE THÉORIQUE	13
L’approche lexicostatistique	13
Le structuralisme.....	14
The Item-and-Arrangement (I.A).....	14
CADRE MÉTHODOLOGIQUE	15
L’échantillon	15
Instruments de collecte de données	16
Technique de collecte de données.....	16
Les méthodes d’analyse des données	17
Définition des concepts et expressions clés.....	18
Structure du travail	18
 CHAPITRE 1 : ANALYSES LEXICOSTATISTIQUES.....	 19
1.1 PRESENTATION DU LOGICIEL LingPy	19
1.2- SEQUENCE CONVERSION	23
1.3. SCORING-SCHEME CREATION	24
1.4. CALCULS DE DISTANCES LEXICALES	25

1.4.1-Comparaison et quantification sur la base de 50 mots	25
1.4.2- Moyenne arithmétique des similarités lexicales des dix (10) dialectes.....	35
1.5. SEQUENCE CLUSTERING	41
1.5.1 Matrice de similarité lexicale.....	41
1.5.2 Matrice de différence lexicale.....	43
CHAPITRE 2 : BREF APERÇU PHONOLOGIQUE DES DIALECTES ÉTUDIÉS	45
2.1. ETUDE DE LA PHONOLOGIE DU POINT DE VUE STRUCTURAL DU	
DIALECTE gǒzə.	45
2.1.1 Inventaire phonique du gǒzə	45
2.1.1.1 Les consonnes	45
2.1.1.2 Les voyelles.....	46
2.1.1.3 Les tons	46
2.1.2 Tableaux phoniques	46
2.1.2.1 Les consonnes	46
2.1.2.2 Les voyelles.....	47
2.1.2.3 Les tons	47
2.1.3 Les paires suspectes	47
2.1.3.1 Les consonnes	47
2.1.3.2 Les voyelles.....	47
2.1.3.3 Les tons	48
2.1.4 Les sons hors paires	48
2.1.5 Contexte identique	48
2.1.5.1 Les consonnes	48
2.1.5.2 Les voyelles.....	49
2.1.5.3 Les tons	49
2.1.6 Analyse contextuelle	50
2.1.6.1 Contexte analogue	50
2.1.6.1.1 Les consonnes.....	50
2.1.6.1.2 Les voyelles	56
2.1.6.2 Distribution complémentaire	57
2.1.6.2.1 Les voyelles	57
2.1.7 Tableaux phonétiques du gǒzə.....	57
2.1.7.1 Les consonnes	57
2.1.7.2 Les voyelles.....	58
2.1.7.3 Les tons	58
2.2 ETUDE DE LA PHONOLOGIE DU POINT DE VUE STRUCTURAL DU gǒjǐmdzàŋ	
.....	59
2.2.1 Inventaire phonique des sons du gǒjǐmdzàŋ	59
2.2.1.1 Les consonnes	59
2.2.1.2 Les voyelles.....	59
2.2.1.3 Les tons	59
2.2.2 Les tableaux phoniques.....	60
2.2.2.1 Les consonnes	60
2.2.2.2 Les voyelles.....	60

2.2.2.3 Les tons	60
2.2.3 Les paires suspectes	61
2.2.2.1 Les consonnes	61
2.2.2.2 Les voyelles.....	61
2.2.2.3 Les tons	61
2.2.4 Les sons hors paires	61
2.2.5 Contexte identique	61
2.2.5.1 Les consonnes	62
2.2.5.2 Les voyelles.....	62
2.2.5.3 Les tons	62
2.2.6 Analyse contextuelle	63
2.2.6.1 Contexte analogue	63
2.2.6.1.1 Les consonnes.....	63
2.2.6.1.2 Les voyelles	67
2.2.6.2 Distribution complémentaire.....	68
2.2.6.2.2 Les voyelles	68
2.2.7 Tableaux phonémique	68
2.2.7.1 Les consonnes	68
2.2.7.2 Les voyelles.....	69
2.2.7.3 Les tons	69
2.3 ETUDE PHONOLOGIQUE DU POINT DE VUE STRUCTURAL DU lək.....	70
2.3.1 Inventaire phonique du lək.....	70
2.3.1.1 Les consonnes	70
2.3.1.2 Les voyelles.....	70
2.3.1.3 Les tons	70
2.3.2 Tableaux phonique	70
2.3.2.1 Les consonnes	70
2.3.2.2 Les voyelles.....	71
2.3.2.3 Les tons	71
2.3.3 Les paires suspectes	71
2.3.3.1 Les consonnes	71
2.3.3.2 Les voyelles.....	71
2.3.3.3 Les tons	72
2.3.4 Les sons hors paires	72
2.3.4.1 Les consonnes	72
2.3.5 Contexte identique	72
2.3.5.1 Les consonnes	72
2.3.5.2 Les voyelles.....	72
2.3.5.3 Les tons	72
2.3.6 Analyse contextuelle	73
2.3.6.1 Contexte analogue	73
2.3.6.1.1 Les consonnes.....	73
2.3.6.1.2 Les voyelles	77
2.3.6.2 Distribution complémentaire.....	78

2.3.7 Tableaux phonémiques	78
2.3.7.1 Les consonnes	79
2.3.7.2 Les voyelles.....	79
2.3.7.3 Les tons	79
2.4. LES PROBLÈMES D'INTERPRÉTATION DES SONS MODIFIÉS.....	82
CHAPITRE 3 : LE NOM ET SES CONSTITUANTS : STRUCTURES, ACCORDS ET CLASSES NOMINALES	84
3.1-LA STRUCTURE MORPHOLOGIQUE DU NOM	84
3.1.1- Structure syllabique du nom	84
3.1.1.1- Structures syllabiques du préfixe nominal	84
3.1.1.2- Structures syllabiques du radical	87
3.1.1.2.1- Structure monosyllabique.....	87
3.1.1.2.2- Structure disyllabique.....	88
3.1.1.2.3 Structure trisyllabique.....	90
3.1.1.2.4 Structure quadrisyllabique	90
3.1.1.2.5 Structure pentasyllabique	91
3.1.2-Structure tonale du nom.....	91
3.1.2.1-Structure tonale du préfixe nominal.....	91
3.1.2.2-Structure tonale du radical	92
3.2- LE GROUPE NOMINALE ET SES CONSTITUANTS.....	95
3.2.1. Les pronoms personnels.....	95
3.2.2 Les adjectifs	95
3.2.2.1 L'adjectif numéral cardinal	96
3.2.2.2. L'adjectif démonstratif.....	97
3.2.2.3- L'adjectif possessif	99
3.3 LES CLASSES NOMINALES	102
3.3.1-Le système des classes nominales dans les langues Bantu.....	103
3.3.2- Le système des classes nominales dans les dialectes du nda'nda' étudiés	103
3.3.2.1 récapitulatif des travaux effectués sur les autres dialectes du nda'nda'	104
3.3.2.2- Le système des classes nominales en gözə	105
3.3.2.3- Le système des classes nominales en göŋimdžàŋ.....	109
3.3.2.4- Le système des classes nominales dans la variante lək.....	112
3.4 LE GENRE	116
3.4.1 Le genre en gözə	116
3.4.1.1 Le genre régulier	116
3.4.1.2 Le genre irrégulier.....	116
3.4.1.3 Les monoclases	117
3.4.2 Le genre en göŋimdžàŋ.....	117
3.4.2.1 Le genre régulier	117
3.4.2.2 Le genre irrégulier.....	118
3.4.2.3 Les monoclases	118
3.4.3 Le genre en lək.....	119
3.4.3.1 Le genre régulier	119
3.4.3.2 Le genre irrégulier	119

3.4.3.3 Les monoclases	120
CHAPITRE 4 : MORPHOLOGIE VERBALE.....	122
4.1 STRUCTURE MORPHOLOGIQUE DU VERBE DES VARIANTES ETUDIEES ..	122
4.1.1 L'infinitif verbal dans les dialectes étudiés.....	122
4.1.2 La base verbale.....	123
4.2 STRUCTURE SYLLABIQUE DU RADICAL VERBAL	124
4.2.1 Les monosyllabiques.....	124
4.2.2 Les dissyllabiques	125
4.2.3 Les trisyllabiques	125
4.3 STRUCTURE TONALE DU RADICAL VERBAL DES VARIANTES ETUDIEES	126
4.3.1 Les monosyllabiques.....	126
4.3.2 Les dissyllabiques	126
4.4 LE SYSTEME VERBAL DES DIALECTES ETUDIES	127
4.4.1 Le temps passé	127
4.4.1.1 Le passé 1 (PST ₁)	127
4.4.1.2 Le passé 2 (PST ₂)	128
4.4.1.3 Le passé 3 (PST ₃)	129
4.4.2 Le temps présent (P ₀)	130
4.4.3 Le temps futur	131
4.4.3.1 Le futur 1 (FUT ₁)	131
4.4.3.2 Le futur 2	132
4.4.3.3 Le futur 3.....	133
4.5 LES ASPECTS	134
4.5.1 Les aspects inhérents.....	135
4.5.1.1 L'aspect duratif	135
4.5.1.2 L'aspect ponctuel	136
4.5.1.3 L'aspect dynamique	136
4.5.1.4 L'aspect statique.....	137
4.5.2 Les aspects grammaticaux	138
4.5.2.1 L'aspect inchoatif.....	138
4.5.2.2 L'aspect progressif	139
4.5.2.3 L'aspect itératif	139
4.5.2.4 L'aspect accompli	140
4.5.2.5 L'aspect habituel	141
4.6 LA NEGATION	142
4.6.1 La négation à l'infinitif	142
4.6.2 La négation à l'indicatif	143
4.6.3 La négation à l'impératif.....	145
CONCLUSION GENERALE	148
Difficultés rencontrées	150
Limites du travail et Propositions	151
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	153
TABLE DES MATIERES	155
ANNEXES.....	I

ANNEXES

Liste de 200 mots pour la comparaison lexicale (Swadesh 1950)

1		nɨjɛp	ʃɪŋɡu	tʃaʔa	mɛŋɔ	lak	ŋɡwǎ	twɨfap	dwoŋfak	ɡɔzə	ɡɔʃɪmdʒa
2	I	wé	wé	wé	wé	wé	wé	wé	wé	wé	wé
3	you sg	jǒ	hú	hú	hú	ù	wú	hú	húwó	ù	ù
4	he	jǒ	jǒ	jǒ	jǒ	jó	zú	zíp	zǐ	jó	jó
5	we	pápà	pápà	pápà	pə	pò	pápà	pɔ	wǒ	bò	bò
6	you pl	wǒp	wǒp	wǒp	pǔ	pə	wǔp	wǔp	wǒp	bú	bú
7	they	wǒp	wǒp	wǒp	pǔ,	pú	wǔp	wǒp	wǒp	bú	bú
8	this	jǒŋɡé	jǐɡǎlé	jǐɡaŋɡé	sâ	jǐɡa	jǒŋɡɔ́ɔ	jǒŋɡè	jǒ	jɪŋa	jàŋa
9	that	jì	ɡàjì	jì	jì	jǐɡì	jì	jǒ	jǒ	já	jìbì
10	here	sě	sě	ʃě	sâ	sɪndiʔi	ʃě	ʃě	ʃě	sɪli	jisi
11	there	sí	sí	ʃi	sí	sàndàʔa	ʃi	ʃi	ʃi	sà	sà
12	who	wǒ	wǒ	wǒ	ě_wǒ	wó	ě_wǒ	wǒ	wǒ	wó	wó
13	what	kǒ	kǒ	kǒ	é_kǒ	kó	kǒ	ŋɡé	kǒ	kó	kó
14	where	hé_zǐʔ	é_hɪn	hɪn	é_hú	hó	hǔmbǒ	hɪn	hɪn	há	há
15	when	sǐ	sǐ	sǐʔ	sǐ	sí	sě	sǐɡǐ	tsíp_kò	sí	sí
16	how	nděʔé	mǐ_ndié	ndié	nděʔě	ndéʔé	mébɪʔhí	pálɪjě	pálɪjé	ndàkó	ndàkó
17	not	kâpǒ	kâpǒ	kâpǒ	kâbǒ	ŋɡák	kâpí	ŋɡǎk	ŋɡǎk	ŋɡán	hán
18	all	nzùŋɡí_áv	nzùŋɡí_áv	wǎɡálák	wǎɡálák	wán	là_wághá	lávák	léwǒk	ýán	ýán
19	many	tě́nó	búwó_jó	ŋɡé_jǒ	jǒ	fàʔjǒ	ì_jǒp	yábé	jùìùk	jìjǒ	jìjǒ

77	mouth	fwi	nfü	nfü	nfüwí	nfwí	nfüwô	nfwé	ntfwí	nfwí	nfwí
78	tooth	sôk	nsôn_mú	sôk_mé	sôk	sôn	súwô	súwôk	súwôk	sôn	sôn
79	tongue	diép	diép_zú	diép_zí	lëp	ndzép	dëp	lip	lip	lèlí	lilé
80	finger nail	ηká bá	ηká bá_pú	ηká bá	ηká bá	kàbàtƿí pú	ηkí bé	ηkíp	ηkíp	kàbàtƿí bú	kàbàtƿí bú
81	foot	zízô	zízô	zízô	zízô	zízô	zízô	zítik	zítik	zítizô	zítizô
82	leg	ηkxé	ηkxé_mú	ηkxé_mú	ηkxé	kxà	ηkxé	ηkxé	ηkxô	kxà	kxà
83	knee	zúk	zúk	túzúk	zúk	zúk	tútú	tétú	tétú	zún	zún
84	hand	pú	mbú_mú	mbú	mbú	pú	mbú	pú	pú	bú	bú
85	wing	mbábà	mbábà	mbábà	mbábà	mbábà	pě	mbě	mbě	mbábà	mbábà
86	belly	mvôp	mvôp_zú	mvôp_zí	vôp	vôp	bvâp	bvâp	bvâp	vôp	vôp
87	guts	tjá	zú_vôp	tjá	tjá	ntú	tjá	ntfú	ntfú	ntú	ntú
88	neck	ntôk	ntôgú	ntôgú_í	ntôk	ntôk	ntôk	ntôk	ntôk	ntôg	ntôg
89	back	ηkpà	ηkpà	ηkpà	ηkpà	ηkpà	ηkpà	ηkpà	ηkpà	ηkpà	ηkpà
90	breast	pí	mbí	pí	pí	mbáh	pí	mbík	mbí	mbáh	mbáh
91	heart	ntíép	ntíép	ntíjă	tép	ntsí	tép	tép	tép	ntsí	ntsí
92	liver	mbímí	mbímú	tjép_zú	mbí	mbímí	mbímí	mbímí	bví	ntsí	ntsí
93	to drink	nú	nú	nú	nú	nà_nú	nú	nú	nú	ndì_nú	ndì_nú
94	to eat	kpwě	kpwě	kpwě	kpwě	nà_ηkpé	kpwé	kpwé	kpwé	ndì_ηkpé	ndì_ηkpé
95	to bite	ndép	ndép	ndép bí	lip	nà_tfúh	lëp	dëp	lëp	ndì_tfúh	ndì_tfúh

96	to suck	nú	fijép_sé	nú_sé	fúwôp_sé	nà_fjé	núwôk	núwôk	fijé_tsé	ndì_sísà	ndì_nó
97	to spit	ntêm_tí	ntí_tí	ntí_tijí	ntí_tí	nà_tfí	tô	tô	tô	ndì_tfí	ndì_tfí
98	to vomit	ndíí	dié?	ndě?	lîí	nà_lá?	lîí	ndô?	lîí	ndì_lá?	ndì_lá?
99	to blow	fěsé	fě_mú	fěsé	fěsé	nà_fóhsá	fě	fí	fě_tsé	ndì_fóhsá	ndì_fóhsá
100	to breathe	zʷíhě	zʷíhě	zʷíhě	dʷíhě	nà_zʷèhè	zʷíhě	zúwô	zúwô	ndì_zʷèhè	ndì_zʷèhè
101	to laugh	nʷí	nʷí	nʷí	nʷí	nà_zʷí	γú	γú	γú	ndì_zʷí	ndì_zʷí
102	to see	ndʒí	ndʒí	ndʒí	jě	nà_jí	jô	ndʒô	ndʒô	ndì_lóhsá	ndì_lóhsá
103	to hear	ndʒú	ndʒú	ndʒú	jú?	nà_jú?	jú	ndʒú	jú	ndì_ndʒú?	ndì_jú?
104	to know	zě	nʒí	nʒí	zí	nà_zá	zě	zě	zě	ndì_lèŋ	ndì_lèŋ
105	to think	ǰáksé	kpʷák	kpʷák_sé	kpʷák_sé	nà_kʷàŋsè	kípzé	kʷágă	kʷák	ndì_kʷàŋsè	ndì_kʷàŋsè
106	to smell	nděp	nděp	nʒú_sě	sê	nà_lèpsà	ndăp	ndăbă	jú_zʷí	ndì_ndăp	ndì_jú?kàbòŋ
107	to fear	mbô	mbô	mbô	mbôhă	nà_bôh	pú_ô	bʷô	púwô	ndì_bôh	ndì_bôh
108	to sleep	ndí	ndí	ndí	ndí	nì_dzí	zí	ndí	tsí	ndì_ndí	ndì_ndí
109	to live	tjije	sé	sí_hă	ntsí	nà_zò	tjê	ntjê	tjê	ndì_zùh	ndì_zùh
110	to die	ηkʷô	ηkʷô	ηkʷô	ηkʷô	nà_gyúhó	kʷí	kpʷík	kʷí	ndì_kxúhó	ndì_gyúhó
111	to kill	zʷí	zʷí	zú	zʷí	nà_zʷí	zʷí	dʷí	zʷə	ndì_zʷí	ndì_zʷí
112	to fight	nʒôkʷě	zăp_nú	zăp_níá	nʒô	nà_zóŋkʷè	nʒ_ηkʷè	tjú_ηkʷè	tjú_ηkʷè	ndì_dzôŋk	ndì_zóŋkʷè
113	to hunt	ndʒúk	ndʒúk	ndʒúk	ndʒúk	nà_tá?nò	ijôk	ndʒúk	ndʒúk	ndì_tá?nò	ndì_tá?nò
114	to hit	nʒăp	nʒăp	nʒăp	nʒăp	nà_zabə	zé	mbú	nʒăp	ndì_zabə	ndì_zabə

115	tocut	ndzâ	ntfǔ	jáʔă	ndză	nè_jáʔ	jáʔá	ndzâ	jâ	ndi_jáʔ	nì_jáʔ
116	tosplit	mbă	mbă	păʔa	mbă	nè_tàhsà	ì_paʔ	mbě	pê	ndi_tàhsà	nì_tàhsà
117	tostab	sǎp	sǎp	sǎp	sǎp	nè_sèp	sǔp	sǔp	sǔp	ndi_sàb	nì_sàb
118	toscratch	kpʷǎp	kpʷǎp	kpʷǎp	kpʷǎp	nè_kóŋɔ	kǔp	kǔp	kǔp	nè_ŋkʷóbɛ	nì_jùh
119	todig	zǐʔí	zǐʔí	zǐʔí	ntǔk	nè_sùʔú	tsǔ	nzǐ	tǔk	ndi_tsúʔ	nì_súʔ
120	toswim	lángă_fè	nǎ_sé	lángă_fè	sět	nè_màʔàn	lángá	lángá	lángá	ndi_ndàŋà	nì_sèb
121	tofly	fě	fě	fě	nfě	nè_ɔ̀	fé	ntě	tě	ndi_ɔ̀hò	nì_ɔ̀
122	towalk	ndzǐ	ndzǐ	nzǐ	zǐ	nè_zísà	zǐ	ndzǐ	zǐ	ndi_zà	nì_zà
123	tocome	ŋʷă	ŋkǐp	kǐp	kǐp	nè_hòʔɔ	ŋʷă	ŋʷě	ŋʷě	ndi_sòʔɔ	nì_sòʔɔ
124	tolie	nôk	nôk	nôkʃi	nôk	nè_nóŋɔsé	nôkʃi	nôkʃi	nôkʃi	ndi_nóŋɔsɛ	nì_nóŋɔsé
125	tosit	tʃie	sísí	sǐ_ŋi	tsénà_sísá	tʃéŋi	tʃíŋi	tʃíŋi	tʃíŋi	ndi_tsísá	nì_sísá
126	tostand	ntsi_tíŋi	sítíŋi	sǐ_tǐ	ndúhú_tǐ	nè_tʃísá	tsǐ_tsé	tsǐ_tsǐ	tsǐ_tsǐ	ndi_tʃísá	nì_tʃísá
127	toturn	făk	făk	făksé_níjǔ	făk	nè_kàŋ	făk	făk_níhú	făk	ndi_kàŋ	nì_kàŋ
128	tofall	ŋʷósí	těp_sí	těp_ŋi	těp	nè_tòpsá	bviŋi	mbik_ŋi	tăp_ŋi	ndi_təpsá	nì_tòpsá
129	togive	hě	hě	hě	hě	nè_há	hě	hě	hě	ndi_há	nì_há
130	tohold	tʃíbi	tʃíbi	tʃíbi	tʃíbi	nè_ŋibà	wǔp	tʃíp	tʃíp	ndi_wòp	nì_ŋibi
131	tosqueeze	nôʔ	nôʔ	nôʔ	nôʔ	nè_sú	ní	nôtsé	núwô	ndi_nséʔ	nì_mó
132	torub	ěp	kʷǎp	sǐʔ	tʃěp	nè_súʔsá	săp	săktsé	săp	ndi_séhé	nì_zǐʔsà
133	towash	sǔ	sǔ	sǔ	sǔ	nè_súʔù	sǔ	sǔ	sǔ	ndi_súʔù	nì_súʔù

134	towipe	tʃʷi	júwé	tʃúwé_sé	tʃíʔi	nè_ŋésá	tʃíhi	tʃíhi	tʃíʔi	ndi_tʃésá	nì_ŋésá
135	topull	fík	fík	fík	fík	nè_fáŋ	fík	fǔk	fík	ndi_fáŋ	nì_fáŋ
136	topush	ntfě	ntǐʔ	ntfǐ	tʃǐ	nè_ntfú	tʃé	ntsé	tʃǐ	ndi_ntfú	nì_ntfú
137	tothrow	ŋʷăʔ	ŋʷăʔ	ŋʷăʔ	ŋʷăʔ	nè_wáʔ	wăʔá	ŋʷăʔ	wăʔ	ndi_wáʔ	nì_wăʔá
138	totie	kpʷí	kpʷít	phʷít	kpʷít	nè_dzjèbà	kʷí	ŋkʷí	kʷí	ndi_kʷét	nì_kpí
139	tosew	těp	těp	těp	těp	nè_táp	tăp	ntăp	tăp	ndi_ntáb	nì_tób
140	tocount	făkse	síják	făk	síják	nè_sáŋ	făk	fiăk	fiăk	ndi_fáŋ	nì_sáŋ
141	tosay	ŋgǔ	ŋgǔ	ŋgǔ	ŋgǔ	nè_hò	wǎp	ŋgǔp	ɣôp	ndi_hò	nì_hò
142	tosing	dʒʷǎp	dʒǎp	dʒǎp_ŋʷi	dʒǎp	nè_jòbʃi	jǔp	ndʒǔp	dʒʷǎp	ndi_ndʒép	nì_jòbʃi
143	toplay	ŋgǐ_ŋgǐjě	ŋgǐ_ŋgxě	ŋgǎ_ŋgxǐ	ŋgǐ_ŋgră	nè_ŋgxá_r	tăp	ŋgǐ_ŋgxǐ	ŋgǐ_ŋgxǐ	ndi_ŋgxá	nì_ŋgxá_ŋǔ
144	tofloat	pă_sé	pă_sé	pă_sé	pă_sé	nè_pásà	pă_sé	pă_sé	pă_sé	ndi_básà	nì_básè
145	toflow	fǐʔ	fǐ	ntǎp	fǐ	nè_fǐ	ntǎp	fǐ	fǐ	ndi_fé	nì_fé
146	tofreeze	ŋǐp	ŋǐp	kpʷít_ntǔjě	ŋǐp	siŋ	kʷid	ŋép	ŋép	ndi_ŋʷè	nì_ŋʷè
147	toswell	kăʔse	ŋgûʔ	kóʔɔ	kóʔɔ	múhǔ	hú	kʷǎʔɔ	ŋʷí	ndi_màʔfǔ	nì_kóʔɔ
148	sun	nêp	nêp	nêp	nêp	nàm	něp	nêp	nêp	ŋèm	ŋìm
149	moon	měŋǔ	měŋǔ	zǐ_měŋǔ	mămǔ	màŋʷó	mǐ_ŋǔ	mămǐk	měŋǔó	màŋʷó	màŋʷó
150	star	sâk	sâk	săŋ_měŋu	sâk	sàmánʷó	sâk	sâk	sâk	sàmánʷó	sàmánʷó
151	water	jé	nsé	nsé	nsé	nsà	ŋjé	ŋjé	ŋjé	ntsà	nsà
152	rain	mbêk	mbêk	mbǐk	mbêk	mbàk	mbǐk	mbǔk	mbǔk	mbàŋ	mbàŋ

153	river	tâʔâ	kũ_nsé	nsé	kũ_nsé	nsà	küp	küp_nfê	kũm_nfê	ntsàŋ_ntsà	nsà	
154	lake	mɔʔ	mɔʔ	mɔʔ	mɔʔ	nsəŋgyé	mɔʔ	mɔʔ	mɔʔɔ	búb_nsə	búb_nsə	
155	sea	lípúwé_ŋê	míjâ_nsé	lípúwé_ŋê	nsé_ŋgyĩ	nsə_ŋgyĩ	nsé_ŋgyĩ	nfê	lípúwé_ŋê	ntsə_ŋgyé	nsə_ŋkxitàŋ	
156	salt	mbʷāk	mbʷāk	mbʷāk	ŋgʷāk	ŋgʷák	mbʷāk	mbʷāk	ŋgʷāk	ŋgʷáŋ	ŋgʷáŋ	
157	stone	lũgû	lũgû	lũgû	lũgû	lũŋû	lógû	lógû	lógû	lũŋû	lũŋû	
158	sand	sâgâsâgâ	tjâ_nsé	sâgâsâgâ	sân_sân	sàŋàsàŋà	sāsâ	săgă_săgă	săgă_săgă	sàŋàsàŋà	sàŋàsàŋà	
159	dust	bvôbô	bvôbô	bvâbâ	bvôbô	ŋvôbô	bvâbâ	bvâbâ	bvâbâ	ŋvâbâ	ŋvôbí	
160	earth	tjâʔá	tjâʔá	tjâʔá	tjâʔá	tjáʔá	tjâʔá	tjâʔá	tjâʔá	tjáʔá	tjáʔá	
161	cloud	dí	díê	díê	díê	zʷè	díê	lúwì	lúwì	zʷè	zʷè	
162	fog	dí	míjâ_díê	dié_dié	díê	díê	γúγú	lúwì	lúwì	dʒʷè	zʷè	
163	sky	kàYáméně	kàYáméně	kàYáméně	kàYáméně	ŋkâmànàn	kàYáméně	kàYáméně	kàYáméně	ŋkâmànà	ŋkâmànìim	
164	wind	féfê	fɔ	fɔ	féfê	fóh	fijɔ	féfê	féfê	fóh	fóh	
165	snow	ŋîp	dié_kʷit	dié_kʷit	dié_kʷit	dzʷè	ŋúwɔ_mbi	ŋúwɔ_mbi	ŋúwɔ_mbi	fufùmàŋ	ntɔŋè	
166	ice	ŋîp	ntɔŋíê	nié_mbin	nié_mbin	ŋè	ŋúwɔ_mbi	ŋúwɔ_mbi	ŋúwɔ_mbi	ŋè	ŋè	
167	smoke	nzîmũ	nzîmũ	nzîmũ	nzîmũ	nzámú	nzi_mô	nzámú	nzi_mô	ndzámú	nzámú	
168	fire	mũ	mũ	mũ	mũ	múh	mũ	mũ	mô	múh	múh	
169	ash	bvómũ	bvîmũ	bvómũ	bvîmũ	ŋvómúh	bvîmô	bvîmũ	bvîmô	ŋvómúh	ŋvómúh	
170	toburn	ntũ	túwɔ	ntjũ	tíjĩ	nə_tùYà	túwô	ntũgé	túwô	ndi_tùYà	ni_tùYà	
171	road	měʒé	mězi	mězé	măzé	mâzə	mîŋzé	mîŋzé	mîŋzé	mâzə	mâzə	

172	mountain	nkɔ	nkɔ	nkɔ	tʷidĩ	kóŋ	kúwô	kîkók	kxɔ	kóŋ	mbélè	
173	red	mbāk	pākpa	pāk	pāk	pàŋ	pāk	pāk	pāk	bàŋ	bàŋ	
174	green	lígĩ_lígĩ	lígĩ_lígĩ	nínèp_fi	nûjénûjè	ŋʷaʔʷaʔ	nîŋekyũ	nîŋekyũ	nîŋekyũ	ŋîŋáfí	ŋʷèʔŋʷèʔ	
175	yellow	ŋʷaʔŋʷaʔ	ŋʷaʔŋʷaʔ	ŋʷaʔŋʷaʔ	ŋʷaʔŋʷaʔ	ŋʷaʔŋʷaʔ	ŋʷaʔŋʷaʔ	ŋʷaʔŋʷaʔ	ŋʷaʔŋʷaʔ	ŋʷaʔŋʷaʔ	ŋʷèʔŋʷèʔ	
176	white	fítép	fíjĩ_tép	fítép	fítép	fátáp	fítáp	fítáp	fí	fátáp	fátáp	
177	black	sísí	sísí	sísí	sísí	sisó	tse_tse	sísí	jíjé	sisó	sisó	
178	night	tsû	tsû	tsû	tsû	súʔ	tsû	tsû	ntjítse	súʔ	súʔ	
179	day	mũtjúwɔ	mũtjúwɔ	mũtjúwɔ	mũtjúwɔ	mûjɔ	mũtjúwɔ	mũtjip	môtfĩ	mũtjɔ	mújɔ	
180	year	ŋgûʔú_nzɔ	ŋgûʔú_nzɔ	ŋgûʔú_nzɔ	ŋgûʔú_nzɔ	ŋgûʔú_nzɔ	ŋgûʔ	ŋgû_dík	ŋgû_dzĩ	ŋgûʔú_nzɔ	ŋgûʔú_nzɔ	
181	warm	nděp	nděp	nděp	ndîp	ndèp	nděp	ntũgé	ndîp	ndzip	ndîp	
182	cold	fɔ	fɔ	fí	fɔ	fóh	γú	γú	γú	fóh	fóh	
183	full	ndúhũ	lúhũ	lúhũ	ndúhũ	lúhú	lô	ndúhũ	lúhũ	lúhú	lúhú	
184	new	jĩ_súwĩ	jĩ_súwĩ	jĩ_súwĩ	jĩ_súwĩ	sú	sʷɔ	súwĩ	súwĩ	sʷə	sú	
185	old	zû	zû	nzû	zû	nzò	nzʷě	bvígé	dzúmé	ndzùŋgí	mbámbihi	
186	good	ŋgé_pók	ŋgé_pók	ŋgé_pók	mbɔk	pɔŋ	pʷô	bvók	púwók	bòŋ	bòŋ	
187	bad	ŋgé_pi:jĩ	ŋgé_pi:jĩ	ŋgé_pĩ	mbô	kə_pòŋ	pĩ	mbɔ	pĩ	kə_bòŋ	kì_bòŋ	
188	rotten	mbĩ	pĩ	ŋgé_pí	mbĩ	ŋgé_pí	pfó	mbvũ	pfú	bí	só	
189	dirty	dôti	dôti	dôti	dôti	lòtsi	dôti	jip	fip	lòtsi	lòtsi	
190	straight	ndîŋ ndék	ndîŋ ndék	ndîŋ ndék	ndîŋ ndék	ndàn ndà	ndék	ndɔ ndók	ndɔ ndók	ndàn ndà	ndàn ndàn	

191	round	ŋgé_zíbé	ŋgé_zíbé	zîjébě	ŋěřě	ŋgó_zìŋà	ndzîbé	ndzîbé	tsébé	túʔŋgí	tũŋgé	
192	sharp	júwɔ	júwɔ	jɔ	jɔ	jóʔɔ	tjîjé	ntjé	ntjîwɔ	tjóʔɔ	jóʔɔ	
193	dull	ŋgé_mísé	dɔŋ_zěp	dɔŋ_zěp	nũʔ	ŋgəpŋí	măʔŋije	măʔŋijă	fip	ŋgətní	ŋgəpŋí	
194	smooth	sík	díê	sík	lă	tsírí	tíjě	tíjě	tíjě	tjòhò	sîŋ	
195	wet	mîʔâ_ŋîm	nsé_ní	lîk	nčk	ŋgé_fi	ŋû	γũ	ŋũd	ŋgí_fí	ŋʷè	
196	dry	jîp	jîp	jîp	ndzâhă	ŋgó_jîp	zîp	ndzîp	zîp	zîp	zîp	
197	right	nínáhă	nínáhă	nénáhă	nénáhă	fùtjɔp	néně	nénîk	néní	búndzip	búndíp	
198	near	mbígí	mbígí	mbígí	nia	mbəŋə_ŋg	mbîk	mbɔk	mbîk	mbəŋə	mbəŋə	
199	far	sísíjô	sâ	sísí_jô	sâ	sísí_jô	să	bvɔtsé	sísí_jô	jîjà	jîjà	
200	right	lîp_bé	lîp_bé	lîp_bé	lîp_bé	púndətàŋ	ték	wók_lî	wók_lîp	ndíp	ndíp	
201	left	tjúwɔbé	tjɔbɔ	tjɔbɔ	tjɔbɔ	púkʷip	kxé	wókyp	wókyp	bútfòbà	jèbi	

Liste des 300 mots

Dialectes	Nom singulier	Pluriel	Nom+ poss sing/pluriel	Gloses
gõzə	ŋgwáj	bà ŋgwáj	jì ŋgwáj/ bà-zó ŋgwáj	Lion
gõjĩmdzàŋ	ŋgwáj	bà ŋgwáj	jì ŋgwáj/ bà-zí ŋgwáj	Lion
lək	ŋgwáj	pà ŋgwáj	jì ŋgwáj/ pà-zí ŋgwáj	Lion
gõzə	ŋkámátʃè	bà ŋkámátʃè	jì ŋkámátʃè/ bà-zó ŋkámátʃè	Singe
gõjĩmdzàŋ	ŋkámátʃè	bà ŋkámátʃè	jì ŋkámátʃè/ bà-zí ŋkámátʃè	Singe
lək	ŋká	pà ŋká	jì ŋká/ pà-zí ŋká	Singe
gõzə	nú	bà nú	jì nú/ bà-zó nú	Serpent
gõjĩmdzàŋ	nú	bà nú	jì nú/ bà-zí nú	Serpent
lək	nú	bà nú	jì nú/ pà-zí nú	Serpent
gõzə	nɜwì	bà nɜwì	jì nɜwì/ bà-zó nɜwì	Panthère
gõjĩmdzàŋ	nɜwì	bà nɜwì	jì nɜwì/ bà-zí nɜwì	Panthère
lək	nɜwì	pà nɜwì	jì nɜwì / pà-zí nɜwì	Panthère
gõzə	mbjá?	bà mbjá?	jì mbjá?/ bà-zó mbjá?	Fourmi
gõjĩmdzàŋ	mbjá?	pà mbjá?	jì mbjá?/ bà-zí mbjá?	Fourmi
lək	ŋkélé	pà ŋkélé	jì ŋkélé/ pà-zí ŋkélé	Fourmi
gõzə	ŋwá?	bà ŋwá?	jì ŋwá?/ bà-zó ŋwá?	Abeille
gõjĩmdzàŋ	ŋwá?	bà ŋwá?	jì ŋwá?/ bà-zí ŋwá?	Abeille
lək	ŋwá?	pà ŋwá?	jì ŋwá?/ pà-zí ŋwá?	Abeille
gõzə	ŋgúp	bà ŋgúp	jì ŋgúp/ bà-zó ŋgúp	Poule
gõjĩmdzàŋ	ŋgúp	bà ŋgúp	jì ŋgúp/ bà-zí ŋgúp	Poule
lək	ŋgóp	pà ŋgóp	jì ŋgóp/ pà-zí ŋgóp	Poule
gõzə	kxǝʔŋgúp	bà kxǝʔŋgúp	jì kxǝʔŋgúp/ bà-zó kxǝʔŋgúp	Coq
gõjĩmdzàŋ	ɣǝʔŋgúp	bà ɣǝʔŋgúp	jì ɣǝʔŋgúp/ bà-zí ɣǝʔŋgúp	Coq
lək	ɣǝʔŋgóp	pà ɣǝʔŋgóp	jì ɣǝʔŋgóp/ pà-zí ɣǝʔŋgóp	Coq
gõzə	ndzwǝ	bà ndzwǝ	jì ndzwǝ/ bà-zó ndzwǝ	Chèvre
gõjĩmdzàŋ	nzwǝ	bà nzwǝ	jì nzwǝ/ bà-zí nzwǝ	Chèvre
lək	nzwǝ	pà nzwǝ	jì nzwǝ/ pà-zí nzwǝ	Chèvre
gõzə	bùʃí	bà bùʃí	jì bùʃí/ bà-zó bùʃí	Chat
gõjĩmdzàŋ	bùʃí	bà bùʃí	jì bùʃí/ bà-zí bùʃí	Chat
lək	bùʃí	pà bùʃí	jì bùʃí/ pà-zí bùʃí	Chat
gõzə	tʃèkxù	bà tʃèkxù	jì tʃèkxù/ bà-zó tʃèkxù	Souris
gõjĩmdzàŋ	ʃèkxǝ	bà ʃèkxǝ	jì ʃèkxǝ/ bà-zí ʃèkxǝ	Souris
lək	ʃèkxǝ	pà ʃèkxǝ	jì ʃèkxǝ/ pà-zí ʃèkxǝ	Souris
gõzə	síŋntsǝ	bà síŋntsǝ	jì síŋntsǝ/ bà-zó síŋntsǝ	Canard
gõjĩmdzàŋ	bilǝlǝ	bà bilǝlǝ	jì bilǝlǝ/ bà-zí bilǝlǝ	Canard
lək	síŋnsǝ	pà síŋnsǝ	jì síŋnsǝ/ pà-zí síŋnsǝ	Canard
gõzə	ndzǝndzǝ	bà ndzǝndzǝ	jì ndzǝndzǝ/ bà-zó ndzǝndzǝ	Mouche
gõjĩmdzàŋ	nzǝnzǝ	bà nzǝnzǝ	jì nzǝnzǝ/ bà-zí nzǝnzǝ	Mouche
lək	nzǝnzǝ	pà nzǝnzǝ	jì nzǝnzǝ/ pà-zí nzǝnzǝ	Mouche
gõzə	ŋvó	bà ŋvó	jì ŋvó/ bà-zó ŋvó	Chien
gõjĩmdzàŋ	ŋvó	bà ŋvó	jì ŋvó/ bà-zí ŋvó	Chien
lək	ŋvó	pà ŋvó	jì ŋvó/ pà-zí ŋvó	Chien
gõzə	ŋǎʔŋǎʔ	bà ŋǎʔŋǎʔ	jì ŋǎʔŋǎʔ/ bà-zó ŋǎʔŋǎʔ	Moustique
gõjĩmdzàŋ	ŋǎʔŋǎʔ	bà ŋǎʔŋǎʔ	jì ŋǎʔŋǎʔ/ bà-zí ŋǎʔŋǎʔ	Moustique
lək	mǎʔmǎʔ	pà mǎʔmǎʔ	jì mǎʔmǎʔ/ pà-zí mǎʔmǎʔ	Moustique
gõzə	ŋgyúnǝ	bà ŋgyúnǝ	jì ŋgyúnǝ/ bà-zó ŋgyúnǝ	Porc
gõjĩmdzàŋ	ŋgyúnǝ	bà ŋgyúnǝ	jì ŋgyúnǝ/ bà-zí ŋgyúnǝ	Porc
lək	ŋgyúnǝ	pà ŋgyúnǝ	jì ŋgyúnǝ/ pà-zí ŋgyúnǝ	Porc
gõzə	mbǎptsǝ	bà mbǎptsǝ	jì mbǎptsǝ/ bà-zó mbǎptsǝ	Poisson
gõjĩmdzàŋ	mbǎpnsǝ	bà mbǎpnsǝ	jì mbǎpnsǝ/ bà-zí mbǎpnsǝ	Poisson
lək	mbǎpnsǝ	pà mbǎpnsǝ	jì mbǎpnsǝ/ pà-zí mbǎpnsǝ	Poisson
gõzə	sín	bà sín	jì sín/ bà-zó sín	Oiseau
gõjĩmdzàŋ	sín	bà sín	jì sín/ bà-zí sín	Oiseau
lək	sín	pà sín	jì sín/ pà-zí sín	Oiseau

gõzə	nò	bà nò	jì nò/ bà-zə nò	Animal
gõjĩmdzàŋ	nò	bà nò	jì nò/ bà-zí nò	Animal
lək	nò	pà nò	jì nò/ pà-zə nò	Animal
gõzə	ntʃwì		ntʃwì- i/	Bouche
gõjĩmdzàŋ	ɲʃwì		ɲʃwì-i/	Bouche
lək	ɲʃwì		ɲʃwì-i/	Bouche
gõzə	sòŋ	bà sòŋ	sòŋ zə/ (bà) sòŋ mí	Dent
gõjĩmdzàŋ	sòŋ	bà sòŋ	sòŋ zì/ (bà) sòŋ mí	Dent
lək	sòŋ	pà sòŋ	sòŋ zì/ (pà) sòŋ mí	Dent
gõzə	zúh	(bà) nəh	zúh zə/ (bà) nəh mí	Oeil
gõjĩmdzàŋ	zəh	(bà) nəh	zəh zì/ (bà) nəh mí	Oeil
lək	zəh	(pà) nəh	zəh zì/ (pà) nəh mí	Oeil
gõzə	tʃwíbú	(bà) tʃwímbú	tʃwíbu-i/ (bà) tʃwímbú mí	Doigt
gõjĩmdzàŋ	tʃwíbú	(bà) tʃwímbú	tʃwíbu-i/ (bà) tʃwímbú mí	Doigt
lək	tʃwípú	(pà) tʃwímbú	tʃwípú- i/ (pà) tʃwímbú mí	Doigt
gõzə	Bú	(bà) mbú	bú- i/ (bà) mbú mí	Main
gõjĩmdzàŋ	Bú	(bà) mbú	bú-i/ (bà) mbú mí	Main
lək	pú	(pà) mbú	pú-i/ (pà) mbú mí	Main
gõzə	túbú	(bà) tũmbú	túbú-i/ (bà) tũmbú mí	Coude
gõjĩmdzàŋ	túbú	(bà) tũmbú	túbú-i/ (bà) tũmbú mí	Coude
lək	tũpú	(pà) tũmbú	tũpú-i/ (pà) tũmbú mí	Coude
gõzə	tʃwí		tʃwí-i/	Tête
gõjĩmdzàŋ	tʃwí		tʃwí-i/	Tête
lək	tʃwí		tʃwí-i/	Tête
gõzə	kxù	(bà) ŋkxù	kxù -i/ (bà) ŋkxù mí	Pied
gõjĩmdzàŋ	kxə	(bà) ŋkxə	kxə-i/ (bà) ŋkxə mí	Pied
lək	kxə	(pà) ŋkxə	kxə-i/ (pà) ŋkxə mí	Pied
gõzə	ɣə?	(bà) ŋə?	ɣə? zə/ (bà) ŋə? mí	Joue
gõjĩmdzàŋ	ɣə?	(bà) ŋə?	ɣə? zì/ (bà) ŋə? mí	Joue
lək	ɣə?	(pà) ŋə?	ɣə? zə/ (bà) ŋə? mí	Joue
gõzə	zùŋkxù	bà zùŋkxù	zùŋkxù zə/ (bà) zùŋkxù mí	Genou
gõjĩmdzàŋ	zùŋkxə	bà zùŋkxə	zùŋkxə zì/ (bà) zùŋkxə mí	Genou
lək	zùŋkxə	pà zùŋkxə	zùŋkxə zì/ (pà) zùŋkxə mí	Genou
gõzə	ŋkùbintʃwí	bà ŋkùbintʃwí	ŋkùbintʃwí- i/ (bà) ŋkùbintʃwí mí	Lèvre
gõjĩmdzàŋ	ŋkùbɪɲʃwí	bà ŋkùbɪɲʃwí	ŋkùbɪɲʃwí-i/ (bà) ŋkùbɪɲʃwí mí	Lèvre
lək	ŋkùbɪɲʃwí	pà ŋkùbɪɲʃwí	ŋkùbɪɲʃwí-i/ (pà) ŋkùbɪɲʃwí mí	Lèvre
gõzə	tùŋ	(bà) ntùŋ	tùŋ nì/ (bà) ntùŋ mí	Oreille
gõjĩmdzàŋ	tùŋ	(bà) ntùŋ	tùŋ nì/ (bà) ntùŋ mí	Oreille
lək	tùŋ	(pà) ntùŋ	tùŋ lì/ (pà) ntùŋ mí	Oreille
gõzə	tʃwíŋkxù	(bà) tʃwíŋkxù	tʃwíŋkxù-i/ (bà) tʃwíŋkxù mí	Orteil
gõjĩmdzàŋ	tʃwíŋkxə	(bà) tʃwíŋkxə	tʃwíŋkxə-i/ (bà) tʃwíŋkxə mí	Orteil
lək	tʃwíŋkxə	(pà) tʃwíŋkxə	tʃwíŋkxə-i/ (pà) tʃwíŋkxə mí	Orteil
gõzə	ŋkpə		ŋkpə nì/	Dos
gõjĩmdzàŋ	ŋkpə		ŋkpə nì/	Dos
lək	ŋkpə		ŋkpə lì/	Dos
gõzə	sə		sə-i/	Face
gõjĩmdzàŋ	sə		sə-i/	Face
lək	sə		sə-i/	Face
gõzə	ndzə	bà ndzə	ndzə-i/ (bà) ndzə mí	Narine
gõjĩmdzàŋ	nzə	bà nzə	nzə-i/ (bà) nzə mí	Narine
lək	nzə	pà nzə	nzə-i/ (pà) nzə mí	Narine
gõzə	Lílí		lílí zə/	Langue
gõjĩmdzàŋ	lílé		lílé zì/	Langue
lək	lélí		lélí zì/	Langue
gõzə	ntsí		ntsí-i/	Poitrine
gõjĩmdzàŋ	ntsí		ntsí-i/	Poitrine
lək	ntsí		ntsí-i/	Poitrine

gõzə	zúʔ	bà zúʔ	zúʔ-í/ (bà) zúʔ mí	Rein
gõʃĩmdzàŋ	zúʔ	bà zúʔ	zúʔ-í/ (bà) zúʔ mí	Rein
lək	zúʔ	pà zúʔ	zúʔ-í/ (pà) zúʔ mí	Rein
gõzə	vòp		vòp zə/	Ventre
gõʃĩmdzàŋ	vòp		vòp zí/	Ventre
lək	vòp		vòp zí/	Ventre
gõzə	kábàtʃwíbú	(bà) kábàtʃwimbú	kábàtʃwíbú-í/ (bà) kábàtʃwimbú mí	Ongle
gõʃĩmdzàŋ	kábàtʃwíbú	(bà) kábàtʃwimbú	kábàtʃwíbú-í/ (bà) kábàtʃwimbú mí	Ongle
lək	kábàtʃwíbú	(pà) kábàtʃwimbú	kábàtʃwíbú-í/ (pà) kábàtʃwimbú mí	Ongle
gõzə	búh	(bà) mbúh	búh zə/ (bà) mbúh mí	Sein
gõʃĩmdzàŋ	bəh	(bà) mbəh	bəh zí/ (bà) mbəh mí	Sein
lək	pəh	pà mbəh	pəh zí/ (pà) mbəh mí	Sein
gõzə	vúh	(bà) ɲvúh	vúh zí/ (bà) ɲvúh mí	Os
gõʃĩmdzàŋ	vəh	(bà) ɲvəh	vəh zí/ (bà) ɲvəh mí	Os
lək	vəh	(pà) ɲvəh	vəh zí/ (pà) ɲvəh mí	Os
gõzə	təŋ		təŋ zə/	Nombril
gõʃĩmdzàŋ	təŋ		təŋ zí/	Nombril
lək	tək		tək zí/	Nombril
gõzə	ŋgùppí		ŋgùppí zə/	Peau
gõʃĩmdzàŋ	ŋgùppí		ŋgùppí zí/	Peau
lək	ŋgəbèní		ŋgəbèní zí/	Peau
gõzə	ntsí		ntsí-í/	Coeur
gõʃĩmdzàŋ	ntsí		ntsí-í/	Coeur
lək	ntsí		ntsí-í/	Coeur
gõzə	ɲĩŋtʃwí	bà ɲĩŋtʃwí	ɲĩŋtʃwí-í/ (bà) ɲĩŋtʃwí mí	Cheveu
gõʃĩmdzàŋ	ɲĩŋtʃwí	bà ɲĩŋtʃwí	ɲĩŋtʃwí-í/ (bà) ɲĩŋtʃwí mí	Cheveu
lək	ɲĩŋtʃwí	pà ɲĩŋtʃwí	ɲĩŋtʃwí-í/ (pà) ɲĩŋtʃwí mí	Cheveu
gõzə	ndzúʔtʃwí		ndzúʔtʃwí-í/	Cerveau
gõʃĩmdzàŋ	ndzúʔtʃwí		ndzúʔtʃwí-í/	Cerveau
lək	ndzúʔtʃwí		ndzúʔtʃwí-í/	Cerveau
gõzə	tsípjà	bà tsípjà	tsípjà zə/ (bà) tsípjà mí	Avocatier
gõʃĩmdzàŋ	tsípjà	bà tsípjà	tsípjà zí/ (bà) tsípjà mí	Avocatier
lək	təhpjà	pà təhpjà	təhpjà zí/ (pà) təhpjà mí	Avocatier
gõzə	tsízùp	bà tsízùp	tsízùp zə/ (bà) tsízùp mí	Prunier
gõʃĩmdzàŋ	tsízùp	bà tsízùp	tsízùp zí/ (bà) tsízùp mí	Prunier
lək	təhzòp	pà təhzòp	təhzòp zí/ (pà) təhzòp mí	Prunier
gõzə	tsíkòrosón	bà tsíkòrosón	tsíkòrosón zə/ (bà) tsíkòrosón mí	Corossolier
gõʃĩmdzàŋ	tsíkòrosón	bà tsíkòrosón	tsíkòrosón zí/ (bà) tsíkòrosón mí	Corossolier
lək	təhkòrosón	pà təhkòrosón	təhkòrosón zí/ (pà) təhkòrosón mí	Corossolier
gõzə	tsízwə	bà tsízwə	tsízwə zə/ (bà) tsízwə mí	Kolatie
gõʃĩmdzàŋ	tsízwə	bà tsízwə	tsízwə zí/ (bà) tsízwə mí	Kolatie
lək	təhzwə	pà tsízwə	tsízwə zí/ (pà) təhzwə mí	Kolatie
gõzə	tsímáŋgòlòʔ	bà tsímáŋgòlòʔ	tsímáŋgòlòʔ zə/ (bà) tsímáŋgòlòʔ mí	Manguier
gõʃĩmdzàŋ	tsímáŋgòlòʔ	bà tsímáŋgòlòʔ	tsímáŋgòlòʔ zí/ (bà) tsímáŋgòlòʔ mí	Manguier
lək	təhmáŋgòlòʔ	pà təhmáŋgòlòʔ	təhmáŋgòlòʔ zí/ (pà) təhmáŋgòlòʔ mí	Manguier
gõzə	tsílàmàʃi	bà tsílàmàʃi	tsílàmàʃi zə/ (bà) tsílàmàsi mí	Citronier
gõʃĩmdzàŋ	tsílàmàʃi	bà tsílàmàʃi	tsílàmàʃi zí/ (bà) tsílàmàsi mí	Citronier
lək	təhlàmàsi	pà təhlàmàsi	təhlàmàsi zí/ (pà) təhlàmàsi mí	Citronier
gõzə	tsíbùmá	bà tsíbùmá	tsíbùmá zə/ (bà) tsíbùmá mí	Oranger
gõʃĩmdzàŋ	tsíbùmá	bà tsíbùmá	tsíbùmá zí/ (bà) tsíbùmá mí	Oranger
lək	təhpùmá	pà təhpùmá	təhpùmá zí/ (pà) təhpùmá mí	Oranger
gõzə	ɣóbə	bà ɣóbə	ɣóbə zí/ (bà) ɣóbə mí	Baobab
gõʃĩmdzàŋ	ɣóbí	bà ɣóbí	ɣóbí zí/ (bà) ɣóbí mí	Baobab
lək	ɣébə	bà ɣébə	ɣébə zí/ (bà) ɣébə mí	Baobab
gõzə	fəŋkəŋ	bà fəŋkəŋ	fəŋkəŋ zə/ (bà) fəŋkəŋ mí	Arbre de paix
gõʃĩmdzàŋ	fəŋkəŋ	bà fəŋkəŋ	fəŋkəŋ zí/ (bà) fəŋkəŋ mí	Arbre de paix
lək	fəŋkəŋ	pà fəŋkəŋ	fəŋkəŋ zí/ (pà) fəŋkəŋ mí	Arbre de paix

gõzə	ηkxá	bà ηkxá	ηkxá zó/ (bà) ηkxá mí	Raphia
gõjĩmdzàŋ	ηkxá	bà ηkxá	ηkxá zĩ/ (bà) ηkxá mí	Raphia
lək	ηkxá	pà ηkxá	ηkxá-zĩ/ (pà) ηkxá mí	Raphia
gõzə	ηkxú	bà ηkxú	ηkxú zĩ/ (bà) ηkxú mí	Bois
gõjĩmdzàŋ	ηkxó	bà ηkxó	ηkxó zĩ/ (bà) ηkxó mí	Bois
lək	ηkxó	pà ηkxó	ηkxó zĩ/ (pà) ηkxó mí	Bois
gõzə	kxù	bà kxù	jì kxə/ bà-zó kxə	Feuille
gõjĩmdzàŋ	kxə	bà kxə	jì kxə/ bà-zĩ kxə	Feuille
lək	kxə	pà kxə	jì kxə/ pà-zĩ kxə	Feuille
gõzə	ηgàŋ	bà ηgàŋ	ηgàŋ zó/ (bà) ηgàŋ mí	Racine
gõjĩmdzàŋ	ηgàŋ	bà ηgàŋ	ηgàŋ zĩ/ (bà) ηgàŋ mí	Racine
lək	ηgàk	pà ηgàk	ηgàk zĩ/ (pà) ηgàk mí	Racine
gõzə	tíyómbàŋ	bà tíyómbàŋ	tíyómbàŋ zó/ (bà) tíyómbàŋ mí	Palmier à huile
gõjĩmdzàŋ	tíyómbàŋ	bà tíyómbàŋ	tíyómbàŋ zĩ/ (bà) tíyómbàŋ mí	Palmier à huile
lək	túmbàŋ	pà túmbàŋ	túmbàŋ zĩ/ (pà) túmbàŋ mí	Palmier à huile
gõzə		bà nù?ηxá	/(bà) nù?ηxá mí	Vin de raphia
gõjĩmdzàŋ		bà nù?ηxá	/ (bà) nù?ηxá mí	Vin de raphia
lək		pà nù?ηxá	/(pà) nù?ηxá mí	Vin de raphia
gõzə		bà nù?tíyómbàŋ	/ (bà) nù?tíyómbàŋ mí	Vin de palme
gõjĩmdzàŋ		bà nù?tíyómbàŋ	/ (bà) nù?tíyómbàŋ mí	Vin de palme
lək		pà nù?túmbàŋ	/(pà) nù?túmbàŋ mí	Vin de palme
gõzə		bà nù?ηgófí	/ (bà) nù?ηgófí mí	Bière de maïs
gõjĩmdzàŋ		bà nù?ηgófí	/ (bà) nù?ηgófí mí	Bière de maïs
lək		pà nù?ηgófí	/(pà) nù?ηgófí mí	Bière de maïs
gõzə		bà ntʃitʃɛ	/(bà) ntʃitʃɛ mí	Urine
gõjĩmdzàŋ		bà ntʃitʃɛ	/ (bà) ntʃitʃɛ mí	Urine
lək		pà ntʃitʃɛ	/ (pà) ntʃitʃɛ mí	Urine
gõzə		bà ntsì	/(bà) ntsì mí	Salive
gõjĩmdzàŋ		bà ntsì	/ (bà) ntsì mí	Salive
lək		pà ntsì	/ (pà) ntsì mí	Salive
gõzə		bà ntsə	/ (bà) ntsə mí	Eau
gõjĩmdzàŋ		bà nsə	/ (bà) nsə mí	Eau
lək		pà nsə	/ (pà) nsə mí	Eau
gõzə	fúh	bà fúh	jì fúh/ bàzə fúh	Veuve
gõjĩmdzàŋ	fəh	bà fəh	jì fəh/ bàzĩ fəh	Veuve
lək	fəh	pà fəh	jì fəh/ pàzĩ fəh	Veuve
gõzə	zĩhé	bà zĩhé	zĩhé ní/ (bà) zĩhé mí	Géni
gõjĩmdzàŋ	zĩhĩ	bà zĩhĩ	zĩhĩ ní/ (bà) zĩhĩ mí	Géni
lək	zĩhĩ	bà zĩhĩ	zĩhĩ lí/ (pà) zĩhĩ lí	Géni
gõzə	mbàŋà	bà mbàŋà	jì mbàŋà/ bà-zə mbàŋà	Homme
gõjĩmdzàŋ	mbàŋà	bà mbàŋà	jì mbàŋà/ bà-zĩ mbàŋà	Homme
lək	mbàgà	pà mbàgà	jì mbàgà/ pà-zĩ mbàgà	Homme
gõzə	məndʒwĩ	(bà) bəndʒwĩ	jì məndʒwĩ/ bà-zə bəndʒwĩ	Femme
gõjĩmdzàŋ	mənzwĩ	(bà) bənzwĩ	jì mənzwĩ/ bà-zĩ bənzwĩ	Femme
lək	mənzwĩ	(pà) pənzwĩ	jì mənzwĩ/ pà-zĩ bənzwĩ	Femme
gõzə	ηwəmbàŋà	(bà) bəhəmbàŋà	jì ηwəmbàŋà/ bà-zə ηwəmbàŋà	Garçon
gõjĩmdzàŋ	ηəmbàŋà	(bà) bəhəmbàŋà	jì ηəmbàŋà/ bà-zĩ ηəmbàŋà	Garçon
lək	ηwəmbàgà	(pà) pəhəmbàgà	jì ηwəmbàgà/ pà-zĩ ηwəmbàgà	Garçon
gõzə	vùhə	bà vùhə	jì vùhə/ bà-zə vùhə	Fille
gõjĩmdzàŋ	vùhə	bà vùhə	jì vùhə/ bà-zĩ vùhə	Fille
lək	vùhə	pà vùhə	jì vùhə/ pà-zĩ vùhə	Fille
gõzə	ndʒwĩ	bà ndʒwĩ	ndʒwĩ-ĩ/ bà-zə ndʒwĩ	Mari
gõjĩmdzàŋ	ndʒwĩ	bà ndʒwĩ	ndʒwĩ-ĩ/ bà-zĩ ndʒwĩ	Mari
lək	ndʒwĩ	pà ndʒwĩ	ndʒwĩ-ĩ/ pà-zĩ ndʒwĩ	Mari
gõzə	ɲʒwĩ	bà ɲʒwĩ	ɲʒwĩ-ĩ/ bà-zə ɲʒwĩ	Epouse
gõjĩmdzàŋ	ɲʒwĩ	bà ɲʒwĩ	ɲʒwĩ-ĩ/ bà-zĩ ɲʒwĩ	Epouse
lək	ɲʒwĩ	pà ɲʒwĩ	ɲʒwĩ-ĩ/ pà-zĩ ɲʒwĩ	Epouse

gõzə	ŋwó	(bà) búhó	jì ŋwó/ bà-zó búhó	Enfant
gõjĩmdzàŋ	ŋó	(bà) búhó	jì ŋó/ bà-zí búhó	Enfant
lək	ŋwó	(pà) búhó	jì ŋwó/ bà-zí búhó	Enfant
gõzə	ʃìbì	bà ʃìbì	ʃìbì-i/ bà-zó ʃìbì	Fils
gõjĩmdzàŋ	ʃìbì	bà ʃìbì	ʃìbì-i/ bà-zí ʃìbì	Fils
lək	ʃìbì	pà ʃìbì	ʃìbì-i/ bà-zí ʃìbì	Fils
gõzə	ŋwó fè	(bà) búhó fè	jì ŋwó fè/ bà-zó búhó fè	Neveu
gõjĩmdzàŋ	ŋó fè	(bà) búhó fè	jì ŋó fè/ bà-zí búhó fè	Neveu
lək	ŋwó fè	(pà) búhó fè	jì ŋwó fè/ pà-zí búhó fè	Neveu
gõzə	lú?	(bà) ndú?	jì lú?/ bà-zó ndú?	Louche
gõjĩmdzàŋ	lú?	(bà) ndú?	jì lú?/ bà-zí ndú?	Louche
lək	lú?	(pà) ndú?	jì lú?/ pà-zí ndú?	Louche
gõzə	séplú?	(bà) sépndú?	jì séplú?/ bà-zó sépndú?	Fourchette
gõjĩmdzàŋ	sòmɬǎ	(bà) sòmɬǎ	jì sòmɬǎ/ bà-zí sòmɬǎ	Fourchette
lək	séplú?	(pà) sépndú?	jì séplú?/ pà-zí sépndú?	Fourchette
gõzə	lú?	(bà) ndú?	jì lú?/ bà-zó ndú?	Cuièllere
gõjĩmdzàŋ	lú?	(bà) ndú?	jì lú?/ bà-zí ndú?	Cuièllere
lək	lú?	(pà) ndú?	jì lú?/ pà-zí ndú?	Cuièllere
gõzə	lùŋndilòŋgózwí	(bà) ndùŋndilòŋgózwí	jì lùŋndilòŋgózwí/ bà-zó ndùŋndilòŋgózwí	Pierre à écraser
gõjĩmdzàŋ	lùŋnilòŋgózwí	(bà) ndùŋnilòŋgózwí	jì lùŋnilòŋgózwí/ bà-zí ndùŋnilòŋgózwí	Pierre à écraser
lək	lùŋnèlòŋgózwí	(pà) ndùŋnèlòŋgózwí	jì lùŋnèlòŋgózwí/ pà-zí ndùŋnèlòŋgózwí	Pierre à écraser
gõzə	kán	bà kán	jì kán/ bà-zó kán	Assiette
gõjĩmdzàŋ	kán	bà kán	jì kán/ bà-zí kán	Assiette
lək	kák	pà kák	jì kák/ pà-zí kák	Assiette
gõzə	mbán	bà mbán	jì mbán/ bà-zó mbán	Marmite
gõjĩmdzàŋ	mbán	bà mbán	jì mbán/ bà-zí mbán	Marmite
lək	mbák	pà mbák	jì mbák/ pà-zí mbák	Marmite
gõzə	ntǎ	bà ntǎ	jì ntǎ/ bà-zó ntǎ	Panier
gõjĩmdzàŋ	ŋǎ	bà ŋǎ	jì ŋǎ/ bà-zí ŋǎ	Panier
lək	ŋǎ	pà ŋǎ	jì ŋǎ/ pà-zí ŋǎ	Panier
gõzə	kwób	bà kwób	jì kwób/ bà-zó kwób	Gobelet
gõjĩmdzàŋ	kwób	bà kwób	jì kwób/ bà-zí kwób	Gobelet
lək	kwób	pà kwób	jì kwób/ pà-zí kwób	Gobelet
gõzə	kwóbŋgwán	bà kwóbŋgwán	jì kwóbŋgwán/ bà-zó kwóbŋgwán	Boite de sel
gõjĩmdzàŋ	kwóbŋgwán	bà kwóbŋgwán	jì kwóbŋgwán/ bà-zí kwóbŋgwán	Boite de sel
lək	kwóbŋgwák	pà kwóbŋgwák	jì kwóbŋgwák/ pà-zí kwóbŋgwák	Boite de sel
gõzə	tépkán	bà tépkán	jì tépkán/ bà-zó tépkán	Cuvette
gõjĩmdzàŋ	tépkán	bà tépkán	jì tépkán/ bà-zí tépkán	Cuvette
lək	tépkák	pà tépkák	jì tépkák/ pà-zí tépkák	Cuvette
gõzə	ŋgyáǎ	bà ŋgyáǎ	jì ŋgyáǎ/ bà-zó ŋgyáǎ	Verre
gõjĩmdzàŋ	ŋgyáǎ	bà ŋgyáǎ	jì ŋgyáǎ/ bà-zí ŋgyáǎ	Verre
lək	ŋgyáǎ	pà ŋgyáǎ	jì ŋgyáǎ/ pà-zí ŋgyáǎ	Verre
gõzə	bákán	bà bákán	jì bákán/ bà-zó bákán	Plat
gõjĩmdzàŋ	bákán	bà bákán	jì bákán/ bà-zí bákán	Plat
lək	pákák	pà pákák	jì pákák/ pà-zí pákák	Plat
gõzə	lùŋgá	(bà) ndùŋgá	jì lùŋgá/ bà-zó ndùŋgá	Seau
gõjĩmdzàŋ	lùŋgá	(bà) ndùŋgá	jì lùŋgá/ bà-zí ndùŋgá	Seau
lək	lùŋgá	(pà) ndùŋgá	jì lùŋgá/ pà-zí ndùŋgá	Seau
gõzə	Bí	bà bí	jì bí/ bà-zó bí	Couteau
gõjĩmdzàŋ	Bí	bà bí	jì bí/ bà-zí bí	Couteau
lək	Pí	pà pí	jì pí/ pà-zí pí	Couteau
gõzə	kxòʔsə	bà kxòʔsə	jì kxòʔsə/ bà-zó kxòʔsə	Tamis
gõjĩmdzàŋ	gyòʔsə	bà gyòʔsə	jì gyòʔsə/ bà-zí gyòʔsə	Tamis
lək	gyòʔsə	pà gyòʔsə	jì gyòʔsə/ pà-zí kxòʔsə	Tamis

gõzə	ntúʔ	bà ntúʔ	jì ntúʔ/ bà-zó ntúʔ	Bidon
gõʃĩmdzàŋ	ntúʔ	bà ntúʔ	jì ntúʔ/ bà-zí ntúʔ	Bidon
lək	ntúʔ	pà ntúʔ	jì ntúʔ/ pà-zí ntúʔ	Bidon
gõzə	ngyétà	bà ngyétà	jì ngyétà/ bà-zó ngyétà	Grattoir
gõʃĩmdzàŋ	ngyítà	bà ngyítà	jì ngyítà/ bà-zí ngyítà	Grattoir
lək	ngyítà	pà ngyítà	jì ngyítà/ pà-zí ngyítà	Grattoir
gõzə	tʃàkàlàʔ	bà tʃàkàlàʔ	jì tʃàkàlàʔ/ bà-zó tʃàkàlàʔ	Passoire
gõʃĩmdzàŋ	tʃàkàlàʔ	bà tʃàkàlàʔ	jì tʃàkàlàʔ/ bà-zí tʃàkàlàʔ	Passoire
lək	tʃàkàlàʔ	pà tʃàkàlàʔ	jì tʃàkàlàʔ/ pà-zí tʃàkàlàʔ	Passoire
gõzə	pásíndzà	bà pásíndzà	jì pásíndzà/ bà-zó pásíndzà	Plateau
gõʃĩmdzàŋ	pásíndzà	bà pásíndzà	jì pásíndzà/ bà-zí pásíndzà	Plateau
lək	pásíndzà	pà pásíndzà	jì pásíndzà/ pà-zí pásíndzà	Plateau
gõzə	sáŋdzjá	bà sáŋdzjá	jì sáŋdzjá/ bà-zó sáŋdzjá	Ballai
gõʃĩmdzàŋ	sáŋdzjá	bà sáŋdzjá	jì sáŋdzjá/ bà-zí sáŋdzjá	Ballai
lək	sáŋdzjá	pà sáŋdzjá	jì sáŋdzjá/ pà-zí sáŋdzjá	Ballai
gõzə	kòŋ	bà kòŋ	jì kòŋ/ bà-zó kòŋ	Pilon
gõʃĩmdzàŋ	kòŋ	bà kòŋ	jì kòŋ/ bà-zí kòŋ	Pilon
lək	kòŋ	pà kòŋ	jì kòŋ/ pà-zí kòŋ	Pilon
gõzə	zìŋə	bà zìŋə	jì zìŋə/ bà-zó zìŋə	Mortier
gõʃĩmdzàŋ	zìŋə	bà zìŋə	jì zìŋə/ bà-zí zìŋə	Mortier
lək	zìŋə	pà zìŋə	jì zìŋə/ pà-zí zìŋə	Mortier
gõzə	múh		jì múh/	Feu
gõʃĩmdzàŋ	múh		jì múh/	Feu
lək	múh		jì múh/	Feu
gõzə	ʃwíbàʔà	bà ʃwíbàʔà	jì ʃwíbàʔà/ bà-zó ʃwíbàʔà	Toiture
gõʃĩmdzàŋ	ʃwíbàʔà	bà ʃwíbàʔà	jì ʃwíbàʔà/ bà-zí ʃwíbàʔà	Toiture
lək	ʃwípàʔà	pà ʃwípàʔà	jì ʃwípàʔà/ pà-zí ʃwípàʔà	Toiture
gõzə	dzjòŋ	bà dzjòŋ	jì dzjòŋ/ bà-zó dzjòŋ	Chaise
gõʃĩmdzàŋ	dzjòŋ	bà dzjòŋ	jì dzjòŋ/ bà-zí dzjòŋ	Chaise
lək	kóʔ	pà kóʔ	jì kóʔ/ pà-zí kóʔ	Chaise
gõzə	kóbát	bà kóbát	jì kóbát/ bà-zó kóbát	Armoire
gõʃĩmdzàŋ	kóbát	bà kóbát	jì kóbát/ bà-zí kóbát	Armoire
lək	kóbát	pà kóbát	jì kóbát/ pà-zí kóbát	Armoire
gõzə	kúndzjá	bà kúndzjá	jì kúndzjá/ bà-zó kúndzjá	Lit
gõʃĩmdzàŋ	kúndzjá	bà kúndzjá	jì kúndzjá/ bà-zí kúndzjá	Lit
lək	kúndzjá	pà kúndzjá	jì kúndzjá/ pà-zí kúndzjá	Lit
gõzə	dzjòŋndizóʔsə	bà dzjòŋndizóʔsə	jì dzjòŋndizóʔsə/ bà-zó dzjòŋndizóʔsə	Canapé
gõʃĩmdzàŋ	dzjòŋnizóʔsə	bà dzjòŋnizóʔsə	jì dzjòŋnizóʔsə/ bà-zí dzjòŋnizóʔsə	Canapé
lək	nɔʔóʔkóʔ	pà nɔʔóʔkóʔ	jì nɔʔóʔkóʔ/ pà-zí nɔʔóʔkóʔ	Canapé
gõzə	jíyəsə	bà jíyəsə	jì jíyəsə/ bà-zó jíyəsə	Miroir
gõʃĩmdzàŋ	jíyəsə	bà jíyəsə	jì jíyəsə/ bà-zí jíyəsə	Miroir
lək	jísəsə	pà jísəsə	jì jísəsə/ pà-zí jísəsə	Miroir
gõzə	ndzəndzjá	bà ndzəndzjá	jì ndzəndzjá/ bà-zó ndzəndzjá	Porte
gõʃĩmdzàŋ	nzəndzjá	bà nzəndzjá	jì nzəndzjá/ bà-zí nzəndzjá	Porte
lək	nzəndzjá	pà nzəndzjá	jì nzəndzjá/ pà-zí nzəndzjá	Porte
gõzə	tòŋdzjá	bà tòŋdzjá	jì tòŋdzjá/ bà-zó tòŋdzjá	Fenetre
gõʃĩmdzàŋ	tòŋdzjá	bà tòŋdzjá	jì tòŋdzjá/ bà-zí tòŋdzjá	Fenetre
lək	tòŋdzjá	pà tòŋdzjá	jì tòŋdzjá/ pà-zí tòŋdzjá	Fenetre
gõzə	tóʔndzjá	bà tóʔndzjá	jì tóʔndzjá/ bà-zó tóʔndzjá	Chambre
gõʃĩmdzàŋ	tóʔndzjá	bà tóʔndzjá	jì tóʔndzjá/ bà-zí tóʔndzjá	Chambre
lək	tóʔndzjá	pà tóʔndzjá	jì tóʔndzjá/ pà-zí tóʔndzjá	Chambre
gõzə	kìʃĩm	bà kìʃĩm	jì kìʃĩm/ bà-zó kìʃĩm	Cuisine
gõʃĩmdzàŋ	kìʃĩm	bà kìʃĩm	jì kìʃĩm/ bà-zí kìʃĩm	Cuisine
lək	kìʃĩm	pà kìʃĩm	jì kìʃĩm/ pà-zí kìʃĩm	Cuisine
gõzə	ndʒò	bà ndʒò	jì ndʒò/ bà-zó ndʒò	Hache
gõʃĩmdzàŋ	ndʒò	bà ndʒò	jì ndʒò/ bà-zí ndʒò	Hache
lək	ndʒò	pà ndʒò	jì ndʒò/ pà-zí ndʒò	Hache
gõzə	búŋgúp	bà búŋgúp	jì búŋgúp/ bà-zó	Oeuf

gõĩĩmdzàŋ	búngúp	bà búngúp	jì búngúp/ bà-zí	Oeuf
lək	mbəpŋgəp	pà mbəpŋgəp	jì mbəpŋgəp/ pà-zí mbəpŋgəp	Oeuf
gõzə	káĩngá	bà káĩngá	jì káĩngá/ bà-zó káĩngá	Manioc
gõĩĩmdzàŋ	káĩngá	bà káĩngá	jì káĩngá/ bà-zí káĩngá	Manioc
lək	káĩngá	pà káĩngá	jì káĩngá/ pà-zí káĩngá	Manioc
gõzə	màkàbù	bà màkàbù	jì màkàbù/ bà-zó màkàbù	Macabo
gõĩĩmdzàŋ	màkàbù	bà màkàbù	jì màkàbù/ bà-zí màkàbù	Macabo
lək	màkàbù	pà màkàbù	jì màkàbù/ pà-zí màkàbù	Macabo
gõzə	kùʔúbá	bà kùʔúbá	jì kùʔúbá/ bà-zó kùʔúbá	Taro
gõĩĩmdzàŋ	kùʔúbá	bà kùʔúbá	jì kùʔúbá/ bà-zí kùʔúbá	Taro
lək	kùʔúpá	pà kùʔúpá	jì kùʔúpá/ pà-zí kùʔúpá	Taro
gõzə	kənàŋ	bà kənàŋ	jì kənàŋ/ (bà) kənàŋ mí	Arachide
gõĩĩmdzàŋ	kinàŋ	bà kinàŋ	jì kinàŋ/ (bà) kinàŋ mí	Arachide
lək	kənàk	pà kənàk	jì kənàk/ (pà) kənàk mí	Arachide
gõzə	ŋgòfí	bà ŋgòfí	jì ŋgòfí/ (bà) ŋgòfí mí	Mais
gõĩĩmdzàŋ	ŋgòfí	bà ŋgòfí	jì ŋgòfí/ (bà) ŋgòfí mí	Mais
lək	ŋgòfí	pà ŋgòfí	jì ŋgòfí/ (pà) ŋgòfí mí	Mais
gõzə	ŋkú	bà ŋkú	jì ŋkú/ (bà) ŋkú mí	Haricot
gõĩĩmdzàŋ	ŋkú	bà ŋkú	jì ŋkú/ (bà) ŋkú mí	Haricot
lək	ŋkú	pà ŋkú	jì ŋkú/ (pà) ŋkú mí	Haricot
gõzə	tó	bà tó	jì tó/ bà-zó tó	Pomme de terre
gõĩĩmdzàŋ	tó	bà tó	jì tó/ bà-zí tó	Pomme de terre
lək	tó	pà tó	jì tó/ pà-zí tó	Pomme de terre
gõzə	kùʔú	bà kùʔú	jì kùʔú/ bà-zó kùʔú	Igname
gõĩĩmdzàŋ	kùʔú	bà kùʔú	jì kùʔú/ bà-zí kùʔú	Igname
lək	kùʔú	pà kùʔú	jì kùʔú/ pà-zí kùʔú	Igname
gõzə	bəlùŋ	bà bəlùŋ	jì bəlùŋ/ bà-zó bəlùŋ	Patate
gõĩĩmdzàŋ	bilùŋ	bà bilùŋ	jì bilùŋ/ bà-zí bilùŋ	Patate
lək	màŋkxèp	pà màŋkxèp	jì màŋkxèp/ pà-zí màŋkxèp	Patate
gõzə	kəlòŋ	bà kəlòŋ	jì kəlòŋ/ bà-zó kəlòŋ	Plantain
gõĩĩmdzàŋ	kəlòŋ	bà kəlòŋ	jì kəlòŋ/ bà-zí kəlòŋ	Plantain
lək	kəlòŋ	pà kəlòŋ	jì kəlòŋ/ pà-zí kəlòŋ	Plantain
gõzə	kàŋmənəm		jì kàŋmənəm/	Ciel
gõĩĩmdzàŋ	kàŋmənìm		jì kàŋmənìm/	Ciel
lək	kàŋmənèm		jì kàŋmənèm/	Ciel
gõzə	dʒwè	bà dʒwè	jì dʒwè/ bà-zó dʒwè	Nuage
gõĩĩmdzàŋ	ʒwè	bà ʒwè	jì ʒwè/ bà-zí ʒwè	Nuage
lək	dʒɛnzó	pà dʒɛnzó	jì dʒɛnzó/ pà-zí	Nuage
gõzə	mbəŋ		jì mbəŋ/	Pluie
gõĩĩmdzàŋ	mbəŋ		jì mbəŋ/	Pluie
lək	mbək		jì mbək/	Pluie
gõzə	hàŋmbəŋ		jì hàŋmbəŋ/	Tonnerre
gõĩĩmdzàŋ	hàŋmbəŋ		jì hàŋmbəŋ/	Tonnerre
lək	hàŋmbək		jì hàŋmbək/	Tonnerre
gõzə	ŋvəbə		jì ŋvəbə/	Poussière
gõĩĩmdzàŋ	ŋvəbí		jì ŋvəbí/	Poussière
lək	ŋvəbó		jì ŋvəbó/	Poussière
gõzə	ntitèp		jì ntitèp/	Boue
gõĩĩmdzàŋ	ntitèp		jì ntitèp/	Boue
lək	ntitèp		jì ntitèp/	Boue
gõzə	fóh		jì fóh/	Air
gõĩĩmdzàŋ	fóh		jì fóh/	Air
lək	fóh		jì fóh/	Air
gõzə	fimbəŋ		jì fimbəŋ/	Vent
gõĩĩmdzàŋ	fəmbəŋ		jì fəmbəŋ/	Vent
lək	fəmbək		jì fəmbək/	Vent
gõzə	pəm		jì pəm/	Soleil
gõĩĩmdzàŋ	pim		jì pim/	Soleil

lək	nəm		jì nəm/	Soleil
gõzə	səŋmáŋwó	bà sàŋmáŋwó	jì sàŋmáŋwó/ bà-zó sàŋmáŋwó	Etoile
gõjĩmdzàŋ	sàŋmáŋó	bà sàŋmáŋó	jì sàŋmáŋó/ bà-zí sàŋmáŋó	Etoile
lək	sàŋmáŋwó	pà sàŋmáŋwó	jì sàŋmáŋwó/ pà-zí sàŋmáŋwó	Etoile
gõzə	máŋwó		jì máŋwó/	Lune
gõjĩmdzàŋ	máŋó		jì máŋó/	Lune
lək	máŋwó		jì máŋwó/	Lune
gõzə	fóh		jì fóh/	Froid
gõjĩmdzàŋ	fóh		jì fóh/	Froid
lək	fóh		jì fóh/	Froid
gõzə	dzip		jì dzip/	Chaleur
gõjĩmdzàŋ	dzip		jì dzip/	Chaleur
lək	ndəp		jì ndəp/	Chaleur
gõzə	ndzímúh	bà ndzímúh	jì ndzímúh/	Fumée
gõjĩmdzàŋ	nzómúh	bà nzómúh	jì nzómúh/	Fumée
lək	nzómúh	pà nzómúh	jì nzómúh	Fumée
gõzə	sánásáná		jì sánásáná/	Sable
gõjĩmdzàŋ	sánásáná		jì sánásáná/	Sable
lək	ságáságá		jì ságáságá/	Sable
gõzə	mángùlù?	bà mángùlù?	jì mángùlù?/ bà-zó mángùlù?	Mangue
gõjĩmdzàŋ	mángùlù?	bà mángùlù?	jì mángùlù?/ bà-zí mángùlù?	Mangue
lək	mángùlù?	pà mángùlù?	jì mángùlù?/ pà-zí mángùlù?	Mangue
gõzə	bùmá	bà bùmá	jì bùmá/ bà-zó bùmá	Orange
gõjĩmdzàŋ	bùmá	bà bùmá	jì bùmá/ bà-zí bùmá	Orange
lək	pùmá	pà bùmá	jì bùmá/ pà-zí bùmá	Orange
gõzə	zòp	bà zòp	jì zòp/ bà-zó zòp	Prune
gõjĩmdzàŋ	zòp	bà zòp	jì zòp/ bà-zí zòp	Prune
lək	zòp	pà zòp	jì zòp/ pà-zí zòp	Prune
gõzə	lámáfi	bà lámáfi	jì lámáfi/ bà-zó lámáfi	Citron
gõjĩmdzàŋ	lámáfi	bà lámáfi	jì lámáfi/ bà-zí lámáfi	Citron
lək	lámáfi	pà lámáfi	jì lámáfi/ pà-zí lámáfi	Citron
gõzə	sí	bà sí	jì sí/ bà-zó sí	Dieu
gõjĩmdzàŋ	sí	bà sí	jì sí/ bà-zí sí	Dieu
lək	sí	pà sí	jì sí/ pà-zí sí	Dieu
gõzə	bà?átfwí	bà bà?átfwí	jì bà?átfwí/ bà-zó bà?átfwí	Maison du crane
gõjĩmdzàŋ	bà?átfwí	bà bà?átfwí	jì bà?átfwí/ bà-zí bà?átfwí	Maison du crane
lək	ndzjàtfwí	pà ndzjàtfwí	jì ndzjàtfwí/ pà-zí ndzjàtfwí	Maison du crane
gõzə	ŋvù?	bà ŋvù?	jì ŋvù?/ bà-zó ŋvù?	Lieu sacré
gõjĩmdzàŋ	ŋvè?	bà ŋvè?	jì ŋvè?/ bà-zí ŋvè?	Lieu sacré
lək	ŋvè?	pà ŋvè?	jì ŋvè?/ pà-zí ŋvè?	Lieu sacré
gõzə	ǰà	bà ǰà	ǰà zə/	Sorcellerie
gõjĩmdzàŋ	ǰà	bà ǰà	ǰà zí/	Sorcellerie
lək	ǰà		ǰà zí/	Sorcellerie
gõzə	vúhókòp	bà vúhókòp	jì vúhókòp/ bà-zó vúhókòp	Mort
gõjĩmdzàŋ	vúhókòp	bà vúhókòp	jì vúhókòp/ bà-zí vúhókòp	Mort
lək	vúhókòp	pà vúhókòp	jì vúhókòp/ pà-zí vúhókòp	Mort
gõzə	sísó			Noir
gõjĩmdzàŋ	sísó			Noir
lək	sísó			Noir
gõzə	fútóp			Blanc
gõjĩmdzàŋ	fútép			Blanc
lək	fútép			Blanc
gõzə	bàn			Rouge
gõjĩmdzàŋ	bàn			Rouge
lək	pàn			Rouge
gõzə	jó			Beaucoup
gõjĩmdzàŋ	jó			Beaucoup
lək	jó			Beaucoup

gõzə	bəŋ			Bon
gõjĩmdzàŋ	bəŋ			Bon
lək	pəŋ			Bon
gõzə	bát			Mauvais
gõjĩmdzàŋ	bát			Mauvais
lək	bəh			Mauvais
gõzə	hú?			Grand
gõjĩmdzàŋ	hú?			Grand
lək	wú?			Grand
gõzə	kxó			Petit
gõjĩmdzàŋ	kxó			Petit
lək	kxó			Petit
gõzə	kəp			Court
gõjĩmdzàŋ	kóbí			Court
lək	ŋvəh			Court
gõzə	sàh			Long
gõjĩmdzàŋ	sàh			Long
lək	sàh			Long
gõzə	swə			Nouveau
gõjĩmdzàŋ	Sú			Nouveau
lək	swə			Nouveau
gõzə	nzó			Ancien
gõjĩmdzàŋ	nzó			Ancien
lək	nzó			Ancien
gõzə	ntfù?			Un
gõjĩmdzàŋ	ntfù?			Un
lək	ntfù?			Un
gõzə	Bá			Deux
gõjĩmdzàŋ	Bá			Deux
lək	Pá			Deux
gõzə	Té			Trois
gõjĩmdzàŋ	Té			Trois
lək	Té			Trois
gõzə	kwà			Quatre
gõjĩmdzàŋ	kwà			Quatre
lək	kwà			Quatre
gõzə	Tà			Cinq
gõjĩmdzàŋ	Tà			Cinq
lək	Tà			Cinq
gõzə	ntúhú			Six
gõjĩmdzàŋ	ntúhú			Six
lək	ntúhú			Six
gõzə	sombá			Sept
gõjĩmdzàŋ	sombá			Sept
lək	sompá			Sept
gõzə	hóbá			Huit
gõjĩmdzàŋ	hóbá			Huit
lək	hóbá			Huit
gõzə	vùʔú			Neuf
gõjĩmdzàŋ	vəʔə			Neuf
lək	vəʔə			Neuf
gõzə	həp			Dix
gõjĩmdzàŋ	həp			Dix
lək	həp			Dix
gõzə	ŋəmbá			Vingt
gõjĩmdzàŋ	ŋəmbá			Vingt
lək	ŋəmpá			Vingt
gõzə	ŋəmté			Trente

gõjĩmdzàŋ	ŋómté			Trente
læk	ŋámte			Trente
gõzə	ŋámkwà			Quarante
gõjĩmdzàŋ	ŋámkwà			Quarante
læk	ŋámkwà			Quarante
gõzə	ŋámtá			Cinquante
gõjĩmdzàŋ	ŋámtá			Cinquante
læk	ŋámtá			Cinquante
gõzə	ŋámtúhú			Soixante
gõjĩmdzàŋ	ŋámtúhú			Soixante
læk	ŋámtúhú			Soixante
gõzə	ŋámsómbá			Soixante et dix
gõjĩmdzàŋ	ŋámsómbá			Soixante et dix
læk	ŋámsómpá			Soixante et dix
gõzə	ŋámhóbá			Quatre vingt
gõjĩmdzàŋ	ŋámhóbá			Quatre vingt
læk	ŋámhóbá			Quatre vingt
gõzə	ŋámvùʔú			Quatre vingt dix
gõjĩmdzàŋ	ŋámvəʔó			Quatre vingt dix
læk	ŋámvəʔó			Quatre vingt dix
gõzə	ŋkxəbá			Cent
gõjĩmdzàŋ	ŋkxəbá			Cent
læk	ŋkxəpá			Cent
gõzə	ndi-ǎ			Aller
gõjĩmdzàŋ	ni-ǎ			Aller
læk	nə-ǎ			Aller
gõzə	ndi-səʔó			Venir
gõjĩmdzàŋ	ni-səʔó			Venir
læk	nə-hóʔ			Venir
gõzə	ndi-bɛlɛ			Suivre
gõjĩmdzàŋ	ni-jòŋ			Suivre
læk	nə-zĩndzɛp			Suivre
gõzə	ndi-ndzĩŋsə			Rouler
gõjĩmdzàŋ	ni-nzĩŋsə			Rouler
læk	nə-nzĩŋsə			Rouler
gõzə	ndi-kùb			Arriver
gõjĩmdzàŋ	ni-kùb			Arriver
læk	nə-kəp			Arriver
gõzə	ndi-láŋ			Sauter
gõjĩmdzàŋ	ni-láŋ			Sauter
læk	nə-lĩŋ			Sauter
gõzə	ndi-kóʔ			Grimper
gõjĩmdzàŋ	ni-kóʔ			Grimper
læk	nə-kóʔ			Grimper
gõzə	ndi-ndzəŋsí			Enrouler
gõjĩmdzàŋ	ni-ndzəŋsí			Enrouler
læk	nə-ndzəŋsí			Enrouler
gõzə	ndi-lòtsí			Salir
gõjĩmdzàŋ	ni-lòtsí			Salir
læk	nə-lòtsí			Salir
gõzə	ndi-sù			Laver
gõjĩmdzàŋ	ni-sù			Laver
læk	nə-sù			Laver
gõzə	ndi-nú			Boire
gõjĩmdzàŋ	ni-nú			Boire
læk	nə-nú			Boire
gõzə	ndi-kəŋ			Retourner
gõjĩmdzàŋ	ni-kəŋ			Retourner

læk	nə-kən			Retourner
gõzə	ndi-fà?			Travailler
gõjĩmdzàŋ	ni-fà?			Travailler
læk	nə-fà?			Travailler
gõzə	ndi-zí?zwí			Etudier
gõjĩmdzàŋ	ni-zí?zwí			Etudier
læk	nə-zí?zwí			Etudier
gõzə	ndi-tfǎ?səsí			Prier
gõjĩmdzàŋ	ni-tfǎ?səsí			Prier
læk	nə-tfǎ?səsí			Prier
gõzə	ndi-kxúhó			Mourir
gõjĩmdzàŋ	ni-kxúhó			Mourir
læk	nə-kxúhó			Mourir
gõzə	ndi-zó			Manger
gõjĩmdzàŋ	ni-zó			Manger
læk	nə-ŋkpé			Manger
gõzə	ndi-hǒ			Parler
gõjĩmdzàŋ	ni-hǒ			Parler
læk	nə-hǒ			Parler
gõzə	ndi-hán			Refuser
gõjĩmdzàŋ	ni-hán			Refuser
læk	nə-hán			Refuser
gõzə	ndi-zù?nà			Cultiver
gõjĩmdzàŋ	ni-zù?nà			Cultiver
læk	nə-zù?nà			Cultiver
gõzə	ndi-tsízwí			Semer
gõjĩmdzàŋ	ni-tsízwí			Semer
læk	nə-tsízwí			Semer
gõzə	ndi-tfó?			Recolter
gõjĩmdzàŋ	ni-tfó?			Recolter
læk	nə-tfó?			Recolter
gõzə	ndi-tsíb			Envoyer
gõjĩmdzàŋ	ni-tfǎ?à			Envoyer
læk	nə-tfǎ?à			Envoyer
gõzə	ndi-tùxə			Bruler
gõjĩmdzàŋ	ni-tùxù			Bruler
læk	nə-tùxó			Bruler
gõzə	ndi-lú?ú			Vomir
gõjĩmdzàŋ	ni-ló?ó			Vomir
læk	nə-ló?ó			Vomir
gõzə	ndi-bàh			Fendre
gõjĩmdzàŋ	ni-bàh			Fendre
læk	nə-bàh			Fendre
gõzə	ndi-lǎ?si			Montrer
gõjĩmdzàŋ	ni-lǎ?sə			Montrer
læk	nə-lǎ?sə			Montrer
gõzə	ndi-ŋkóni			S'aimer
gõjĩmdzàŋ	ni-ŋkóni			S'aimer
læk	nə-ŋkóni			S'aimer
gõzə	ndi-ŋkónù			Aimer
gõjĩmdzàŋ	ni-ŋkónò			Aimer
læk	nə-ŋkónò			Aimer
gõzə	ndi-kábə			Couvrir
gõjĩmdzàŋ	ni-kəbsə			Couvrir
læk	nə-kəbə			Couvrir
gõzə	ndi-kəbəni			Se couvrir
gõjĩmdzàŋ	ni-kəbsəni			Se couvrir
læk	nə-kəbəni			Se couvrir

gõzə	ndi-físə̀ni			Se reposer
gṍĩmdzàŋ	ni-físə̀ni			Se reposer
lək	nə-físə̀ni			Se reposer
gõzə	ndi-hò			Dire
gṍĩmdzàŋ	ni-hò			Dire
lək	nə-hò			Dire
gõzə	ndi-jíyó			Voir
gṍĩmdzàŋ	ni-jíyó			Voir
lək	nə-jísó			Voir
gõzə	ndi-jú?			Entendre
gṍĩmdzàŋ	ni-jú?			Entendre
lək	nə-jú?			Entendre
gõzə	ĩm			Je
gṍĩmdzàŋ	ĩm			Je
lək	Am			Je
gõzə	Ũ			Tu
gṍĩmdzàŋ	Ũ			Tu
lək	Ũ			Tu
gõzə	Jó			Il/Elle
gṍĩmdzàŋ	jó			Il/Elle
lək	jó			Il/Elle
gõzə	bó			Nous
gṍĩmdzàŋ	bó			Nous
lək	pə			Nous
gõzə	bú			Vous
gṍĩmdzàŋ	bú			Vous
lək	pú			Vous
gõzə	bə			Ils/Elles
gṍĩmdzàŋ	bə			Ils/Elles
lək	zugjowaŋ			Ils/Elles

Liste des phrases

1- L'enfant joue beaucoup avec ses frères

gõzə : ɲʷó ɲgyú ɲgyá tà? bú fě zó

gõjĩmdzàŋ : ɲó ɲgyó fò tà? bú fě zĩ

lək : ɲʷó ɲgyó ɲgyá jó bú fě zĩ

2- L'enfant prend le bâton

gõzə : ɲʷó mē ndó? kəpɜwĩ

gõjĩmdzàŋ : ɲó mĩ ndó? tɕəyè

lək : ɲʷó mĩ ndó? kəpɜwĩ

3- Il vient difficilement à la maison

gõzə : jó sò? ndzjá ɲĩnà

gõjĩmdzàŋ : jó sò? ndzjá ɲgətàmtà?

lək : jó sò? ndzjá kəká

4- Tu mangeais du riz hier

gõzə : ú fù mē ɲkpé ɲkú kùhù

gõjĩmdzàŋ : ú bò mí ɲkpé ɲkú kùhù

lək : ú fù mē ɲkpé ɲkú wà

5- L'enfant ramassait ses habits sur la corde

gõzə : ɲwó fú mó ɲwé ndzə zə ndzip ɲkxə

gõjĩmdzàŋ : ɲó bó mí ɲwé nzə zĩ ndzip ɲkxə

lək : ɲwó fə mó ɲwé nzə zĩ ndzip ɲkxə

6- Son père était un cultivateur

gõzə : jĩ tà ná? bó tà? ɲgàŋ zú?ɲà

gõjĩmdzàŋ : jĩ tà ná? bó tà? ɲgàŋ zó?ɲà

lək : jĩ tà ná? bó tà? ɲgàŋ zó?ɲà

7- J'avais bu de l'eau avant de me coucher

gõzə : má ná? nú nstə tá nùɲù ɲkúndzjá

gõjĩmdzàŋ : má ná? nú nsə tá nùɲù ɲkúndzjá

lək : má ná? nú nsə tá nùɲù ɲkúndzjá

8- Nous l'avons accompagné chez ses frères ce matin

gõzə : bə tɕáhá ní ɜwĩ fě zó ɲkəmzə

gõjĩmdzàŋ : bə tɕáhá ní ɜwĩ fě zĩ fúnzə sú?

lək : pə tɕáhá ní ɜwĩ fě zĩ fúnzə sú?

9- Ils ont fini de semer le maïs

gõzə : bú mĩɾĩ ndĩ-tsĩ ɲgòfĩ

gõjĩmdzàŋ : bú mĩɾĩ nĩ tsĩ ɲgòfĩ

lək : pú mĩɾĩ nè tsĩ ɲgòfĩ

10- Je vais boire cette eau maintenant

gõzə : mà nú màɲà ntsə zà?à

gõjĩmdzàŋ : mà nú jàɲà nsə zà?à

lək : mà nú jìgà nsə zà?à

11- L'enfant partira à l'école demain

gõzə : ɲwó ɲgá ɣǎ ɲwà?ɲĩ fúnzó

gõjĩmdzàŋ : ɲó ɲgá ɣǎ ɲwà?ɲĩ fúnzó

lək : ɲwó ɲgá ɣǎ ɲwà?ɲĩ wà

12- Il ira au village le soir